JOURNAL A NOUVELLES

LA PRESSE

CIRCULATION TOTAL DE LA SE... 626,...8

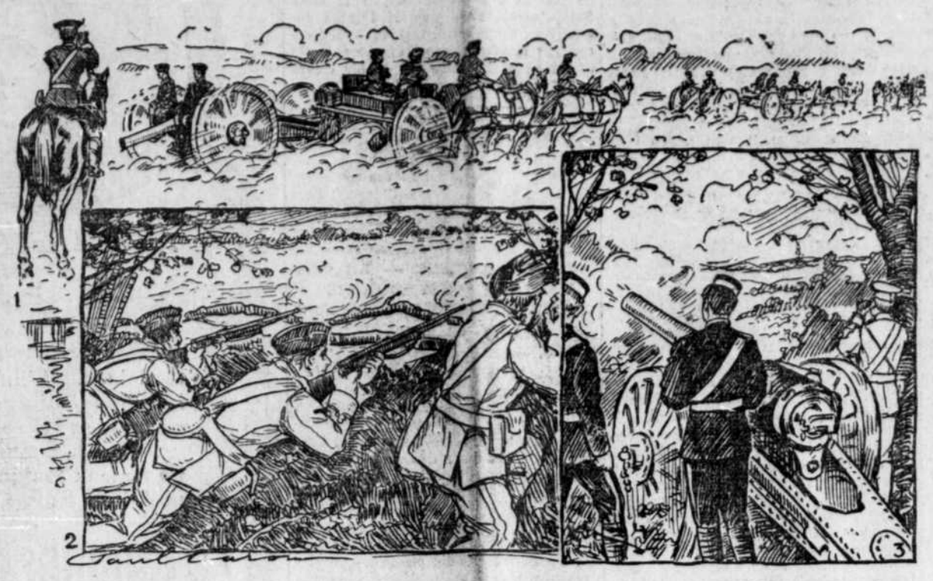
22ME ANNEE—No 295 MONTREAL. VENDREDI 19 OCTOBRE 1906 12 PAGES—UN CENTIN

Re. Ed Paradis 163 Seuimaire

DEUX ARMÉES EN PRÉSENCE DEVANT MONTREAL

La bataille qui dure trois heures est menée avec acharnement, de part et d'autre.— La défense obtient un léger avantage sur les ennemis. — Les Ecossais Royaux s'emparent d'un canon et entourent une compagnie du 65ème régiment. —Ils allaient infailliblement être pris, lorsque la bataille prit fin une heure avant le temps fixé.

Plus de 100,000 personnes admirent le grandiose spectacle qui s'offrait à leurs regards.— Tout ce monde était distribué sur un rayon de six milles. Les militaires occupaient les bosquets, les ravins, les éminences, les routes,etc.—Pas de cartouches pour les canons de l'artillerie de garnison; on tire avec des pétards—Un enfant se fracture un bras.



1. LA BATTERIE DE CAMPAGNE PRENANT PART A L'ATTAQUE DE LA VILLE — 2, LES SOLDATS DE LA DEFENSE PENDANT L'ACTION — 3, L'ARTILLERIE DE GARNISON POSTEE SUR LE VERSANT OUEST DU MONT-ROYAL.

Nous avons été témoins de splendides manoeuvres militaires auprès de Montréal hier. Notre population a admiré un déploiement magnifique, comme il s'en est rarement vu ici.

La température était véritablement idéale pour une démonstration de ce genre. Il faisait un beau soleil automnale, pendant qu'une légère brise odoriférante se faisait sentir. Les champs de Notre-Dame de Grâces et de la Côte Saint-Luc sont admirablement situés pour des exercices militaires du genre de celles d'hier ; il sont si vastes que la grande foule de curieux qui s'y étaient rendus pour jouir du spectacle grandiose de l'attaque militaire contre la ville, et des moyens de défense employés par celle ci, avaient pu facilement trouver placer sans nuir aux manoeuvres.

Les bosquets, les éminences, les ravins, les routes ombrées, les vergers offrant un abri sûr aux troupes sont semés presque comme à volonté en cet endroit que nos commandants militaires ont choisi pour champ de leurs exploits, cette année.

NOS SOLDATS

et leurs officiers brûlant de se rencontrer avec l'ennimi et qui s'étaient préparés longtemps à l'avance, pour cette journée de fatigue, commencèrent à arriver de bonne heure à la salle d'exercice, sanglés dans leurs uniformes et prêts pour la parade.

Lorsque sonna l'heure du départ tous répondirent présents. La cavalerie et l'artillerie partirent d'abord, puis l'infanterie prit place dans des voitures de la Montreal Street Railway Company, qui conduisit les soldats au champ d'action.

Déjà, les spectateurs, en grand nombre, attendaient les soldats, et les acclamaient comme ils arrivaient sur le terrain où bientôt la voix

DE LA POUDRE

se fit entendre au milieu des cris de commandement et du cliquetis des armes.

LES DEUX ARMEES

en présence se composaient des "Troupes Bleues" pour la défense de la ville et des "Troupes Rouges", pour l'attaque. Nous verrons tout à l'heure par les paroles de félicitations adressées par les officiers supérieurs, avec quel entrain elles ont manoeuvré.

Voici comment se composaient les troupes bleues, ou de la défense, sous le commandement du lieut.-col. F. Minden Cole:

Cavalerie.—Hussards D. Y. R. C.

Artillerie.—2e Batterie, pesante de campagne.

Ingénieurs.—1-2-4 compagnie de campagne.

Infanterie.—1ers Fusilliers du Prince de Galles; 65e Régiment.

Service de l'année.—1-2, compagnie No 4.

Corps médical.—V. Ambulance de campagne.

Troupes rouges, pour l'attaque, sous le commandement du lieut.-col. E. B. Ibbotson:

Cavalerie.—Q. O. C. Hussards.

Artillerie.—3e batterie de campagne; 22e batterie de campagne.

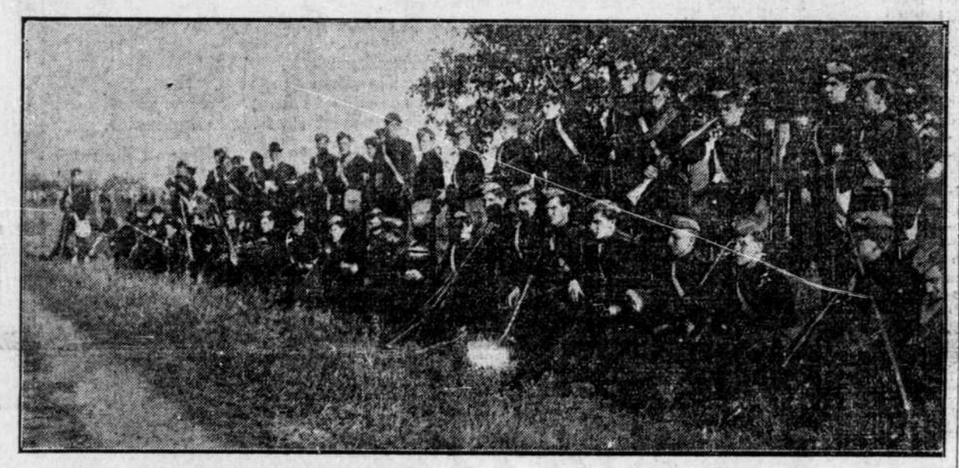
Ingénieurs.—1-2-4e compagnie de campagne.

Infanterie.—3e Victoria Rifles; 5e Ecossais Royaux; 53e Régiment.

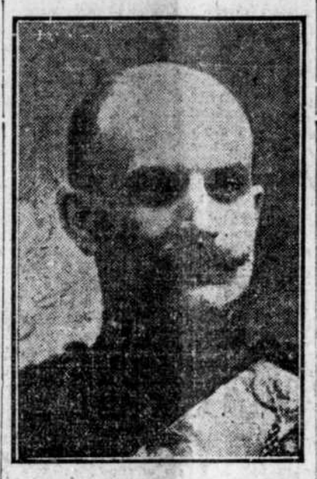
Service de l'année.—1-2 Cie No 4.

Corps médical.—IV, Ambulance de campagne.

L'attaque de la ville a eu lieu à l'Ouest, Montréal n'a pas été capturé. La défense a arrêté la marche de l'armée des envahisseurs mais non sans éprouver de grandes pertes. Les troupes "bleues" se composaient de 800 hommes et les "rouges" de 1,400.



LES SOLDATS DU 65e REGIMENT, AU REPOS, APRES QUE LES NUAGES DE FUMEE SE FUSSENT DISPERSES SUR LE CHAMP DE BATAILLE



Le lieutenant-colonel Mackay, commandant du 65e régiment

LES GROS CANONS

n'ont pas fait entendre leur voix grave et imposante bien qu'ils fussent sur les lieux et en position. On avait commandé de la munition à Halifax, le seul endroit où les cartouches qui conviennent à ces armes sont emmagasinées, et malheureusement ces cartouches n'étaient pas encore, hier, arrivées à Montréal. On a dû, pour simuler les décharges de ces canons, se servir de

GROS PETARDS,

Ces canons sont de 4. 7.

Le manque de munitions pour ces canons a gaspillé beaucoup de la splendeur militaire de la journée.

Quoique les manoeuvres furent loin d'être parfaites, elles ont cependant donné à nos soldats une expérience que n'auraient pu donner des exercices ordinaires de routine, pendant des mois.

Les manoeuvres futures s'en ressentiront.

Les manoeuvres ont été présidées par le Général-Lake, C.B.C.M.G., Le colonel Buchan, C.M.G,A.B.C., agissait comme chef des arbitres.

Les autres militaires qui agissait en qualité d'arbitres étaient les lieutenants-colonels Pelletier, Dunbar, M. J. Stewart, Alex. Roy, A.B.C., (Québec), pour l'infanterie: les lieutenants-colonels Turner, V. C. D. S., Q. et C. A. Smart, pour la cavalerie et les majors



Le lieutenant colonel F. Minden Cole, R. O. commandant les troupes de la défense.

H. A. Panet, assistant-adj.-gén., et W. A. Grant, de l'école militaire de Kingston, pour l'rtillerie.

Les arbitres portaient au bras gauche une large bande blanche, insigne de leur pouvoir.

A la fin de la rencontre, les arbitres vinrent fair rapport au général Lake.

L'ATTAQUE

Les troupes du colonel Ibbotson se sont réunies, le matin, sur le chemin Lachine, à un quart de mille en arrière de Montréal Ouest, où elles étaient bien cachées des éclaireurs de la défense.

Les Queen's Own Hussard, de Québec, faisaient les devoirs d'avant-poste. Un peu après onze heures la marche en avant sonna.

Les Ecossais Royaux prirent l'extrême droite, avec les Carabiniers Victoria, au centre, et le 53e sur la gauche. Les Ecossais furent les premiers à l'attaque; Ils parvinrent à s'emparer d'un gros canon, et entourèrent une compagnie du 65e régiment.

Cependant les Ecosasis qui s'étaient trop éloignés du gros de l'armée allaient infailliblement être entourés à leur tour lorsque la fin de l'engagement sonna.



Groupe d'officiers de la défense étudiant les mouvements des troupes.

Les Colonels Cole et Labelle naient de donner l'ordre à la cavalerie et à l'artillerie de réserve un peu plus loin, de se porter à l'attaque de cet ennemi trop entreprenant, les troupes fraîches, avec un léger changement de position par le 65e régiment, allaient facilement avoir raison des Highlanders.

Les spectateurs se demandent pourquoi les hostilités qui devaient durer jusqu'à trois heures, ont pris fin tout-à-coup, un peu avant deux heures.

Les soldats du 65e régiment, commandés par le colonel Mackay, et les Carabiniers Victoria sur qui reposait le gros du travail du côté de

A suivre sur la page 9



Le lieutenant colonel Ibbotson, commandant des troupes de l'attaque.

POUR LES VICTIMES DE BUCKINGHAM

Les ouvriers organisés de Montréal embrassent la cause des grévistes, et des souscriptions seront faites dans toutes les unions.—Le Conseil Central des Métiers et du Travail donne l'exemple.

L'enquête du coroner a été reprise ce matin. — Un témoin jure avoir vu Alexander McLaren tirer trois coups de revolver. — La version de Picard.

Les ouvriers organisés de Montréal vont embrasser la cause des grévistes de Buckingham, et, cette lutte qui débutait d'une façon si sanglante, le 8 octobre courant, entre une poignée de pauvres mais honnêtes ouvriers et quelques favoris de la fortune, n'en est qu'à sa première étape. La mêlée va devenir générale dans toute la province, si l'on en juge par les préparatifs qui sont à se faire partout.

Les unionistes de Montréal ne sont animés d'aucun sentiment hostile contre les autorités qui ont entrepris de débrouiller cette triste affaire ; ils se disent parfaitement en faveur que la lumière se fasse, mais, ils ne veulent pas entendre parler d'injustices et encore moins de favoritisme. Pour eux le pauvre et le riche sont égaux devant la loi et ils n'exigent rien autre chose : c'est que justice pleine et entière soit rendue à leurs camarades de Buckingham.

Des listes de souscriptions seront ouvertes incessamment dans toutes les unions de Montréal, et chacun des 20,000 ouvriers organisés sera invité à venir verser son obole quelque minime qu'elle soit. Ces fonds seront employés pour procurer aux blessés

TOUS LES SOINS NECESSAIRES

et à pourvoir à l'entretien de leurs familles respectives, pendant le temps de la réclusion et de la convalescence. Du pain sera aussi envoyé à ceux qui sont forcément obligés de chômer dans le moment et pour lesquels le désir d'améliorer leur sort, a été la cause qu'un mur de pierre existe aujourd'hui pour eux autour des scieries McLaren.

Les petits enfants qui, depuis que le maigre salaire du père a cessé, souffrent les tortures de la faim et demandent en pleurant un peu de nourriture à leurs mères attristées, recevront leur part dans ce fonds de secours.

La sanglante tragédie du 8 octobre a été portée hier soir devant le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, qui a donné l'exemple en votant

UN FORT MONTANT

pour venir en aide aux grévistes.

On a adopté des résolutions de vives protestations contre les propriétaires des scieries et surtout contre le maire Vallellee, leur gérant, et que ces résolutions accusent D'AVOIR MECONNU ABSOLUMENT SES DEVOIRS DE PREMIER MAGISTRAT DE LA VILLE, QUI ETAIENT DE CHERCHER A PACIFIER LES OUVRIERS MECONTENTS PAR TOUS LES MOYENS AU LIEU

DE LES PROVOQUER

PAR SES PAROLES ET SA FAÇON D'AGIR. Les résolutions du plus grand corps central ouvrier de la province, disent aussi qu'il est regrettable de constater que la loi permette dans ces circonstances délicates, aux capitalistes d'avoir recours pour la protection de leur propriété, à ces agences souvent étrangères de détectives privés, et, qu'une telle loi, devrait être abrogée de suite, dans l'intérêt général.

(A suivre sur la page 10)

LA TRAGEDIE DE BIRCHTON

Fin de l'enquête du coroner relative à la mort de Harold R. Coates.

LE VERDICT

La victime a succombé aux suites du fatal coup de fusil tiré par Mme Howard Sharpe.

NOUVEAUX AVEUX

Sherbrooke, 19. — L'enquête du coroner au sujet de la mort de Harold Raymond Coates, l'infortunée victime du singulier drame de Birchton, nous fournit de nouveaux détails relativement à cette déplorable affaire qui fait maintenant peser la sérieuse accusation de manslaughter sur la femme Sharpe, l'auteur du coup de feu meurtrier.

Composèrent le jury : MM. A. W. Pope, président, Moïse Desrochers, Sam. Campbell, Geo. Plaisance, C. O. Miller, L. A. Osgood, Alonzo Todd, R. Bridgett, Chs. Smith, H. E. Hodgeman, Osmond Pope, H. F. Taylor, Arthur Drennan, E. E. Taylor, J. G. Robertson et E. Hodgeman.

Le premier témoin entendu est

FREDERIC ALFRED COATES

qui, étant assermenté, dit en substance : "Je suis cousin de Harold Coates, le défunt; je demeure au canton d'Eaton. Vers 11 heures, le 4 octobre au soir, étant chez moi, je fus appelé à la porte par Harold que je fis entrer. Il me dit alors, qu'étant en voiture avec Harold Smith, Merrill Coates et Léon Colby, il avait été blessé par un coup de feu, en face de la demeure d'Alvan Bailey; que ses compagnons l'avaient laissé à la porte après avoir constaté qu'il était blessé et que le coup de feu avait été tiré par A. A. Bailey. Le défunt m'a déclaré en outre qu'après le coup de feu, l'un des compagnons, Merrill Coates était aussitôt descendu de voiture et s'était enfui. A peine le défunt avait-il terminé ces quelques mots, qu'il tomba à la renverse; je me hâtai alors de quérir un médecin et le père de Harold; à mon retour, le Dr Johnston était déjà là.

LEON COLBY,

l'un des compagnons du défunt, le soir de la tragédie, est ensuite appelé et déclare qu'il demeure à Jordon Hill, près de Bulwer; qu'il connaissait bien le défunt et l'a vu vivant le soir du

A suivre sur la page 9

L'ETAT D'AME DE LADEROUTE

L'assassin présumé du Syrien Charley a hâte d'en finir, après une détention

DE 14 MOIS

Il est plus satisfait du régime de la prison que des comptes rendus des journaux.

L'OUVERTURE DU TERME

(De l'envoyé spécial de LA PRESSE)

Bryson, Qué., 19 — "Dites-moi donc une bonne fois quand je serai libre ?" C'est par ces paroles que James Ladéroute a accueilli son défenseur, Mtre Rolland Millar, lorsque ce dernier est allé lui rendre visite dans son cachot, hier après-midi. A moi-même, tout à l'heure, quand j'ai eu un bout de conversation avec lui, à travers

LES GRILLES DE FER

de sa fenêtre, il a posé la même question. On conçoit combien souvent un accusé placé dans sa pénible situation, doive se demander, quand enfin les portes de sa prison s'ouvriront devant lui ! L'état d'âme de James Ladéroute est facile à comprendre à cette heure où ses pairs vont décider s'il est un innocent ou un meurtrier destiné à être livré au bourreau, quf

L'ACCROCHERA AU GIBET

L'hôtel où se logent les journalistes et les policiers, est situé tout à côté de la geôle. Nous n'avons qu'à sortir dans la cour pour avoir pleine vue sur la fenêtre de la cellule où est confiné le prétendu assassin. En nous rapprochant alors des murailles en pierre, il nous est possible de converser avec lui. C'est ce que j'ai fait cet après-midi.

Ladéroute avait ouvert la fenêtre, et la tête appuyée contre

LES BARREAUX EN FER,

il regardait au dehors mourir la nature sous le souffle des vents d'automne ; il regardait au-dessous de lui, dans la rue, le va et vient de tous ces gens, accourus des quatre coins du district; les uns par curiosité, les autres pour être ses juges ou ses accusateurs. Un ami vint me prévenir de cet incident. J'accourus, désireux de voir un bout de conversation avec le prisonnier. Il ne demandait pas mieux, d'ailleurs, que de causer. Je ne tardai pas à m'en apercevoir : "Bonjour, "Jim"; il y a un an que je ne t'ai vu."

Il me répondit par un "hello" de la

A suivre sur la page 9

LES EMPLOYES DES POSTES

Facteurs et commis se réunissent aux bureaux du gouvernement.

DEUX GRANDES QUESTIONS

On discute l'apportunité d'un banquet annuel et la question des salaires vient sur le tapis.

DELEGATION A OTTAWA

Une quarantaine d'employés des postes, facteurs et commis, se réunissaient, hier soir, aux bureaux du gouvernement, à la suite d'une assemblée convoquée par M. D. R. Perrault.

Dès l'ouverture de la séance, un président d'assemblée fut nommé dans la personne de M. H. Chandler, commis aux postes.

L'assemblée avait été convoquée dans le but de discuter l'opportunité d'organiser de nouveau cette année, le banquet annuel et de connaître les résultats des démarches qui se font depuis quelques mois, en vue d'augmenter le salaire des commis des postes et des facteurs. On sait que ces derniers ont fait dernièrement un travail de géant en vue de faire valoir leurs justes prétentions auprès de l'honorable ministre des postes.

La discussion au sujet de l'organisation du cinquième banquet annuel fut des plus vives et donna une belle illustration de cet axiome: "C'est du choc des idées que nous vient la lumière."

Finalement, il fut décidé que le banquet serait donné cette année en l'honneur de M. Gaboury, qui vient d'être promu au grade de député-maître de poste.

On fit

L'ELOGE DE M. GABOURY

qui semblait si favorablement disposé en faveur des employés, et on nomma un comité d'organisation, lequel comité a été chargé en même temps d'aller faire part officiellement à M. Gaboury du projet de ses employés.

Le comité a pour président, M. A. E. Morin, pour vice-président conjoint, M. H. Chandler et pour secrétaire, M. D. R. Perrault.

Le comité se compose en tout de quatorze membres, chaque département étant représenté.

MM. H. D. Filion, Robert Taylor, Alfred Jacques, Rondeau et autres prirent

A suivre sur la page 9

ECONOMIE SOCIALE ET POLITIQUE

La Société établie à Montréal depuis 1888 poursuit une œuvre éminemment nationale et pleine d'un désintéressement qui fait honneur à ceux qui la dirigent dans cette voie vraiment remarquable.

Sa Seigneurie le juge Lafontaine a été réélu président de cette société dont M. J. A. Beaulieu est le secrétaire. — Le programme pour l'année qui commence.

Nous avons donné hier brièvement un rapport de la première séance de la Société Canadienne d'Economie Sociale, tenue au domicile de l'honorable juge Lafontaine. L'importance de cette réunion, autant par l'assistance choisie qui s'y trouvait que par l'importance des sujets qui s'y sont traités, mérite plus qu'une simple mention. Cette société est la seule du genre à Montréal, et l'on sait que c'est une lacune pour notre cité qu'il n'y ait pas plus de sociétés littéraires scientifiques ou économiques où la jeunesse studieuse puisse trouver un moyen d'occuper intellectuellement ses moments de loisir.

Il faut donc au moins donner à celles qui existent toute l'importance qu'elles ont droit d'avoir.

Cette société, dont l'oeuvre sociale n'est peut-être pas assez connue ici, a été fondée en 1888, lors d'une visite de



M. le juge Eugène Lafontaine, président de la Société d'Economie Sociale et politique de Montréal.



M. Jos. Beaulieu, avocat, secrétaire de la Société d'Economie Sociale et politique de Montréal.

M. Romeau de Saint-Père. Au cours d'une conférence donnée au Cabinet de Lecture Paroissial, sur la "réforme sociale et les travaux de LePlay", M. Romeau exprima le désir de voir quelques groupes faires partie des Unions de la paix sociale de France.

Le 12 novembre 1888, une réunion de quelques citoyens de Montréal eut lieu au Cabinet de Lecture Paroissial, sous la présidence de M. L. A. Jetté, alors juge de la Cour Suprême, maintenant lieutenant-gouverneur de cette province.

Ce dernier fut élu président de la Société Canadienne d'Economie Sociale, — qui fut regardée alors comme définitivement fondée, — et M. L. A. Chauvin, maintenant décédé, en fut le premier secrétaire.

A suivre sur la page 9

LA PRESSE

No 1 rue Saint-Jacques Ouest, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENT:

ÉDITION QUOTIDIENNE $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE est imprimée et publiée au No 1 rue Saint-Jacques Ouest, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, par La Compagnie de Publication de LA PRESSE (limitée).

H. GODIN,
Président et Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: LA PRESSE, No 1 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, Canada.

BUREAUX POUR LES ETATS-UNIS

A New-York,
W. J. MORTON,
150 rue Nassau.

A Chicago,
W. J. MORTON,
M. Elmer Wilson, représentant, 87 rue Washington.

POUR L'ETRANGER

Londres, Angleterre,
CHS. DEWYNTER, Limited,
11 Charing Cross Road.

Circulation de LA PRESSE

TOTAL DE LA SEMAINE
13 OCTOBRE

LUNDI	92,129
MARDI	92,053
MERCREDI	82,081
JEUDI	92,194
VENDREDI	92,132
SAMEDI	115,721
TOTAL	576,310
HEBDOMADAIRE	49,998
	626,308

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

96,051

NOUVELLES MARITIMES

LE "VIRGINIAN" EST ATTENDU ICI DIMANCHE; IL A PASSE LE DETROIT DE BELLE-ISLE, HIER MATIN — LE "LADY GREY."

Une dépêche reçue par télégraphie sans fil dit que le "Virginian" était signalé dans le détroit de Belle-Isle hier matin, à 8.15 hrs. Le steamer sera ici dimanche.

Navires.	Venant de.	Départ.
"Bellona"	Malaga	Sept. 30
"Milwaukee"	Anvers	Oct. 7
"Sarmatian"	Havre	Oct. 8
"Oxonian"	Anvers	Oct. 10
"Lake Champlain"	Liverpool	Oct. 10
"Dominion"	Liverpool	Oct. 11
"Manxman"	Avonmouth	Oct. 11
"Virginian"	Liverpool	Oct. 12
"Hibernian"	Londres	Oct. 13
"Numidian"	Glasgow	Oct. 13
"Marina"	Glasgow	Oct. 12
"Hurona"	Newcastle	Oct. 13
"Lake Michigan"	Londres	Oct. 13
"Manchester Commerce"	Manchester	Oct. 13
"Southwark"	Liverpool	Oct. 13

Le "Lady Grey", le nouveau brise-glace, est arrivé hier à Sydney, N. E. et partira ce soir pour Québec où il est attendu lundi.

NAVIRES DANS LE PORT.

"Ottawa", "Ionian", "Latona", "Ontarian", "Mount Royal", "Montfort", "Cervona", "Manchester Spinner", "Parthenia", "Pretorian", "Escalona".

MARI DANGEREUX

Il est appréhendé par la police, pendant qu'il s'en allait empoisonner sa moitié.

(Par dépêche spéciale à "La Presse.")

Burlington, 19. — Thomas Gagnon, qui vivait séparé de sa femme, depuis quelque temps, a été arrêté par la police, au moment où il se dirigeait vers la demeure de son épouse, après avoir déclaré qu'il allait l'empoisonner.

Dans les poches du prisonnier, on a, en effet, découvert une bouteille de whiskey auquel Gagnon avait mêlé du vitriol.

LES PRINCES VOYAGENT

Copenhague (Danemark), 19 — Le prince Waldemar de Danemark et le prince Georges de Grèce sont partis aujourd'hui pour un voyage en Extrême-Orient. Ils seront absents cinq mois et reviendront probablement par voie des Etats-Unis.

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

L'affaire de Buckingham devant le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal — Résolutions de protestations contre la conduite des patrons et du maire Valillee — La loi sur les pensions de la vieillesse en Angleterre — M. Verville devant les électeurs de St Jean-Baptiste mercredi prochain — Les mouleurs de London, Ont., font appel aux unionistes de Montréal — Ce soir chez les plâtriers et les briquetiers — Pour M. Joseph Ainey, ce soir dans Sainte-Marie — Faits divers.

Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a protesté énergiquement hier soir, à la suggestion de son comité exécutif, contre la conduite des messieurs McLaren, dans la sanglante affaire de Buckingham et surtout contre la façon d'agir du maire Valillee, contremaître en même temps de ces derniers "qui a méconnu ses devoirs", dit la résolution, lesquels consistaient à concilier et apaiser les ouvriers au lieu de les provoquer et que ce comité regrette que la loi permette aux capitalistes de se servir de détectives privés dans les circonstances et qu'une telle loi devrait être abrogée. Qu'une grande assemblée publique soit tenue afin de protester contre la manière d'agir en cette circonstance des patrons, de leurs représentants et des policiers.

Il est aussi résolu par ce rapport de s'opposer au projet émis dernièrement par la Chambre de Commerce du District de Montréal, concernant la nomination de trois commissaires chargés de surveiller et de contrôler l'administration des affaires de la ville.

On décide aussi de demander à M. Maurice Perrault, député de Chambly, à la législature de présenter de nouveau son bill ayant trait à l'établissement de la journée de huit heures, mais de le faire cette fois au nom du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. MM. Rodier et Lefèvre sont chargés de voir M. Perrault à ce sujet.

Le Conseil demandera aussi au gouvernement fédéral d'inaugurer le système de la journée de huit heures dans tous les travaux publics.

Au début de la séance, qui était présidée par M. J. C. E. Tardif, les lettres de créances suivantes furent lues et confirmées : MM. Z. Lespérance, G. Duval, H. Ward, P. O. Laughlin, pour le local 249, des tailleurs de cuir ; Norbert Guillaume, pour l'union 455 des barbiers, en remplacement du délégué E. Provost ; Alfred Messier, du local 428, de la B. S. W. U., en remplacement de M. Barry.

Il a été lu une lettre de M. P. M. Draper, secrétaire du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, disant que la dernière convention de Victoria fera époque dans les annales du Congrès et que les salariés de l'Ouest sont en excellente relation avec leurs confrères de l'Est. Cette lettre est reçue et mise en liasse.

Reçu une invitation du local No 116, des ferblantiers-couvreurs pour un grand bal qui sera donné le 27 octobre prochain, à la salle Duvernay. Sur motion régulière le président du conseil représentera cette organisation en cette circonstance.

MM. H. Paquin, Gustave Francq, W. D. Burns, T. McGreevey, et Joseph Ainey sont nommés membres d'un comité spécial chargé de reviser la constitution. Le conseil a voté à l'unanimité la somme de $25 pour venir en aide aux grévistes de Buckingham. Le conseil a voté aussi la somme de $100 au fonds électoral de M. Joseph Ainey.

La somme de $10 est votée au comité chargé de percevoir des souscriptions pour élever un monument à feu Geo. Lévesque, de Québec.

Sont lus et adoptés les rapports du comité des marques syndicales ainsi que de la section des Métiers en bâtiment.

× × ×

La loi sur les "pensions de la vieillesse" occupe autant les esprits dit-on en Angleterre qu'en France. Thomas Burt, dans un article du "Nineteenth Century", la juge urgente. Il attend du gouvernement la solution du problème sans autre délai et il est convaincu que, grâce à l'entente du parti ouvrier et du parti libéral dans le Parlement, les difficultés seront écartées. Le recensement de 1901 a établi qu'il y a dans le Royaume-Uni 2,018,716 personnes ayant dépassé soixante-cinq ans ; mais tous ne doivent pas recourir à l'aide de l'Etat, pour mettre à l'abri leurs vieux jours.

Les riches, les aisés, ceux qui ont déjà des pensions seront exclus du bénéfice de la loi accordant 5 shillings par semaine à quiconque ne peut plus travailler en raison de son grand âge. Les économies à faire sur le budget de la guerre et de la marine pourraient fournir en partie les ressources nécessaires à la réalisation du projet, et si ces moyens ne suffisent pas, on devra en trouver d'autres. Quoi qu'il en soit, ajoute Burt, l'heure est venue de mettre fin aux discussions et de passer aux actes.

× × ×

Mercredi prochain, le 24 octobre courant, M. Alphonse Verville, député de Maisonneuve, rencontrera les électeurs du quartier Saint-Jean-Baptiste dans la grande salle du marché de ce nom, pour leur rendre un compte fidèle de sa conduite, au parlement durant la dernière session.

Il est à espérer que tous les électeurs de ce district sans distinction se feront un devoir d'être présents.

× × ×

Dans une circulaire qu'ils viennent d'adresser aux unionistes de tout le pays, les mouleurs de London, Ont., leur rappellent que la compagnie McClary leur a injustement imposé un "lock out" le 17 juillet 1905, et que les difficultés existent encore et qu'elles continueront d'exister jusqu'à ce que satisfaction leur ait été rendue.

Ils demandent à tous de se rappeler ces faits quand viendra le temps d'acheter un poêle, une fournaise, etc.

× × ×

On annonce pour lundi prochain, à la salle de la Fédération Canadienne des cordonniers une grande assemblée de tous les "Edge Makers" de la ville sans distinction d'union (nationale ou internationale.) Tous les "setters" et "trimmers" de cette ville se feront sans doute un devoir d'y assister.

× × ×

Une dépêche de Worcester nous dit qu'il paraît certain que la Fédération Américaine du Travail nommera prochainement un organisateur franco-américain aux Etats-Unis.

M. Odias Emond, qui a représenté l'Union 408 des charpentiers-menuisiers de Worcester, à la convention des charpentiers de Niagara Falls, il y a quelques semaines, s'est fait le porte-parole des siens et ses demandes ont été entendues favorablement. Il a présenté une résolution demandant la nomination d'un organisateur et sa résolution a reçu l'appui nécessaire pour assurer son succès.

Cet organisateur serait nommé dans quelques jours. Il recevra $4.00 par jour, outre ses dépenses, et consacrera son temps à propager l'union et ses principes parmi les Canadiens des Etats-Unis.

× × ×

C'est ce soir que M. Joseph Ainey et ses amis rencontreront les électeurs anglais de la division Sainte-Marie, à la salle Blondin, angle des rues Parthenais et Sainte-Catherine.

Plusieurs orateurs éloquents se feront entendre et tous les électeurs sont cordialement invités d'être présents à 8 heures précises.

× × ×

Ce soir, il y aura assemblée régulière de l'union des briquetiers, à la salle Saint-Joseph, ainsi que de l'union des plâtriers, pour affaires très importantes. Les membres de ces deux syndicats se feront sans doute un devoir d'être tous présents.

A QUEBEC

ACCIDENT DE VOITURE — AU CLUB DE LA GARNISON — LE PONT MORISSET — LE "BAVARIAN" — LE "QUEBEC" — L'HOPITAL DES IMMIGRANTS

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 19.—Un sérieux accident de voiture, survenu hier soir, a failli causer la mort de plusieurs personnes : Mesdames J. Hayes et P. Hayes, de Québec, accompagnées de Mlle M. Conway, de Valcartier, avaient pris place dans une voiture qu'elles conduisaient elles-mêmes à une allure moyenne, lorsque, tout à coup, la rupture d'une attache en fer à l'avant de la voiture fit prendre peur au cheval qui partit en une course furibonde, pendant que les occupantes étaient précipitées sur la chaussée. Mlle Conway, dans sa chute s'est fracturé un bras. Ses compagnes s'en sont retirées avec de légères contusions. Le cheval a pu être arrêté, près de l'église des Pères Franciscains.

—A la réunion annuelle du club de la Garnison, les officiers suivants ont été élus pour l'année courante:

Président, le lt.-col. J. L. Turnbull, R.O.; vice-président, l'hon. Chs Langelier; secrétaire, le capt. W. H. Petory, du 8e rég. C. R., Forment partie du comité: Lt.-col. Roy, D.O.C., lt-col. Turner, V.C., D. S. O., G. O. C. H.; lt-col. Gaudet, R.C.A., lt-col. Wurtele, 18e rég., major Ogilvie, R. C. G. A.; capitaine F. de L. Panet, O. S. C.; capitaine Sharples, R. C. G. A.; capt. H. E. Price, 8e régt.; l'hon. E. B. Garneau; et MM. A. H. Cook, C.R.; Wm. Seaton; G. H. Balfour et Cyr, Duquet.

—L'hon. juge Lemieux a rendu jugement dans l'affaire de Jacques Boivin vs Elzéar Lessard, en réclamation de $400 de dommages. Il s'agissait de difficultés conjugales. L'action a été renvoyée, faute de preuves.

—La première partie de la cargaison du "Bavarian" est arrivée hier, à bord des remorqueurs de la compagnie Hackett. Un effort pour le renflouement sera fait le 20 du courant.

—Les travaux d'agrandissement de la coque du vapeur "Québec" avancent rapidement, aux chantiers de Saint-Joseph de Lévis. On a été obligé de défaire une partie du mur de côté du bassin de carénage, pour permettre à ce bateau d'entrer dans le bassin où il subit des réparations. Ce mur a été défait et sera reconstruit aux frais de la Cie Richelieu et Ontario.

—M. J. U. Gregory a reçu une dépêche du capitaine Koenig, l'informant que le nouveau brise-glaces, le "Lady Grey", était rendu à Sydney.

—D'importantes améliorations sont faites à la construction du nouvel hôpital des immigrés. Il est presque certain que les travaux seront suffisamment avancés pour permettre de travailler à l'intérieur dans le courant de l'hiver.

SHELBURNE ET QUEEN'S

La convention libérale choisit pour candidat l'hon. M. Fielding qu'elle acclame.

Halifax, 19. — La convention libérale de Shelburne, vient de choisir l'hon. M. Fielding pour candidat. Le comté de Shelburne avait 38 délégués et Queen's 51, et une foule d'autres électeurs s'étaient aussi rendus.

M. Henry, maire de Liverpool, a présidé la convention, et a expliqué les raisons qui empêchaient l'hon. M. Fielding d'être présent, il annonça cependant qu'il serait présent le jour de la nomination.

M. A. K. MaLean, député de Lunenburg, a fait un discours chaleureux et a proclamé M. Fielding comme étant choisi par les électeurs de toute la division, tandis que son adversaire, M. Weldon, était le candidat d'un certain nombre de citoyens de Halifax.

MINE GRASSE SULTANA
la plus noire. (4) r

Danderine

A FAIT POUSSER CES CHEVEUX



Et nous pouvons LE PROUVER

Témoignage No. 136

Melle SELMA HASSEL
2728 N. 42e Court, Chicago.

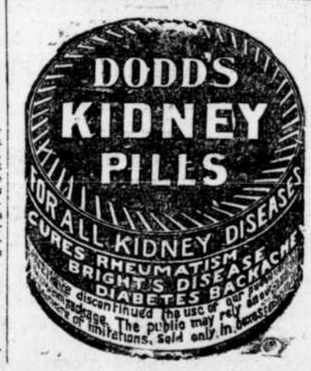
Danderine donne au cuir chevelu une vigueur et une activité bien au-dessus de la normale et cette condition se maintient. Ses applications cicatrisent, rafraîchissent et renforcissent à la fois le cheveu et le cuir chevelu. Elle donne des bons résultats dès la première application. Elle est si efficace qu'une bouteille échantillon dans bien des cas, sera suffisante pour prouver ses remarquables vertus spécifiques. MAINTENANT chez tous les pharmaciens, trois grandeurs.

25c, 50c et $1.00 la bouteille.

KNOWLTON DANDERINE CO., Chicago.

En vente et garantie par

The Lyman Bros & Co.
Toronto, distributeurs en gros. yw





Les travaux pénibles du ménage semblent interminables aux femmes épuisées, découragées qui souffrent de maladies et d'irrégularités féminines. L'inflammation et l'ulcération causent de cruelles douleurs qui sont aggravées par la position debout et les efforts que nécessitent les soins du ménage.

Que la femme ne désespère pas d'être délivrée de ses tortures. Ce fameux tonique reconstituant de l'organisme malade et désorganisé de la femme,

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

a guéri plusieurs milliers de femmes canadiennes, et il vous guérira. Quand les périodes sont douloureuses et irrégulières, quand les maux de reins et les migraines produisent le découragement, le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham ramènera la santé, la force et le bonheur.

Il m'a Rétablie

Chère Mde Pinkham :—Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait plus pour moi que les médecins et les remèdes. Je souffris pendant quatre mois de suppression de mes périodes. Je souffrais de migraines quotidiennes. Les douleurs de reins et dans les membres me rendaient presqu'impossible l'exécution de mes devoirs domestiques.

Les remèdes que je pris ne me firent aucun bien, et je fus misérable et désespérée jusqu'à ce qu'un jour je lus un témoignage en faveur du Composé Végétal, et me décidai de l'essayer. J'en remercie Dieu, car non seulement il a réglé mes périodes, mais il m'a redonné la santé.

MADAME CAROLINE MARTINEAU, 22 rue La Chapelle, Québec, Qué.

Ne laissez pas la maladie prendre le dessus. Ecrivez immédiatement à Mde Pinkham, Lynn, Mass. Ses conseils sont gratuits et d'une grande valeur pour vous. Mde Pinkham, bru de Mde Lydia E. Pinkham, sous la direction de celle-ci d'abord, et seule, depuis son décès, n'a pas cessé de donner ses conseils gratuitement aux femmes souffrantes.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham Guérit où les Autres Echouent

yw



D. MASSON & CIE, seuls agents, - - MONTREAL et TORONTO.

DANS DE MAUVAIS DRAPS

St Louis, 19. — M. D. P. Dyer, trésorier-receveur du Sous-Trésoor des Etats-Unis, a été relevé, hier, de ses fonctions. Trois comptables du Département du Trésor chargés d'examiner ses livres ont découvert un déficit de $61,500. Ils cherchent maintenant à trouver la cause de ce déficit.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal. Tél. Bell, Main 2818. n

L'ENTENTE FRANCO-RUSSE

Paris, 19 — Le ministre des affaires étrangères de Russie, M. Lawodsky, est arrivé ici de Saint-Pétersbourg. Il vient conférer avec M. Bourgeois, ministre des affaires étrangères, sur la situation internationale et la double alliance. On croit que leurs délibérations auront pour résultat d'avancer les négociations anglo-russes en vue d'une entente entre les deux pays sur différentes questions pendantes entre eux depuis assez longtemps.

Réglez votre foie et vos reins. La Salsepareille de Hood est le remède qu'il faut pour cela. (7)

L'EVEQUE DE PORTLAND

Portland, Maine, 19. — M. l'abbé Lewis Walsh, de Salem, a été sacré hier quatrième évêque de Portland. Il succède à Monseigneur William H. O'Connell, nommé coadjuteur du diocèse de Boston, comme chef des 110,000 catholiques de l'Etat du Maine.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

est aujourd'hui reconnu le meilleur pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée Demandez-le toujours. 2

Si BEBE fait ses dents, employez le Sirop Calmant de Mme Winslow, pour dentition d'enfants; il calme, amollit les gencives, soulage, guérit colique et diarrhée

— Les dyspeptiques devraient essayer "SWISS FOOD." Mangez-en matin et soir. Une nourriture légère, tonifiante. 15 cents le paquet de 3 livres.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

LE PETIT MAXIME
ou L'ENFANT VOLÉ

PREMIERE PARTIE

Suite

Je l'ignore ; mais tu est attendu dans la salle à manger.

—Bien, j'y vais.

—Puis-je tenir compagnie à M. Jean, pendant ton absence? demanda la jeune fille.

—Oui, si tu veux.

Et tandis que Dalbret sortait en refermant la porte sur lui, Mathilde s'assit en face du jeune homme.

—Suis-je indiscret en vous demandant de quoi vous parliez, monsieur Jean? fit-elle à brûle-pourpoint, en lançant sur son interlocuteur un regard malin.

—Non, mademoiselle.

Nous parlions de moi... et de vous peut-être.

—Vraiment? A quel sujet?

—Ne le devinez-vous pas?

—Je n'ose...

—Ecoutez, mademoiselle Mathilde, je crois le moment propice pour échanger avec vous quelques mots indispensables d'explication.

—Je n'y vois pas d'inconvénient.

—Votre père n'a pas eu de peine à deviner la nature des sentiments que je professe à votre égard.

Il a pris motif de ces remarques pour m'exposer votre situation présente, et ce qu'il espère de l'avenir.

Il m'a fait part, en même temps, de certaines prétentions, relatives à notre établissement futur.

Ces prétentions m'ont inspiré des craintes secrètes.

Vous me comprenez bien, n'est-ce pas ?

—Parfaitement, monsieur Jean.

Une chose cependant m'étonne profondément, c'est que mon père ait osé vous parler de prétentions, car, si vraiment il en a, elles me paraissent injustifiées.

—Il espère beaucoup, m'a-t-il dit, d'une importante affaire sur le point d'être conclue.

En tous cas, j'ai dû, à mon tour, lui exposer quelle est, très exactement, ma situation présente et ce que j'espère de l'avenir.

Je ne possède rien encore ; mes espérances d'héritage se réduisent à une dizaine de mille francs que pourrait me laisser ma chère mère.

Mais je suis riche de courage, d'ambition, d'amour même, j'ose vous l'avouer.

—Voilà, certes, un gros patrimoine, plaisanta Mathilde, souriante.

—Oh! ne riez pas, je vous en prie.

Car si je parle d'amour, c'est que ce sentiment est une force, la source même du courage et de l'ambition dont je me sens capable.

Et cet amour déjà profond, puissant et dominateur de mes pensées, vous en devinez facilement l'objet, n'est-ce pas?

Mes regards ont dû trahir mes pensées.

—Je n'ose croire à tant de faveur.

—Oh! si, si, croyez ; ayez la foi robuste, absolue.

Oui, chère Mathilde, c'est vous que j'aime, que j'aime très ardemment, gravement aussi.

Sans vouloir parler du charme particulier de votre gracieuse personnalité physique, toute de grâce et de joliesse exquise, j'ai su apprécier votre caractère, vos qualités morales.

Je vous ai devinée douce et tendre autant que sérieuse, réfléchie, et à la fois enjouée.

Je suis certain que vous seriez une compagne dévouée, aimante, sûre.

Et, j'ose vous le dire à cette heure peut-être décisive, j'ai placé tous mes rêves de bonheur légitime sur votre jolie tête blonde, sur votre tête adorée!

En écoutant cet aveu brûlant, Mathilde Dalbret sentait son coeur se dilater de joie.

Il battait à coups précipités dans sa poitrine, la soulevant d'émotion, amenant à son visage des afflux de sang qui la rendaient toute rose.

Elle demeura confuse un instant, incapable de prononcer un seul mot.

—Voyons, reprit Jean Leval d'une voix empreinte d'inflexions tendres et inquiètes, dites-moi, très sincèrement si je me suis trompé, si mes paroles vous offensent ou si, au contraire, j'ai le droit de croire, d'espérer ?...

—Oui, oui, espérez!... balbutia Mathilde, sans oser lever les yeux.

—Ainsi, même si votre père trouvait un jour prochain ma situation insuffisante, vous m'autoriseriez à conserver l'espoir que vous voulez bien me donner à cette heure?

—Oui.

Ce mot, prononcé d'un ton plus ferme, alluma dans les yeux de l'électricien une lueur de triomphe.

—Oui, poursuivit la jeune fille, recouvrant par degrés un peu plus d'assurance, oui, je veux vous rendre confiance pour confiance ; je veux fortifier votre courage, légitimer votre ambition.

Je vous aime aussi, monsieur Jean, et je voudrais être votre femme.

J'y ai pensé souvent déjà, dans le long silence des nuits, où nous, les jeunes filles, nous osons regarder en face nos rêves, où nous écoutons battre notre coeur et parler notre ambition.

—Oh ! merci, merci, s'écria Jean Leval, très ému.

N'ajoutez rien à ces paroles délicieuses; elles suffisent à me combler de joie, elles me donneraient la force de soulever un monde pour vous avoir un jour toute à moi.

Ainsi, continua-t-il en se levant et en s'approchant doucement de Mathilde Dalbret, je pourrai, quoi qu'il arrive, compter sur vous?

—Oui, mon ami.

—Vous me le promettez?

—Je vous le jure! répliqua la jeune fille en se dressant à son tour d'un air résolu.

—Alors, serment pour serment, dussé-je engager toute ma vie, employer toutes mes forces à vous conquérir!

Je vous jure à mon tour, Mathilde, de n'avoir jamais d'autre femme que vous.

Je vous donne tout mon coeur!...

En achevant, le jeune homme enlaça tendrement la jeune fille par la taille.

Puis, l'attirant vers lui, d'une étreinte douce, mais irrésistible, il la baisa longuement au front, avec une sorte de ferveur.

Et ce baiser chaste, mais ardent, fut pour ces deux êtres jeunes un baiser de fiançailles, un baiser qui devait lier à jamais leurs jeunesses, leurs espoirs, et leurs âmes loyales.

A ce moment même, la porte s'ouvrit lentement, poussée du dehors.

Dalbret pénétra dans le salon, sans paraître remarquer le trouble qui agitait les deux jeunes gens.

Sa physionomie, empreinte d'une expression de gravité soucieuse, s'assombrit encore, lorsque son regard, mal assuré, s'arrêta sur l'électricien.

—Monsieur Jean, dit-il, la personne que je viens de recevoir demande instamment à vous voir.

—Qui est-ce donc? questionna le jeune homme très surpris.

—Catherine, la domestique de votre père.

—Bien, j'y vais tout de suite.

Et Jean Leval suivit Dalbret dans la salle à manger.

Mathilde, curieuse, marcha sur leurs traces.

En voyant entrer le fils aîné de Leval, une femme de quarante ans environ, de physionomie énergique, se leva et vint au-devant de lui, avec une sorte d'empressement inquiet.

—Enfin, vous voilà donc, monsieur Jean? s'écria-t-elle.

—Oh! mais vous avez l'air bouleversé, ma bonne Catherine, s'étonna le jeune homme, que vous est-il arrivé?

—Il y a, monsieur, qu'il s'est passé chez votre père une chose tout à fait inexplicable; une chose extraordinaire.

—Quoi donc?

—Votre petit frère Maxime a disparu!

—Disparu, Maxime?... Je ne comprends pas bien.

N'est-il pas avec mon père, à Epernay?

—A Epernay, avec votre père? Il y serait donc rendu tout seul, le pauvre petit!

—Que voulez-vous dire? Expliquez-vous vite.

—Oui, monsieur Jean, oui, je vais m'expliquer.

Et la domestique fit une courte pause, comme pour mieux rassembler ses idées avant de reprendre:

—M. Leval est en effet parti pour Epernay, vendredi, après son déjeuner.

Il est parti seul et il m'avait chargé de garder votre petit frère jusqu'au dîner, puis de venir le coucher à son heure habituelle.

Car monsieur m'avait prévenue qu'il rentrerait le soir même, vers dix heures.

J'ai donc emmené Maxime après le déjeuner comme c'était convenu.

Je l'ai fait dîner chez moi et je suis venue le coucher à huit heures et demie du soir.

Je suis partie ensuite en emportant les clés de la maison puisque monsieur a les siennes.

Hier, samedi, je ne me suis pas occupée de votre père ni de Maxime, puisque jamais je ne viens le samedi.

Du reste, je croyais M. Leval rentré, je n'avais pas à m'inquéter.

Ce matin seulement, vers dix heures, et demie, je suis allée, comme d'habitude, chez votre père, pour faire le déjeuner.

J'ai trouvé la maison vide.

Je suis montée au premier étage, j'ai vu la chambre de monsieur en ordre.

Quant à celle de Maxime, elle n'était pas rangée; le lit était défait, le gilet de l'enfant traînait sur une chaise.

D'abord, très surprise de ne pas trouver le petit, j'ai pensé, ensuite, que, peut-être, M. Leval l'avait emmené, ce matin, à Château-Thierry, pour aller au-devant de vous.

J'ai cru, par conséquent, que, sans doute, vous alliez déjeuner tous les trois à l'hôtel, et je suis retournée chez moi, sans trop m'étonner de cela.

A suivre.

PIANOS A BON MARCHE

Un piano droit à 7¼ octaves, par Heintzman and Co., jolie caisse en noyer, d'une très belle tonalité, 3 pédales, mécanisme à double répétition, monture en fer, n'a servi qu'à trois concerts, prix $325.00. Conditions: $15.00 comptant et $8.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine ouest (près Peel). 290-6

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

Ce soir, la lutte Steurs-Lumden

LUTTE

STEURS ET LUMDEN POUR LE CHAMPIONNAT D'AMERIQUE

PROGRAMME DES LUTTES DE CE SOIR

STEURS, 220 livres, contre LUMDEN, 225 livres.

Lutte gréco-romaine pour le championnat d'Amérique, 2 dans 3.

PIETRO, 200 livres, contre GONTHIER, 200 livres.

DELIVUK, 200 livres, contre KARAKANOFF, 200 livres.

COTE contre SAINT-AMOUR, lutte à 120 livres.

BEAUCHAMP contre DUMOUCHEL, lutte à 180 livres.

Comme on le voit ce programme de luttes est très chargé. Les amateurs vont passer une couple d'heures excitantes. Toutes ces rencontres offrent un intérêt particulier, depuis le championnat à 120 livres, jusqu'à la lutte des deux colosses de 220 livres, qui vont se disputer le championnat d'Amérique à la gréco-romaine.

BEAUCHAMP CONTRE DUMOUCHEL

Beauchamp qui a passé jusqu'ici à travers tous ses adversaires à 180 livres, promet à ses amis qu'il restera ce soir champion à son poids. Après avoir battu Morel, de Valleyfield, il aura pour adversaire ce soir, Ovila Dumouchel.

Dumouchel a une bonne réputation de force et de science.

Ce tournoi à 180 livres, qui compte maintenant six concurrents, devient très excitant. L'ambition de chacun des six lutteurs leur fait faire des efforts inouis pour décrocher le championnat.

On annonce de plus l'entrée de deux nouveaux concurrents ce qui portera à huit adversaires le nombre des athlètes qui cherchent le titre de champion à 180 livres.

DELIVUK CONTRE KARAKANOF

Après avoir été battu par Steurs, Delivuk cherche à passer sa mauvaise humeur sur un autre adversaire. Le Turc Karakanof s'est présenté, et la rencontre a été fixée pour ce soir. L'Autrichien dit qu'il va répéter pour le Turc la scène que Gotch lui a faite le printemps dernier. Il a même dit au Turc qu'il était "bon à rien" comme lutteur, et qu'il lui prouverait.

Karakanof n'est pas content d'un pareil compliment, et roulant des yeux féroces, il murmure : "Lui va voir."

Karakanof a passé une partie de son été dans le nord, et l'on prétend qu'il en est revenu beaucoup plus fort et plus entrainé.

GONTHIER ET PIETRO

Le National souhaite à son représentant sur le tapis de faire aussi bien que sur le "gridiron". Gonthier est admirablement entrainé depuis qu'il joue au football. Sa lutte de vendredi a été une révélation pour les spectateurs qui applaudirent notre gros canadien à outrance.

Les amis d'Anthime ne sont pas sans appréhension ; ils connaissent la valeur de Piétro, et savent que les lutteurs capables de lui tenir tête sont bien rares.

Cependant Gonthier promet de faire mieux que DeliVuk et Maupas.

"Je vais lui donner autant de misère que je pourrai, dit Gonthier, et il ne me renversera pas sans trouble. Qu'il se fâche, s'il veut, je ne crains pas sa colère. Il n'est pas capable de me faire du mal.

En face de la détermination de Gonthier qui lutte depuis quelque temps, avec le ferme désir de se faire une réputation, cette rencontre avec Piétro sera sûrement intéressante.

Piétro et ses bousculades. Gonthier et ses tours de football vont faire une partie qui ne sera pas banale.

STEURS ET LUMDEN

LUTTE GRANDIOSE

LE CHAMPIONNAT D'AMERIQUE EN JEU.

Lumden au Greco-Romain a été le roi d'Amérique depuis quelques années. A chacun de ses voyages, il s'est montré le maitre incontesté des lutteurs de ce continent.

Jenkins par trois fois, en trois années différentes, a du s'avouer vaincu par le colosse Suédois.

Gotch n'a jamais voulu le rencontrer au Gréco-Romain. L'hiver dernier quand il vit qu'ils auraient à se rencontrer dans la joute finale, Gotch prit les moyens, dit-on, de la faire disparaitre de Montréal.

Lumden n'a jamais reculé devant aucun lutteur au Gréco-Romain, et il n'a jamais été battu.

L'arrivée de Steurs en Amérique va le mettre en face du plus fort adversaire qu'il ait jamais rencontré. Cet adversaire arrivera ici avec une renommée formidable, mais Steurs est prêt à défendre le titre qu'il a conquis en battant les meilleurs hommes du continent.

UNE LUTTE FORMIDABLE.

Deux colosses vont se faire face ce soir: le Belge pèse 220 livres, le Suédois 225 livres.

Le Belge mesure 5 pieds 10½.

Le Suédois 6 pieds 1½.

Les deux adversaires sont doués d'une force prodigieuse. Tous deux connaissent la lutte à fond.

Qui gagnera?

Steurs ne souffre pas qu'un adversaire lui résiste. La résistance le surexcite, au paroxysime de la colère. Jamais on n'a vu à Montréal un lutteur combattre avec autant de violence, et disons le mot, de férocité! Si Lumden ce soir oppose une résistance victorieuse à Steurs, on peut s'attendre au plus

GRAND CHARIVARI

qui ait jamais ébranlé le parc Sohmer. Lutteurs, spectateurs, policiers vont être confondus, entrainés, bouleversés dans la même confusion. Steurs est connu en Europe comme un être impossible, que rien n'arrête quand il veut gagner. Or comme Lumden est aussi fort que lui, on se demande quel effort énorme, quelle rage va le faire triompher. Ce sera une bataille de géants comme on en a rarement vue et comme on n'en verra pas souvent.

NOTES.

La lutte principale commencera à 9.30 heures.

Les dames sont admises gratuitement dans la galerie.

La police a été doublée pour la circonstance.

LA BOXE

KID SULLIVAN MIS HORS DE COMBAT EN 4 ASSAUTS

Baltimore, 20. — Aby McGarry, de New-York, a mis hier soir Kid Sullivan, de Washington, hors de combat au quatrième assaut de leur rencontre.

BASE-BALL

GRANDE PARTIE DE BASEBALL POUR DIMANCHE AU PARC SAINT-DENIS

Les clubs Saint-Denis et M. B. C. ont pratiqué toute la semaine avec ardeur, en vue de la grande partie de dimanche au parc Saint-Denis. Les deux équipes sont très confiantes et chaque camp compte bien remporter une victoire décisive. Le record des deux clubs pour la saison est très brillant, et promet une excellente partie.

Tom Shipman gagne la course à pied du "Herald" en moins d'une heure. --- Sutton triomphe hier de Slosson. --- Les Rough Riders, les Tigers, McGill et le Varsity victorieux.

Brillante mascarade au Stadium. — Dix bonnes épreuves au Parc Delorimier.— Concours de tir aux pigeons au Bout-de-l'Ile.

ATHLETISME

LA COURSE DU "HERALD"

TOM SHIPMAN, DES GORDON HARRIERS, ARRIVE PREMIER EN 59 MINUTES 21 SECONDES

Tom Shipman, des Gordon Hariers, est arrivé premier, hier, dans la course à pied du "Herald," autour de la montagne. Le vaillant coureur a parcouru la distance de 13 milles en 59 minutes et 21 secondes. Il



GROUPE DES COUREURS SORTANT POUR LE DEPART.

eut tout le temps l'avantage, prenant la première place peu après le départ et la conservant jusqu'à la fin. Il a remporté une victoire facile sur la multitude de ses concurrents.

Il y eut cent dix coureurs d'inscrits. Soixante-seize prirent part à la course. Dix restèrent en route, et 66 revinrent au point de départ.

La course a été l'un des plus grands évènements sportifs dont Montréal ait été le théâtre depuis longtemps. Une foule énorme a assisté au départ des coureurs. Le square Victoria était envahi par une foule très considérable et toute la Côte du Beaver Hall était bordée de curieux. Le départ, annoncé pour 10 heures se fit attendre assez longtemps, et il était environ 10 heures 30 lorsque le signal fut enfin donné.

La journée a été très glorieuse pour les Gordon Harriers. Non seulement c'est l'un des leurs qui est le vainqueur, mais ils ont eu onze hommes de classés dans les vingt premiers arrivés. C'est là un succès dont le club peut à juste titre s'enorgueillir.

Les Canadiens -français ont fait bonne figure dans cette épreuve. E. Côté, des Gordon Harriers, s'est classé troisième. Côté court l'hiver sous les couleurs du Canadien de Saint-Henri.

Napoléon Marchand, le fameux coureur de Batiscan, est arrivé vingt-sixième.

Il ne sera peut-être pas sans intérêt de dire ici que Shipman, vainqueur de la course, fait partie du club de raquetteurs Le Montagnard, et qu'il a déjà porté les couleurs de ce dernier à la victoire.

Voici la liste de ceux qui ont pris part à la grande épreuve du "Herald" :

3—F. Garvin Smith, Y.M.C.A.
4—R. F. Ellison, Y.M.C.A.
5—W. D. Staveley, Y.M.C.A.
6—Herbert Smith, non affilié.
7—J. N. McCuaig, M.A.A.A.
8—Jas. Crabb, Y.M.C.A.
9—R. M. Lynch, Y.M.C.A.
13—W. Delaney, M.A.A.A.
14—David Grant, Westmount A.A.A.
15—W. Stenhouse, Westmount A.A.A.
16—Jas. G. Denman, Westmount A.A.A.
20—W. M. Watson, M.A.A.A.
21—Wm. Beasley, non affilié.
22—John Leonard, M.A.A.A.
23—Will. G. Hay, M.A.A.A.
26—T. M. Walker, M.A.A.A.
27—V. O. West, M.A.A.A.
28—E. Côté, Gordon Harriers.
29—Jas. Cassidy, Gordon Harriers.
30—H. Kercher, Gordon Harriers.
31—Peter Cotsonis, non affilié.
33—G. Gorman, Gordon Harriers.
34—J. Macdonald, Gordon Harriers.
35—T. Shipman, Gordon Harriers.
36—W. Kerr, Gordon Harriers.
37—J. Urquhart, Y.M.C.A.
38—W. J. Hall, Gordon Harriers.
39—J. H. Peoples, Clover A.A.A.
40—E. Conrick, Cloverd A.A.A.
41—Herman L. Scheiding, Clover A.A.A.
42—A. Macpherson, Clover A.A.A.
43—George Daly, Clover A.A.A.
44—Francis J. O'Rourke, Clover A.A.A.
45—John F. Kelly, Clover A.A.A.
46—P. Arnold Scully, Clover A.A.A.
48—Wm. Baker, Clover A.A.A.
49—Edwin Mackie, Y.M.C.A.
50—Chas Knox, Clover A.A.A.
51—John McKeown, Clover A.A.A.
52—John Dillon, Clover A.A.A.
53—Nap. Marchand, Batiscan.
54—Thos. Lenehen, Irène A.A.A.
55—J. Hrarington, St Patricks A.A.A.
59—Jos. Slater, Crescent Harrier Club.
60—Harry T. Palmer, Crescent Harrier C.
61—E. Coste, Club Champêtre Canadien.
63—Jos. A. Nelson, A.A. d'A. Nat.
65—M. H. Kiernan, non affilié.
66—John Stamatokos, non affilié.
67—Geo. Barker, Y.M.C.A.
68—W. P. Hannan, non affilié.
69—Harold Nutting, Civ. Serv. A.A.A.
70—E. Forest, Club Champêtre Canadien.
71—A. E. Tate, G.T.B.C.
72—Walter S. Brickon, G.T.B.C.
73—Willie Ainslie, St-Henri S.S.C.
74—E. Vibert, Gordon Harriers.
75—W. Moore, Gordon Harriers.
76—P. Griffin, Gordon Harriers.
77—E. Marchand, Club Champ. Canadien.
78—G. Fleet, Gordon Harriers.
80—Chas H. Mott, non affilié.
85—Jas. Hy. Owden, Gordon Harriers.
90—Fred Ainslie, St Henri S.S.C.
91—Théo. Brisson, Club Champ. Canadien.
92—T. L. Howe, non affilié.
93—Percy Judge, non affilié.
95—Frank Correnti, non affilié.
97—Harry L. Naylor, non affilié.
98—J. G. Pollock, non affilié.
99—Wm. J. Gilbert, non affilié.
100—R. D. Gentleman, non affilié.
101—A. Morrison, non affilié.
112—H. Goodfellow, St Patrick's A.A.A.
113—A. Staveley, non affilié.
114—P. W. H. Nixon, non affilié.

Voici quelles étaient les position des coureurs aux principales stations du parcours:

STATION No 1

35, T. Shipman; 13, W. Delaney ; 3, F. G. Smith ; 27, T. M. Walker; 7, J. N. McCuaig; 78, G. Fleet; 36, W. Kerr; 23, Will. G. Hay; 101, A. Morrison; 69, H. Nutting; 77, Geo. Barker; 44, F. J. O'Rourke; 33, G. Gorman; 20, W. M. Watson; 28, E. Côté; 37, J. Urquhart; 59, Jas. Slater; 22, John Léonard; 65, M. H. Kiernan; 66, John Stamatokos; 52, John Dillon; 54, Thos. Lenehen; 29, Jas. Cassidy, etc.

STATION No 3

35, T. Shipman; 13, W. Delaney; 20, W. M. Watson; 7, J. N. McCuaig; 3, F. Garvin Smith; 26, T. M. Walker; 36, W. Kerr; 43, Geo. Daly; 78, G. Fleet; 67, G. Barker ; 69, H. Nutting; 28, E. Côté; 101, A. Morrison; 44, F. J. O'Rourke; 33, G. Gorman.

STATION No 4

T. Shipman, Gordons.
W. Delaney, M.A.A.A.
T. M. Walker, M.A.A.A.
F. G. Smith, Y.M.C.A.
J. N. McCuaig, M.A.A.A.
G. Fleet, Gordons.
W. G. Hay, M.A.A.A.
W. Kerr, Gordons.
H. Nutting, C.S.A.A.A.
A. Morrison, Gordons.
W. M. Watson, M.A.A.A.
J. M. Macdonald, Gordons.

CHEZ LUMKINS

35, T. Shipman; 13, W. Delaney ; 7, J. N. McCuaig; 28, E. Côté; 3, F. Garvin Smith; 36, W. Kerr ; 69, Harold Nutting; 23, Will. G. Hay; 44, F. J. O'Rourke ; 78, G. Fleet ; 67, Geo. Barker; 26, T. M. Walker; 101, A. Morrison; 76, P. Griffin; 38, W. J. Hall; 54, T. Lenehan, etc.

Voici maintenant le classement individuel à l'arrivée :

1—T. Shipman, temps, 59.21, Gordons.
2—Harold Nutting, 61, Civil Service A.A.A.
3—E. Côté, 61.1, Gordon Harriers.
4—W. Kerr, Gordons.
5—W. Delaney, M.A.A.A.
6—F. G. Smith, Y.M.C.A.
7—S. Griffin, Gordons.
8—F. J. O'Rourke, Clovers.
9—A. Morrison, Gordons.
10—G. Fleet, Gordons.
11—W. G. Hay, M.A.A.A.
12—Thos. Lenehan, Irène.
13—W. J. Hall, Gordons.
14—James Cassidy, Gordon.
15—J. H. Owden, Gordon.
16—J. Macdonald, Gordon.
17—E. Vibert, Gordon.
18—Wm Watson, M.A.A.A.
19—H. T. Palmer, Crescents.
20—Jns. Slater, Crescents.

George Barker, Young Men's C. A. ; R. W. Stevens, Westmount Harriers ; John Léonard, M.A.A.A. ; H. L. Scheiding, Clovers; F. E. Hawkins, McGill Harriers ; Nap. Marchand, Batiscan ; G. Gorman, Gordons; Jas. Crabb, Y.M.C.A. ; Wm. Baker, Clovers ; J. G. Denman, Westmount A.A.A. ; Edwin Mackie, Y.M.C.A.; W. Stenhouse, Westmount A.A.A. ; J. G. Pollock, W. D. Staveley, Y. M. C. A.; Willie Ainslie, Club de raquette Le Canadien; Chas. Knox, Clover; John Dillon, Clover; P. A. Scully, Clover; E. Coste, Club Champêtre Canadien; Percy Judge, J. H. Peoples, Clover; R. M. Lynch, Y.M.C.A. ; W. Moore, Gordons; A. Staveley, Geo. Daly, Clover; R. D. Gentleman, Herbert Smith, Théo. Brisson, Club Champêtre Canadien; Chas H. Mott, Fred Ainslie, Club de raquette Le Canadien ; T. M. Walker, M.A.A.A. ; M. H. Kiernan, John McKeown, Clover; Frank Correnti, E. Forest, Club Champêtre Canadien ; E. Marchand, Club Champêtre Canadien ; Peter Cotsonis, W. P. Hannam, T. L. Howe, V. O. West, M.A.A.A. ; John Stamatokos, David Grant, Westmount A.A.A. ; J. Urquhart, Y.M.C.A. ; E. Conrick, Clover ; R. F. Ellison, Y.M.C.A.

COURSE A WOODSTOCK

Woodstock, Ont., 19 — Leslie Daniels, de Ingersoll, a gagné hier la course d'Oxford, de 10 milles, battant treize concurrents. Il eut l'avantage du commencement à la fin, et fut toujours de 500 verges à un demi-mille en avant. Son temps fut de 59 minutes 24 secondes. Il aurait été plus rapide si Daniels n'eut eu à éviter les piétons, les voitures et les automobiles, qui encombraient la route dans le dernier demi-mille.

McLean, de Woodstock, arriva deuxième ; Law, Tillsonburg, 3e ; Brice, Beaver Athletic Club, Woodstock, 4e ; Ross, Collegiate Institute Woodstock, 5e ; Gardner, Woodstock Collegiate, 6e ; Sitterley, Ingersoll, 7e.

COURSE A PIED A HAMILTON

Hamilton, 19. — La course annuelle à pied du "Herald" a eu lieu hier. La distance est de 19 milles et 160 verges, le parcours étant de Hamilton Bay à Burlington et retour.

Voici le nom des coureurs :

1. Thos. Longboat, de la tribu des Six Nations, Caledonia, Ont. Temps, 1.49 25.
2. John D. Marsh, Telegram A. A., Winnipeg. Temps, 1.52.03.
3. Wm. Lebarre, St Patrick's A. C., Hamilton. Temps, 1.53.30.

Alferd Sellrs, West End Y.M.C.A., Toronto ; Alfred Scott, Rochester ; Ernest Woods, Peterboro ; Simon Woodman, St Regis, N.Y. ; Norman Paxton, Pleasure A. C., St. Catharines, Ont. ; L. Marks, 1st Regiment A. C., Chicago ; James Murphy, Stratford, Ont. ; Samuel Mellor, Yonkers, N.Y. ; A. F. Little, Y.M.C.A. Harriers, Winnipeg ; Murray Hainer, Grimsby, Ont.; Joseph Connors, St Catharines ; Edward Cottor, Burlington, Ont. ; George Adams, Antelop A. C., Hamilton ; W. R. Lewis, Y.M.C.A., Hamilton ; Irving Elliott, Senator A. C., Hamilton ; J. M. Costello, W.E. A.C., Hamilton ; Dennis Bennett, International Harvester A.C., Hamilton ; Wallace Muirhead, Primrose A. C., Hamilton.

LACROSSE

LE CLUB CHAMPETRE FETE LE CLUB NATIONAL

JOLIE REUNION AU CLUB-HOUSE, HIER APRES-MIDI

Le Club Champêtre avait promis une fête aux huitres au club National, si l'équipe de ce dernier battait le club Montréal sur son terrain.

Or, on se rappelle comment le National remporta cette belle victoire de 3 à 2, qui du coup mit son équipe à l'apogée de la renommée. Parmi ceux qui applaudirent le plus vivement à cette belle victoire, furent précisément les directeurs du Club Champêtre, venus avec l'espoir de voir cette victoire. Ils profitèrent de la circonstance pour inviter officiellement les directeurs et les joueurs du National à une fête aux huitres, afin d'avoir l'occasion de les féliciter chez eux.

Cette jolie fête eut lieu hier au "Club-House" du Club Champêtre, à la Pointe aux Trembles. Une cinquantaine de membres et d'invités avaient répondu à l'invitation, et firent honneur à la fête.

Le Dr Gadbois, vice-président du National, avait été délégué par les directeurs de son club pour les représenter à cette jolie réunion, et pour exprimer aux directeurs du Club Champêtre toute leur appréciation de cette marque d'estime. La fête fut présidée par M. Henri Dubord, président, assisté de M. B. Lafond, vice-président, et de MM. A. Blondin, J. Hinton et J. N. Arpin.

Les quatre coureurs qui représentaient le Club Champêtre dans la course du "Herald" étaient présents à la fête et chaudement félicités pour leur performance, dont le résultat est magnifique pour une première course contre des coureurs expérimentés et entrainés depuis des mois.

MM. Eugène Marchand, Eugène Coste, T. Brisson et E. Forest méritent les félicitations de tous ceux qui s'intéressent au sport canadien-français. Pour leur coup d'essai, ils se sont fait honneur à eux-mêmes et au Club Champêtre qu'ils représentaient.

JOUTE DE CROSSE ENTRE LES ELEVES DU COLLEGE STE MARIE

La joute de crosse annuelle entre les élèves du Collège Ste Marie a eu lieu hier après-midi, au terrain du National, à Maisonneuve. L'assistance était d'environ 400 personnes.

Les équipes rivales avaient été recrutées l'une chez les philosophes, et l'autre dans les autres classes. Cette dernière équipe, qui portait le nom d'Indépendant, battit les Philosophes par 10 à 3. La joute commença à 3 heures, alors que les joueurs s'alignèrent comme suit :

Indépendants, 10.		Philosophes, 3.
DeGrandpré	Buts	Woods
Lazure	Point	Bélanger
Pépin	Couvert	Coutu
Carrier	Défense	Lecaire
Bourbonnais	Défense	LaHayse
Milot	Défense	Dugas
Trudeau	Centre	F. Lajoie
Emond	Attaque	Dezuise
Bastien	Attaque	Forgues
Audette	Attaque	Lasnier
Dubuc	Extérieur	Lecarie
Renaud	Intérieur	R. Lajoie

Arbitre — Edouard Millaire.

Chronométreurs — E. Legris, J. Dufresne.

Umpires — Gauthier, DesRosiers.

SOMMAIRE

1.	Dubuc.	0.12
2.	Renaud.	7.00
3.	Renaud.	8.00
4.	Renaud.	0.20
5.	F. Lajoie.	4.25
6.	Emond.	4.56
7.	Forgues.	4.00
8.	Audette.	0.30
9.	R. Lajoie.	7.00
10.	Bastien.	7.03
11.	Dubuc.	5.29
12.	Trudeau.	4.00
13.	Trudeau.	2.40

FOOTBALL

LES UNIVERSITAIRES D'OTTAWA SONT ECRASES

Quatre mille personnes ont applaudi, hier après-midi, l'humiliante défaite que les universitaires de McGill ont infligé aux Collégiens d'Ottawa. La partie de football jouée sur le campus de McGill fut suivie avec intérêt, malgré l'énorme différence du point total, qui donnait 27 à McGill contre un solitaire un pour Ottawa.

Toutefois, il faut bien comprendre que les gens d'Ottawa souffraient d'un malheureux handicap. Trois de leurs joueurs quittèrent la capitale hier matin dans un état peu propre à subir la fatigue d'une lutte aussi terrible. Durocher, malgré ses blessures de l'an dernier, qui le font encore souffrir énormément à la jambe, était sur l'équipe avec deux camarades qui ne valaient guère mieux.

La partie fut inégale.

L'intérêt se centralisa, après le premier quart, sur le simple fait du nombre de points que McGill pouvait enregistrer contre les visiteurs. La dernière demie fut triomphale pour les gens de la rue Sherbrooke. Ils comptèrent dix-huit points sans que leur ligne eut été une seule fois traversée par une attaque sérieuse.

La mêlée d'Ottawa était supérieure à celle du McGill, mais les ailes appuyaient faiblement. Le travail d'équipe semblait manquer. Au fait, les joueurs étaient encore fatigués de leur victoire de samedi dernier sur les universitaires de Kingston, alors que McGill était encore frais.

La division d'arrière du McGill joua magnifiquement. Harrington, Patrick, McLachlan et Raphael se distinguèrent maintes fois, par leur habileté de tactique et par la beauté et la sûreté de leurs passes et de leurs combinaisons.

Dès l'ouverture de la partie, presque, Harrington frappa un but, de la ligne de quinze verges. D'après les règles intercollégiales, ce coup donnait quatre points à McGill. Stitt et Quinn firent une belle combinaison qui leur donna un touché converti, portant le point à neuf.

Durocher obtint un coup libre et frappa à Harrington. La ligne d'Ottawa suivit le coup et Harrington fut terrassé avant qu'il eut réussi à retourner la balle. Ce rouge donna un point à Ottawa.

Le reste de la partie, c'est-à-dire la dernière demie, fut monotone à cause de l'inégalité du jeu.

Les deux équipes s'alignaient comme suit:

McGill, 27	Positions	Ottawa, 1
Raphael	Arrière	O'Neil
Patrick	Demie droite	Joron
Harrington	Demie centre	Durocher
McLachlan	Demie gauche	Bawlf
Johnson	Quart	McDonald
Quinn	Mêlée	Harrington
Stitt	Mêlée	Falhey
Steedman	Mêlée	Gorman
Benedict	Aile antérieure droite	McHugh
Kenny	Aile intérieure gauche	Lajoie
Ross	Aile demi-droite	Jones
Stephens	Aile demi-gauche	Filiatrault
Winslaw	Aile droite extérieure	Costello
Paré	Aile gauche extérieure	Troupe

Arbitre, Dr E. Etherington, Queen's.

Juge, R. K. Patterson, Queen's.

Les points furent comptés comme suit :

Première demie :

McGill — But du champ, Harrington, 4 ; touche, Quinn, 5. Ottawa, Rouge, Durocher, 1.

Deuxième demie :

McGill — Essai, Harrington, 5; touche, Paré, 5 ; touche, Raphael, 5 ; un coup en touche, 1; en ligne neutre, 1; de sûreté, 1. Total, 27.

LES ROUGH RIDERS BATTENT LE ST PATRICE PAR 10 A 1

Ottawa, 19 — Les Rough Riders ont triomphé hier du Saint-Patrice, par un score de 10 à 1, devant la foule la plus nombreuse vue à un match de football depuis la grande partie de 1903, entre le Collège d'Ottawa et les Rough Riders. Le résultat de la rencontre fut une grosse surprise pour la majorité du public, car depuis sa désastreuse défaite de la semaine dernière, aux mains du club Montréal, chacun considérait les Rough Riders comme une quantité négligeable.

Le résultat ne fut pas longtemps douteux, car les Rough Riders démontrèrent bien vite leur supériorité sur leurs adversaires.

La victoire des Rough Riders est due en grande partie au jeu superbe de Williams, qui se montra le joueur le plus effectif depuis les jours d'Eddie Gleason. Il est bon d'ajouter que la faiblesse des ailes du Saint-Patrice était désespérante. Les Rough Riders passèrent à travers leur ligne comme ils voulurent.

Alfred et Harry Smith, sur lesquels on comptait beaucoup, ne purent rien faire. Ils étaient terrassés avant même de toucher au ballon.

Vers la fin de la joute, Menier donna un coup de pied à Hal. Walters, mais celui-ci ne riposta pas.

Les joueurs étaient les suivants :

Rough Riders.		Saint-Patrice.
McGee	Arrière	O'Brien
Power	Demis	Freeland
Williams	Demis	A. Smith
Neate	Demis	Gleeson
Kilt	Quart	H. Smith
Buckham	Scrimmage	Burke
Kennedy	Scrimmage	Maloney
Shirreff	Scrimmage	McCredie
M. Walters	Ailes	Boucher
Curch	Ailes	Burns
Lafleur	Ailes	Vaughan
Moore	Ailes	Menier
Shillington	Ailes	P. Doherty
H. Walters	Ailes	Flannery

Referee, F. D. Woodworth, Toronto ; umpire, Dr A. B. Wright, Toronto.

LE VARSITY, DE TORONTO, BAT QUEEN'S PAR 12 A 0

Kingston, 19 — Deux mille personnes ont vu hier l'équipe du Varsity de Toronto battre Queen's par un score de 12 à 0. Les joueurs étaient les suivants :

Queen's — Arrière, Madden; demis, Cook, Williams et Campbell; quart, Fegg ; scrimmage, Donovan, Gibson et Hale ; ailes, Kennedy, Beggs, Buck, Fraser ; Turner et Crawford.

Varsity — Arrière, Southam ; demis, Kennedy, Lee et MacPherson ; quart, Montague ; scrimmage, J. Pierson, Munroe et Johnston ; ailes, Bickford, R. Pierson, Hall, Toms, Munro, Powers.

Referee, Cadet Warren, R. M. C. ; umpire, Cadet Bowie, R. M. C.

LES TIGERS ECRASENT PETERBORO

Hamilton, 19 — La foule la plus nombreuse que l'on a vue ici à une joute de football, a vu les Tigers battre Peterboro par 42 à 1.

A la moitié de la partie, le score était de 7 à 0.

Le temps était sombre et le vent violent.

LE TIR

CONCOURS DE TIR AUX PIGEONS AU BOUT DE L'ILE

Le concours de tir aux pigeons, hier, au Bout de l'Ile, a obtenu un joli succès. La température était idéale et le sport a été passionnant. Scores :

1er concours — 12 pigeons vivants à tirer :

MM. Ruel, 11 ; L. St Jean, 10 ; Brosseau, 10 ; Lorrain, 9 ; Larke, 9 ; Eddie, 9 ; Perras, 9 ; Kenyon, 9 ; Dumont, 9 ; Lussier, 9 ; Messe, 9 ; C. Letendre, Fall River, 8 ; J. Pépin, Québec, 7 ; E. Messe, 7 ; Head, 6 ; Merenda, 6 ; Couture, 6 ; A. Beauchemin, 6 ; Lamarre, 5 ; S. Beauchemin, 4.

2ème concours — 12 pigeons artificiels à tirer :

MM. Candlish, 11 ; C. Letendre, Fall River, 11 ; P. Couture, 11 ; Head, 11 ; Larke, 11 ; Dumont, 10 ; B. Candlish, 10 ; Kenyon, 10 ; M. Robert, Fall River, 10 ; Redmond, 10 ; Eddie, 10.

LE TIR DANS LA REGION DU LAC MEGANTIC

Richmond, 19 — Voici le résultat du grand concours de tir de la région du Lac Mégantic :

PREMIERE PARTIE

Cinq balles à 200 verges — 1er, Georges Counter, 20 ; E. Rocket, 18 ; H. J. Cook, 18 ; P. H. Renaud, 17 ; C. Sompson, 16 ; J. W. Brankley, 14 ; M. Couture, 14.

Pour les cinq cents verges — 1er, W. J. Kelly, 41 ; M. Walsh, 20 ; E. Rocket, 20 ; Geo Buchanan, 19 ; L. E. Carpenter, 19 ; C. Simpson, 19 ; E. R. Parsonage, 18 ; V. Simpson, 18 ; M. Couture, 17 ; Dr McGregor, 17.

Pour les six cents verges — W. J. Kelly, 35 ; Georges Buchanan, 20 ; Dr McGregor, 20 ; L. E. Carpenter, 18 ; M. Walsh, 16 ; E. R. Parsonage, 15 ; L. H. Grover, 13 ; V. Simpson, 14 ; H. Wallace, 13 ; J. E. Marceau, 12.

DEUXIEME PARTIE

	200 vgs.	500 vgs.	600 vgs.	Total.
Dr. McGregor	29	27	27	83
M. Walsh	31	27	24	82
L. H. Grover	29	28	23	80
L. E. Carpenkter	32	31	17	80
W. J. Kelly	29	24	24	77
Geo. Buchanan	26	25	18	69
V. Simpson	26	26	17	69
E. Rocket	24	26	19	69
Geo. Counter	27	17	18	62
H. J. Cook	26	25	4	55
M. Couture	21	22	10	53

TROISIEME PARTIE

Pour six cents verges — Dr McGregor, 37 ; W. J. Kelly 34 ; M. Walsh, 31 ; E. Rocket, 29 ; L. E. Carpenter, 27 ; Georges Buchanan, 27 ; L. H. Grover, 27 ; Georges Counter, 26 ; H. Wallace, 26 ; H. J. Cook, 20 ; J. W. Brankley, 19 ; C. Simpson, 18.

Les prix, qui étaient dispendieux et nombreux, ont été distribués sur les lieux mêmes.

LE TIR A RICHMOND

Richmond, 19 — Le tournoi final de tir de l'Association du comté de Richmond, a eu lieu samedi dernier. Le vent a été pour beaucoup dans le résultat de ce concours, non pas qu'il fut très fort, mais très changeant ; ce qui explique le score élevé pour quelques-uns et peu élevé pour quelques autres.

M. le Dr McKay a remporté la médaille de bronze donnée par la maison Birks, de Montréal.

Voici le résultat du concours :

	500 vgs.	600 vgs.	Total.
Dr McKay	31	21	52
R. J. Hewton	25	26	51
F. G. Walker	26	20	46
Lt. T. L. Brown	23	21	44
A. J. Ernary	26	18	44
A. Walker	20	21	41
Major Thomas	25	15	40
Capt. J. Bothwell	21	17	38
T. Stevens	19	14	33
Capt. H. Aylmer	31	—	31
J. A. Mastine	26	—	26
M. J. Palmer	20	—	20
A. Stewart	17	—	17

Ce tournoi terminé, cela mettait fin au grand concours commencé il y a deux semaines à Richmond.

Au décompte, le Dr McKay se trouva le premier, avec une majorité de 7 points.

Voici le score :

Dr McKay	103 points
Lt. T. L. Brown	96 points
Major Hewton	92 points
A. J. Esnary	90 points
A. Walker	89 points
F. Walker	87 points
Capt. Bothwell	72 points
Major Thomas	64 points

BILLARD

SUTTON VICTORIEUX DE SLOSSON

New-York, 20. — George Sutton, de Chicago, est maintenant le champion du monde au billard à 18 pouces du cadre, deux coups.

Il a défait hier soir George Slosson par un score de 500 à 375, dans une partie pour le titre, jouée dans la salle de concert de Madison Square Garden.

Sutton avait joué d'une façon si brillante dans le tournoi de billard à 18.2, tenu ici en avril dernier, que les experts le considéraient comme le vainqueur probable. Dans ce tournoi, il établit un record du monde pour la plus forte série, 234, et conserva une moyenne de 100.

Depuis, Sutton a constamment pratiqué, et hier soir, il a joué d'une façon superbe. Sa plus forte série, faite à la 10e inning, a été de 202. Slosson avait à ce moment un avantage de 73 points.

Les deux hommes firent un zéro à la onzième inning, et Sutton en fit un autre à la douzième, mais Slosson compta huit points. Sutton fit un seul point à la treizième inning et Closson, 62. A la fin de cette inning, le score était : Sutton, 364; Slosson, 327.

Sutton se mit à l'oeuvre dans la 14e inning, enregistrant 37 points, contre Slosson, 9, ce qui mit le score : Sutton, 401 ; Slosson, 336.

Sutton, qui avait encore 99 points à faire fit une série de 56, ce qui mit le score : Sutton, 457 ; Slosson, 375. Score :

Sutton — 66 1 33 11 0 4 12 27 7 202 0 0 1 37 56 43. — Total, $500.

Moyenne, 31 4-16. Séries, 202 66 56.

Slosson — 13 0 75 32 34 21 8 40 11 23 0 8 62 9 39. Total, 375.

Moyenne, 25. Séries, 75 62 40.

DEFI DE HOPPE

New-York, 19 — William F. Hoppe, vainqueur de Schaefer, a lancé un défi à Georges Sutton, qui a battu Slosson, hier soir, pour une partie pour le titre de champion à 18.2.

Hoppe a déposé un montant comme preuve de sa bonne foi.

LE PATIN

BRILLANTE MASCARADE AU STADIUM

Le Stadium a donné hier soir une autre fête qui ajoutera certainement à la réputation de ce populaire lieu d'amusement.

L'intérieur du Stadium avait été décoré pour la circonstance de banderolles et de drapeaux, et l'illumination était de toute beauté. Des milliers de lanternes chinoises produisaient un effet superbe, et donnaient à la salle un aspect enchanteur. Une foule nombreuse envahit le patinoir de bonne heure dans la soirée, et la gaieté ne cessa de régner un seul instant. Les spectateurs étaient aussi enthousiastes que les patineurs et parurent s'amuser autant. Il est vrai que le spectacle était tout simplement ravissant. On aurait cru à une fantaisie de nuit d'été. Les costumes étaient très jolis et fort élégants.

La musique jouait ses airs les plus enlevants, et les patineurs tournoyaient comme dans un rêve.

Les ballets du Prof. Waltz eurent un grand succès.

Il y eut des prix de donnés à ceux qui portaient les plus jolis costumes.

Le capitaine du Van Horne aimerait à voir les joueurs suivants, dimanche, à 1 heure précise, sur le terrain : J. Lefebvre, E. Mathieu, A. Major, A. Laroche, W. David, T. Rocheleau, J. Charbonneau, R. Bessette, D. Lefebvre, A. Lefebvre, R. Lefebvre, A. Quenneville. Inf. A. Généreux, 761 rue Clark.

Le Balmoral Ind. jouera dimanche avec le Saint-Paul. La joute aura lieu à 3 heures. A 1 heure, le Saint-Paul se mesurera avec le Royal Canadien.

Le Balmoral Ind. a défait le Baltimore par 20 à 11. Score :

Balmoral	123200732—20
Baltimore	410005001—11

LES QUILLES

LISTE DE PARTIES DE LA LIGUE CANADIENNE

Nous publions aujourd'hui la date des parties de la Ligue Canadienne de Quilles pour la saison 1906-1907 :

22 octobre — Grand vs Manhattan; Saint-Henri vs Maisonneuve ; Bellerive vs Royal Canadien.

39 octobre — Maisonneuve vs Manhattan; Royal Canadien vs Grand Tronc ; Saint-Henri vs Bellerive.

5 novembre — Manhattan vs Saint-Henri ; Bellerive vs Maisonneuve ; Grand Tronc vs Royal Canadien.

12 novembre — Manhattan vs Bellerive; Royal Canadien vs Saint-Henri ; Maisonneuve vs Grand Tronc.

19 novembre — Royal Canadien vs Manhattan ; Grand Tronc vs Maisonneuve ; Bellerive vs Saint-Henri.

26 novembre — Manhattan vs Royal Canadien ; Saint-Henri vs Grand Tronc ; Maisonneuve vs Bellerive.

3 décembre — Saint-Henri vs Manhattan; Grand Tronc vs Bellerive ; Maisonneuve vs Royal Canadien.

10 décembre — Manhattan vs Maisonneuve; Grand Tronc vs Saint-Henri ; Royal Canadien vs Belelrive.

17 décembre — Manhattan vs Saint-Henri; Belelrive vs Grand Tronc ; Maisonneuve vs Royal Canadien.

24 décembre — Bellerive vs Manhattan; Maisonneuve vs Saint-Henri ; Grand Tronc vs Royal Canadien.

31 décembre — Manhattan vs Grand Tronc ; Saint-Henri vs Royal Canadien ; Maisonneuve vs Bellerive.

7 janvier — Manhattan vs Maisoneuve ; Royal Canadien vs Grand Tronc ; Bellerive vs Saint-Henri.

14 janvier — Maisoneuve vs Manhattan: Saint-Henri vs Royal Canadien; Grand Tronc vs Bellerive.

21 janvier — Royal Canadien vs Manhattan; Saint-Henri vs Grand Trono; Bellerive vs Maisonneuve.

28 janvier — Manhattan vs Belelrive ; Royal Canadien vs Maisoneuve; Grand Tronc vs Saint-Henri.

4 février — Saint-Henri vs Manhattan; Bellerive vs Grand Trono; Royal Canadien vs Maisonneuve.

11 février — Manhattan vs Grand Tronc; Saint-Henri vs Maisonneuve; Royal Canadien vs Bellerive.

18 février — Bellerive vs Royal Canadien; Maisonneuve vs Saint-Henri; Grand Tronc vs Manhattan.

25 février — Manhattan vs Royal Canadien; Grand Tronc vs Maisonneuve; Saint-Henri vs Bellerive.

4 mars—Bellerive vs Manhattan; Maisonneuve vs Grand Trono; Royal Canadien vs Saint-Henri.

A la dernière assemblée de la ligue, il a été décidé que le nombre de parties gagnées décidera du championnat.

Les capitaines des différents clubs sont priés d'avertir le secrétaire s'ils désirent que quelques dates soient changées.

CHEVAUX TROTTEURS

INTERESSANTES COURSES HIER AU PARC DELORIMIER

Les amateurs de sport hippique ont passé une très intéressante après-midi, hier, au parc Delorimier. Ils ont été témoins de huit épreuves de courses au trot et de deux au galop. Le free for all fut décidé en trois épreuves, Joe Scott devançant ses cinq adversaires dans chaque cas, mais la classe nommée n'a pu être terminée. Elle fournit cinq épreuves. Bolton Boy prit les deux premières épreuves, Black Girl, les deux suivantes, et Gen. Antidote, la cinquième. L'obscurité empêcha de terminer la course. L'assistance était de 1,200 personnes.

SOMMAIRE

Free for all, trot, bourse $200 :

Joe Scott, Alex. Landry	1	1	1
General Bank Jr., N. Emond	2	2	2
Graham, Moise Thérien	3	3	4
Frank Sprigg, E. Bisaillon	4	6	3
Major Henry, H. Simard	6	4	5
Poucette Jr., M. Quenneville	5	5	6

Temps — 2.26¼, 2.26½, 2.29¼.

Classe nommée, bourse $150 :

Black Girl, J. Geoffrion	5	5	1	1	2
Bolton Boy, Desnoyers et Cie	1	1	4	3	4
Gen. Antidote, C. Boucher	6	4	3	5	1
Fannie D., F. Saint-Vincent	2	3	6	2	3
Fire Fly, Ferd. Saint-Vincent	3	2	2	4	5
Wild Brino, M. Bougie	4	6	5	6	6

Temps — 2.29¼, 2.30¼, 2.31, 2.32, 2.33.

Classe de coureurs, ½ mille, 2 dans 3 :

Mirmiton	1	1
Oufiverdenchen	2	2
Mount Morency	3	3

Temps, 57, 55.

Programme des courses qui auront lieu dimanche, 21 octobre, au parc Delorimier :

Classe ouverte, trot et amble.

Match : Fred. R. vs Claire B.

Classe de 2.23, trot et amble.

Match ; 6 milles en boghei.

Emile Delisle vs M. Fiset.



"Modelage par la Piqure" vs. "Le Pressage"

L'EXCELLENCE de l'intérieur des "Semi-ready" tient la forme intacte.

L'étoffe est façonnée de la manière voulue par l'aiguille, et non par le fer à repasser, de sorte qu'elle ne peut perdre sa forme.

Les entre-doublures, le pressage, et le retrésissement des tissus, sont autant de points qui assurent la durée.

Après trois ou quatre mois d'usage les "Semi-ready" ont encore l'air d'habits neufs, après un simple pressage.

Finis sur commande et prêts à porter, deux heures après les avoir choisis.

Semi-ready Tailoring

Garde-Robes Semi-ready

A MONTREAL :

237 rue St Jacques, Mc Lean & Campbell.
505-7 rue Ste Catherine Ouest, 172 rue Peel. } McLean & Campbell.
3521 rue Notre-Dame, (St Henri), F. X. Bourduas.

Semi ready — Sans cette marque de commerce cousue au dedans de la poche du gilet, l'habit n'est pas le véritable.

PROVINCE DE QUEBEC :

SHERBROOKE — Boucher & Lacroix.
TROIS-RIVIERES — Charles Dion.
SOREL — C. O. Paradis Limited.
HUNTINGDON — Angus McNaughton.
COATICOOK — E. P. Dupuis.
JOLIETTE — M. A. C. Labrèche.
BEAUCEVILLE — P. F. Renault.
LOUISEVILLE — A. G. Gravel.
SWEETSBURG — E. S. Gleason.
Ste MARIE de BEAUCE — F. Morency.
PIERREVILLE — J. O. Prévost.
RIVIERE-DU-LOUP — N. Dubé.
ST JEROME — J. D. Guay.

Sous-Vetements qui donnent Satisfaction

Les sous-vêtements que l'on désire, mais qu'il est difficile de trouver dans certains magasins. Nous pouvons vous vendre l'espèce irrétrécissable, avec notre garantie de les remplacer par des nouveaux s'ils sont rétrécis une fois lavés. Sous-vêtements importés confortables et irrétrécissables ; nul autre ne saurait donner satisfaction. Il en coute peu de les essayer. Votre mesure et votre poids à l'un de nos trois magasins.

R. J. TOOKE, 177 RUE SAINT-JACQUES. 493 RUE STE CATHERINE OUEST. 473 RUE STE CATHERINE EST.

LA PRESSE

MONTREAL, 19 OCTOBRE 1906

PROTECTION ET LIBRE-ECHANGE

Le libre-échange est une théorie si séduisante que nous comprenons comment les Libéraux, exempts de toute responsabilité aux jours ennuyeux de l'opposition, s'y soient abandonnés sans restriction . Presque tous les traités d'économie politique, anglais comme français, en font un article de foi. En effet, il est facile de s'expliquer comment les choses iraient mieux si chaque pays pouvait envoyer ses spécialités à l'étranger sans entraves et sans la barrière de la douane. Il est certain qu'alors les marchandises coûteraient moins cher, puisque nous pourrions acquérir au bas prix les produits fabriqués par une main d'oeuvre spéciale à même une matière première plus abondante sous un climat que sous un autre.

Telle avait été la conception de John Bright et de Cobden, qui, voyant la Grande-Bretagne maîtresse de toutes les industries, avaient rêvé de leur faire ouvrir les portes du monde entier.

Malheureusement, pas un pays n'a voulu suivre cet exemple. Au lieu de s'abaisser, les murs se sont élevés sur toutes les frontières contre la production anglaise qui n'a plus son essor d'autrefois. On le constate facilement par ces agitations ouvrières anglaises qui demandent parfois une élévation de gages. "Nous mourons de faim," disent-elles aux maîtres des lainages, des cotonnades et des forges, avec nos six à sept dollars par semaine. Le patron leur répond : " Nos profits se comptent si strictement par demi-sou que si nous ajoutons la moindre charge au coût de fabrication, nous n'aurons plus qu'à fermer nos usines et à couler à pic."

On ne cesse de nous répéter, cependant, que l'Angleterre est prospère et qu'elle continue à accumuler du capital. Rien n'est plus vrai ; mais ce n'est pas l'industrie qui le lui procure, ce capital.

L'Angleterre a fait sa boule sous le régime de la protection, qui fut aboli en 1846. De 1760 à 1850 elle eut constamment les balances de commerce en sa faveur, si bien qu'elle avait encaissé trois milliards de dollars dans cet espace de temps. Aussi, quels immenses placements avait-elle pu faire à l'étranger ! En voici une liste :

Prêts aux gouvernements de l'Europe et des Etats-Unis	$4,000,000,000
Aux chemins de fer américains	1,200,000,000
A différentes villes de l'Europe et de l'Amérique	450,000,000
Banques, télégraphes, assurances, docks à l'étranger	650,000,000
Chemins de fer étrangers	918,000,000
Mines	245,000,000
Aux colonies (prêts à l'état)	1,220,000,000
Aux colonies (prêts municipaux)	280,000,000
Aux colonies (chemins de fer)	740,000,000
Maisons de commerce anglaises dans les différents pays du monde	800,000,000
Total	$10,503,000,000

Le grand statisticien anglais, monsieur Giffen, publiait dès 1879, dans la "Journal of the Statistical Society," l'état suivant des intérêts qui affluaient dans la Grande-Bretagne comme les rivières vont grossir la mer :

Emprunts des Etats-Unis en France, Autriche, Italie, etc.	$60,000,000
Emprunts, autres pays	141,125,000
Chemins de fer américains	21,915,000
Chemins de fer, Indes et colonies	27,750,000
Chemins de fer étrangers	27,710,000
Chemins de fer français	7,565,000
Dividendes de banque	10,920,000
Dividendes compagnies de canaux	1,150,000
Dividendes, cités	2,600,000
Dividendes, compagnies de prêts	850,000
Dividendes, gaz et aqueducs	1,625,000
Dividendes, compagnies de fer et acier	690,000
Dividendes, placements fonciers	1,680,000
Dividendes, commerce de thé	940,000
Divers	2,055,000
Mines	2,675,000
Assurances à l'étranger	3,000,000
Dépôts des banques coloniales et étrangères	13,800,000
Total	$328,050,000
Ajoutons à cela les entreprises privées qui ne tombent pas sous le coup de la statistique et que monsieur Giffen évalue à	40,000,000
Exportations assurées en Angleterre, mais payées par le consommateur étranger	45,000,000
Le fret par navires anglais est de	300,000,000
Escomptes, primes, etc	70,000,000
Dépensé par les touristes	50,000,000
Grand total	$833,050,000

On comprend qu'avec un tel revenu l'Angleterre peut supporter facilement les balances de commerce. Les chiffres de 1879 ont dû s'accroître d'une façon considérable, car les intérêts versés annuellement reconstituent le capital en huit, douze ou vingt années selon le taux stipulé. Les capitaux travaillent donc constamment dans le même cercle en faisant boule de neige. Les intérêts perçus retournent à l'étranger par le canal de nouveaux prêts et reviennent constamment à la source d'où ils sont sortis.

Mais, ce qui est bon pour la Grande-Bretagne débordant de richesses est fatal aux pays jeunes ou pauvres. Il nous est impossible de comprendre comment des journaux sérieux ne voient que le côté séduisant du libre-échange, sans songer aux désastres qu'il produirait en Canada. Il est bien bel et bon de dire : " Quel bonheur si nous pouvions introduire les produits étrangers dans notre pays au rabais ! " Mais, alors, nous n'avions pas d'argent pour les acheter. Par quel miracle nos jeunes industries pourraient-elles se maintenir contre ce débordement des marchandises anglaises ,américaines et allemandes sur notre territoire ? Même, avecs un tarif dont la moyenne est de 20 à 25 p. 100, nous sommes envahis par les Américains surtout.

Il n'y a pas deux manières de se figurer la situation. Nos compatriotes, privés de travail sur ce côté de la ligne 45, iraient, forcément, demander leur pain aux manufactures américaines qui nous gratifieraient de leur bon marché. Le bon marché, en vérité, celui qui dessècherait toutes nos bourses !

Comment faire concurrence à des industries qui existent ailleurs depuis cent ans et plus et qui sont appuyées sur une accumulation de capitaux ? Le fils qui opère aujourd'hui a reçu de son père une installation payée depuis longtemps. A lui elle ne coûte rien. Tout rendement lui est un profit. Chez nous, une compagnie industrielle est obligée de couvrir les intérêts de son capital, avant de pouvoir enregistrer un seul sou de bénéfice.

Du reste, les vieilles manufactures ont une clientèle toute faite ; leur nom est connu par le monde entier, et l'on connaît les caprices du consommateur pour les produits en vogue depuis longtemps.

Puis, il existe dans les grandes usines une protection intrinsèque que personne ne saurait détruire. C'est la succession de père en fils dans la main-d'oeuvre même, quand des ouvriers ont travaillé durant quarante années et qu'ils ont transmis à leurs enfants ces petits secrets d'atelier qui font le désespoir des établissements encore à l'état d'enfance.

Une fabrique nouvelle n'a ni capitaux, ni ouvriers experts, ni traditions, ni prestige, ni achalandage. La vieille fabrique a, non seulement tout cela, mais elle a, aussi, l'abondance de la production ; elle lance pour des millions sur le marché quand la jeune institution ne dépasse pas les cent mille dollars.

Tout le monde sait que le prix de revient s'abaisse en raison de la quantité ; en sorte que la grande manufacture pourra vendre le même produit à un taux beaucoup plus bas que la petite.

C'est comme si toutes les propriétés d'une ville étaient mises, un jour, à l'enchère. Les millionnaires seuls pourraient accaparer ce qu'il y aurait de bon, au détriment des pauvres gens que la pénurie désarmerait.

L'ABANDON MORAL DE L'ENFANCE

"Elle allait aux passants, les suivait pas à pas"
"Et disait, sans changer un mot, la même histoire"
"De celles qu'on écoute et que l'on ne croit pas"
"Car notre conscience aurait trop peur d'y croire."

Ces vers de Manuel nous sont revenus à la mémoire en voyant hier soir, dans ce qu'on est convenu d'appeler le quartier aristocratique de notre ville, une fillette de neuf à dix ans, qui mendiait. La pauvrette, habillée trop légèrement, portait un panier où s'entrevoyaient quelques morceaux de pain. De sa main, elle maintenait un corsage sans boutons qui cachait mal une gorge maigre et de pauvres épaules décharnées. Sur son visage trop tôt vieilli se voyaient les traces de précoces souffrances, les marques d'une enfance de privations, peut-être de mauvais traitements.

Nous avons regardé la petiote mendier sans honte, à tous les passants, demandant un sou ou du pain, ignorée des uns et repoussée des autres. Près d'elle, sont passés des hommes qui se targuent de philanthrophie et dont la charité barnumesque sert de réclame à leurs affaires.

Personne ne s'est arrêté pour demander à l'enfant pourquoi elle n'était pas à l'école.

C'est cette question qui nous est venue à l'idée en voyant la pauvresse. Pourquoi n'exis-t-il pas de loi qui force les enfants à assister aux classes? Comment se fait-il que dans un pays civilisé ou qui se prétend civilisé on tolère une telle négligence de la part des parents? Dans la rue où vous laissez l'enfant, il ne peut apprendre que le vice, car c'en est la meilleure école.

Nous voyons tous les jours, devant les magistrats de Police, les conséquences de cet abandon moral de l'enfance. La recrudescence du crime parmi les mineurs est un danger social immense parce qu'il met en péril l'avenir même du pays.

Tous les jours nous voyons des enfants de huit à treize ans, garçons ou filles, arrêtés et condamnés. Quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, l'enfant ignore l'école. Parfois, les parents ne se sont même pas donné la peine de les y envoyer, et souvent l'enfant a négligé de lui-même d'y assister, préférant jouer.

Ce n'est pas la punition de l'enfant que nous demandons, mais celle des parents qui compromettent l'avenir de leur progéniture et celui de la génération future. Ce n'est pas un grand crime de manquer l'école, direz-vous, et il n'y a pas de quoi fouetter un chat.

Ce n'est certes pas un grand crime pour l'enfant qui ne fait que suivre un penchant naturel le poussant au jeu, mais c'est une négligence coupable des parents.

La négligence de certains parents à l'égard de leurs enfants dépasse tout ce qu'on pourrait imaginer. On a arrêté, il y a quelques jours, le propriétaire d'un bouge où des fillettes et des garçons de dix à quatorze ans se réunissaient tous les soirs et demeuraient quelquefois toute la nuit. Que faisaient les parents ?

Hier encore, un garçon de dix ans est arrêté au moment où il vole avec effraction dans un magasin, à quatre heures du matin. Les parents l'avaient-ils envoyé là ?

Cet abandon moral devrait cesser. Ce n'est que par l'éducation religieuse, l'instruction et une bonne discipline de l'enfance qu'on y arrivera.

Le remède n'est pas infaillible. Il restera toujours un certain nombre de sujets à qui toute règle répugne et qui semblent nés pour le crime; mais il nous restera toujours la consolation de savoir que la contagion est impossible, et il nous restera aussi la satisfaction du devoir accompli.

CHOSES ET AUTRES

Un médecin de Chicago, le docteur Lador, possède, s'il faut ajouter foi aux journaux de l'Ouest, un chien tout à fait extraordinaire. C'est un chien de berger qui sait chanter des airs en conservant la tonalité avec une exactitude plus grande que beaucoup de chanteurs de profession.

Cet animal, que son maître accompagne lui-même au piano, a chanté devant des personnes compétentes, parmi lesquelles il se trouvait même des célébrités, et qui toutes se sont portées garantes de son extrême habileté. Sa voix a une étendue de deux octaves et demi, en commençant au "ré," et c'est en somme celle d'un baryton ; mais, avec l'âge, quelques notes sont devenues chez lui incertaines, car il est âgé de quinze ans. Il a d'ailleurs conscience de la décadence de sa voix et se refuse maintenant à chanter devant des étrangers. Sa faculté vocale remonte à sa première enfance, et son maître s'en aperçut en l'entendant reproduire en sourdine un air qu'il jouait au piano. Il constata de même qu'il changeait assez facilement de ton quand le piano en changeait lui-même, qu'il supportait difficilement les notes fausses et les accords inharmoniques et qu'au surplus il était fort susceptible, n'entendait pas qu'on le plaisantât et, dans ce cas, s'allait coucher sous le piano.

Le "Ménestrel" rapporte cette histoire ; mais il la trouve d'un "américanisme qui dépasse peut-être la mesure."

× × ×

Plusieurs botanistes, en excursion scientifique, ont découvert, près de Chepultepec (Mexique), un cyprès dont le tronc a une circonférence de 108 pieds.

Selon leur évaluation, l'arbre aurait un âge d'environ 6.200 ans. Du moins, l'examen des anneaux paraît l'indiquer.

× × ×

Tout arrive. Voici que l'automobilisme vient de faire son entrée à Lhassa. Lhassa, vous entendez bien, Lhassa, la ville sainte du Thibet, où naguère encore, nul Européen ne pouvait pénétrer, le lance dans la locomotion nouvelle. Et c'est le Grand-Lama lui-même, la suprême incernation de Bouddha sur terre, qui a commandé à un agent consulaire anglais une huit-chevaux.

Il n'y a plus d'Himalaya !

GIN KIDERLEN DE ROTTERDAM HOLLANDE

L'Eau-de-Vie nuit au système nerveux, les Whiskeys détériorent l'estomac; la Bière est contraire au bon fonctionnement des rognons: Le "Gin Kiderlen des Distilleries Netherlands" seul, d'un usage raisonné, est toujours inoffensif et très souvent guérit la maladie. (3)

EXCELLENTS PIANISTES AUTOMATIQUES

Le pianiste intérieur, qui est à la fois un piano et un pianiste, est tout ce qu'il y a de plus nouveau. Il n'y a rien à attacher ou à détacher, il est toujours prêt, et l'on peut s'en servir soit au moyen du rouleau de papier perforé ou en jouant de la manière ordinaire, avec les mains. Le meilleur instrument du genre est le "Sterling" fabriqué aux Etats-Unis. Nous sommes les seuls agents pour cet instrument, que nous vous invitons à venir voir. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Sainte-Catherine ouest (près Peel). 290-6

DÉMÉNAGEMENT IMPORTANT

Le grand succès du Traitement Mackay, le seul qui chasse radicalement le désir des liqueurs et des drogues, a forcé la "Mackay Treatment Company Ltd", de se trouver un établissement plus vaste et plus commode. Son nouveau local, situé au No 893 rue Sainte-Catherine Ouest, angle Saint-Marc, sera prêt le 15 octobre. On peut se procurer tous les renseignements aux anciens bureaux: 4 Boulevard Saint-Laurent, tous les jours et le soir, ou No 500 rue Saint-Urbain. Le Dr Mackay peut être consulté chaque jour, de 10 a.m. à 10 p.m. Consultations gratuites. Demandez des circulaires. Correspondances strictement confidentielles. 280-n yw



PLUS L'ETE A ETÉ BEAU
ET PLUS L'AUTOMNE EST NORMAL
Plus il est à prévoir que
L'HIVER SERA RIGOUREUX

Sachez donc vous y préparer. A aucun autre moment vous ne pourrez avoir de

Fourrures aussi Belles à des Bas Prix comme les notres

Notre Choix est incomparable, ne l'oubliez pas.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE

Vous ne sauriez en trouver ailleurs de plus beaux et de moins chers que les notres.

Mesdames, N'oubliez pas que nous avons retenu les services d'un Tailleur européen, expert dans la confection des Manteaux de Drap doublés en Fourrures.

E. A. Ste-Marie, 561, rue Sainte-Catherine Est Coin Amherst. ed

Un Piano Knabe Nouveau Style



Le nouveau piano Knabe style "W" est un des produits Knabe des plus poulaires. Il se vend moins cher que tout autre style. Il prend peu d'espace et peut convenir à tout plain-pied. Son architecture est la simplicité même, sans ornementation. Ce piano est tout ce que l'on peut désirer en fait de tonalité pleine brillante et sonore. Il est semblable sous ce rapport aux pianos droits plus grands.

Le prix **($500,00)** le met à la portée de tous les amis du progrès.

WILLIS & CO. LIMITED.
600 rue Sainte-Catherine Ouest.

SEULS AGENTS des pianos Knabe, Newcombe, Dominion, Bell, Kingsbury et Willis; les Knabe Angelus, Cecilian, Farrand et Sohmer Cecilian.
L'assortiment le plus artistique au Canada. k



Venez voir notre assortiment magnifique de MANTEAUX EN MOUTON de PERSE. Nos peaux sont superbes et notre ouvrage sur commande est au-dessus de tout reproche comme confection et comme style. Nos prix sont raisonnables. Nous faisons aussi toutes sortes de Réparations.

DONAT GAREAU- DENTISTE
505 St Denis, Montréal. Tél. E. 3431. 155-ned

Common Sense Détruit
Rats, souris, coquerelles, punaises, mites. Pas de mauvaise odeur. Chez tous les marchands ou de la Common Sense Mfg. Co., Toronto Canada. 143-n

Pourquoi Pas ?

Il y a un moyen bien facile, Messieurs, d'avoir toujours de bons habits. Quand vous allez chez votre tailleur exigez que les étoffes de vos vêtements soient des

Serges Blenheim — ou — Yotsman

Cela ne vous coûtera pas plus cher ni à votre tailleur, et vous serez certains de la qualité de vos complets. Ce sont les meilleures serges sur le marché.

A. McDougall & Cie,
Seuls Propriétaires.
293—1,M,v-n

Colonial House, Square Phillips.

La Livraison au Bord du Lac sera Discontinuée pour la Saison

RAYON DES ETOFFES A ROBES

Nous exposons en vente un magnifique assortiment d'étoffes à robes noires, de tous genres et d'une valeur spéciale.

Un assortiment considérable de tweed choisi anglais, tweed écossais et tweed français, pour costumes et manteaux.

Cheviote, drap vénitien. Dans les nouvelles nuances de rubis, vin, vert, bleu, pourpre et brun, de 80c la verge à $2.60 la verge.

SERGES MARINE

De toutes fabrications, de 35c à $1.39 la verge.
TISSUS CREMES, dans toutes les qualités, pour toutes les occasions.
Canevas crème, tout laine, valant 55c, pour 35c la verge.

RAYON DES MENUS ARTICLES

Tablettes spéciales, épingles "Beauty," en séries, pour 25c.
Ligne spéciale de supports de bas, noir, blanc, bleu pâle, cardinal, rose et mauve, à 25c chacun.
Ligne spéciale de peignes de fantaisie, de côté ou de chignon, dans toutes les variétés de dessins, à 25c.

RAYON DE L'OPTIQUE

LUNETTES D'OPERA — Assortiment complet de lunettes d'opéra, fabriquées par les célèbres maisons Lemaire, Clément, Lemaître, etc.
Lunette Lemaire en cuir maroquin, de $4.50 en montant.
Lunette Lemaire en écaille de $7.50 en montant.
Lunette Lemaître en écaille, de $4.50 en montant.
Célèbre lunette d'opéra "La Mignonne", pouvant se porter dans la poche de gilet. Noire, de $7.50 en montant.
De couleur, de $10 en montant.
THERMOMÈTRES — Nouvelle importation. Tous les thermomètres en verre pour fenêtres, avec supports en argent allemand, verre opale ou clair, échelles de gradation spécialement construites pour enregistrer le climat du pays.

5 pour cent d'escompte au comptant, et attention spéciale apportée aux commandes données par la poste.

HENRY MORGAN & CO. LTD. MONTREAL.

Les Thés de Stroud

SONT LES MEILLEURS

LES THES DE STROUD SONT LES MEILLEURS
Un Fait Précieux
Une Prétention Indiscutable.

Prix de 20 à 60c la livre.

529 Ste Catherine Est. Tél. Est 72.
622 Notre-Dame Ouest. Tél. Main 1116.
151 ST LAURENT et St Laurent Angle Napoléon. Tél. Est 203.

1868-1906

" LE MEILLEUR DE L'ECOSSE "

CHAMBERLAIN
LIQUEUR
SCOTCH WHISKY

On peut l'avoir dans tous les principaux hôtels et restaurants.

Seuls Propriétaires
THE AMALGAMATED DISTILLERS COMPANY.
GLASGOW. MONTREAL. LONDON.



C'EST TOUT A FAIT A LA PARISIENNE

Le pardessus à dos français sera en vogue cette saison, et très recherché des jeunes gens. Il est à parement simple avec longs revers, un peu plus que la longueur trois-quarts, s'ajustant à la ceinture, bas évasé, ouvertures au centre, plis dans les cotés, en drap castor noir, en drap de Vigogne, à raies de fantaisie et à carreaux superposés. Les tailleurs les plus compétents ont confectionné le pardessus dans notre propre atelier, directement du fabricant au porteur.

LIGNES SPECIALES A VENDRE DEMAIN

Pardessus : $12 et $15

LES BONS VETEMENTS ONT FAIT NOTRE SUCCES

J. H. BlumenthalSons Limited.
"The Round Corner"
Corner Craig & Bleury Strs

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

STADIUM

LE PATIN A ROULETTES MAINTENANT FAIT RAGE
LE MONTAGNARD A LANCE CE GAI PATINAGE

HEURES DE PATINAGE : 10 à 12 a.m., pour les commençants avec instruction gratuite ; 1.30 à 5, et 8 à 10.30 p.m., avec musique.

Usage des patins, avant-midi et après-midi ordinaires 15c ; à toutes les soirées ainsi que les fêtes, dimanches et samedis après-midi 25c. Pour ceux qui ne sont pas membres, admission générale 10c.

Le Professeur ALBERT WALTZ à 3 et 9 p. m.

continuera à donner des exhibitions de patinage de fantaisie ainsi qu'à enseigner aux Dames pour la balance de la semaine finissant dimanche.

Association Athlétique d'Amateurs "Le Montagnard". 291—n

7ème COURSE ANNUELLE
DU
CLUB DE CHASSE A COURRE CANADIEN

Sur le terrain du Polo, à St Lambert, Samedi, le 20 courant. Trains spéciaux du G. T. R. à 1.10 p.m. et 2.15 p.m. Beau ou mauvais temps.
Admission 50c. 293-4 E

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
Tel. Bell Est 1736. Marchand 520. Coin Ste Catherine et Beaudry. Semaine du 15 Oct.
"RESURRECTION"
de Tolstoi, version de Henry Bataille. Jeudi matinée. Fête légale mêmes prix qu'aux soirées. Semaine prochaine : La Mulatresse. 291-5

THEATRE DES NOUVEAUTES — Comédie Française. Tél. Bell Est 1395. Semaine du 15 octobre, JEUNESSE, pièce en 3 actes par André Picard. Intermède lundi soir. Jeudi, 18 jour d'Actions de Grâces, matinée spéciale. Matinée samedi.
Semaine prochaine : LES TROIS ANABAPTISTES. 291-6

Ouimetoscope—Salle Poiré, Angle Ste Catherine et Montcalm. Semaine du 15 Oct. Réouverture. Vues Animées et Chansons Illustrées—représentations par jour, après-midi à 2½ hrs ; soir à 8½ hrs. Prix populaires : 10c, 15c et 25c. Loges après-midi 25c, soir 25c. Aux matinées 300 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 291-6

HIS MAJESTY'S Tous les soirs à 8.15. Matinées jeudi et samedi à 2.15.
ROSELLE KNOTT dans le drame romantique "THE DUCHESS of DEVONSHIRE." 292-5

ACADEMIE Toute cette semaine. Matinées Mercredi, Jeudi et Samedi. HOITY-TOITY. 291-6

FRANCAIS—Tous les après-midi et soirs. Cette semaine A Woman of Fire. Prix : 10, 20, 30, 35 et 50c. Semaine prochaine : Man of her Choice 291-6

ROYAL Toute cette semaine. Matinée tous les jours.
THE INNOCENT MAIDS. Semaine prochaine : THE PARISIAN BELLES 291-6

NATIONAL BIOGRAPH. Salle Bourget A Sainte-Cunégonde, 3114 rue Notre-Dame, entre les rues Dominion et Vinet. Représentation de photographies animées, chansons illustrées. Deux spectacles par jour, après-midi, 2.15 et soir, à 8¼. Prix populaires, soirées 10, 15, 25 cts. Aux matinées 400 des meilleurs sièges à 10 cents, pour femmes et enfants. 291-6 E

MAISONS D'EDUCATION
International Business College
198 Ste Catherine ouest.
COURS DU SOIR
Enseignement individuel. Tél M. 303
271—n CAZA et LORD, Directeurs.

LEONCAVALLO
— ET SON —
ORCHESTRE
ITALIEN
Ce Soir à l'Arena.
500 sièges, 50c. Les meilleurs sièges à 75c, $1.00, $1.50, $2.00 et sièges de loge, $2.50 E

LE "WHITE STAR"

UN NOUVEAU NAVIRE QUI FERA LE SERVICE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC, ARRIVE DANS NOTRE PORT HIER SOIR.

La navigation sur le fleuve Saint-Laurent, vient de s'enrichir d'un nouveau bateau.

La Compagnie de Navigation Canadienne du Saint-Laurent, Ltée, incorporée le 17 juillet dernier et qui possédait déjà le vapeur "Prefontaine" a acheté le magnifique vapeur "White Star", de la compagnie Gilespie, de Cornwall.

Le "White Star", dont les quartiers généraux étaient à Buffalo, tout l'été, est entré dans notre port, hier soir, surmonté d'un panache de fumée et en se balançant mollement sur les flots.

Le "White Star" est commandé par le capitaine J. Jean, anciennement à l'emploi de la compagnie Richelieu et Ontario, un vieux loup de mer universellement connu et estimé.

Le préposé aux recettes "purser" est le capitaine Henry Tranchemontagne, un autre marin d'une grande expérience. Le mécanicien est M. Ferdinand Marchand.

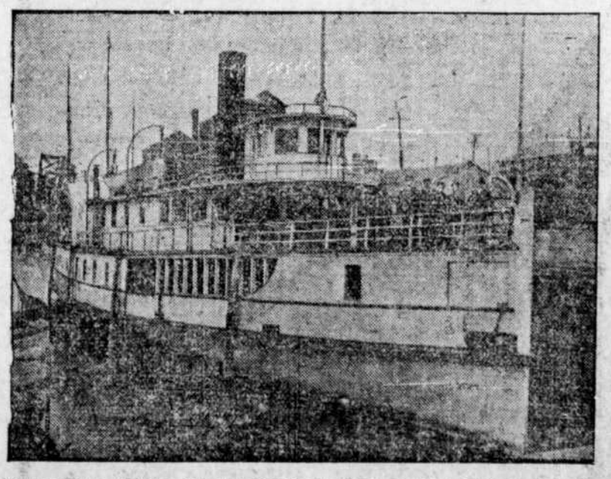
Le "White Star" a 158 pieds de longueur, 43 pieds de largeur et jauge 313 tonnes. Il a une vitesse de 15 noeuds à l'heure. Il compte 21 cabines et il y a des appareils de sauvetage pour 775 personnes sur ce bateau.

Le "White Star", fera le service d'ici aux glaces, entre Montréal et Québec. Cet hiver il sera mis en cale sèche et allongé de 42 pieds.

La compagnie propriétaire de ce magnifique navire se promet d'acheter deux autres vapeurs d'ici à la prochaine saison de navigation. Ces navires feront le service des ports intermédiaires entre notre ville et la vieille capitale sur les deux rives.



M. le capitaine J. Jean, commandant du vapeur "White Star," le nouveau navire de la Compagnie de Navigation Canadienne de Saint-Laurent, Ltée.



LE "WHITE STAR," LE NOUVEAU VAPEUR DE LA COMPAGNIE CANADIENNE DU SAINT-LAURENT LTEE, QUI FERA LE SERVICE ENTRE MONTREAL ET QUEBEC.

ECHOS DE ST HYACINTHE

A la Longue-Pointe — Pénible accident.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 19 — Marie Caron, si bien connue à St Hyacinthe pour ses excentricités et ses démêlés avec nos tribunaux de police, finira ses jours à la Longue-Pointe.

Elle a été conduite hier à l'asile par un de nos hommes de police.

—Un bien pénible accident est arrivé au jeune fils de M. le docteur Paul Ostiguy. Le petit Lucien était à s'amuser avec un bambin de son âge, ce dernier ayant réussi à tromper la vigilance de sa bonne, avait une paire de ciseaux dans les mains.

En brandissant ses dangereux outils il les enfonça dans l'oeil de Lucien, lui infligeant une blessure des plus douloureuses et des plus graves.

On ne sait pas si on réussira à sauver l'oeil du pauvre enfant.

Au moment de cet accident, le docteur et son épouse étaient en promenade aux Etats-Unis ; on conçoit facilement la peine qu'ils ont ressentie en apprenant cette malheureuse nouvelle à leur retour.

UN ROI PRISONNIER

Paris, 19 — Le ministre des colonies a annoncé cet après-midi que le roi Thanh Thaï a été emprisonné.

Y A-T-IL DU GAZ NATUREL A SAINT-HYACINTHE ?

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 19. — Y a-t-il du pétrole ou du gaz naturel dans le sol de la région de Saint-Hyacinthe ? Voilà une question que des faits qui se sont produits ces dernières années ont mise dans les esprits d'un grand nombre de personnes chez nous.

En plusieurs endroits sur les terres de la savane de Saint-François et de Saint-Dominique, on a observé en forant des puits artésiens qu'il s'en échappait de fortes émanations de gaz naturel. Dans plusieurs cas on a pu tirer assez de gaz pour obtenir une flamme continue. Le puits le plus puissant est celui qui a été foré chez M. Lorgnet.

Un syndicat de capitalistes étrangers à la connaissance desquels ces puits ont été portés, a décidé de faire des expériences de sondage sur une grande échelle.

Le syndicat s'est d'abord assuré des droits exclusifs d'exploitation de tous les propriétaires de terrain situés dans la zône qui s'étend etre le village de St Pie et le rang de St Dominique.

De puissantes machines à forer mues par la vapeur sont arrivés avant-hier à St Hyacinthe. Elles ont été hier transportées sur la terre de M. Lorgnet et on espérait pouvoir commencer les travaux de forages aujourd'hui.

Les experts qui ont étudié la nature de notre sol croient pouvoir trouver des puits de pétrole.

Il y a une vingtaine d'années il est venu à Saint-Hyacinthe des hommes de sciences qui ont alors émis l'opinion qu'en faisant des sondages on viendrait à trouver des puits de pétrole. Leur opinion sera-t-elle justifiée par les faits ?

C'est ce que nous saurons dans quelque temps.

Le sydicat qui fait des recherches à St Hyacinthe a l'intention de faire percer des puits jusqu'à une profondeur de 3.000 pieds.

On dit que ce syndicat est composé de personnes ayant des intérêts dans l'Imperial Oil Coy.

Les cultivateurs qui ont des contrats avec ces messieurs attendent avec une anxiété considérable le résultat de ces expériences.

LA QUESTION DU GAZ

On croit que la compagnie fera encore des concessions.

On croit que la "Montreal Light, Heat and Power fera encore des concessions et qu'un rapport satisfaisant sera présenté lundi au conseil. Rien n'a été fait depuis le commencement de la semaine, mais il y aura probablement une nouvelle conférence demain.

HEUREUX PERE

Mme V. De Longchamps, épouse du secrétaire du Dr L. Laberge, médecin en chef de la ville, est depuis la semaine dernière mère de deux jumeaux, une fille et un garçon.

Les enfants ont été portés aux fonts baptismaux par l'échevin et Mme V. Lévesque, pour la première, et M. et Mme E. N. Hébert, pour le second. Le garçon a reçu les noms de Joseph-Napoléon-Ernest et la petite fille, ceux de Joséphine-Victorine-Fernande.

VERITABLE TEMPETE

Dans la partie nord de la ville, et surtout à Saint-Louis, à DeLorimier et à Maisonneuve, le vent a fait rage, cet avant-midi, et a soulevé des nuées de poussière d'une façon extraordinaire. On se serait cru en plein désert à certains moments. Les arrosoirs ont été rarement vus.

NOUVEAU CONSTABLE

M. Olivier Lacroix a été assermenté, ce matin, comme constable de la Ville Saint-Louis.

ELLE S'EN VIENT

La voilà! la voilà! Elle est en route, la pompe de la ville Saint-Louis. M. Vincent, secrétaire de la municipalité a reçu un message de M. Sample, de l'Intercolonial, que la pompe était partie de Halifax le 12 du mois courant, de Moncton le 16 et qu'elle serait à Lévis probablement aujourd'hui. Elle sera à Saint-Louis.....?

FOIE DERANGE
MAUX D'ESTOMAC
Et tous les désagréables symptomes qui accompagnent ces maladies sont guéris par les
Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins

Le foie est l'organe du corps humain qui a la plus grande influence sur tous les autres. Quand le foie devient indolent et quand il ne filtre pas les poisons entraînés par le sang il y a constipation et dérangements des reins, maux de tête, indigestion, vertige, insomnie, douleurs dans tout le corps, sensations d'étouffement et dépression mentale.

Le grand succès des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins est dû en grande partie à leur action directe et spécifique sur le foie, car une fois le foie remis en bon état la sécrétion de la bile assure le fonctionnement régulier des intestins et tout le système est nettoyé et tonifié.

M. Louis-Joseph Albert, Sainte-Louise, Cté de l'Islet, Qué., écrit : Je suis heureux d'avoir l'occasion de témoigner du mérite des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins. Pendant trois mois j'ai souffert de maladie de foie, de perte d'appétit et de mauvaise digestion. J'avais de violentes douleurs à l'estomac et dans les côtés, j'étais sujet à des étouffements et à la dépression mentale.

"Après avoir lu ce qu'on disait des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins je décidai de les essayer et dès la première boîte j'en retirai un grand soulagement. Je suis maintenant en parfaite santé et je puis déclarer positivement que ce sont les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins qui m'ont guéri".

Les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Reins sont indispensables comme remède de famille, comme remède contre la constipation, l'excès de bile, la maladie du foie, des reins et de l'estomac. Une pilule à la dose, 25 cents la boîte chez tous les marchands ou d'Edmanson, Bates and Co., Toronto. (5)

LA CORRUPTION DE L'ENFANCE

COMMENT CERTAINS REGRATTIERS INCITENT LES ENFANTS AU VOL ET A LA RAPINE EN ACHETANT LE BUTIN — DEUX ENFANTS DE SEPT ET HUIT ANS FONT DES REVELATIONS QUI VONT AMENER UNE ARRESTATION IMMEDIATE.

Depuis quelque temps, les grandes compagnies industrielles de notre ville se plaignent des vols constants de matériaux et de vieux métaux dont elles sont victimes. Presque toujours, les voleurs restent insaisissables et quand on en attrappe, ce sont des enfants n'ayant pas même l'âge de raison. Le chef de police a fait faire une surveillance spéciale des usines, car il s'est vite rendu compte que ces vols avaient lieu dans des circonstances particulières et voici comment.

Certains regrattiers juifs, gens presque toujours sans aveu, achètent des enfants les vieux métaux ou les matériaux qu'ils volent. Ils achètent ainsi le vieux fer ou le vieux cuivre à des prix ridicules, puis le revendent aux prix du marché.

Quand on les accuse de recel, ils se défendent comme de beaux diables et jurent ne rien savoir. Chose remarquable, quand ces gens sont arrêtés ils oublient subitement l'anglais ou le français qu'ils auraient pu savoir.

Très souvent, l'accusation tombe à l'eau faute de preuves et le juif va recommencer son "bedit gommerce."

Hier soir, les constables Savard et Gaumond, du poste No 16, avaient été chargés de surveiller spécialement les abords des usines de la "Montreal Rolling Mills," cette compagnie se plaignant que son vieux fer disparaissait. Ils aperçurent deux enfants qui s'en allaient en trainant des sacs très lourds, et s'approchèrent pour voir ce que les deux sacs pouvaient bien cohtenir.

A la vue des boutons jaunes, les deux enfants prirent la fuite en criant, mais furent rejoints rue Delinelle. Amenés ce matin devant le juge, ils ont donné les noms de Joseph Simmons et Adam Pollack, le premier (le croirait-on) âgé de sept ans et le second de huit.

Les deux sacs contenaient du vieux fer volé et chacun pesait plus de 40 livres.

On se demande comment les enfants pouvaient traîner ces fardeaux.

Le juge a vu tout de suite de quoi il s'agissait, et il a appelé les enfants dans son bureau. LA les deux petits ont nommé celui qui les envoyait voler et leur donnait ensuite quelques sous pour du vieux cuivre ou du vieux fer.

L'individu nommé est un marchand de ferrailles et guenilles d'origine hébraïque, et son arrestation aura lieu aujourd'hui même. Le juge est décidé à faire un exemple et à envoyer au bagne ce voleur, corrupteur de l'enfance.

DANGERS DES RUES A TROIS-RIVIERES

Les chemins publics sont pris pour des champs de courses — Longue série de graves accidents.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Trois-Rivières, 19. — Mercredi après-midi, un déplorable accident est arrivé à un pauvre homme du nom de Tremblay, qui, pour subvenir aux besoins de son existence, va de porte en porte pour acheter des bouteilles vides qu'il revend ensuite dans les épiceries.

Juste au moment où il traversait la rue, près de la pharmacie Williams, une voiture portant deux dames, et conduite par l'une d'elles, passait à grande vitesse.

Tremblay fut frappé par le cheval fougueux qui le lança rudement sur le macadam, et une des roues du véhicule passa sur lui. Il n'avait pu éviter l'accident, car toute retraite lui était impossible, vu que deux camions rencontraient, au même moment, la voiture en question.

On s'empressa de relever le malheureux qui fut transporté dans la pharmacie de M. R. W. Williams, où le Dr C. E. Darche fut appelé auprès de lui, et après avoir constaté qu'il avait une épaule fracturée, lui prodigua les premiers soins.

Le blessé fut ensuite transporté très souffrant à sa demeure.

On remarque que certains automédons, le même qu'un bon nombre de bicyclistes semblent prendre nos rues pour des champs de courses, au mépris des règlements sévères à ce sujet, exposant ainsi les piétons à un danger continuel, et demandent que fin immédiate soit mise à de tels abus.

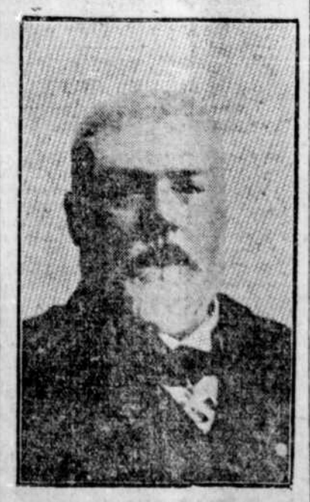
Samedi dernier, un enfant était frappé par une voiture, et lancé sur la voie avec une douloureuse blessure à la tête, au coin des rues Badeaux et Des Forges.

Dimanche, après la grand'messe, une petite fille, enfant de l'ex-échevin Alfred Jacob, était frappée par un bicycle, et jetée sur la voie.

Mercredi soir, M. R. W. Williams faillit être sérieusement blessé par un bicycliste qui conduisait son véhicule à une grande allure, au coin des rues Hart et Des Forges.

Et, il faut l'avouer malheureusement, tous les jours, depuis quelque temps, ces accidents se renouvellent.

Espérons que la police fera observer rigoureusement les règlements à ce sujet.



L'amiral Nébogatof, dont l'acquittement aurait été décidé par le conseil de guerre de Pétersbourg.

EPICERIES
C'est le temps de profiter des réductions
Vendredi et Samedi
Gravures gratis à tout acheteur.

23 livres sucre pour	$1.00
3 boîtes clams	25c
1 livre cocoanut râpé	18c
1 livre poudre à pâte garantie, valant 25c, pour	15c
3 livres sucre en poudre	20c
3 livres sucre morceaux	18c
1 pinte huile olive	25c
1 livre moutarde K	23c
6 livres Rolled Oats	20c
3 pintes fèves	20c
1 douzaine savon Comfort	45c
3 paquets gelée	25c
2 boîtes blé-d'inde	15c
1 boîte tomates	10c
3 boîtes pois verts	20c
2 boîtes noir à chaussures	5c
1 douzaine poudres B	39c
1 poche belles patates	75c
6 boîtes betteraves pour	25c
1 livre bonbons mélangés	7c
1 pinte sirop érable	20c
3 boîtes sardines à l'huile	20c
2 boîtes saumon rouge	25c
3 boîtes empois Bee	22c
2 livres marinades H	15c
3 livres biscuits gingembre ou mélangés pour	25c
Beurre crémerie	25c
10 caisses d'oeufs No 1, pour, la douzaine	20c
2 pintes Puffed Rice	15c
Beurre Dairy	23c
Thé et café de 40c, pour	30c
Thé et café de 30c pour	20c
2 boîtes allumettes Eddy	22c
5 lbs oignons d'Espagne pour	15c
Nouvelles confitures en pots 7 livres. Régulier 50c, pour	35c
1 pinte bon vinaigre	10c
Graisse pure No 1	14c
2 boîtes vermicelle, 5 livres, pour	45c
1 livre empois	6c
Thé noir de 25c, pour	15c
3 sacs sel Windsor	10c
2 boîtes Force ou Shredded W.	25c

LIQUEURS

1 DOUZAINE BONNE BIERE	80c
1 bouteille vieux scotch Dunsmuir	70c
Nous avons le plus grand et le meilleur flask de scotch, tel qu'annoncé	25c
1 pinte bon whiskey en esprit	$1.10
1 pinte bon brandy pour	$1.00
1 pinte bon vin extra	25c
1 bouteille vin importé	40c
1 bouteille brandy importé J. C.	75c
1 bouteille vin Saint-Michel ou Saint-Léhon	75c

Donnez-nous un ordre d'essai ; nous vous garantissons satisfaction.

Nous livrons les marchandises dans n'importe quelle partie de la ville.

Tout ordre donné par téléphone est exécuté avec soin et promptitude.

PLOURDE & SIROIS
Marchands-Epiciers
70 rue ST LAURENT, coin Vitré
Tél. M. 273. Montréal.

GUERRE SANS MERCI

L'HONORABLE JUGE SICOTTE CONSEILLE AUX AUTORITES MUNICIPALES DE POURSUIVRE LA COMPAGNIE D. B. MARTIN, JUSQU'A CE QU'ELLE SE SOIT CONFORMEE AUX REGLEMENTS.

"Ne vous découragez pas", telles sont les paroles encourageantes dites par M. le juge Sicotte, président de la cour du Recorder, à Mtre Monty, qui surveille si activement les causes prises contre la compagnie D. B. Martin, pour nuisance à la santé publique. "On dirait", ajoute le juge, "que la compagnie se moque du tribunal, et, s'il était possible, je la condamnerais plus sévèrement. Elle devrait respecter la santé publique et, comme l'a dit un inspecteur du bureau de santé, on est porté à croire que la compagnie a une licence pour empoisonner le monde."

Ces remarques du juge ont été faites à l'occasion du prononcé de sa sentence dans deux actions prises par la cité contre la compagnie défenderesse. La condamnation a été de $40 et les frais, dans chacune des causes.

M. O'Neil accusé d'avoir vendu des bestiaux sur le terrain de la compagnie a aussi été condamné à $40 d'amende ou à deux mois de prison.

A PROPOS D'ASSURANCE

Il y a deux ans, Mlle Dorothée Duperré prenait deux polices d'assurance, l'une de $3,000, dans la compagnie d'assurance "Excelsior", l'autre de $5,000 dans la "London and Lancashire". Elle transporta subséquemment ses polices d'assurance à son frère, M. Abraham Duperré, restaurateur de Montréal. Mlle Duperré mourut le 14 janvier dernier. Toutes les primes avaient été régulièrement payées et jamais les compagnies n'avaient même mis en doute la validité et la légalité des polices. M. Abraham Duperré remplit toutes les formules nécessaires pour toucher le montant des polices et attendit.

"Durant trois mois et plus, dit M. Duperré, on me dit, on n'a pas encore de réponses du bureau-chef, attendez, prenez patience. Finalement, voyant que rien ne vient et croyant que l'on se joue de moi, je m'adressai aux tribunaux pour avoir justice. On a reçu l'argent avec plaisir. Eh! bien qu'on paie."

Mtre N. K. Laflamme, C.R., a pris ce matin les actions en recouvrement de ces polices d'assurance.

CONTRE LES TRUSTS

Findlay, Ohio, 19 —Après trente-deux heures de délibération, le grand jury de l'Ohio a rendu un verdict de coupable dans le procès intenté par l'Etat à la Standard Oil, pour infraction à la loi Valentine contre les trusts.

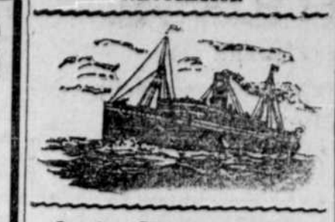
INFIRME POUR LA VIE

Plainwell, Mich. 19—Edouard Piché, âgé de 16 ans, qui a été blessé dans le dos, au cours d'une joute de ballon, samedi dernier, restera infirme pour la vie, s'il ne meurt pas de ses blessures. On croit qu'il a l'épine dorsale fracturée.

Nenton Hansel, un autre joueur, a eu la jambe droite brisée.

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS
Guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred. Demers" gravé sur chaque cachet. 288-jvsn

NAVIGATION



CIE GLE TRANSATLANTIQUE
De New-York au Havre-Paris, (France)
Départ chaque jeudi à 10 hrs, a.m.
*LA TOURAINE . . . . . octobre 18
*LA SAVOIE. . . . . octobre 25
*LA PROVENCE. . . . . Novembre 1er
*LA LORRAINE. . . . . novembre 8
*LA TOURAINE. . . . . Novembre 15
*LA SAVOIE . . . . . Novembre 22
*Paquebots à deux hélices.
Renseignements: Genin, Trudeau et Cie, agents généraux pour le Canada, 1670 rue Notre-Dame, Montréal. n

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba, ou dans les provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée devra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où se trouve le terrain à prendre.

DEVOIRS DU COLON—Un colon auquel on a accordé une entrée pour un homestead devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes:

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père—ou la mère, si le père est décédé—de toute personnes qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré par ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence avant d'obtenir la patente pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

DEMANDE DE LETTRES PATENTES devra être faite à l'expiration de trois années, devant l'agent local, le sous-agent ou l'inspecteur des homesteads.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON—Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2.000 livres sera collectée sur la production brute.

QUARTZ—Un certificat de mineur libre est accordé sur paiment à l'avance de $5.00 par année pour un individu et de $50 à $100 par année pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit peut se choisir un claim.

Le prix d'enregistrement pour un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année, au moins, sur le claim, ou le payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00 devant être renouvelé tous les ans.

Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux pour l'extraction de l'or, de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner un dragueur par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10.000.

W. W. CORY.
Sous-ministre de l'intérieur.
N. B.—Aucune publication non autorisée de cette annonce ne sera payée. 159-n

COURRIER DE FRASERVILLE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Fraserville, 19 — Il y a une quinzaine de jours, M. E. H. Cimon, avocat, revenait de voyage de noces. la fin de la semaine de leur arrivée, Mme Cimon tombait gravement malade. Elle a été administrée lundi soir, 15 du courant.

Son médecin, le Dr Ritcher, de Montréal, appelé en consultation par le Dr P. E. Grandbois, est venu à Fraserville, cette semaine, Mme Cimon souffrirait de la fièvre typhoïde avec complication de tuberculose.

—A 3 heures de l'après-midi, Sa Grandeur Mgr l'archevêque fera la bénédiction solennelle de l'église Saint-Ludger et prononcera une allocution qui sera suivie d'un salut solennel.

—La Cour Supérieure siège actuellement à Fraserville, présidée par M. le juge Ernest Cimon. Le terme est surtout compliqué de causes embarrassées. La cour a entendu les plaidoiries de certains intéressés, demandeurs contre la Commission Scolaire, à l'effet de faire déplacer l'école du rang de Fraserville, située sur un terrain trop bas, disent les uns, très convenable, prétendent les autres. "En délibéré."

La salle d'audience a été bondée durant ce procès.

—Beaucoup de plaideurs, vingt et quelques demandeurs, sont aussi venus réclamer devant le tribunal des dommages contre Saint-Mathias de Cabano, parce que la municipalité a fait rouvrir l'ancien chemin du Lac Témiscouata, propriété du gouvernement, chemin qui n'a jamais été aboli officiellement, et dont les propriétaires voisins s'étaient emparés à l'ouverture du chemin Neuf.

—Les avocats ne se sont pas encore fait entendre dans cette intéressante question.

—M. le notaire Louis Bertrand, de l'Isle Verte, doit transporter son étude à Cookshire, Cantons de l'Est.

Il sera remplacé à l'Isle-Verte, par son confrère Gauvreau, du Bic, comté de Rimouski.

M. Gauvreau est le frère du député de Témiscouata. Il se trouvera donc à revenir au lieu de sa naissance où son père, feu Ls Narcisse Gauvreau a si longtemps pratiqué le notariat.

—M. V. E. Paradis, de Québec, a été nommé liquidateur du "Syndicat de Fraserville" qui avait fermé ses portes à la demande de la maison Garneau, de Québec.

SPECULATION

Des lots de 25 x 84 vendus à $85.00 payables en cinq ans, sans intérêt ni taxes, au nord des usines des Locomotives, Longue-Pointe.

Afin de disposer de la balance des lots au nord de la 26me rue au Parc Terminal nous vendrons, d'ici à trois semaines, des terrains de 25 x 84 au prix ridicule de $85.00 payables 25 cents par semaine sans intérêt ni taxe. Le Parc Terminal, qui est à l'arpent de Viauville, est accessible par le chemin de fer Terminal Ry qui vous laisse à la porte du terrain ou par le M. S. Ry qui vous laisse à la rue Notre-Dame, vis-à-vis des usines des Locomotives. 294 3—z

CHEMINS DE FER

CE PACIFIQUE CANADIEN
TAUX REDUITS
Seconde Classe de Montréal jusqu'au 31 Octobre 1906
$48.90 — Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Wash., et Portland, Ore.
$46.40 —Spokane, Wash., Nelson Rossland, Midway, C. A.
$45.90 — Missoula, Mont., Salt Lake, Utah, Helena, Butte et Anaconda.
$49.00 — San Francisco, Los Angeles, viâ Chicago seulement.
Taux proportionnels pour les autres endroits.

LES CONVOIS D'OTTAWA
7—trains par jour dans chaque sens—7
QUITTENT LA GARE WINDSOR
†8.45 a.m. *9.40 a.m. $10.00 a.m.
†4.00 p.m. *9.40 p.m. *10.15 p.m.
Wagons-salons ou wagons-lits sur ces trains.
QUITTENT LA GARE VICER
†8.25 a.m., †5.45 p.m.
*Tous les jours. †Tous les jours, excepté le dimanche. ‖Le dimanche seulement.
Bureau des billets en ville, 129 rue Saint-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
TAUX REDUITS
JUSQU'AU 31 OCTOBRE, 1906.
Billets de colons de seconde classe de Montréal à
SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER et PORTLAND. . . $48.90
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE $46.40
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE. . . . $45.90
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO. $45.50
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES. $49.00
VILLE DE MEXICO. $48.00
Taux bas pour plusieurs autres endroits.

MONTREAL-OTTAWA
Quitte Montréal. Quitte Ottawa.
*8.30 a.m. *8.30 a.m.
†3.40 p.m. †3.30 p.m.
*7.30 p.m. *5.00 p.m.
TROIS HEURES DANS LES DEUX DIRECTIONS
Chars palais sur tous les convois.
*Tous les jours. †Jours de semaine.
BUREAUX DES BILLETS EN VILLE 137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
VOYAGEZ PAR LE FAMEUX TRAIN DU CANADA
L'EXPRESS MARITIME
qui va tous les jours à QUEBEC, à HALIFAX, à SAINT-JEAN et aux SYDNEYS.
J. J. McCONNIFF,
Agent des passagers de la ville.
Tél. Main 615. 285-n

UNE SESSION De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

VENDREDI, LE DEUXIEME JOUR DE NOVEMBRE PROCHAIN, à DIX heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AVIS AUSSI à tous les juges de paix, coroners et officiers de la paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU,
Shérif

Bureau du shérif,
Montréal, 13 octobre, 1906. 291—16

Phosphodine de Wood
Le grand remède anglais Tonifie et fortifie tout le système nerveux, fait du sang nouveau, guérit la débilité nerveuse, chasse les fatigues mentales et cérébrales, le découragement, la faiblesse, fait disparaître les pertes et les maux dus aux abus et aux excès. Prix $1 la boîte, six pour $5. Une vous soulagera, six vous guériront. Vendu chez tous les pharmaciens, ou envoyé par la poste, sur réception du prix. Nouveau livret gratis par la poste
The Wood Medicine Co, Toronto, Ont. 2

L'ARMEE DE LA MANDCHOURIE

Les mesures militaristes du premier ministre Stolypine.

Pétersbourg, 19 — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui que l'état major de l'armée de la Mandchourie avait été désorganisé. Une brigade restera seule en Mandchourie en attendant que l'évacuation totale ait été décidée.

On assure ici que le procès intenté à l'amiral Nébogatof, sous prévention de lâcheté devant l'ennemi, s'est terminé par un acquittement.

Saint-Pétersbourg, 19 — L'administration adopte des mesures sévères en vue de réprimer la campagne anti-militariste. Le premier ministre Stolypine a adressé aux gouvernements une circulaire dans laquelle il les charge d'annoncer que tous les conscrits qui refuseront de servir sous les drapeaux seront traduits devant un conseil de guerre.

Vilna (Russie Occidentale), 19 — Le théâtre polonais, dans lequel les représentations étaient interdites depuis quarante ans, a été rouvert aujourd'hui avec l'autorisation du gouverneur général.



L'amiral Nébogatof, qui vient d'être acquitté par le conseil de guerre de Pétersbourg.

TARIF

(Invariablement payable d'avance)

Pour Annonces Classifiées de "LA PRESSE"

EMPLOI DEMANDE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cents par mot extra, chaque insertion.

ELEVES DEMANDES, 10 cents pour mots ou moins, ½ cent par mot extra, chaque insertion.

Toutes les autres annonces "On DEMANDE" 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.

A LOUER, MAISONS, MAGASINS, ETC., 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERDU, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 25 mots ou moins, et 1 cent par mot extra, chaque insertion.

PERSONNEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents, chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au COMPTANT avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées, et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de cinq lignes.

EMPLOIS DEMANDES

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'oeuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—Urbain Lafontaine, gérant.

BARBIER, homme sobre et compétent demande place pour lundi, le 22. Les meilleures références peuvent être fournies. S'adresser personnellement ou par lettre, 61 Saint-Dominique, Montréal. 295—3

BOULANGER sobre et honnête, récemment arrivé de campagne, demande emploi comme compagnon ou comme distributeur de pain. Ecrire Boite 280 "La Presse." 293—3

COCHER — Jeune homme sachant bien conduire et soigner les chevaux demande place. Ecrire boite 225 "La Presse." 293—3

COMMIS épicier ayant plusieurs années d'expérience, parlant les deux langues, parfaitement sobre, tenue des livres, bon vendeur, possédant meilleures références, demande emploi. Ecrire boite 280 "La Presse". 293—3

COUTURIERE demande de la couture dans les familles privées. S'adresser 137 Champ de Mars. 295—3

DAME canadienne, bien recommandée, d'âge moyen, désire place dans un presbytère, au Canada. 82 Saint-Urbain, 2ème étage. 295—1

DEMOISELLE demande une position comme ménagère dans un presbytère. Plusieurs années d'expérience. Références seront fournies. 79 Sainte-Elisabeth. 292—6

ETUDIANT en pharmacie de quatre ans d'expérience, peut fournir de bonnes références, demande emploi dans pharmacie de Montréal. Ecrire à boite 207 "La Presse." 285—3

FEMME DE JOURNEE — Vous trouverez une bonne femme de journée au No 809 Dorchester. 295—3

HOMME, 30 ans, célibataire, demande de place dans maison privée, peut fournir les meilleurs certificats. Ecrire à J. F. M., Bureau de Poste, Lachine. 289—12

JEUNE FILLE sachant la sténographie et la clavigraphie, capable aussi de faire la correspondance française et anglaise, demande place dans un bureau, accepterait une place de dame de compagnie. Répondre à A. M., 47 Sainte-Catherine Est. 290—6

JEUNE HOMME, 23 ans, possédant une bonne instruction, désire position dans le commerce, bureau ou magasin, sobriété absolue. S'adresser ou écrire à G. S. Boisjoly, No 82 Durocher. 293—3

JEUNE HOMME, 32 ans, demande emploi dans épicerie ou en dehors, distributeur ou voyageur, sachant l'anglais et le français. 10 ans d'expérience à Montréal. Bonnes références. Ecrire J. P., 71 avenue Hôtel de Ville. 293—3

JEUNE HOMME sobre, honnête et travaillant, parlant les deux langues, demande position comme collecteur ou voyageur, ayant expérience dans les deux lignes. Ecrire boite 315 "La Presse". 295—3

JEUNE MENAGE franlais demande place, fille de chambre et cocher, Montréal ou étranger. S'adresser B. F., 1106 avenue Delorimier. 293—3

MENAGERE demande emploi dans un presbytère, ou pour tenir maison d'une ou deux personnes, ou garde-malade. Premières références. 87 Cadieux. 295—3

MODISTE récemment arrivée de New-York, demande de l'ouvrage, robes, manteaux, blouses et robes d'enfants. Garantit son ouvrage. Prix modéré. 78 Hôtel de Ville. 295—3

PERSONNE bien recommandée demande situation comme ménagère dans une petite famille. Ecrire A. R., 1231 Saint-Laurent. 295—1

PERSONNE d'un âge moyen, d'expérience, connaissant la cuisine ordinaire, très honnête, désire se placer dans une famille sans enfants. Meilleures références. S'adresser 232 Garnier, première rue passé rue Lasalle, sur la rue Mont-Royal. 295—1

SERVANTE générale, très bonne servante, demande emploi dans famille privée pas d'enfants, pouvant fournir bonnes références. S'adresser 99 Marie-Anne. 295—1

UNE DAME pouvant faire la correspondance en français, allemand, russe et polonais, demande une situation. Ecrire à boite 229 "La Presse". 293—3

UNE DAME d'âge moyen désire un emploi chez monsieur seulement, pouvant donner de bonnes références. S'adresser 52 Saint-Urbain, 2e étage. 295—1

ELEVES DEMANDES

COURS d'anglais, de 8 à 9 p.m. pour dames et demoiselles, par méthode de conversation, $1.00 par mois. S'adresser 813 Huntley, Boulevard Saint-Denis. 295—2

ELEVES DEMANDES — Pascal Deremonchamps, 835 rue Saint-Denis, 1er prix de flûte, solfège et harmonie du Conservatoire Royal de Liège, Belgique. 291—24

ELEVES DEMANDES — Voulez-vous savoir l'anglais? Voulez-vous apprendre la sténographie anglaise? Nous garantissons de 100 à 150 mots à la minute, dans 90 jours, ou bien votre argent vous sera remboursé. Voulez-vous être un teneur de livres de première classe? Nous pouvons vous garantir une position dans trois mois. Désirez-vous une haute position dans la télégraphie? Nous enseignons tous les systèmes modernes. Moon's Syllabic Shorthand and Business College, salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine Ouest. Prof. W. T. Moon, princ. 294—6

T. A. SIMPSON, 352 rue Sainte-Catherine Ouest, professeur de violon, banjo, mandoline et guitare. Vingt ans d'expérience. Conditions faciles. 236—24

ELEVES DEMANDES

ELEVES DEMANDES — Nous donnerons à un jeune homme un cours de sténographie, comptabilité ou télégraphie, à la moitié du prix régulier, en retour de ses services pour épousseter les salles de classe. Il recevra la même attention et la même instruction qu'aux autres élèves payant plein prix. S'adresser immédiatement au Moon's Business College, salle Karn, 468 rue Sainte-Catherine ouest. 291—6

HOMMES,GARCONS DEMANDES

APPRENTI demandé pour travail dans les boutiques à machines. S'adresser The Electric Switch Co., 1560 Saint-Laurent. 295—1

APPRENTI BOULANGER demandé. S'adresser 53 Boyer. 295—1

BARBIER — On demande un barbier. S'adresser 380 Sainte-Catherine Est. Jos Bédard. 295—1

BARBIER — On demande un bon barbier pour le samedi, $4.00 et la pension, aussi un jeune homme de 2 à 3 ans d'expérience, bons gages. 2108 Boulevard Saint-Laurent. Téléphone Bell Est 950. 295—1

BARBIER demandé seulement pour samedi, $4.00 pour la journée. S'adresser 250 Craig Ouest. Jos. Renaud. 295—1

BARBIER — On demande un barbier, place permanente, et un autre pour le samedi, $5.00 pour la journée. S'adresser 915 Ontario Est. 295—1

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, au No 237 rue Maisonneuve, porte voisine de la pharmacie Gauvin. 295—1

BARBIER demandé pour samedi. 297 Craig Est, près Sanguinet. M. Bazinet. 295—1

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente. S'adresser Ben Dufour, 134 Boulevard Saint-Laurent. 295—1

BARBIER demandé, et un apprenti ayant de l'expérience. S'adresser à G. Neveu, 318 Amherst, coin Demontigny. 295—1

BARBIER — On demande un barbier pour la journée de samedi, $4 à $5 pour la journée, de 11 heures a. m., à minuit ; aussi un garçon d'un an ou 2 d'expérience. Bons gages. L. Sauriol, 536 Ontario Est, près Amherst. 295—1

BARBIER de première classe demandé immédiatement. 264 rue Sainte-Catherine Ouest. 295—1

BARBIERS —On demande deux bons barbiers pour la journée de samedi, bons gages. 241 Craig Ouest. 295—1

BARBIER — On demande un barbier pour samedi, chez I. Moquin, 55 Boulevard Saint-Laurent. 295—1

BARBIER — On demande un bon barbier, sobre, place permanente, aussi un pour samedi. S'adresser à Jos. Mercier, 23 Craig ouest. 295—1

BARBIER demandé, heures courtes. Jos. Turgeon, 131 Craig ouest. 295—1

BOUCHER — On demande un bon boucher. S'adresser immédiatement 366 Charlevoix, Pointe Saint-Charles. 295—1

BOUCHER — On demande un boucher qui connait le commerce de porc et spécialement la fabrication de la saucisse. S'adresser à James Harper, 18 rue Saint-Philippe. 295—2

BUCHERONS — 500 demandés pour l'ouest. Meilleurs gages payés. Départ tous les jours. Ouvrage tout l'hiver. S'adresser 378 Craig Ouest. 293—6

BON FORGERON de voitures et charpentiers demandés. S'adresser à John Dwyer, 50 rue des Seigneurs. 295—2

COUTURIER demandé, de deux à trois ans d'expérience, et une bonne couturière. S'adresser à J. D. Racette et Cie, 868 Sainte-Catherine Est. 295—1

COUTURIER ET COUTURIERE — On demande un jeune compagnon et une couturière, au No 124 Boulevard Saint-Laurent. 295—2

COUTURIER ET COUTURIERE demandés. On demande un couturier et une couturière au No 332 Notre-Dame Ouest. Bons gages. 295—2

CUISINIER — On demande immédiatement un bon cuisinier, sobre, connaissant aussi la pâtisserie. Bons gages et place permanente. Hôtel Ottawa, Saint-Hyacinthe, Qué. 292—6

CUISINIER — On demande un second cuisinier ou cuisinière pour la nuit. Venir se présenter de suite, 83 Sainte-Catherine Est. 295—1

CUISINIER — On demande un cuisinier. S'adresser 517 Saint-Jacques. New-York Restaurant. 295—1

COMMIS — On demande un homme d'expérience comme commis dans les chapeaux et fourrures. J. R. Bourdeau, 159 Saint-Laurent. 292—n

COMMIS expérimenté parlant les deux langues demandé pour magasin de fourrure. I. Brownstein, 9 Notre-Dame Est. 295—2

COMMIS — On demande un jeune homme et une jeune fille de 17 à 18 ans comme commis dans les merceries. S'adresser 685 Ontario Est. 295—1

COMMIS — On demande quatre bons commis dans un magasin de marchandises sèches. S'adresser I. Fortier, 150 Centre, Pointe Saint-Charles. 295—1

COUPEUR — On demande un coupeur au grand couteau, pour une manufacture de vêtements pour dames. S'adresser à M. Marchand, 307 Notre-Dame ouest. 295—2

CORDONNIER — On demande un bon cordonnier réparateur. S'adresser immédiatement au No 366 Mont-Royal. 295—1

CORDONNIER demandé pour les réparations. S'adresser 208 Carrier. 295—1

CONTREMAITRE briqueteur demandé. S'adresser à J. Quinlan et Co, 7 avenue Nillude, Westmount. 294—3

COCHER — On demande un cocher bien recommandé, chambre 10, 4.ème étage, 180 rue Saint-Jacques. 294—3

COCHER — On demande un cocher d'expérience, références exigées ; homme marié sans enfant préféré. Logé, chauffé, éclairé. S'adresser 79 Sherbrooke Ouest. 295—2

CIGARIERS — On demande de bons faiseurs de cigares et des empaqueteurs; les gages de l'union payés. Geo. Milligan, 7 rue Wellington Est, Toronto. 292—6

CHARRETIER — On demande 10 à 12 charretiers de tombereaux pour charroyer la terre et du machefer. S'adresser A. Charest, 74 Saint-Charles, Pointe Saint-Charles. 295—1

CHARRETIER demandé pour un clos de bois et charbon, place pour l'hiver. S'adresser 30 Dorchester Ouest. 295—1

CHARRETIER — On demande un charretier connaissant bien la ville. Références exigées. S'adresser le soir après sept heures, No 6 rue Cuthbert. 295—1

DISTRIBUTEUR demandé, un qui connait parfaitement le soin des chevaux et avec de bonnes références. S'adresser à James Harper, 18 rue Saint-Philippe. 295—2

ELECTRICIENS — On demande de bons électriciens bons gages. S'adresser immédiatement 434 Parc Lafontaine. Wm Rochon. 289—6

ELECTRICIENS demandés immédiatement — wiremen, — bons gages. S'adresser 48½ rue des Inspecteurs. 291—6

ELECTRICIENS, AIDES — On demande des électriciens d'expérience ainsi que des aides, pour ouvrage à l'intérieur des bâtisses. S'adresser à Philip Lahee, rez-de-chaussée, Temple Bldg. 293—3

ELECTRICIEN — On demande un bon électricien, place permanente. S'adresser tout de suite, 880 Sainte-Catherine Est. 295—2

FERBLANTIERS demandés pour travailler au banc, emploi permanent. S'adresser à A. Sauvageau, Ecole de Réforme, 225 Demontigny Est. 295—2

GARCONS, trois ou quatre, âgés de 14 ans et plus, demandés. S'adresser J. Espiin, 126 rue Duke. 273—n

GARCON — On demande un bon garçon fort pour apprendre le métier. S'adresser à James Harper, salaison, 18 rue Saint-Philippe. 295—2

GARCON actif demandé pour se rendre généralement utile doit parler anglais et français. S'adresser à Wm Saint-Pierre, 41 et 43 avenue Union. 295—2

HOMMES,GARCONS DEMANDES

GARCON — On demande, au No 82 rue Durocher, un garçon bien recommandé, connaissant un peu le service de la table, et pour se rendre généralement utile dans la maison. S'adresser le matin, avant 10 heures, ou dans la soirée. 294—3

GARCON — On demande immédiatement un garçon pour aider à la "pantry," à l'hôtel Oriental, 13 Sainte-Catherine Ouest, coin Saint-Charles-Borromée. 295—1

GARCON de bureau, parlant anglais demandé dans une maison de gros. S'adresser 14 rue De Bresoles. 295—2

GARCON — On demande un garçon pour ouvrage général. S'adresser Hôtel Lalonde, 59 carré Chaboillez. 295—1

GARCONS DE TABLE — On demande de trois bons waiters. Hôtel Grand Café Parisien, 21 Sainte-Catherine Est. Jos. Gravel propriétaire. 295—1

GARCON demandé comme apprenti imprimeur, devra bien connaitre la ville. S'adresser chez C. A. Marchand, 40 Place Jacques-Cartier. 295—1

GARCONS, FILLES — On demande des garçons et des filles, apprentis, pour une manufacture de fourrures. S'adresser 532 rue Saint-Paul. 295—1

GERANT demandé pour la province de Québec, avec quartiers généraux à Montréal, pour représenter une compagnie immobilière de l'Ouest. De préférence quelqu'un qui a déjà fait de la sollicitation et qui est en rapport avec le public capitaliste. Recommandations requises. Northwestern Land and Investment Co, édifice Canada Life, Saint-Jean, N. B. 290—6

HOMMES — On demande des hommes pour casser de la pierre. Bons gages. S'adresser à Archibald F. Byers, coin du Boulevard Westmount et chemin Côte des Neiges. 290—6

HOMME, 30 ans, célibataire, demande place dans maison privée, peut fournir les meilleurs certificats. Ecrire à J. F. M., Bureau de Poste, Lachine. 289—12

HOMMES compétents demandés pour couverture en gravois et en ciment, les plus hauts gages. S'adresser à Geo. W. Reed and Co., 337 rue Craig ouest. 294—3

HOMMES de confiance demandés dans chaque localité du Canada, pour annoncer nos marchandises, clouer des affiches aux arbres et palissades en vue; distribuer aussi nos objets d'annonce. Salaire, $900 par an ou $75 par mois et $3 pour dépenses par jour. Emploi permanent pour des hommes capables et fiables. Pas d'expérience nécessaire. Ecrivez pour détails, à Empire Medicine Co, London, Ont. 291—6

HOMMES demandés, qui veulent être bien habillés. Venez voir les valeurs que nous vendons à $10, $12 et $15, pour pardessus ou habillements faits sur mesure. Pantalons, $3, $4, $5. 3 magasins, 564 St Paul, 61 et 502 Sainte-Catherine Est. Montreal Custom Tailoring Co. 291—12

HOMMES DEMANDES — On demande 100 hommes Canadiens-français, pour les chantiers d'Ontario. Gages $26 à $35. Satisfaction garantie. L. E. Charlebois, 567 Saint-Paul. 291—6

HOMMES — On demande des assistants surintendants et des agents pour l'Industrielle, compagnie d'assurance sur la vie, qui doit ouvrir un deuxième bureau à Montréal. S'adresser à A. G. Casault, surintendant, 502 Sainte-Catherine Est, Montréal. 292—6

HOMME — On demande un livreur ; devra être sobre et être bien recommandé. S'adresser L. Martineau et Cie, 225 Dorion. 293—6

HOMME — On demande, pour une épicerie en gros, un homme d'expérience pour le département des factures. S'adresser immédiatement par lettre à boite 236 "La Presse." 293—4

HOMME — On demande un homme pour travailler le bois dans les voitures, et un forgeron. Place permanente. S'adresser 667 Saint-Paul. 295—1

HOMME — On demande un homme fort pour conduire une voiture ; devra parler les deux langues. S'adresser à 7 ruelle Perreault. 295—1

HOMME à bois, voiturier, demandé, bons gages payés. S'adresser immédiatement Denis Lebeau, coin Logan et Vistation. 295—1

HOMME — On demande un homme d'expérience, parlant les deux langues, pour prendre soin d'un cheval et faire la livraison. S'adresser à J. R. Bourdeau, 159 Saint-Laurent. 295—1

HOMME de cour demandé. S'adresser à Arthur Hoofstetter, coin Labelle et Dorchester. 295—1

HOMME ponctuel et recommandable demandé pour travail de fabrique. Il devra parler les deux langues. S'adresser E. N. Heney Co, 333 rue Saint-Paul. 295—1

HOMME — On demande un homme pour prendre soin des chevaux, devra avoir de l'expérience. S'adresser à M. Marchand, 305 Notre-Dame ouest. 295—2

500 HOMMES pour chantiers, hommes pour moulins et scie, hommes pour chemin de fer, journaliers, etc. S'adresser à Ant. Labelle et Nap. Mathieu, 22 Bonsecours. 290—6

HORLOGER demandé, avec références, au No 1359 Sainte-Catherine Est, chez Joseph Gravel, bijoutier. 295—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme d'environ 16 ans, connaissant la sténographie et clavigraphie, pour une épicerie en gros. Ecrire à Boite 304 "La Presse." 295—2

JEUNE HOMME actif demandé. The John L. Cassidy Co, Ltd. 295—1

JEUNE HOMME — On demande immédiatement un jeune homme pour avoir soin d'un cheval et se rendre généralement utile au No 2355 Saint-Jacques, entre 10 et 12 ou à 7 à 9 du soir, au Dr Delorme, 163a Longpré. 295—2

JEUNES GENS demandés dans le département du calendrage. S'adresser à 7 heures p. m. Toilet Laundry Co, 290 rue Guy. 295—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme fort comme charretier, place permanente, bons gages. S'adresser 1102 Saint-Dominique, après 7 p. m. 295—1

JEUNE COMMIS actif demandé pour faire la sollicitation à domicile auprès de personnes désireuses d'acheter des pianos. Doit parler anglais couramment et être bien instruit. Expérience dans le commerce de pianos pas nécessaire. S'adresser à M. Davis, 370 rue Sainte-Catherine Ouest. 295—2

JEUNE HOMME demandé comme commis dans une épicerie. S'adresser A. E. Mercier, 158 Demontigny Est. 295—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour se rendre utile à la cuisine. 170 Saint-Charles-Borromée. 295—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant anglais, français, instruit, pour apprendre le commerce de vaisselle. S'adresser Cuddy-Brodeur, 327 Saint-Laurent. 295—1

JOURNALIERS — On demande des journaliers et des carrièreurs. 1765 Labelle, Boulevard Saint-Denis. 291—6

LATTEURS — On demande des latteurs pour poser 100,000 lattes, à $2.00 du mille. S'adresser à la commission scolaire, Lachine, ou à Paul Desforges, Lachine, ou par téléphone, 182 Lachine. 295—2

MACHINISTES — On demande immédiatement des machinistes de première classe. Bons gages. 48½ rue des Inspecteurs. 291—6

MENUISIERS — Bons menuisiers de manufacture demandés, chez H. Mathieu et Cie, 10 Saint-Charles-Borromée. 295—1

MENUISIERS — On demande des menuisiers habitués au posage. S'adresser L. Clément, 85 Christophe Colomb. 295—1

PLOMBIERS-POSEURS — On demande un bon poseur d'appareils à l'eau chaude, un plombier et un ferblantier-couvreur, à Lachine, No 443 Saint-Joseph. J. Desforges. 293—6

PEINTRES — On demande des peintres au No 131 rue de l'Eglise, Côte Saint-Paul. Ouvrage tout l'hiver. M. Desert. 295—2

PEINTRES — On demande de bons peintres ainsi que de bons tapissiers. Bon salaire. Art. Laurin et Cie, 73 rue Saint-Charles-Borromée. 295—2

PEINTRES compétents demandés immédiatement, 25 cents de l'heure. F. Baker, 1073 rue Sherbrooke Ouest, près Guy, ou 13 avenue Mont Sainte-Marie, Saint-Antoine. 295—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 12

PHARMACIE

V. Levesque

131 RUE RACHEL, Coin Chambord.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

HOMMES,GARCONS DEMANDES

PEINTRE compétent demandé pour peinturer voitures, au No 225 rue William. 295—2

TRISSEURS — On demande deux trisseurs d'expérience pour ouvrage permanent, chez Aird and Sons, 585 Saint-Timothée. 293—3

TELEGRAPHISTE expérimenté. Bonne position pour un homme compétent. Fil privé. Boite 300 "La Presse." 295—6

TAILLEUR COUTURIER — On demande un bon tailleur couturier. S'adresser U. Dubreuil, 312 Boulevard Saint-Laurent. 295—1

VENDEURS d'expérience demandés immédiatement pour magasin de chaussures. Se présenter au Boston Shoe Store, angle Sainte-Catherine et Mansfield. 291—n

VOYAGEUR — On demande un voyageur pour Montréal, afin de vendre des huiles et graisses lubrifiantes. Seul un Canadien-français ayant de bonnes relations devra se présenter. Bon salaire et dépenses payés. S'adresser boite 246 "La Presse." 293—6

VOYAGEUR demandé dans les machines agricoles, parlant les deux langues. Ecrire, spécifiant âge, expérience et salaire demandé. La Cie J. S. Bessette, Iberville, Qué. 295—1

FEMMES, FILLES DEMANDEES

BLANCHISSEUSE lingère expérimentée demandée, à la journée. S'adresser 715 avenue des Pins. 295—1

CAISSIERE — On demande une caissière dans un magasin de confection pour dames. S'adresser à M. Marchand, 305 Notre-Dame ouest. 295—2

COUTURIERE de permière classe demandée pour les pantalons, aussi un apprenti tailleur. S'adresser 1315 Saint-Denis. L. N. Dagenais. 293—6

COUTURIERE — On demande immédiatement une bonne couturière pour les habits, bons gages payés chez Wallace et Wills, 2282 Sainte-Catherine. 295—2

COUTURIERE — On demande une bonne couturière. S'adresser 121 Saint-Antoine. L. Bougie. 295—1

COMMIS — On demande des filles comme commis, avec expérience dans la marchandise sèche. S'adresser 437 Boulevard Saint-Laurent. 295—1

DEMOISELLE de comptoir demandée, sachant l'anglais et le français. S'adresser 238 Saint-Denis. 295—1

EXAMINATRICES de chemises expérimentées demandées. S'adresser 10 rue Saint-Pierre, département des chemises. 293—6

FEMMES demandées pour faire des blouses chez elles, aussi des opératrices expérimentées pour chemises et blouses pour travailler à la fabrique. A. H. Sims Co, Ltd., 54 Latour. 293—3

FEMME — On demande une femme générale pour la cuisine. S'adresser chez Masse et Gendron, coin Boulevard Saint-Laurent et Vitré. 295—1

FEMME demandée pour ouvrage général de cuisine. S'adresser au Café Saint-Gabriel, coin Saint-Gabriel et Notre-Dame. 295—1

FEMME demandée comme aide opératrice pour les manteaux blancs, ouvrage propre. Bons gages. Aussi filles pour apprendre à faire des salopettes, pantalons, chemises, etc. S'adresser à Mlle Raymond. Robert C. Wilkins, rue Dowd, près du coin Bleury. 295—2

FILLE DE CHAMBRE demandée, avec référence, au No 180 Saint-Denis. 286-n

FILLES — On demande des filles pour écôter le tabac. S'adresser au No 21 rue Saint-Pierre. 290—6

FILLES demandées pour travailler dans une fabrique de confitures. Emploi constant. S'adresser à The Ozo Co., Ltd, 661 rue Drolet. 292—6

FILLES

Filles demandées, emploi permanent. Bons gages. S'adresser The Thos. Davidson Mfg. Co, Ltd., 187 Delisle. 295—2 F

FILLE — On demande une fille âgée, habituée à servir les tables, avec références. S'adresser immédiatement, 1367 Notre-Dame Est, coin Dufresne. 295—2

FILLE de salle demandée. S'adresser 346 Craig Est. 295—1

FILLE ou femme d'âge moyen demandée pour aider aux travaux du ménage. Pas de lavage. Pas de cuisine. S'adresser 505B Mance, Annexe, quelques portes passé l'avenue Mont-Royal. 295—1

FILLES demandées pour coudre des chaussures à la machine Wheeler et Wilson. Heures, de 8 à 6. Atelier fermé à une heure le samedi. S'adresser à L. H. Packard et Co, Ltd., 15 rue Saint-Antoine, angle rue Sainte-Geneviève. 295—2

FINISSEUSES et assembleuses demandées, dans le département des pantalons. Montreal Shirt and Overall Co., 1446 Hôtel de Ville, Mile-End. 289—6

FINISSEUSES — On demande des finisseuses d'expérience dans la fourrure. Ouvrage permanent. S'adresser Trudel et Graham, 107 Bleury. 293—6

FINISSEUSES d'habits et pantalons pour hommes demandées ; aussi des filles pour apprendre. S'adresser à John W. Peck and Co. 2275 Saint-Laurent. Entrée de la manufacture. 293—6

INSTITUTRICE — On demande une institutrice pour une académie de jeunes filles. S'adresser boite 282 "La Presse". 295—2

JEUNES filles demandées pour travailler dans les fleurs artificielles, ainsi qu'un jeune garçon. S'adresser 29 Saint-Gabriel. 292—6

JEUNES FILLES — On demande deux jeunes filles pour servir les tables. S'adresser 159 Sainte-Catherine Est. 295—1

JEUNE FILLE intelligente demandée pour aider dans la salle d'ajustage. Doit parler anglais et français. S'adresser à Wm Saint-Pierre, 41 et 43 avenue Union. 295—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille, parlant les 2 langues, pour aider au magasin et se rendre utile au ménage. S'adresser 568 Notre-Dame Ouest. 295—1

LAVEUSE — On demande une laveuse de planchers. S'adresser à D. Bourbeau, 564 Sainte-Catherine Est. 295—1

MODISTE DE CHAPEAUX — On demande une modiste de chapeaux, une préparense, une apprentie. seule des personnes compétentes devront se présenter. S'adresser 1613 Sainte-Cathrine Est. 293—6

MODISTES — On demande des modistes de robes et des apprenties. Mlle Marchand, 107 rue Shuter, à la tête d'Union avenue. 295—1

MODISTE — On demande des jeunes filles d'un an ou deux d'expérience, pour coudre dans les robes et aussi des apprenties, 159 avenue du Parc, Montréal. 293—2

NOURRICE DEMANDEE — Les plus hauts gages. Ecrire Boite 281 "La Presse." 295—2

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OPERATRICES demandées dans tous les départements. S'adresser immédiatement à John P. Black and Co Ltd., 183 rue Vitré. 255—n

OPERATRICES

$7.00 à $10 par semaine peuvent facilement être faits dans la lingerie pour dames. Nous payons les meilleurs gages de la ville. Les commençantes sont payées à la semaine tout en apprenant. Nous fermons le samedi à 1 heure p.m. John P. Black and Co, Ltd., 123 rue Vitré Ouest. 291—6 F

ON DEMANDE des prepareuses, de bonnes poseuses d'empeignes, un bon puncheur de talons et bon fitteur dans le département du stock. S'adresser à la Cie F. X. Charbonneau, Incp., Drummondville, Qué. 280—n

OPERATRICES demandées pour la confection d'habits d'hommes et de chemises molles. Les meilleurs gages de la ville. Nous fermons le samedi à midi. Hudson Bay Knitting Co., 40 rue Saint-Antoine, dernier étage. 291—6

OPERATRICES pour chemises — plusieurs demandées pour faire des chemises molles. Bons gages et emploi permanent garanti. Le fil est gratuit. Demi congé samedi après-midi. S'adresser immédiatement, Mlle Parent, 4 rue Lemoine, 3ième étage. 292—5

OPERATRICES

On demande des opératrices expérimentées sur machine à point d'ourlet à deux aiguilles, pour la confection des blouses. Position stable et les meilleurs gages. S'adresser au département des blouses, Crescent Mfg. Co., Ltd., 2 ruet des Inspecteurs. 295—2 F

OPERATRICES — On demande des opératrices et des presseuses de manteaux de dames. Bons gages. S'adresser immédiatement à A. Sommer and Co., 507 rue Saint-Paul. 295—1

OPERATRICES demandées pour les boutonnières aussi opératrices pour chemises et blouses. A. H. Sims Co., Limited, 54 rue Latour. 295—3

PERSONNES — On demande 25 personnes pour faire, chez elles, des caleçons, jaquettes et jupons blancs pour dames. Inutile de se présenter sans avoir l'expérience, au No 10 Saint-Pierre. 290—7

PERSONNES demandées pour faire des chemises d'hommes, chez elles, seulement celles qui ont de l'expérience doivent s'adresser au No 10 rue Saint-Pierre. 290—7

PLISSEUSES, garnisseuses, fermeuses et faiseuses de manches expérimentées demandées pour la confection des blouses en linon. Emploi constant et meilleurs gages. S'adresser à J. Kussner, 255 rue Notre-Dame ouest. 284—12

REPASSEUSES — On demande des repasseuses de chemises et des presseuses de blouses. A. H. Sims Co. Limited, 54 rue Latour. 295—3

REPASSEUSE — On demande une très bonne repasseuse, sachant repasser les collets et chemises, ainsi qu'une bonne laveuse. S'adresser 902 Saint-Laurent. 295—1

VENDEUSE — On demande une vendeuse expérimentée dans un magasin de vêtements confectionnés. Devra comprendre les deux langues. S'adresser immédiatement, avec références, à 235, nouveau numéro, Boulevard Saint-Laurent. 295—2

SERVANTES DEMANDEES

SERVANTE — On demande une bonne servante au No 541 avenue Mont-Royal. Bons gages. 291—6

SERVANTE générale demandée, parlant les deux langues, famille privée. S'adresser immédiatement, Mme Little, 4066 Tupper, Westmount. 292—6

SERVANTE demandée, pas de lavage, ni d'enfants. S'adresser au No 414 Dorchester Est, près Saint-Hubert. 292—6

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage, bons gages. S'adresser au No 45 avenue Esplanade, entre les rues Duluth et Rachel. 292—n

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante, pas de lavage. S'adresser au No 487 rue Mont-Royal. 292—6

SERVANTE générale demandée, avec références, pour une famille de deux personnes. 7B avenue Laval. 292—6

SERVANTE — On demande une servante au No 10 carré Saint-Louis. 292—6

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine, pas de lavage. Bons gages. 92 Cherrier. 293—6

SERVANTE — On demande immédiatement une servante générale, au No 465 rue Saint-Hubert, pas de lavages ni repassages, bons gages. 293—6

SERVANTE — Bonne servante générale demandée, pour famille de trois, soirées libres. S'adresser 289 Prince-Arthur. 293—6

SERVANTE — On demande une fille pour soins du ménage, deux personnes, pas de lavages. Références exigées. 928 St Denis. 295—1

SERVANTE demandée, bons gages pour une personne sérieuse. S'adresser 59 avenue Hôtel de Ville. 295—2

SERVANTE générale demandée, au No 217 rue Berri. 295—2

SERVANTE — On demande une fille de chambre au No 354 rue Sherbrooke Est. 295—1

SERVANTE générale demandée, sachant faire la cuisine, pour une famille habitant un plain-pied. S'adresser 924 Saint-Denis. 295—1

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser 3176 Notre-Dame. Bons gages. 295—1

SERVANTE générale demandée au No 119 rue Crescent. Références exigées. 295—2

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage. S'adresser avec références, au No 148 Sainte-Famille. 295—1

SERVANTE — On demande une bonne servante, au No 381 Saint-Denis. 295—1

SERVANTE générale demandée au No 80 rue McTavish, où l'on a déjà une servante. Doit parler anglais. Références exigées. 295—2

SERVANTE — On demande une bonne servante pour une petite famille, pas de lavage ni repassage, bons gages. S'adresser au No 761a rue Berri. 295—1

SERVANTE — On demande une cuisinière et une fille de chambre, ou une fille générale et une femme de journée, au No 58 Sherbrooke Ouest. Pressé. 295—1

SERVANTE générale demandée pour une famille de trois personnes, bons gages, pas de lavage. 371 Est Dorchester. 295—2

SERVANTE DEMANDEE — Une jeune fille de 14 à 16 ans pourra se faire un bon chez-soi, dans une famille de deux personnes. S'adresser immédiatement 902 Est Sainte-Catherine. 295—1

SERVANTE — On demande une servante dans une petite famille pas de lavage, bons gages. S'adresser au No 765 Saint-Laurent, samedi ou les jours suivants. 295—1

SERVANTE — On demande une fille pour aider au soin du ménage, bons gages, pas d'enfants. 307 rue Wolfe. 295—1

SERVANTE générale demandée, pas de lavage ni repassage, au No 18 rue Visitation. Gages, $12. 295—1

SERVANTE demandée pour petite famille, sur plain-pied, ayant de bonnes références. S'adresser 867 Saint-Hubert. 295—1

SERVANTE — On demande immédiatement une bonne servante, au No 1167 Saint-Denis, bons gages. 295—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, pas d'enfants ni lavage, pourra coucher chez elle. S'adresser 226 Sainte-Elisabeth. 295—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider au ménage, ou une fille générale, bons gages. S'adresser 829 Notre-Dame Ouest, près rue Richmond. 295—1

SERVANTE DEMANDEE — Bonne position pour servante, dans plain-pied, pour deux personnes, bons gages, références exigées. 79B Saint-Denis. 295—1

SERVANTE demandée pour ouvrage général, logement plain-pied, pas de cuisine. S'adresser depuis 5 à 8 heures ce soir et demain, bons gages pour fille compétente. S'adresser 427 Saint-Denis. 295—1

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés dans toutes les parties du Canada, pour vendre un choix de stocks payant dividende et de débentures rapportant de larges intérêts. $50.00 et plus par semaine à des hommes énergiques. Références exigées. S'adresser O. B. d'Aoust, édifice Liverpool and London and Globe, Montréal. 291—6

AGENTS demandés. La meilleure caisse d'échantillons, le meilleur thé, les meilleures conditions. Alfred Tyler, London, Ontario. 295—1

AGENTS LOCAUX

AGENTS LOCAUX pour vendre notre brûleur de lampe A.B.C., $3.00, fort escompte, produit la lumière Auer sur une lampe à pétrole. 30 Saint-Jean, Montréal. 290—6

AGENCES DEMANDEES

AGENCE DEMANDEE — Une grande et progressive compagnie anglaise d'assurance de vie, très bien connue partout, est à préparer des contrats d'agence à des termes très favorables. Ecrire, — confidentiellement — à Boite 292 "La Presse." 295—3

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIES demandés immédiatement, avec $500 à $2,500 pour invention et industrie payant 200 pour 100 sans exagération. S'adresser 39 Saint-Jacques, le soir, 604 Delorimier. 293—6

LAVAGES DEMANDES

LAVAGES DEMANDES — Lavages faits à la douzaine ou à la semaine ; habits de messieurs nettoyés, pressés, $1.25 ; habits teints, $1.75. Satisfaction parfaite et prompte livraison. Phone Main 4228. Royal Laundry. 295—6

CHAM. MEUBLEES A LOUER

A LOUER, grande chambre double meublée ou non, bonnes conditions. S'adresser 385 Centre. 295—2

AU No 318 Saint-Denis, jolie grande chambre meublée, 2 garde-robes, lumière Auer, téléphone, pour couples ou messieurs, famille privée. 295—2

BELLE CHAMBRE meublée à louer, sur le devant, 8B Sanguinet. 295—2

CHAMBRES meublées à louer. Tout le confort désirable. S'adresser à 158 Cadieux. 293—3

CHAMBRES MEUBLEES A LOUER — Vous trouverez deux chambres meublées, avec ou sans pension, chauffées à l'eau chaude et tout le confort. No 262 Lagauchetière, coin Saint-Denis. 293—3

CHAMBRE garnie à louer, à l'étage du bain, avec gaz, garde-robe, famille privée, 591 Notre-Dame ouest. 294—3

CHAMBRES à louer, meublées ou non. S'adresser 1003 rue Saint-Laurent. 293—3

CHAMBRE simple meublée, dans une famille privée, sans enfants. S'adresser à 194 Berri. 295—2

CHAMBRE meublée à louer, sur le devant, poêle à gaz, pour couple marié, de préférence deux messieurs. Rue Dorchester, 113 Est. 19,22

CHAMBRE meublée, belle chambre à louer chauffée à l'eau chaude, lumière électrique, dans une famille privée sans enfants, le tout complètement meublé à neuf. S'adresser 636 Saint-Laurent. 295—3

CHAMBRE à louer, garnie ou non, grande, à l'étage du bain, convenable pour petit ménage, près des gares C. P. R., et G. T. R. 139 rue Lusignan. 295—3

CHAMBRES A LOUER — Une ou deux dames ou demoiselles employées durant le jour trouveront grande chambre de devant, bien meublée, avec toutes les améliorations modernes, dans une petite famille tout à fait privée. Confort du chez-soi. S'adresser par lettre, 837 Saint-Denis. 295—2

CHAMBRES meublées, une grande et une simple, en avant, très chaudes, tout comfort désirable. 63 avenue Viger, coin Berri. 295—2

GRANDE chambre meublée à louer, sur le devant, avec l'usage de la cuisine. 63 Hôtel de Ville. 295—1

MAGNIFIQUE chambre de salon, double, à louer, ameublement neuf de première classe, améliorations modernes, famille privée. 109A Sainte-Elisabeth, près Sainte-Catherine. 295—3

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, une belle grande chambre, au premier ; autre grande à l'étage du bain. 98 Saint-Denis. 295—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre à louer, dans une famille privée, bains et gaz. 430 avenue Hôtel de Ville. 295—2

CHAMBRE à louer, au No 414 Saint-André. 295—3

DEUX belles grandes chambres à louer, sur l'étage du bain. Prix modéré. S'adresser 93 rue Sanguinet. 294—3

DEUX chambres à louer, une simple, $1.50 par semaine, une double au premier, améliorations modernes, bon chez-soi. 26 rue Sainte-Elisabeth. 295—3

MAGNIFIQUES chambres salon, avec toutes les améliorations modernes, aussi chambre simple. 5 Montée du Zouave. 292—6

MAGNIFIQUES chambres doubles et simples, chauffées à l'eau chaude, bain, téléphone, lumière Auer. 70 Saint-Denis, près carré Viger. 292—6

MONSIEUR trouvera belle chambre à 218 Ontario Est, en face du Mont Saint-Louis, à l'étage du bain, dans une famille de trois, strictement privée. 293—3

NO 954 SAINT-DENIS — Superbes chambres doubles et simples à louer. Famille privée, sans enfant, améliorations modernes. Usage de la cuisine si désiré. 293—6

NO 479 SAINT-DENIS, magnifiques chambres à louer, toutes les améliorations modernes, dans une famille privée. 293—3

SUPERBE CHAMBRE à louer. Famille privée sans enfants, à l'étage du bain, téléphone No 247 rue Sainte-Elisabeth. 295—3

237 SAINT-URBAIN, 2 magnifiques chambres à louer, sur le devant, étage du bain, lumière Auer, pour couple ou deux messieurs ; usage de la cuisine, bon confort, chez-soi, pas d'enfants. 295—3

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE ET PENSION — Joli grand salon double à louer, ainsi qu'une grande chambre à coucher, sur le même plancher de la chambre de bain, chauffée à l'eau chaude, prix modéré. 1993 Saint-Jacques, Saint-Henri. 290—7

CHAMBRE ET PENSION — Superbes grandes chambres, toute la maison meublée à neuf. Grande salle à manger. Prix spécial pour famille désirant prendre les repas. 492 Saint-Denis, près du carré Saint-Louis. S'adresser à Mme Lucas. 290—6

CHAMBRES et pension, première classe, belle localité, famille respectable, pas d'enfants, prix modéré. S'adresser immédiatement 642 rue Saint-Denis, Montréal. 291—6

CHAMBRES ET PENSION — Grandes et petites chambres avec bonne pension, pour messieurs ou couples mariés distingués, prix modérés. 93 Hôtel de Ville. 293—3

CHAMBRES ET PENSION — Belles grandes et petite chambres meublées à neuf, améliorations modernes. Bonne pension, belle localité, près du carré Saint-Louis, usage du téléphone. S'adresser 483C Saint-Denis. 293—6

CHAMBRE A LOUER, avec ou sans pension, pas d'enfants, pour deux messieurs. 246 Vitré Est, près Carré Viger. 293—3

CHAMBRE, PENSION — Vous trouverez chambre et pension de première classe à $3.50 par semaine, 61 Cadieux. 295—3

CHAMBRE ET PENSION — Chambre simple, étage du bain, maison de 1ère classe, chauffée à l'eau chaude, téléphone, très bonne pension. 142 Saint-Denis. 295—1

CHAMBRE à louer, belle chambre avec deux garde-robes, pas d'autre pensionnaire, pension si désirée, famille privée. 341 Saint-Denis. 295—1

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRES ET PENSION — Chambres garnies à louer, avec pension. 59 avenue Hôtel de Ville. 295—3

MAGNIFIQUES chambres double et simple à louer, sur le devant, étage du bain, avec pension, au No 153 Boulevard Saint-Laurent. 294—3

PENSION SAINTE-CECILE — 46 Saint-Hubert. — Magnifiques chambres de salon, devant, et simple, premier étage et deuxième étage, pension première classe, pension de table pour $3.00 par semaine. Les touristes pourront se procurer chambre et pension avec tout le confort désirable, eau chaude, gaz, électricité, usage piano, téléphone Est 4121. 295—6

CHAMBRES DEMANDEES

CHAMBRE DEMANDEE — Un jeune homme distingué demande chambre à louer dans famille privée respectable. S'adresser ou écrire 50 Boulevard Saint-Laurent, chambre No 19, 3e étage. 295—2

PENSION DE TABLE

PENSION DE TABLE — Vous trouverez une pension de table de première classe, à raison de $3.00 par semaine, au No 64 Saint-Hubert, près Dorchester. 292—3

PENSION D'ENFANTS

PENSION D'ENFANTS — On trouvera chez Madame Pelletier — Mlle Auvin, — 1365 Hôtel de Ville, près Villeneuve, une bonne maison de pension pour enfants. 290—7

PENSION MADAME LUCAS

SITUEE au No 492 Saint-Denis, entre la rue Sherbrooke et le carré Saint-Louis. Une des plus belles localités de Montréal. A 15 minutes des gares Windsor et Bonaventure et 10 minutes de la gare Viger par le tramway Saint-Denis, passant à la porte. Les étrangers désirant avoir une maison tranquille, table de première classe, chambres avec tout le confort désirable, feraient bien de descendre à cette pension à leur prochain voyage dans la métropole. 291—24

A LOUER

A LOUER, 59-61 rue Notre-Dame Ouest, belle façade en pierre taillée — pourrait servir comme seul édifice, — convenable pour commerce de gros ou de détail ou petite manufacture, cinq étages et sous-sol, ascenseur électrique. S'adresser à chambre 40, 107 rue Saint-Jacques ; téléphone Main 3212. 292—6

ECURIE à louer, 2 places, et remises à voitures. S'adresser 1051 rue Saint-Hubert, près de l'avenue Mont-Royal. 295—1

MAISONS A LOUER

A LOUER, avec ou sans ameublement neuf et riche, 11 pièces, améliorations modernes, $35.00. Chance pour louer chambres. 50E avenue Laval. 293—6

A LOUER, un logement de 5 pièces. Loyer $10.00 par mois, situé coin des rues Berri et Pontiac. S'adresser à Johnson et Grace, 62 rue Saint-Jacques. 293—6

A LOUER — Deux plain-pieds; un haut, 886 Saint-Hubert, loyer $22; et 1211 Saint-Denis, un haut, $40. John James Browne and Sons, 207 rue Saint-Jacques. 294—6

A LOUER, sur la rue du Parc Lafontaine, un logement de 8 pièces, richement meublé. Pour plus d'informations, s'adresser à Johnson et Grace, 62 rue Saint-Jacques. 295—6

A LOUER — Magnifique plain-pied, maison neuve, avec toutes les améliorations modernes, possession immédiate, situé aux Nos 85, 87, 89 de la rue Waverley, Ville Saint-Louis, très beau site, prix modéré. S'adresser sur les lieux, ou après 6 heures, 410A Parc Lafontaine. Tél. Est 4148. 295—6

COTTAGES A LOUER, Nos 1256, 1260, 1262 et 1264, rue Berri. Nouvellement réparés à neuf. Six chambres, eau chaude, bain et w.c. Seulement $17 à de bons locataires. On vendra moyennant $20 par mois, l'intérêt compris. Geo. Marcil et Cie, 180 rue Saint-Jacques. 264—n

LOGEMENT à louer, 1070 Sherbrooke Est, 6 et 7 pièces, chauffage à l'eau chaude, bain, w.c. S'adresser, pour autres détails, 1080 Sherbrooke. 290—6

MAISON A LOUER, 3 plain-pieds, de 6 et 7 pièces, 979-981-985 rue Berri, viennent d'être finis à neuf, dernières améliorations. S'adresser 971 Berri. 293-6

MAISON à louer, $8,50 par mois. 602 Plessis. 295—1

MAISON à louer, 358 Richmond, une bonne, propre et confortable, maison imitée, salon, chambre à coucher, cuisine, passage et bain, $10.00. S'adresser 30 venue Laurier, près rue Atwater. 295—1

MAISONS à louer, un splendide flat du haut de sept pièces, fraîchement décoré et tapissé. Electricité et gaz dans la maison, ainsi que bain en porcelaine, situé sur l'avenuee Desjardins, près Saint-André. Cette rue a été nouvellement pavée. S'adresser à N. G. Valiquette, Lté., 477 Sainte-Catherine Est. 295—2

PLAIN-PIED à louer, 550A rue Clark, près Saint-Viateur, six chambres, bain, gaz, électricité, belle localité, nouvellement bâti. $15.00 par mois. Application à M. Plante, 2294 Boulevard Saint-Laurent. 293—6

PLAIN-PIEDS à louer, 33-33B rue Waverley, Annexe, 7 et 8 pièces, gaz, électricité et fournaise, prêts à occuper. Loyer bon marché jusqu'au mois de mai. S'adresser 248 Ontario Est ou 2088 Saint-Laurent. 293—6

PLAIN-PIEDS à louer, Nos 1536, 1542 et 1544 rue Saint-Denis. S'adresser F. Tremblay Co., 400 rue Williams. Tél. Bell Main 2012. 295—6

MAISONS MEUBLEES A LOUER

AUX MEDECINS — Maison meublée à louer, grand avantage pour un médecin, clientèle de $2,000.00. S'adresser par lettre à Boite 294 "La Presse." 295—6

MAISONS meublées à louer, un flat du milieu de six pièces, bien éclairé, et joliment meublé. L'occupant voudrait disposer du mobilier et céder son bail. S'adresser à N. G. Valiquette, Ltée., 477 Sainte-Catherine Est. 295—2

MAGASINS A LOUER

MAGASIN, un beau, à louer, avec vitrine "plate glass" et cave en ciment, nouvelle rue Saint-Joseph, Boulevard, No 867, près Saint-Denis. Loyer $15.00. $10 jusqu'au mois de mai. Tél. Mount 83. S'adresser 495 avenue Grosvenor. 295—1

BUREAUX A LOUER

A LOUER — Bureaux dans le nouvel édifice Lindsay, rue Sainte-Catherine, près Peel. Convenables pour tout genre d'affaires. A l'épreuve du feu et parfaitement chauffés. Deux ascenseurs. S'adresser à C. W. Lindsay, Limited, 512 rue Sainte-Catherine Ouest. 293—4

AUTOMOBILES A LOUER

$25 par jour, grosse automobile. Bicycles à louer, 25c, pour une demi-journée; samedi après-midi, 50c, James M. Smyth, marchand de bicycles, 370 rue Dorchester Ouest, près de la rue Université, en face du club St James. Up 1249. Ouvert le soir. 294—26

ON DEMANDE A ACHETER

COFFRE-FORT—On demande à acheter un coffre-fort. S'adresser à Charles Lebeau, bâtisse de "La Presse," chambre 19. 295—1

ON DEMANDE A ACHETER deux dynamos de seconde main, en bon état, une pouvant fournir de 100 à 125 lampes incandescentes, 16 C. P. 110 volts, et une autre de 50 à 75 lampes de même capacité. S'adresser chez Picard et Lalonde, No 48½ rue des Inspecteurs. 290—6

ON DEMANDE à acheter une chaloupe à gazoline. 25 pieds de longueur ou plus. Doit être d'un faible tirant. Ecrire à Boite 220 "La Presse." 292—6

TOURS — On demande à acheter deux tours d'occasion, un d'une capacité de 22", l'autre 15", à peu près, les deux devront être munis d'un "back geared", avec arbres de couche. Ils devront être en bonne condition. Donnez les prix, détails complets, etc., à tiroir postal No 2332, Montréal, Qué. 294—2

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE OU A ECHANGER — Boulangerie, maison cottage, grand jardin, jolies dépendances, grosse clientèle ; cause de vente : maladie. Adressez P. P. Gascon, Saint-Vincent de Paul comté Laval. 293—6

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE ou à louer, magnifique boutique de barbier, avec bonne clientèle et fixture les plus modernes, aussi magasin de tabac à vendre. S'adresser 13 carré Chaboillez. 294—6

A VENDRE ou à louer, machine pour vues animées, garantie donner la plus grande satisfaction désirée, aussi, tout le matériel, bon marché. A. Tousignant, 35 Saint-Christophe. 295—1

A VENDRE

A VENDRE A TOUT LE MONDE — Bois pour allumer le poêle, $2.00; érable scié, $3.00; blocs d'épinette, $2.00; blocs de moulin, $1.75 le voyage; charbon anthracite, livré dans toute la ville. J. C. McDiarmid, coin Guy et William. Main 452. 124—n

A VENDRE, des parts dans la Oxford Mining Company, capital $300,000, à $1.00 la part, se vendant 50 cents. Mine d'or, richesse incalculable. Pour rapport de l'ingénieur et analyses des chimistes, écrivez aujourd'hui, Adélard Lessard, Box 90, ..ston, Me. 284—n

A VENDRE, meubles, couchettes de fer et de cuivre, etc., comptant ou conditions faciles, chez F. Guibord et Cie 924 Sainte-Catherine, près Papineau. 290—6

A VENDRE — Scierie à service local, scierie à bardeaux, machine à planer et meule à moulée, dans le comté de Vaudreuil. "Pouvoir hydraulique." Moulin marchant toute l'année, en parfait état. S'adresser à D. R. Morrison, Dalhousie Mills, Ont. 291—6

A VENDRE, salle à dîner de première classe, située sur la rue Sainte-Catherine quartier fashionable, affaires florissantes. Recettes $300 par semaine. A vendre à termes faciles. S'adresser à Johnson et Grace, 62 rue Saint-Jacques. 292—6

AMEUBLEMENT de maison de 7 pièces, à vendre à bon marché. S'adresser 213 Sainte-Elisabeth. 293—6

BOUTIQUE de barbier à vendre, avec un cirage de bottes, première classe. Conditions faciles. S'adresser 490 rue Rachel. 292—6

BRIQUES communes et pressées. Dartnell, 157 rue Saint-Jacques. 290—6

CORBILLARDS à vendre en bon ordre, aussi voiture double landau, bon marché. Ce sont de bonnes voitures pour petite ville ou campagne. 16½ Saint-Urbain, Montréal. 294—6

CLIENTELE DE LAIT — A vendre, bonne clientèle de lait, deux chevaux, deux bonnes voitures, 50 bidons et deux glacières, pour $500 comptant. S'adresser 1921 Saint-Hubert, Boulevard Saint-Denis. 295—2

CLIENTELE de lait à vendre, de 40 à 45 gallons, bonne clientèle, chevaux, voitures et fournisseur. S'adresser au gardien de la Barrière, Longue-Pointe. 295—6

JOURNAUX — A vendre, grande collection de journaux, bonne reliure en cuir. La Minerve, de 1850 à 1899, ainsi que L'Univers, L'Opinion Publique, Le Nouveau Monde, etc., etc. Pour plus de renseignements, s'adresser Mme veuve V. J. E. Brouillet, 152 Lasalle, Maisonneuve. 295—12

MACHINE à coudre, neuve à vendre, pour cause de départ. S'adresser 78 avenue de l'Hôtel de Ville. 295—1

MEUBLES ET POELES

Fournaises, tapis, prélarts, rideaux, vendus à bon marché au comptant et par paiements faciles, chez Lande Bros., 234 Boulevard Saint-Laurent, près Dorchester. 284—n F

MEUBLES — Toutes sortes de meubles, poêles et fournaises, aussi tapis et prélarts, vendus à conditions faciles. J. Albert, 131 Craig Est, vis-à-vis l'hôtel de ville. 293—6

MEUBLES à vendre : ameublement de salle à dîner, de salon, sofa-lit, couchette émaillée, sommier, table, etc. Aucune offre raisonnable refusée. 71 avenue Hôtel de Ville. 293—6

MEUBLES — A vendre, le contenu d'une chambre bien meublée ; oreillers, belle couchette en fer, chaises, etc. S'adresser 550 rue Notre-Dame Ouest, près Murray, entre 7 et 8 p. m. 295—2

MAISON de pension à vendre, bien bon marché, long bail, loyer bas, ménage fait. Revenu $20 par semaine. S'adresser immédiatement, 113 Visitation. 292—6

MAISON PENSION, avec ameublement à vendre, pour cause de maladie, maison remplie de pensionnaires de première classe. Vendra bon marché. 74 Saint-Denis, près Lagauchetière. 292—6

MAISON de pension à vendre, richement et confortablement meublée, située dans une des localités les plus avantageuses pour une maison de pension. Conditions avantageuses, possession immédiate. Pour plus amples informations, s'adresser rue Saint-Laurent, nouveau No 239. 292—6

MINE — A vendre, une mine de fer contenant 64 26 pour cent dans la surface, tel que rapporté par l'analyste provincial. Bonnes conditions à une compagnie qui désirerait l'exploiter. Pour renseignements s'adresser à Alphonse Roy Agnès, Qué. 295—3

OURS — A vendre, un jeune ours noir, âgé d'environ 5 mois, vivant. S'adresser à Emmanuel Mongrain, Saint-Stanislas de Champlain, Qué. 293—2

SALLE DE LUNCH, située rue Sainte-Catherine Ouest, à vendre. Prix $400. Il faut vendre cette semaine. S'adresser L. Harris et Co., 75 Boulevard Saint-Laurent. 295—1

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

A VENDRE — $175 achètent un magnifique piano droit ayant coûté $350 et servi un an. Une grande occasion. La Cie de Pianos Leach, Limitée, 560 rue Sainte-Catherine Ouest. 295—6

A VENDRE, les célèbres pianos Mason et Risch, recommandés par Madame Albani. Voyez l'assortiment reçu par la Cie de Pianos Leach, Limitée, 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Stanley. 295—6

A VENDRE — Achetez votre piano de la Cie de Pianos Leach, Limitée, 560 rue Sainte-Catherine Ouest. W. N. Leach, président et gérant général. E. A. Gervais, vice-président et assistant gérant. L. A. Dupont, secrétaire-trésorier. 295—6

PIANO, grand carré, à vendre, trois cordes, en état parfait, vendra à bonnes conditions pour argent comptant. 57 rue Mayor. 290—6

PIANOS A VENDRE — 6 pianos droits par Karn, Heintzman, Williams, Evans Bros., Layton Bros., et Owens. Prix, de $85.00 à $175.00. Layton Bros., 144 rue Peel. 19.24

PIANO A VENDRE — Un piano d'occasion par Allen, convenable pour un commençant. Prix, $35.00, payable $3.00 comptant et $2.00 par mois, — y compris le tabouret, — ou $25 tout comptant. Offre spéciale pour cette semaine seulement. Layton Bros., 144 rue Peel. 19,20,23

PIANO droit Heintzman à vendre pour $150 comptant. Le propriétaire a besoin d'aregnt. Ecrire immédiatement à Boîte 252 "La Presse." 295—6

PIANO A VENDRE $174 comptant, $350. Un piano droit n'ayant servi que six mois, pris pour dettes, visible au magasin de meubles de Fernet, 392 avenue Mont-Royal, près Saint-André. 295—6

PIANOS — A vendre nouveaux pianos droits, vendus $10 comptant et $7 par mois. La Cie de pianos Leach, Limitée, 560 rue Sainte-Catherine Ouest, près Drummond. Ouvert le soir. 295—6

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

A VENDRE — Beau grand cheval noir, jeune, sain et très bien dompté pour toutes voitures. Bon marché à un prompt acheteur. 3... Notre-Dame. 295—1

CHEVAUX A VENDRE — Nous venons de recevoir 11 chevaux pesants et légers ; aussi deux chevaux trotteurs, très rapides ; aussi, 2 chevaux de selle. 31 St Gabriel. 290—6

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

CHEVAUX A VENDRE — Plusieurs bons chevaux de trait, sains pour express ou fins générales. Prix raisonnables. Ecurie de vente Place Viger, 5 avenue Viger. 294—6

SLEIGHS à vendre, dix sleighs doubles, ainsi que 4 simples — bob sleighs, — 2 voitures basses — fload. — S'adresser F. X. Durand, 364 Cadieux, près Ontario. 290—6

CHIENS A VENDRE

CHIENS A VENDRE — Deux chiens de chasse à chevreuil, un de race pure anglaise et l'autre de race pure américaine, rapides et possédant voix splendide. S'adresser 159 rue Saint-Denis. 291—6

JEUNES chiens Dalmatian très bien pivelés, un couple, parfaitement semblables. 5 chiens et une chienne âgés de 1 mois. S'adresser H. L. Lacouture, Sorel, Qué. 293—6

COMBUSTIBLE A VENDRE

COMBUSTIBLE — Voyage, $1.00 ; bois sec de moulin, scié ; bois franc, $1.50. Grain, foin. Ed. Cyr, coin Beaudry et Robin. Marchands, 131, Bell Est, 4251. 279—58

COMBUSTIBLES — Slabs sciées, $1.00 ; bois franc scié, $1.40 ; bois franc fendu, $1.65 voyage ; bois corde, charbon, grain, foin. J. G. Brosseau, 470 Ontario Est. Bell Est 1095. 287—Mvs—p

SLABS sciées, $1.00 le voyage; bois franc, $1.00 demi-corde; blocs, $1.50 le voyage. P. Payette Fils, 1338 de Montigny Est. Tél. Est 1296. 282—72

FOURRURES A VENDRE

A VENDRE — Pourquoi ne pas aller au No 39 Saint-Hubert et acheter votre manteau en mouton de Perse du plus haut style à $50. Venez voir. 289—6

FOURRURES — Les lecteurs de "La Presse" sont invités d'aller au No 39 Saint-Hubert, pour visiter nos magnifiques fourrures, nouveau style, des mieux confectionnés, consistant en manteaux en mouton de Perse, étoles, manchons, capots doublés en fourrure et en chat. Venez le soir. Aucune offre raisonnable refusée. 292—6

FOURRURES vendues prix du gros. Manteaux phoque, garnitures vison, ou mouton Perse, manchons, casques, capots, étoles. Echantillons, premier choix. Une visite sollicitée. 179A Montcalm. 290—6

FOURRURES — Vous trouverez les plus beaux modèles de fourrures au No 1857A Saint-Jacques. Mme H. Germain s'occupe aussi spécialement de la confection des manteaux d'opéras, des manteaux doublés en fourrure pour dames, ouvrage garanti, réparations faites avec soin. 291—24

FOURRURES — A vendre, à sacrifice, magnifique manteau mouton de Perse ; aussi pardessus pour homme en chat sauvage, autre doublé en fourrure, manchon, étole en vison. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. Faut vendre. 39 Saint-Hubert. 292—6

FOURRURES — Nos 45 manteaux en mouton de Perse, style le plus nouveau, s'écoulent rapidement, parce qu'ils sont beaux et à prix raisonnables. En phoque électrique, à $34.00. 95 rue Hutchison, voisin de Bleury. 295—6

HUIT MANTEAUX en fourrure de belle qualité, grandeurs assorties, style le plus nouveau, à $25. Faut vendre cette semaine. Venez voir, 39 Saint-Hubert. 292—6

$50 pour magnifique manteau mouton de Perse, nouveau style, qui, par son apparence, vaut $125. Hâtez-vous pour faire votre choix, car ils se vendent très rapidement. Adressez-vous, 39 Saint-Hubert. 293—6

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, à Saint-Jérôme et les environs terres, boulangeries, étaux de boucher, boutique de forge ; autres propriétés. Edouard Derouin, agent, Saint-Jérôme, comté Terrebonne. Vous aurez satisfaction. 277—24

AHUNTSIC

Plusieurs lots à vendre, situés sur la Rivière des Prairies, près du couvent du Sacré-Coeur, proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux en construction. S'adresser à l'hôtel Péloquin, tous les jours. Conditions faciles. Tél. E. 4711, sonnez 2 coups. 288—18 F

A VENDRE, au prix de l'évaluation municipale, $6,500, belle propriété centrale, finie première classe, eau chaude, 3 logements, gros revenus. Voir propriétaire. 677 Dorchester Est. 295—6

A VENDRE, 50 maisons de 2 à 6 logements, situées différentes localités, véritable chance pour les premiers arrivés, de s'établir avantageusement ou de faire un bon placement. Léger et Cie, 185 Saint-Jacques. 290—6

A VENDRE — Rue Fullum, maison à appartements de quatre étages, comprenant environ trente suites de chambres, située sur coins, chauffée à l'eau chaude; loyer annuel $2,200 ; prix $14,000 ; conditions faciles. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest. 291—6

A VENDRE — Rue Saint-Laurent, (ayant aussi front sur la rue adjacente), bloc à 3 étages, façade en pierre, contenant 2 grands magasins, et 4 plain-pieds, en très bon ordre. Lot 48 x 100, aussi deux lots vacants en arrière, 48 x 75. Evaluation municipale $15,150. Prix $14,000. Taxe d'expropriation payée. Conditions faciles. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame Ouest. 294—6

MAISON A VENDRE — Neuf pièces dans un magnifique endroit à Westmount, cave en ciment, fixtures de première classe. Prix modéré. Possession immédiate. S'adresser 4569 Sherbrooke. 290—6

MAISON à vendre, maison en brique solide, 4 logements, avec améliorations modernes, montant $5,400, située sur la rue Marie-Anne, près du Parc Delorimier. S'adresser 1189 Marie-Anne. 295—1

BORDEAUX

Plusieurs lots à vendre bon marché, ces lots sont bien situés, et à proximité de la gare, lumière électrique, eau, canaux d'égouts, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser sur les lieux le soir, le samedi après-midi, ou le dimanche chez A. D. Dupont, Bordeaux. 264—n

PROPRIETE à vendre, de quatre étages, rue Saint-Hubert, près rue Sainte-Catherine, avec ameublement, possession immédiate, endroit établi comme maison de pension. Eus. Lalliberté, 502 Sainte-Catherine Est. Bell Est 3307. 290—6

PROPRIETE à vendre ou à louer. Bonne propriété à Saint-Alexandre, terrain 90 x 180, avec bâtisse 3 étages, ayant tannerie dans le bas, résidence dans le haut de la bâtisse, comprenant aussi grange hangar et écurie, avec de très bonnes conditions. S'adresser H. Pelletier, Saint-Alexandre, Kamouraska, Qué. 291—6

PLACE d'affaires. A vendre, une belle propriété centrale, avec façade en pierre de taille solide, faisant face sur deux rues, bien louée. John F. Raphaël, 6 Saint-Sacrement. 291—6

PROPRIETE A VENDRE — Nos 481C, 483 rue Saint-Denis.
Une belle maison en pierre de sable rouge à quatre étages, avec toutes les améliorations modernes, le tout bâti de première classe, avec écurie en brique à deux étages, de deux places, avec grande cour, deux grands logements, bon revenu, très bien située pour un médecin. Conditions faciles. S'adresser à R. Gohier et Fils, No 50 Boulevard Saint-Laurent, Montréal. 289—6

PROPRIETE 1046 à 1056 rue Sherbrooke Est. 7 logements modernes loués $1,400, rapportera $1,500 en 1907. Prix $13,000. S'adresser 39 Saint-Jacques. Le soir 604 Delorimier. 291—6

PROPRIETE A VENDRE — Un particulier vendra propriété, comprenant magasin et trois logements, au centre, de première classe, rapportant 12 pour cent. Ecrire à boîte 142, "La Presse." 290—6

PROPRIETE A VENDRE — Pour cause de maladie, une propriété de première classe, Nos 8 et 10 rue Drolet, près du carré Saint-Louis. Pour détails et permis de visiter, s'adresser W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

PROPRIETE neuve, trois plain-pieds, Nos 460 et 462 Moreau, près des usines du Pacifique, terrain 24 x 150. Prix $4,000. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 293—6

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE — Joli cottage, bien fini, cave, écurie, hangar jardinet. Chance rare pour se faire un chez-soi, $2 800. Moitié comptant. Pas d'agent. 149 Gilford. 294—6

PROPRIETES A VENDRE — Nos 709, 711, 711A Sanguinet, près Rachel, magasin et logements, bonne écurie, etc. Loyer annuel $396. Conditions faciles. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

A VENDRE ou à échanger, Nos 600, 602, 604, 606 Laval, six logements et une boutique, terrain 65 x 65. Loyer $624. S'adresser No 367 Mont-Royal.

POUR cause de départ, Nos 141, 143 avenue Laval, près rue Roy, deux logements. Possession du haut immédiatement. S'adresser No 141 Laval. 295—6

UN COIN D'AVENIR, coin rues Saint-Hubert et Marie-Anne, Nos 977 et 979 Saint-Hubert, pierre et brique solide magasin et logements. Prix $5,300. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

POUR régler une succession, Nos 223 à 229 Plessis, à deux pas de la rue Sainte-Catherine, terrain 40 x 113, plusieurs logements. Conditions excessivement faciles. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 295—6

THE GROCERS' EXCHANGE

Massicotte et Brunet, agents d'affaires, 76 rue Saint-Jacques. Tél. Bell Main 1314.

RUE PAPINEAU, $5,000, rapportant $700 de revenus. Rue Chambord, $1,800, 2 logements, rapportant $216. Rue de Gaspé. Maison 22 x 30, terrain 22 x 72. $850.

RUE MONT-ROYAL, $20,500. Rapportant 10 pour cent. Parc Lafontaine, $22,000, rapportant 10 pour cent. Rue Demontigny, $7,200, rapportant 10 pour cent.

RUE SAINT-REMI, Saint-Henri, $2,600, rapportant $288. Rue Sainte-Marie, Saint-Henri, $1,500, rapportant $192. Rue Turgeon, Saint-Henri, $2,600, rapportant $300.

MASSICOTTE ET BRUNET, agents d'affaires et d'immeubles. 76 rue Saint-Jacques. Tél. Bell main 1314. Correspondance sollicitée. 291—6

$975. $375 comptant, achèteront propriété Nos 1558, 1560 rue Esplanade, Montréal Annexe, louée $144. Lot 50 x 115, clôturé. Chance rare. Raison valable. A. W. Dagenais, No 1186 Saint-André. Tél. Bell Est 4130. 295—6

TERRAINS A VENDRE

A VENDRE — Terrains vacants avantageusement situés rue Saint-Denis et rue Rivard. Conditions faciles. Nap. Théoret, notaire, 61 rue Saint-Gabriel. 292—6

TERRAIN à vendre, à Tétreaultville, rue Sainte-Catherine, à quelques pas du tramway, de l'église et de la maison d'école, actuellement en construction, 25 x 100. Termes très faciles. Prix $300, sans intérêt pendant 10 ans. S'adresser par lettre à L. B., 153 Sainte-Elisabeth. 295—1

OCCASIONS D'AFFAIRES

CHANCE D'AFFAIRES EXCEPTIONNELLE — Si vous pouvez économiser dix dollars par mois, je puis vous procurer un revenu viager de $900.00 par an, par un placement dans une affaire des plus prospères. Ceci est une proposition honnête basée sur des faits indiscutables. S'adresser pour toutes informations à O. B. D'Aoust, édifice Liverpool and London and Globe, Montréal. 289—6

CHANCES D'AFFAIRES — Envoyez votre adresse. "Fortune," boîte postale 359. Je vous ferai connaître la plus belle opportunité d'affaires qu'il soit. 294—6

CHANCE D'AFFAIRES EXCEPTIONNELLE — Si vous pouvez économiser dix dollars par mois, je puis vous procurer un revenu viager de $900.00 par an, par un placement dans une affaire des plus prospères. Ceci est une proposition honnête basée sur des faits indiscutables. S'adresser pour toutes informations, à O. B. D'Aoust, édifice Liverpool and London and Globe, Montréal. 295—6

OCCASIONS D'AFFAIRES — A vendre, hôtels, restaurants, salles à manger, maisons de pension, épiceries, parts de société, et autres commerces. Maisons et boutiques à louer. L. Harris, 75 Boulevard Saint-Laurent. 241—n

THE GROCERS' EXCHANGE

Massicotte et Brunet, agents d'immeubles, 76 rue Saint-Jacques. Tél. Bell Main 1314.

AMEUBLEMENTS tout neufs, contenu dans 6 pièces, rue Saint-Denis, près de la rue Roy, ayant coûté il y a 2 mois $470, sacrifié pour $238, à conditions faciles, pour cause de départ pour Winnipeg.

CLOS DE BOIS, excellente place d'affaires, comprenant chevaux, voitures, engin à gazoline, grosse balance, et un stock de bois et charbon, à vendre à conditions faciles ; loyer $9.50 par mois, situé au village Saint-Jean-Baptiste.

ETAL DE BOUCHER magnifiquement situé, loyer très bas, avec toutes les fixtures et fournitures nécessaires à ce commerce. Vente $200 par semaine, prix très bas, conditions faciles.

6 BALANCES — Computing Scales — provenant de stocks de faillites, pour bouchers et épiciers ; nous les sacrifierons à moitié prix.

MAGASINS de toutes sortes, épiceries, ferronneries, chaussures, clos de bois, petits et grands restaurants, étaux de boucher, maisons de pension, magasins de modes, boulangeries, rondes de lait, etc.

MASSICOTTE ET BRUNET, agents d'immeubles, 76 rue Saint-Jacques, Tél. Bell Main 1314. Correspondance sollicitée. 292—6

HOTELS A VENDRE

HOTEL à vendre à l'Epiphanie, station du Canadian Northern, à la Jonction de Saint-Jacques. Conditions faciles. Licence et propriété en bon état. On échangera contre propriété de ville ou campagne. Chance exceptionnelle pour un prompt acquéreur. Pour informations, s'adresser à Alcide Bertrand, prop. 272—15

HOTEL à vendre, aucune meilleure chance ne peut être offerte. Donc, avis à ceux qui désirent s'établir dans cette ligne et au centre. Léger et Cie, 185 Saint-Jacques. 293—6

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE — Chic épicerie, non licenciée, rue Notre-Dame Ouest, magnifique place d'affaires, commerce comptant de $425.00 par semaine. Bonne occasion pour un homme qui veut se mettre dans ce commerce. Ecrire A. A., 3569 Notre-Dame. 295—1

BELLE épicerie à vendre, située au coin des rues Roy et Berri, ayant une bonne clientèle et sans concurrence. Stock environ $1,200, partie comptant, balance par paiements mensuels. Vendra au prix de l'inventaire. S'adresser au No 620 Berri, ou 472 Sherbrooke Est. 293—6

CHANCE exceptionnelle pour une personne qui veut se mettre dans le commerce. Epicerie licenciée, coin de rue. Petit loyer. Bail pour deux ans, recettes $300 à $400 par semaine. Stock frais. Conditions faciles. Vendra au prix de l'inventaire. Bonne raison de vente. S'adresser immédiatement par lettre. P. Thomas, 263 Amherst. 292—6

EPICERIE avec logement, $250 ; rare chance pour prompt acheteur ; cause de vente : femme seule et malade, S'adresser immédiatement Mme veuve Racette, 111 Iberville. 290—6

EPICERIE à vendre, avec logement privé, loyer $10 par mois. S'adresser 540B Rivard. 292—6

EPICERIE non licenciée à vendre. S'adresser 190 Aylwin, Hochelaga. 294—6

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN de ferronneries à vendre, bonne clientèle, ayant à peu près $2,300 de stock, cause de départ. Bonnes conditions. Ecrire à boîte 204 "La Presse". 292—6

MAGASIN — A vendre, joli petit magasin de bonbons, de cigares et rafraîchissements, pour cause de maladie, S'adresser No 518 rue Wolfe. 295—1

MAGNIFIQUE magasin de bonbons, cigares, rafraîchissements, à vendre. S'adresser 788 Dorchester Est. 295—2

RESTAURANT de rafraîchissements, cigares, bonbons et fruits à vendre, bonne clientèle, poste d'affaires établi depuis 11 ans. Cause de vente : le propriétaire se retire des affaires. Pour autres informations, s'adresser sur les lieux, 685 Notre-Dame, près Pie IX, Maisonneuve. 292—6

MAGASINS A VENDRE

RESTAURANT et magasin de tabac à vendre, bonne clientèle. Place centrale. S'adresser 615 Saint-Jacques. 292—6

FERMES A VENDRE

FERMES à vendre, dans le voisinage de Sherbrooke et de Louiseville. Pour détails complets s'adresser à R. C. McFadden, Louiseville. 291—18

TERRE A VENDRE à la Saskatchewan, contenant 800 acres, à 1 mille de la mission catholique de Saint-Hubert et à dix milles d'Attlewood, ligne principale du C. P. R., de White Wood. Il y a 150 acres en culture, 300 acres convenables pour la culture. Bois et pâturage, eau, bonne maison, écuries, le tout clôturé. Prix $15 de l'acre, ¼ comptant, le reste à 6 pour cent. S'adresser à François Dunnand, Whitewood, Assa. 293—18

LA MAISON PAULETTE

MADAME PAULETTE, modiste parisienne, 80 Drummond, arrivant de Paris, fera son ouverture de modes mardi, 25 du courant. Vous trouverez les plus hautes et dernières créations de Paris. 269—26

SERRURIERS

CLEFS, serrures, spécialité : découpage de clefs Yale, Corbin, Sergent et Green Leaf ; pour toutes vos réparations de clefs, serrures, allez à 182 rue Sanguinet. 290—6

CAPOTS DE CHAT

CAPOTS DE CHAT, manteaux de mouton de Perse, étoles, toutes sortes de fourrures, bon marché. Ne refusez pas votre chance. 137 Craig Est. R. Marks. 290—6

HABILLEMENTS SUR MESURE

$10. — Pardessus ou habillement complet, fait sur mesure. Valeur incomparable. Dernières modes, coupe garantie. General Co-Operative Supply Co., 332 Notre-Dame Ouest, Bloc Balmoral. 292—6

POELE EN ACIER HOOLOHAN

VENDUS à crédit. Nous avons en mains un assortiment complet de nos poêles en acier, supérieure à tout autre en fini et qualité, 689 rue Notre-Dame Ouest. 291—26

ALLEES

NOUS faisons jeux de quilles, quilles, boules, etc., aussi tables de billard et pool et fixtures de bar. Catalogues envoyés gratis par la poste sur demande. Chas. Passow and Son, Chicago. T. Burdett, 290 rue Saint-Paul, agent pour le Canada. 138—n

BILLARDS ET ACCESSOIRES

TABLES de billard neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Saint-Laurent. 265—26

TABLES de billard neuves, grand assortiment de tables d'occasion, toutes grandeurs, allées de quilles, fixtures de bar. Prix les plus bas. Brunswick Balke Collender Co., 206 Saint-Laurent. 291—26

PRELARTS PRELARTS

1,500 coupons prélarts de 2 verges à 16 cents ; 50 pièces de prélarts linoléum, valeur 50, 60 cents, à 29 cents. Maison Viau, 1327 Sainte-Catherine Est, 629 Mont-Royal. 281—n

BUANDERIE "IMPERIALE"

BUANDERIE et teinturerie "Impériale." Nouveau quartier, 5 rue Berthelet. Ernest Mireau, gérant. Lavage et nettoyage français, habits de messieurs et dames teints, nettoyés et pressés. 291—6

ONGUENT FIDELI

POUR guérison d'hémorroïdes, froncles, clous, mal de barbe et toutes maladies de la peau. Satisfaction garantie. Demandez-le à votre pharmacien. Arthur Dépatie, agent général, 103 Coursol, Montréal. 288—26

M LINA DE PAUL

MADAME LINA DE PAUL, de Paris, importatrice de modes artistiques parisiennes. Prix modérés. 394 rue Sainte-Catherine Ouest, près avenue du Collège McGill. 280—6

ALCOOL METHYLIQUE

POUR préparations chimiques, alcool de bois pour brûler, 90c le gallon, aussi benzine pour peintres et gazoline. Gadbois et Co, 151 Sainte-Catherine Est. Tél. Est 4644. 292—6

REPARATION DE MEUBLES

REPARATIONS de canapés, fauteuils, chaises, matelas, etc. Spécialité d'ameublement de salon et draperies. F. Dufour, 395 Ontario, coin Saint-Hubert. Ouvert jusqu'à 9 heures. Bell Est 3389. 292—6

INFORMATIONS DEMANDEES

INFORMATIONS DEMANDEES— Paquin, Charles, âgé de 26 ans, fils de M. Charles Paquin, de Granby, est prié d'envoyer son adresse à sa mère, 138A Dufferin, Montréal. 293—6

KODAKS

KODAKS de R. F. Smith et tous accessoires de camera, 116 Notre-Dame Ouest — ancien numéro, 1756 Notre-Dame. — Uptown, 148 rue Peel. Demandez la nouvelle liste d'occasions. 282—24

CORS, OIGNONS

CORS, OIGNONS—M. E. Ratelle, spécialiste pour les maladies des pieds. 45 ans d'expérience. Heures du dimanche, 9 à 2. 1 Lagauchetière ouest, angle Saint-Laurent. Tél. M. 3791. 235—n

TEINTURE "IMPERIALE"

HABITS DE MESSIEURS nettoyés et pressés, $1.25. Nettoyage français, $1.50. Habillement teint et pressé, $1.75, 6 rue Berthelet. Ernest Mireau, gérant. Téléphone Up Town, 2688. 291—6

NETTOYAGE DE TAPIS

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, 262 Dorchester ouest. On répare les meubles, les matelas, aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél Main 4414. 282—26

PERSONNEL

PERSONNEL — The American Fur Store est déménagé du No 27 rue Saint-Laurent au No 481 rue Sainte-Catherine Est. 163—n

PECHE ET CHASSE

PECHE, CHASSE — A vendre, minnows, articles divers pour pêche et chasse. S'adresser R. N. Sévigny, plombier, 514 Saint-Jacques, près gare Bonaventure. Tél. Bell Main 1624. 291—6

PEAUX DE VISON

2,000 peaux de vison à 39 cents, 75 cents, $1.25, $1.50. Maison Viau, nouveautés, 1327 Sainte-Catherine Est ; 629 Mont-Royal. 281—n

ETAL A. LEDUC

STEAK, ronde, 3 livres, 25c ; rôti sirloin, 10c la lb. ; poitrine de boeuf, extra, 5c ; rôti porc frais, 11c ; petit jambon, fesse, 15c ; saucisse, 3 lbs, 20c ; oeufs, 2 doz. pour 35c. 25 boîtes de crèmerie, choix à 25c la lb. Adresse : A. Leduc, 1046 St Laurent, 2e porte de mon ancienne place d'affaires. Venez s'il vous plaît, le vendredi faire votre achat. Venez le soir, nous fermons à 10 heures. Tél. Bell Est 80. 293—3

BUANDERIE "ROYALE"

BUANDERIE et teinture "Royale", No 11 rue Perthuis. Habits de messieurs nettoyés et pressés, procédés français. $1.25 Teints, $1.75. Tél. Main 4228. 290—6

STE ANNE DE BEAUPRE

CE COUPON donne droit au porteur à une magnifique gravure en couleurs, de sainte Anne, pour chaque commande d'encadrement de $2.00. Malone Moulding and Framing Co. 48 Côte du Beaver Hall. 281—26

MARCHANDS DE PUPITRES

PUPITRES — Le plus grand assortiment, prix les plus bas. Bureaux droits, à dessus plat et dessus s'enroulant, bibliothèques tournantes, bibliothèques à sections. Tees and Co., 300 Saint-Jacques, Montréal. 281—26

CARTES POS. ILLUSTREES

CARTES POSTALES — Nouveau choix. Venez ou envoyez immédiatement votre commande par malle. 10 cts doz., etc. J. E. P. Lacombe, 802 rue Sainte-Catherine Est, Montréal. Gros et détail. 290—6

LAMPE A. B. C. IDEAL

BRULEUR de lampe produisant la lumière Auer sur une lampe à pétrole ordinaire. Prix $3.00. Adressez General Agencies Co, 30 Saint-Jean, Montréal. Agents demandés. 292—6

PLISSAGE ACCORDEON

JUPE plissé soleil, dernière nouveauté de Paris. Ouvrage garanti par des Parisiens compétents. Aussi plissage accordéon. Toilettes faites dans les derniers goûts, 382 Craig Est, gare Viger. 292-6

ECURIE DE PENSION

ECURIE DE LOUAGE ET PENSION — M. Chs. Blanchard annonce à ses amis et au public, qu'il vient d'ouvrir une écurie de louage et pension, au No 73 rue Visitation. 295—6

HUILES DE CHARBON

LIVREES — Canadienne. 0.14, 5 gallons, 0.65 ; américaine, 0.16, 5 gallons, 0.75 ; astrale, 0.20, 5 gallons, 0.95 ; gazoline, 0.25, 5 gallons, $1.15 ; ferronneries, tuyaux, poêle, fournaises Tortues, job d'ustensiles de cuisine émaillés. P. Morency. 204 Sainte-Catherine Est. Téléphone Est 2690. 295—6

PERDU

CHIEN — Perdu, hier matin, chien bull terrier, trois marques différentes, deux sur la tête et l'autre sur une patte, portant petit harnais jaune. Prière de le ramener 41 rue Chaboillez. 295—1

CHIENNE — Perdu une chienne cocker spaniel noire. Récompense en ramenant à J. S. Walker, 3 avenue May, Verdun. 295—2

COLLIER — Perdu jeudi après-midi, via rues Saint-Marc, Dorchester, square Dominion et rue Cathédrale un collier en or "tear-drop." Récompense libérale en le rapportant au No 51 rue Saint-Marc. Tél. Up 2951. 295—2

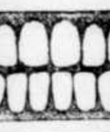
MONTRE — Perdue, montre de dame, en or, portant initiales R. D. Récompense à qui la rapportera à J. S. Michaud, 197 Poupart. 292—6

PAPIER DE LOI — Perdu, dans les chars Saint-Denis, mardi, le 16 octobre, un papier de loi. Prière de retourner 1482 St Denis, récompense. Mme G. Goodman. 295—1

PERDU, le 16 octobre, un porte-monnaie contenant environ $1.00, 1 billet de char. La personne qui l'aura trouvé est priée de le rapporter au presbytère de l'église Sainte-Marie, coin Panet et Craig. 295—1

PERDU, partant du No 462 rue Rivard, allant la rue Marie-Anne, une ceinture avec boucles d'acier découpées. Prière de rapporter au dit numéro, de la rue Rivard, 462. 295—1

$2,200.00 — Perdu M. Désiré Carrier a perdu $2,200.00 en argent américain, partant de Thetford Mines au Lac Noir. Celui ou celle qui trouvera cette somme aura la bonté de la remettre à M. Toudreau, curé de Thetford Mines, ou à M. Gagnon, curé du Lac Noir, ou encore à M. Désiré Carrier, propriétaire de l'argent. $100.00 de récompense à celui qui rapportera cette somme. 295—1



CORS ENLEVES SANS DOULEURS—25cents chacun, oignons ongles incarnés protubérances, verrues et toutes les maladies des pieds traitées habilement par le Prof. L. Harris, établi en 1864, 75 Boulevard Saint-Laurent, Tél. Bell Main 2116. On va voir les dames et messieurs à leur résidence. 241—n



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. **Institut Dentaire Franco - Américain** (Incorporé), 162 St Denis, Montréal. 163-1M-v-n

PRETS SUR IMMEUBLES

Aux taux habituels et à termes par versements faciles. Pas de retard. Charges minimes.

MONTREAL LOAN & MORTGAGE CO.
141 Notre-Dame Ouest, Coin St Jean. 1-mv FFa

A LOUER

No 699 avenue Lasalle, à Maisonneuve, logement de 6 pièces, au deuxième étage, $10 par mois.

No 95 rue Lasalle, quartier Duvernay, logement de 6 pièces, deuxième étage, améliorations modernes. $12 par mois.

S'adresser à

F. G. CREPEAU, N.P.,
235-3 FF *156 rue Visitation.*

FOURRURES
Paiements Faciles

Ayez un beau manteau de fourrures, à nos conditions faciles. Aussi fourrures de toutes sortes, confectionnées sur commande. Vous pouvez choisir les peaux.

TURK & CO.
295—8 FF **67, rue Prince-Arthur.**

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. — Cour de Circuit No 8183. — Auer Light Mfg. Co, demanderesse vs K. MacDonell défenderesse. Le 29ème jour d'octobre 1906, à une heure de l'après-midi, au domicile de la défenderesse, au No 61 rue Metcalf, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de ladite défenderesse saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent Comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 19 octobre 1906. 295—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 2808. — Judocus Boekstael, demandeur, vs. René Viger et al., défendeurs. Le vingt-neuvième jour d'octobre 1906, à dix heures de l'avant-midi, au bureau de MM. H. F. Poirier et Fils, No 58 rue Saint-Jacques, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets desdits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en un stock de cigares, tabac, etc. Conditions : argent comptant. Pierre Bienjonetti, H. C. S. Montréal, 19 octobre 1906. 295—1

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure No 3351. — Temple Hill, demandeur, vs. S. Silver, défendeur. Le 29ième jour d'octobre 1906, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires dudit défendeur, au No 1079 rue Ste Catherine Est, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en vitrines, merceries, etc. Conditions : argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S. Montréal, 19 octobre 1906. 295—1

ON DEMANDE A EMPRUNTER

ARGENT DEMANDE — Le notaire Edmond Désaulniers, résidant à Saint-Lambert, près Montréal, désire communiquer avec les personnes qui voudraient placer à cet endroit diverses sommes d'argent, sur première hypothèque, à 6 pour cent par année. S'adresser à Saint-Lambert, ou, 17 Côte Place d'Armes, Montréal. 294—6

PRETS SUR HYPOTHEQUE

$100,000 à prêter, intérêts 5 à 6, sur propriété ville ou campagne, maisons en construction. S'adresser immédiatement, 39 rue Saint-Jacques, le soir, 604 Delorimier. 290—6

ARGENT à prêter sur hypothèque, taux courant. J. A. H. Hébert, notaire, 3151 Notre-Dame, bureau, Banque Provinviale. Tél. Bell Main 2862. Main 539. 121—n

A PRETER — 5% en ville, ou en campagne. Notre bureau étant établi depuis douze ans, vous aurez satisfaction, si vous avez besoin d'argent sur terre, maison, lot, assurance, écrivez Osw. Chaput Cie. Edifice "La Presse." 288—22

ARGENT A PRETER, par différents montants, sur première ou seconde hypothèque, et avances sur loyer, avec intérêt aux taux ordinaires. Voir M. Meunier, 74 Saint-Jacques. 290—6

PRETS sur hypothèque, achat de débentures municipales. O. Léger, 107 rue Saint-Jacques, Montréal. 211—n

PRETS SUR HYPOTHEQUE, gros et petits montants, intérêts 5, 5½ et 6 pour cent. Conditions faciles. S'adresser à M. Viau, 74 Saint-Gabriel. Résidence, 135 Drolet. Main 424. 283—24

ARGENT A PRETER sur hypothèque, à 4¼ et 5 pour cent. Conditions faciles. S'adresser : "Maison de Finance Cadieux," 62 Saint-Jacques. Tél. Bell Main 4086. 293—26

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER — E. Rivet se charge de négocier toutes espèces d'emprunt, sur billet promissoire, salaires, meubles ou toutes autres garanties, au taux de 12 pour cent par année. Aussi sur première hypothèque ou 2e hypothèque, taux 4¼ à 6 pour cent. E. Rivet, évaluateur, 11 rue Saint-Jacques. Soir, 169A Visitation. 291—6

DIVERS

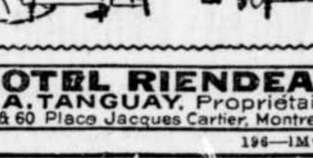
DIVERS — Informations. Mardi, le 2 octobre courant, vers 5½ heures de l'après-midi, au coin des rues Saint-Christophe et Sainte-Catherine, une jeune fille se faisait écraser par un express d'épicier. Les quelques personnes qui ont été témoins de cet accident rendraient un réel service en donnant leur nom, soit par téléphone ou autrement, à M. Charlemagne Rodier, avocat, 12 bâtisse "La Presse". 295—2

LA COQUELUCHE toujours invariablement guérie en quelques jours, par le Spécifique Infaillible, en vente dans toutes les pharmacies. Dépôt central, 956 Saint-Hubert, Montréal. 290—25

YEUX — OREILLES, NEZ, GORGE

Dr FRS DE SALES PREVOST, "Spécialiste Paris"
Maladie des yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations: 1 à 4. Consultations gratuites pour indigents mardi, vendredi, 10 à midi, 232 Sherbrooke st. 279-36

OU DINER?



HOTEL RIENDEAU
J.A.TANGUAY, Propriétaire
58 & 60 Place Jacques Cartier, Montreal.
196—1Mvn.

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 15001. — L. J. Foisy, demandeur, vs Edw. Kersoge. — Le 29ième jour d'octobre, 1906, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 53 avenue Arcade, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano et meubles. Conditions : Argent comptant. James Johnston, H. C. S. Montréal, 19 octobre. 295—1

DOMMAGES CONSIDERABLES

Un incendie sest déclaré hier matin chez Mme Jos. Loiselle, rue Moreau, près de la rue Forsyth. Les pompiers de la caserne No 13 se sont rendus sur les lieux et en peu de temps maîtrisèrent les flammes. Cependant les dommages sont assez considérables. On ne connait pas la cause de cet incendie.

Le 30 avril dernier, un incendie se déclarait au même endroit et Mme Loiselle dit qu'alors elle perdit $300 en billets dévorés par les flammes.

A ROSEMONT

Les échevins Laviolette, Labrecque, Duquette, Ward, le chef Benoit et M. James Ferns se sont rendus hier à Rosemount pour voir quelles seraient les mesures de protection à prendre dans cette nouvelle annexe du quartier Sainte-Marie. On n'y construira pas de caserne, mais une maison sera louée pour y placer un dévidoir et trois hommes. A la place d'un avertisseur, un téléphone reliera ce poste avec les casernes voisines. Quant à la partie du territoire du Sault au Récollet annexée ces jours-ci, on dépendra encore pour sa protection sur le village du Sault.

DANGEREUSE RECRETATION

Frank O'Brien, jeune homme de 16 ans, demeurant rue Berri 1284, a choisi un curieux moyen de passer ses moments perdus, il joue de petits tours très originaux, à ses voisins. Voici comment il procède : Plaçant une bouteille sur l'embrasure d'une fenêtre, il attache un élastique à un poteau de télégraphe. A l'aide d'une corde, il tire sur l'élastique et cet arc nouveau genre envoie la bouteille briser les vitres.

Le constable Beauchamp l'a pris sur le fait, hier et O'Brien a dû venir ce matin expliquer au Recorder son petit divertissement. Le Recorder l'a condamné à $10.00 d'amende et il devra de plus fournir $300 de caution.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis à "La Presse" par F. & C. Randolph, courtiers, 87 rue Saint-François-Xavier.

VALEURS	Ouv.	12.30	VALEURS	12.30	Ouv.
Am. Car F.	15	14⅝	Kan.& Tex.	35	34⅝
" prf.	.....	....	" prf.	.....	.....
Am. C. Oil.	.....	.....	Ls.& Nash..	146	146
Am.Loc.Co.	75	75	Mann.Elev.	.....	.....
A.L.Copper	114	114⅛	Miss. Pac...	95⅜	95
Am.Smel. C	157⅞	156⅜	Metrop. Tr.	.....	.....
" prf.	.....	....	Norf. & W.	94⅛	93⅞
A.Sug.R.Co	135⅛	134⅛	MStP.&StM	.....	.....
A. T. & S.F.	101⅜	101⅛	" prf.	.....	.....
" prf.	.....	....	N.Y.C.& H.	131	130⅝
Balt.& Ohio	120⅛	120¼	N.Y.O.&W.	46	45⅝
" prf.	.....	....	Nat.Lead C.	77⅜	77
B. R. T.....	72	78⅜	Pac. Mail..	35	84⅛
C. & Al. Co.	.....	.....	Penn. R. R.	141⅜	142
Can. Pac....	178	177	P.Steel com	55	5⅛
Can. South.	.....	.....	People's G.	.....	.....
Ches.&Ohio	60⅛	59⅜	Pl. & Read.	149⅛	148⅛
C. & N. W..	208	207⅞	" I prf.	.....	.....
C.M.&St P.	174	173	" II prf.	.....	.....
C.R.I.& Pac	.. ..	......	R. Island,c.	27⅜	27⅜
" prf.	.....	.....	South R. c..	35	34⅝
C. G. N. Y..	139	139	" prf.	.....	.....
Col. F.& I...	55	53⅜	South Pac..	92⅜	92⅜
C.C.C.&S.L.	.....	......	Ten.C.& I...	.....	.....
D.Lack &W.	.....	....	Texas Pac..	37⅛	37⅛
Del. Hud....	220	218	Twin City..	112⅛	112
Det. U. Ry..	.....	.....	U. S. L. C..	.....	.....
D.& R.G.Co	39⅜	39⅛	" prf.	.....	.....
" prf.	......	....	U.S.S.Com..	47⅜	47⅜
D.S.S.& At.	.....	.....	" prf.	106⅜	107
" prf.	..	.....	U.S.Rub. c..	48⅜	48⅛
Erie Rail...	45⅛	45	" prf.	.....	.....
" II prf.	.....	.....	U. Pac. C....	184⅛	184⅛
" I prf.	.....	.....	" prf.	.....	.....
Great Wet...	17⅜	17⅛	Wabash....	19⅜	19⅜
Gen. Elec...	.....	.....	" prf.	45	45⅛
Hoc. Valley	.....	.....	West U.Tel.	86	86
Ill.Cent....	171⅛	171⅛	Wis. C.com.	.....	.....

COMMERCE ET FINANCE

COMMERCE

GRAINS ET FARINES. — Le marché de Winnipeg et de Chicago est encore à la hausse ; il a gagné ¼c. Le maïs et l'avoine sont aussi à la hausse de 1-8c. Les offres ont été bonnes. Une dépêche annonçant que la demande à Duluth, Kansas City et Topeka, était très active, pour l'exportation, est responsable en partie de cette hausse. A Chicago, Minneapolis et Duluth on a reçu 695 chars.

La récolte totale du blé aux Etats-Unis sera approximativement de 776,000,000 de bushels. La moyenne du rendement sera de 15.6 bushels par acre. Ce sera la plus grosse récolte que l'on ait encore eue. Ce rapport est fourni par des correspondants spéciaux voyageant à travers tous les Etats. La récolte de l'avoine est estimée à 830,-827,000 bushels et le rendement moyen sera de 30.7 bushels l'acre. Cependant, la qualité de l'avoine parait inférieure. La récolte de l'orge atteindra 148,263,000 bushels, ou 4,000,000 de plus que l'an passé.

PRODUITS DE LA FERME — Le marché des oeufs est ferme, et les prix n'ont subi aucun changement. Nous cotons : choisis, 23c ; No 1, mirés, 19c.

MIEL — Le marché est ferme et la demande n'est pas forte. Nous cotons : En gâteau, blanc, 14c et 15c la livre ; rouge, 11c ; coulé, blanc, 8¼c.

FEVES — Pas ou peu de changement sur ce marché. Nous cotons $1.65 pour les blanches ; $1.80 pour les cailles et $2.50 le minot pour les jaunes.

PATATES ET OIGNONS — La demande est bonne pour les patates et les prix sont fermes. Nous cotons : au char, sur les rails, 80c à 85c à petite vente, 95c à $1.00 le sac. Sur le marché des oignons, on cote à $1.25 environ pour les rouges, sac de 75 livres ; $1.00 à $1.15 pour les jaunes, le sac de 80 livres.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE — Les prix ne varient pas de 55c à 65c le gallon, mesure à vin ; 75c à 85c le gallon impérial. Sucre, 6¼c, 8¼c et 9¼c.

VERMICELLE — Macaroni canadien, boîtes de 5 et 10 livres, 4c, baril de 75 livres, 1 livre, 3¼c. Vermicelle et macaroni importés, la livre, 7c.

TAPIOCA — Pearl, la livre, 7¼c à 8c ; seed, 7¼c à 8c ; flake, 6¼c à 7c.

RIZ — Importés : moulu, 6c ; soufflé, 20c à 22c ; marque Caroline, 10c à 11c.

LA BOURSE

New-York, 19 octobre. — La banque d'Angleterre a pris les marchés des deux continents par surprise ce matin en avançant son taux d'escompte à 6%. Aussitôt les spéculateurs à la hausse se jetèrent à la baisse à la hâte, et la liquidation forcée fit descendre la liste rapidement. Les déclins varièrent entre 1 et 8 points. Wall Street pense que la hausse du taux d'escompte est due à des nouvelles mauvaises arrivées depuis la fermeture d'hier. Londres a vendu à 50 à 60 mille parts.

En général on peut dire que le marché de New-York a bien supporté la crise.

A MONTREAL.

Le Street et le Power ont été en baisse ce matin. Le Toronto a suivi le même exemple mais sans liquidation abondante.

Près de 1,500 parts de Street ont été liquidées entre 261 et 259. Les spéculateurs qui avaient grimpé ce titre à 281 dans l'espoir d'un gâteau riche, ont été désappointés d'avoir à payer une prime de 75.00 par part. Aussi ils jettent leurs stocks avec dégoût.

Le Power a liquidé près de 1,000 parts, descendant à 97¼. Tenez bon, messieurs les gogos qui avez monté ce titre de 95 à 99 dans l'espérance de vendre à 120.

Le Power vaudra ce prix un jour ou l'autre, mais cet autre jour semble loin, très loin.

Le Détroit a perdu ¾ de point, le Toronto autant, tandis que le reste de la liste a été inerte.

BOURSE DE MONTREAL

MM. L.-G. Beaubien et Cie, courtiers, 104 rue Saint-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 heures p. m.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach.
A.R.S.C......		.....	BANQUES		
Bell Tél	150	145	B.B.N. Am.	.....	145
B.C.Pk A.A.	77	71	B. Com.....	185⅛	182⅜
" B	77	71	B. Dom.....	.....	.....
Can. Con....	66⅛	65	East Town.	163	160⅜
Can-Pacific.	177⅛	177⅛	Hamilton ..	.....	....
New Pacific	..	....	B. Hoche....	....	......
Det. E. R.	94⅜	94⅛	B. Imperial.	.. ..	.....
D. Coal Com	68⅛	67	B. Merc.....	174	121
" Pfd..	.....	....	B. Molson.	221	.....
D.I.&S.Com	28	27⅞	B. Mont.....	260	258⅜
" Pfd.	79	77⅛	B.Nationale	....	124
Duluth Com	20	18	B. N. Scot..	298	288
" Pfd..	40	38	N. S. new...	.. .	......
Hal.E. R.	106	101	B. Ontario..		....
Hav. E.R...	...	44	B. Ottawa..	..	......
" Pfd..	......	.....	B. Québec..	144	
Illinois Tr P	94	92	B. Royal..	240	236
Int. C. Com.	.....	.....	Royal New.	.....	...
" Pfd.	....	....	B.Sovereing	143	141⅜
L.Wds Pfd.	114	......	B.Standard	....	
" Com.	....	..	B. Toronto.	. .	....
L. Pap .	..	......	B. Union ...	... ..	......
" Pfd...	112	107	COTTONS		
Mack. Co C.	72¼	72	Can. C.C.Co.	60	56
" Pfd..	70⅜	70⅛	Mont. Cot..	132	128
Mex.L.&P.	52	....	TextileCom	102	100⅜
MinnStPaul	...	149	BONDS		
M.L.H.& P	97⅜	97⅛	Bell Tel	107	102
M.S.R	260⅛	259⅛	Can.Col. Cot	...	.....
Loan & M.	...	...	D. Coal	101⅛	.. . .
Mont. S. W.	100	95	Dem. Cot...	97	96⅜
" Pfd..	110	100	Dom.I.Steel	83	82⅛
M. Tél. Co..	170	165	Halifax T..	....	100
N. O. T. & L.	29⅜	28⅛	Hav. E. Ry	......	.. .
N.S.S.& Co	67⅛	66⅛	Lake W	115	...
" Pfd..	. . .	..	L. Paper...	......	......
N.W. Land.	....	..	Mex.E.L.Co	...	..
North Star .	.....	...	Mex.L.H.P.	77	.....
Ogil. Mil.Co.	.....	250	M.L.H.& P.	.....	.....
Ogil. Pfd....	125	.....	M. St Ry ...	.	....
R. & O. N.C.	84	82	N.S.S.	......	109
RioJan L. P	42	40⅜	N. S. Con...		...
Sao Paulo..	..		Ogil. Mil. Co.	117⅛	....
St John E.R	...	......	Price Bros .	.. ..	......
Toledo E.R	32	30⅛	R. & O.N.C.	.....	.....
Tor. S.R....	117	115⅛	Rio de Jan	76	.....
Trinidad El	.....	...	Sao Paulo ..	96	94⅜
T.C.E.R.....	112⅜	112	Textile S. A	95	91
Win. E. R...	.....	....	" " B.	95	91
West India	.....	47	" " C.	94	90
W. Hotel.	....	105	" " D.	100	91
... .		.....	Winnipeg ..	.....	..

VENTES DE MERCREDI APRES-MIDI

Power. — 75 à 98 5-8, 10 à 98¾, 25 à 98 5-8, 50 à 93½, 50 à 98¼, 175 à 98, 100 à 97 7-8.
Detroit. — 5 à 95½.
North Star. — 200 à 24½.
Iron Bds. — $1,000 à 83½.
Iron. — 25 à 28½.
Mont. St. Ry. — 100 à 266¼, 25 à 266, 25 à 265¼, 25 à 265, 50 à 263, 300 à 262, 50 à 261¾, 10 à 262, 225 à 261.
Twins. — 50 à 112½.
Mont. Cot. — 50 à 130.
Scotia. — 10 à 67.
Rich et Ont. — 25 à 83.
Can. Pac. — 50 à 180¾.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 100 à 177, 50 à 177½.
Toronto Ry — 70 à 116, 50 à 115, 25 à 115¼, 50 à 115, 50 à 115¼.
Iron Bds — $3,000 à 83.
Bk N. Sco. — 2 à 291¾.
Quebec Bk — 14 à 142½.
Bk Mont. — 25 à 256¾.
Mont. St. Ry. — 175 à 261, 125 à 262¼, 100 à 262, 25 à 261¼, 375 à 261, 375 à 261, 100 à 260, 75 à 259¼, 25 à 259¾, 10 à 260, 125 à 258, 100 à 258¼, 5 à 258, 12 à 259.
Twins — 25 à 112¼, 100 à 112.
Switch Pfd — 25 à 110.
Power — 621 à 98, 75 à 97¼, 28 à 98, 50 à 97¼, 200 à 97¼.
Détroit — 25 à 95¼, 50 à 94¾, 125 à 94½.
Toledo — 100 à 31.
Coal Pfd — 10 à 115.
Molsons Bk — 3 à 221.
Union Bk — 5 à 158.
Mackay Pfd — 3 à 70¾.
Iron — 25 à 28, 100 à 27 7-8, 125 à 28, 25 à 27¾, 125 à 28.
Iron Pfd — 30 à 79.
Sov. Bk — 24 à 141¾, 36 à 142, 20 à 141¾, 27 à 142.

IL S'AVOUE COUPABLE

Maurice M. Jacobs a excroqué $6,000 à ses patrons.

En Cour d'Enquête, ce matin, Maurice Jacobs, autrefois comptable chez Diamond and Co., a avoué avoir signé des chèques au montant de $6,000 et avoir touché l'argent à la Banque d'Ontario.

Le juge Lafontaine a fixé le procès à mercredi prochain, devant la Cour des Sessions.

W. H. Scroggie's
St CATHERINE St
UNIVERSITY St
VICTORIA St

Scroggie's LE MAGASIN QUI GARANTIT AUX CLIENTS ENTIERE Satisfaction



NOTRE VENTE DE DEFI . . .

SOULEVE UN ENTHOUSIASME INTENSE CHEZ LE PUBLIC ACHETEUR MONTREALAIS : : :

Un défi ! Une vente de défi ! Qu'est-ce que cela signifie ? Ce n'est pas une énigme, ni un subterfuge, ni une invention pour jeter de la poudre aux yeux, c'est notre méthode de publicité proclamant la suprématie de nos prix.

Interprétez l'expression "Vente de défi" dans son sens le plus littéral, si vous le voulez, donnez-lui la signification la plus étendue; c'est, dans le sens propre du mot, un défi hardiment lancé dans le monde commercial; une vente sans précédent dans l'histoire du commerce de détail, et qui a provoqué un enthousiasme extraordinaire. Venez participer à ces merveilleuses offres de défi.

Les occasions que nous offrons dans notre rayon des vêtements sont les plus remarquables jamais offertes à Montréal depuis des années et elles ne se renouvelleront pas cette saison.

Nous défions toute concurrence.

Habillements pour Hommes d'Affaires

Valeur régulière	Grandeur 34 à 44.	Prix de vente
$7.50.	Habillements en tweed de fantaisie.	$4.98
$12.00.	Habillements en worsted de fantaisie.	8.98
$15.00.	Habillements en worsted de fantaisie.	11.98
$18.00.	Habillements en worsted et en casimir.	13.50

PARDESSUS HOUR HOMMES

Valeur régulière.		Prix de vente.
$10.00.	Pardessus en drap castor.	$5.98
$15.00.	Pardessus en Kersey.	11.98
$18.00.	Imperméables.	9.98

Habillements Norfolk pour Garçonnets

Valeur régulière.		Prix de vente
$3.50.	Habillements pour enfants.	$1.98
$5.00.	Habillements Norfolk, grandeur 26 à 34.	3.25

Chapeaux Mous et Derbies, qualité de $3.50 pour $1.90

La distinction entre la perfection et l'imperfection d'un chapeau est parfois si délicate à faire que seuls des yeux exercés peuvent en découvrir la défectuosité. Cette belle distinction est votre chance principale. Un chapeau modèle d'une qualité de $3.50 pour. $1.90

La "Majestic", chaussure de $3.00 pour $2.45



Les nouveaux styles d'Automne sont prêts. Ils sont prêts et dans un assortiment le plus considérable que nous ayons jamais eu auparavant. Les nouveaux modèles sont des œuvres d'art et ils soutiennent leur réputation comme étant les meilleures chaussures de femmes qui aient jamais été faites pour $3.00

Bottines à lacets en poulain verni et chevreau vici, style Blucher, avec semelles larges pour dames. Chaussures dont le prix régulier est de $3.00 pour $2.45

DIRECTEMENT DE FRANCE

Un assortiment d'élégantes boucles en acier taillé pour ornements de ceinture. Taillés en de nombreux jolis dessins. Nous mentionnons deux lignes spéciales pour demain. En séries pour derrière et devant, 75c et $1.00.

Articles de Toilette

Notre section des articles de toilette est une des plus importantes de notre établissement. Toujours de l'avant, en offrant de nombreuses occasions d'épargner de l'argent sur des articles de toilette de qualité vraiment supérieure.

Savon à la glycérine transparent anglais, valant régulièrement 12½ le morceau, pour. . . 7½c

Savon Vaso pour le teint, au lait de beurre, valant régulièrement 7c le morceau, pour. . . 5c

Brosses à dents, valant régulièrement 15c, pour 10c, ou 3 pour. 25c

RUBANS REMARQUABLES

Notre section des rubans est reconnue pour l'infinie variété et le charme de son assortiment, ainsi que pour ses extrêmes bas prix qui ne sont possibles qu'à cause du montant considérable d'affaires que nous y faisons.

Au point de vue de la qualité, de la variété ou des prix, c'est le magasin de ruban favori de Montréal.

Ruban de Dresde de fantaisie avec centre de Dresde et bord de couleur. 18c

Ruban de Dresde de fantaisie et à carreaux, nuances d'azur, turquoise, lilas, etc., la verge. 25c

Ruban de Dresde de fantaisie, plus de 4 pouces de large, avec centres à fleurs et bords ajourés de fantaisie, la verge. . . . 29c

Ruban de Dresde de fantaisie de très bonne qualité, plus de 5 pouces de large, dessins délicats de fleurs, avec raie de satin de couleur sur le bord. Prix spécial. . 35c

VALISES A HABILLEMENTS

Valises à habillements, en imitation de cuir, garnitures en cuivre. $1.50

Malles couvertes de canevas, de bonne dimension. $3.85



Votre Premier Service de Vaisselle

Voyez ailleurs et comparez ce que vous pourrez acheter à nos magasins pour le même argent. Vous épargnerez 10 à 25 p.c. sur nos Servrces de **$4.25 à $100.00 pour 12 personnes.**

LA CIE CUDDY-BRODEUR

Est la seule maison au Canada qui garde en vente ses ***Stocks Patterns*** pendant ***10 ans.*** Le Set ***Stock Patterns*** est une expression américaine qui désigne un modèle vendu au Service ou au Morceau détaché, ce qui vous donne l'avantage de remplacer les ***Pièces Cassées.***

$5.00 pour un service à dîner, semi-porcelaine blanche, dessins vert ou rose, 93 pièces, pour 12 personnes.

$7.50 pour un service à dîner, semi-porcelaine blanche, dessins vert ou bleu, et tracé vert, anses enluminées en or, 97 pièces, — 3 plats, — pour 12 personnes.

$10.00 pour notre Service Stock Pattern, bleu de four, dessin délicat, qualité extra de semi-porcelaine, 97 pièces, pour 12 personnes.

$25.00 pour notre Stock Pattern, bande bleue mazurine et 3 filets or, un service superbe de 96 pièces, pour 12 personnes.

SERVICES DE TOILETTE (pour Chambres)

Dans nos vitrines, vous verrez quelques échantillons des valeurs que nous offrons actuellement, plusieurs services nouveaux, des lignes spéciales à $3.50, $3.75, $4.00, $5.00.

JARDINIERES ET PIEDESTAUX

Nos jardinières sont arrivées par le dernier steamer et sont en vente à temps pour rentrer les plantes de maisons. Notre assortiment est considérable et nos prix bas, 25c à $15.00 chacune.

Lampes, brûleurs, mèches, cheminées de toutes sortes, et seulement l'article de première qualité. Agents au Canada pour les brûleurs Dominion. 10c, 15c et 25c chacun.

533 STE CATHERINE Près Amherst. — A NOS DEUX MAGASINS — 327 SAINT LAURENT Près Ste Catherine.

ROJESTVENSKY EST ACQUITTE

Deux officiers dégradés pour avoir baissé pavillon devant l'ennemi.

Pétersbourg, 19. — Le commandant Baranoff et le capitaine Crapier du torpilleur "Bedovoi", ont été condamnés à la dégradation pour avoir rendu leur vaisseau aux Japonais. Deux autres officiers ont été chassés de la marine.

Rojetavensky a été acquitté, ne pouvant pas être tenu responsable de la reddition à cause des blessures qui le rendaient incapable de diriger l'action de ses subordonnés.

MORT DE LORD SCULLY

Londres, 19. — Lord Scully, qui devint citoyen américain ces années dernières, vient de mourir. Il laisse $50,000,000.

Lord Scully était propriétaire de 47,000 acres de terre dans le centre de l'Illinois, 60,000 acres dans le Nébraska, 50,000 dans le Kansas et 30,000 dans le Missouri. Il possédait une maison à Washington, D. C. Il fut pair d'Angleterre jusqu'en 1900.

PERSONNEL

M. Isaïe Préfontaine qui a passé la belle saison à Beloeil, est revenu à Montréal et loge à l'hôtel Place Viger.

14 PERSONNES ASPHYXIEES

Birmingham, Alabama, 19 — Une maison de pension, sur la Douzième rue, a été incendiée, la nuit dernière, et quatorze pensionnaires ont perdu la vie par asphyxie.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Drummondville, 19. — Un accident de chemin de fer a eu lieu ici, mercredi matin.

Près de la gare de l'I. C. R., la voie est traversée par les rails du chemin du C. P. R. Or, mercredi matin, comme le train de C. P. R., qui quitte Drummondville à 6.30 heures a. m., traversait la voie de l'I. C. R., sa locomotive a été frappée par celle d'un train de fret.

La locomotive de l'I. C. R., a frappé l'autre dans le côté à l'angle droit.

Heureusement que les mécaniciens ont la bonne habitude de conduire leurs trains assez lentement à cet endroit, car au lieu de faibles dommages nous aurions eu à déplorer probablement des pertes de vie.

Une équipe d'hommes venue de Farnham a été occupée, tout l'avant-midi, à remettre les locomotives sur les rails.

AMERICAINS A MONTREAL

Plus de 350 Américains du Vermont étaient à Montréal, hier, dans le but de passer le jour d'actions de grâces dans la métropole canadienne.

Parmi ces visiteurs, se trouvaient une quinzaine d'officiers de l'armée américaine, venus pour assister aux grandes manoeuvres militaires de l'après-midi.

MULLEN EST ACQUITTE

(Par dépêche spéciale à "La Presse.")

Montpellier, Vt, 19 — Ray Mullen, le meurtrier prétendu de Fred Batcheider, a été acquitté, hier, en Cour d'Assises.

Mullen passera le reste de sa vie à l'asile des aliénés de Waterbury.

Moitié Malade

Quand vos nerfs sont faibles, que vous êtes facilement fatigué, que vous êtes épuisé, il vous faut un bon tonique, la Salsepareille d'Ayer. Votre docteur vous dira son effet sur la faiblesse des nerfs, comment elle rend le sang riche, donne du courage et de la force. Demandez-lui si c'est le remède dont vous avez besoin.

Nous n'avons pas de secret. Nous publions les formules de tous nos remèdes.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

TELEGRAPHIE

Washington, 19 — Dans une lettre écrite au président Roosevelt, sur les travaux actuellement en cours de complétion, au canal de Panama, le secrétaire d'Etat Root dénonce vigoureusement la campagne menée contre l'oeuvre entreprise.

Vienne, 19 — Le comte Rodolphe de Welserheimb, ambassadeur autrichien à Madrid, vient d'être nommé ministre des affaires étrangères, en remplacement du comte de Goluchowski. Le nouveau ministre représentait l'Autriche à la conférence d'Algésiras.

New-York, 19 — Charles F. Murphy, le chef de Tammany, vient de recevoir un "subpoena." Il devra témoigner dans un des procès de John Doe, quant aux déclarations qu'il aurait lui-même faites au sujet des tentatives de chantage du comité de la Ligue d'Indépendance.

New-York, 19 — Une tempête affreuse a ravagé les côtes de la Floride, ces jours-ci. Les communications avec Cuba, interrompues pendant deux jours, ont été rétablies hier soir seulement.

LA MARINE AMERICAINE

Washington, 19. — A la prochaine session du congrès, le ministère de la Marine fera une demande considérable de fonds, applicables à la construction de formidables unités de combat capables de soutenir la comparaison avec les vaisseaux de guerre puissants dont vient de se munir la marine britannique.

LA HACHE DE GUERRE

Les Indiens Utes qui ont donné tant de trouble au Wyoming, cet été, ont attaqué un ranch de bestiaux et ont tué deux vaches. Plusieurs Indiens ont été tués et blessés.

UN TRAITRE CONDAMNE

Leipsick, 19 — Un individu nommé Scheve, qui avait essayé de vendre au gouvernement français le secret de fabrication de l'enveloppe nickelée de la balle de guerre allemande, a été condamné mercredi à quatre ans de prison.

L'EMPIRE DES MERS

LORD TWEEDMOUTH, PREMIER LORD DE L'AMIRAUTE, DIT QUE LA FORCE NAVALE DE LA GRANDE-BRETAGNE EST SUPERIEURE A TOUTE COMBINAISON QUI POURRAIT ETRE FAITE CONTRE ELLE.

Sheffield (Angleterre), 19. — Le baron Tweedmouth, premier lord de l'amirauté, a prononcé hier soir un discours que l'on attendait avec le plus vif intérêt, à cause des attaques formulées récemment contre le gouvernement au sujet des économies pratiquées dans le département de la marine.

Après une courte allusion au succès obtenu par le "Dreadnaught" dans l'essai de ses canons, il a justifié la politique d'économie raisonnable adoptée par le gouvernement, et a ridiculisé l'idée que le bureau de l'amirauté consentirait à accepter des propositions qui diminueraient l'efficacité de la marine, lorsque les membres de ce bureau savent parfaitement qu'une telle ligne de conduite mettrait leur réputation en danger. Au contraire, dit-il, l'amirauté accepte l'axiome que l'économie ne doit pas venir en conflit avec l'efficacité de la flotte.

Les prophètes qui dénoncent les réductions opérées dans la marine, continue lord Tweedmouth, admettent comme prouvé que les grands programmes de nos rivaux étrangers seront inévitablement exécutés. Ces grands programmes de nos rivaux étrangers seront inévitablement exécutés dans le passé, et la politique de l'amirauté ne consiste pas à adopter un programme longtemps à l'avance, mais à formuler, chaque année, un programme en harmonie avec les nécessités de cette année, et aussi en harmonie avec la somme d'ouvrage accomplie par nos rivaux. La force navale de la Grande-Bretagne, dit-il en terminant, est aujourd'hui plus grande que n'importe quelle combinaison qui pourrait être effectuée contre elle.

BEAUCOUP DE CHOSES CHANGENT AVEC LE TEMPS

Le progrès suit sa marche tout comme autrefois.

Il y a un quart de siècle il y avait, en cette ville, plusieurs fabricants de chaussures faites sur commande. Y en a-t-il un aujourd'hui qui soit réellement connu?

Les machines, ajoutées aux méthodes, faisaient de meilleures chaussures, les finissaient mieux, et les fabriquaient parfaitement, de sorte que tous les hommes pouvaient se procurer le style qu'ils désiraient, le point qui leur convenait et la largeur qui leur sayait le mieux.

Une chaussure de la largeur B ne signifie pas nécessairement que celui qui la porte doit s'acheter un habillement du type physique B Semi-ready. Mais le système de coupe, type physique, qui n'est en usage que dans les ateliers de tailleur Semi-ready, assure autant de variété de grandeurs d'habillements ou de pardessus que de grandeurs de chaussures. Ce système parfait permet de confectionner, prêt à ajuster et à finir en une heure, un complet du drap le meilleur et le plus dispendieux. Il ne peut jamais y avoir de stock mort. Il y a un homme pour chaque type physique Semi-ready.

Trois garde-robes Semi-ready à Montréal, McLean et Campbell ont les agences, 237 rue St Jacques et 505-507 rue Ste Catherine Ouest, tandis que F. X. Borduas, à Saint-Henri, a sa garde-robe au No 3521 rue Notre-Dame. (4)

AMEUBLEMENT DE SALON

réparé avec soin ou échangé pour un neuf chez F. Lapointe, 625 rue Cte-Catherine Est, angle Montcalm. r

Echos Mondains

M. Philippe Hébert, notre célèbre sculpteur, et sa famille doivent partir prochainement pour Paris.

× × ×

M. le juge Doherty et madame Doherty passeront l'hiver à l'hôtel de la Place Viger.

× × ×

On annonce pour le 5 novembre prochain, le mariage de Monsieur Alphonse Lapointe, fils de l'échevin L. A. Lapointe, de Montréal, à Mlle Marie-Anne Hurteau, de Contrecoeur.

× × ×

L'euchre de charité qui a eu lieu mercredi soir, à l'hospice Auclair, sous la présidence de Mme A. Rouleau, est un des plus jolis qui aient été donnés cette saison. L'assistance était nombreuse et choisie, les toilettes superbes et l'entrain le plus charmant n'a cessé d'y régner. Félicitations à Mme Rouleau et aux présidentes des diverses tables : Mesdames Gagnon, Prévost, Michaud (Dr), Paquin, L. Lefebvre, Mlles Pagé et Girard.

× × ×

Mlle Antoinette Rocheleau, de la rue Dufresne, est de retour, après une promenade de deux mois aux Trois-Rivières et à St Grégoire, comté de Nicolet.

× × ×

Mlle Irène Labelle, d'Adams, Mass., est de retour chez elle après un voyage de trois mois au Canada.

× × ×

M. Joseph Duval, de Woonsocket, est retourné chez lui après une visite de quelque temps au Canada, où il a conduit au collège de Lévis, son fils Georges et sa fille Blanche, au couvent du même endroit.

× × ×

Dimanche, le 14 octobre, eut lieu une jolie soirée chez M. J. B. Garand, de la rue St Christophe.

Parmi les invités, citons : MM. et Mmes J. A. Perrier, L. Bégin, J. Bégin, G. Bégin, Mme Guenette, Mlles Picard, F. Ste Marie, A. Ste Marie, A. Chicoine, J. Perrier, C. Garand, A. Lemieux, B. Brossard, M. Larocque, L. Desrochers, V. Garand, MM. Belleau, H.Enos, L. Gagnier, R. Perrier, J. Guénette, E. Bruyère, A. Garand, E. Perrier, V. Garand, A. Gagnier, R. Demers, L. Poulin, A. Levasseur, etc.

× × ×

Le mariage de Mlle Azélie Goudreau avec M. C. B. Dixon sera célébré lundi le 22 du courant.

× × ×

On annonce pour le 22 du courant le mariage de Mlle Georgine Charbonneau à M. Ephrem J. Lambert, à l'église Ste Hélène de Montréal.

$200,000 EN FUMEE

San Francisco, Col., 19 — Le feu a détruit les entrepôts à marchandises de la Compagnie du Southern Pacific, rue Berry. Les pertes s'élèvent à $200,000. Quatre trains de fret, garés sur quatre voies, ont été réduits en cendres. Ces chars étaient vides.

54,600 Repas ne lui font aucun bien

Comment un homme a perdu 50 ans de sa vie. Des milliers comme lui.

"A quoi bon manger? après tout," disait le dyspeptique hargneux, à son ami grassouillet et bien nortant. "J'ai mangé trois fois par jour et parfois 2 fois par jour pendant 50 ans et regardez-moi. Je n'ai que la peau et les os; je ne suis qu'au bas de l'échelle et cependant je suis dégoûté du monde et devenu pessimiste. Je le sais et ne puis m'en empêcher. Si j'avais l'avantage de recommencer, néanmoins, j'aurais soin de mon estomac, car je ne crois pas que j'ai savouré un seul repas dans ma vie, pas même les dîners de Noël de ma mère et je crois sincèrement que c'est ma manière de manger ou tout autre chose qui m'a obscurci l'intelligence et m'a mis dans l'impossibilité de réussir.

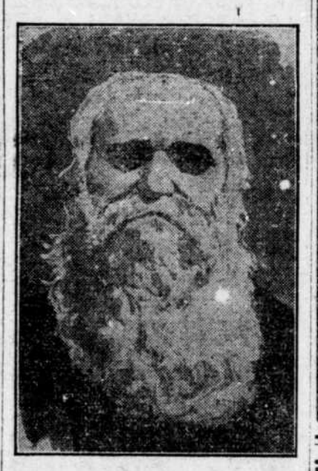
"Vous avez raison, opina son compagnon. "Naturellement tel n'est pas toujours le cas. Mais dans ce siècle il ne faut pas seulement compter sur le Seigneur et garder sa poudre sèche, mais il faut que la jouissance et la bonne humeur accompagnent l'alimentation. Manger est un acte essentiel à l'homme et dans cette opération la gaieté lui est aussi nécessaire que le soleil l'est aux fleurs. Rien de normal ne peut être produit dans les ténèbres.

"Mais c'est justement ce que vous n'avez pas fait, M. le dyspeptique. Rappelez-vous que votre cerveau et votre estomac sont jumeaux et qu'il faut les traiter en conséquence. Pourquoi ne pas commencer maintenant et réparer le dommage que vous avez fait. Vous savez qu'il n'est jamais trop tard."

Vous voulez dire à mon âge? Et supposez que je ne puisse pas toujours avoir la gaieté ?

"Assurément. Grâce à la science vous avez à votre portée la vigueur, la force, la santé dont votre estomac a besoin, et cela combiné dans de petites tablettes. On les appelle les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie, les tablettes les plus efficaces au monde contre cette maladie. Un des ingrédients de ces tablettes digère 3,000 grains de nourriture sans le concours de l'estomac. Deux tablettes après chaque repas peuvent faire pour la digestion d'un gros repas plus de travail, et plus promptement et plus efficacement que l'estomac lui-même. L'estomac n'a rien à faire; les Tablettes de Stuart contre la dyspepsie font tout le travail et donnent à votre estomac exténué le repos dont il a besoin. En même temps vous vous guérissez de la nervosité, l'irritation, des sensations de brulure, des brulements de l'estomac, acidité, fermentation, gonflement et des pires cas de dyspepsie et d'indigestion. Vous vous débarrassez pour toujours de ces maux, et puis, en outre, vous pouvez manger ce que vous voulez et quand bon vous semble, et puis vous pourrez déguster les dîners de la Noël si vous prenez les Tablettes de Stuart après vos repas. Voilà la gaieté de coeur dont il est question plus haut. Alors le changement à mesure qu'il s'opèrera se reflètera sur votre figure, vous aurez plus d'énergie, plus de lucidité d'esprit, vous aurez plus confiance en vous-même, vous serez plus heureux, vous serez de nouveau vous-même.

"Vous vous sentirez plein de gaieté à la suite de l'amélioration de l'état de votre coeur. Vous jouirez de vos repas et de la vie. "Allons à la pharmacie et laissez-moi vous présenter un petit paquet de Tablettes de Stuart contre le dyspepsie. Elles se vendent dans toutes les pharmacies du monde pour 50c. seulement le paquet. Et elles valent cela, M. le Dyspeptique."



Peter Veregin

d'éclairage à l'électricité pour chaque village.

"La dernière saison de 1906 a été pour nous la plus prospère depuis que nous sommes ici. La récolte de chaque village a donné en moyenne un rendement de 20.000 minots, et elle est mise en commun. La récolte totale sera probablement de 1,000,000 de minots.

"M. Paul Stralarf vient de terminer le tracé du Grand-Tronc Pacifique pour la colonie."

Parlant de la condition de ses compatriotes le chef Veregin dit que les Doukhobors préfèrent vivre au Canada.

Son séjour en Europe sera de courte durée et il reviendra probablement accompagné de nouveaux compatriotes.

Le chef Veregin est un homme de six pieds. Il est très entreprenant et c'est un meneur d'hommes.

LE "LUTIN" EST RETROUVE

LE MINISTERE DE LA MARINE EST VERTEMENT CRITIQUE POUR N'AVOIR PAS ETABLI DES APPAREILS DE SAUVETAGE A BISERTE — LE MINISTRE DE LA MARINE SE REND SUR LES LIEUX FAIRE UNE ENQUETE.

Paris, 19 — Bien que l'on ait annoncé de Biserte, hier matin, qu'on avait trouvé l'endroit précis où le sous-marin "Lutin" a coulé mardi, on a pratiquement abandonné, au ministère de la marine, tout espoir de retrouver en vie l'équipage de ce navire. Les officiers de la marine sont généralement d'opinion que lorsque le lieutenant Fépoux ordonna de faire plonger le navire par la grosse mer qu'il faisait alors, le timonier donna une trop forte poussée au gouvernail, que le "Lutin" piqua une tête vers le fond, renversant ses accumulateurs, et que l'équipage a dû être asphyxié par les fumées qui se dégageaient des acides, avant de pouvoir faire fonctionner les poids de sûreté ou la bouée du téléphone. Le ministère de la Marine est vertement critiqué de ce qu'il n'a pas établi à la station navale de Biserte des appareils de sauvetage.

Marseille, France, 19 — Le ministre de la Marine, M. Thompson est parti hier pour Biserte à bord du croiseur cuirassé "Jeanne d'Arc", en vue de surveiller les travaux qui se font pour ramener à la surface le sous-marin "Lutin". Il a déclaré qu'il fera une enquête personnelle sur toutes les circonstances qui ont accompagné le désastre afin de fixer les responsabilités et d'éviter la répétition de pareils accidents.

Biserte, Tunisie, 19 — Le cuirassé anglais "Implacable", le croiseur cuirassé "Carnarvon" et le contre-torpilleur "Albatros", sont arrivés ici de Malte. Ils viennent aider à renflouer le "Lutin".

Biserte, 19 — Il a été établi hier que l'équipage du "Lutin" se composait de deux officiers et quatorze matelots.

MINE GRASSE SULTANA

empêche les poêles de rouiller. (4) B

Comment Activer les Intestins

VOS intestins sont doublés à l'intérieur de millions de petits suçoirs qui tirent la nutrition de la nourriture qui passe dans les intestins. Mais si la nourriture passe trop lentement, elle se décompose avant de traverser les intestins. Alors les petits suçoirs en tirent le poison au lieu de la nutrition. Ce poison produit un gaz qui affecte votre système plus que ne l'aurait nourri la nourriture.

Le remède habituel pour ce passage difficile — qu'on appelle constipation — est de prendre une forte dose d'huile de ricin.

• • •

Cela ne fait que rendre le passage glissant pour que la cargaison courante se décharge.

Cela n'aide pas le moins du monde à la cause du retard. Cette dose relâche les muscles intestinaux plus que jamais et les affaiblit pour leur prochaine tâche.

Un autre remède consiste à prendre un cathartique fort, tel que des sels, du Calomel, du Jalap, du Phosphate de Soude, des Eaux apéritives, etc.

Que fait le cathartique ?

Il ne fait qu'exciter l'intestin sous un flot de sucs digestifs déchaînés dans l'intestin par ses petits pores.

• • •

Les Cascarets sont le seul remède sûr pour les intestins.

Ils ne détruisent aucun fluide précieux des intestins, comme les cathartiques.

Ils ne relâchent pas les intestins en les graissant à l'intérieur comme l'huile de ricin ou la glycérine.

Ils stimulent tout simplement les muscles intestinaux à accomplir leur travail naturellement, confortablement et d'une manière nourrissante.

• • •

Ils sont mis dans des boîtes émaillées minces, plates, arrondies aux coins, de sorte qu'ils peuvent être portés dans la poche de gilet d'un homme ou le portemonnaie d'une femme, toujours sans encombrer ni nuire.

Le temps de prendre un Cascaret n'est pas seulement quand vous êtes malade, mais quand vous soupçonnez en avoir besoin d'un. Prix, 10 cents la boîte.

Assurez-vous que ce sont les véritables fabriqués seulement par la Sterling Remedy Company, et jamais vendus à la mesure. Chaque tablette portant les lettres "CCC." Chez tous les pharmaciens.

(739) k

M. PETER VEREGIN

Le chef des Doukhobors, en route pour l'Europe, parle de la prospérité de sa colonie dans l'Ouest.

Winnipeg, 19. — Peter Veregin, chef des Doukhobors de l'Ouest canadien, sera à Montréal samedi, où il s'embarquera pour l'Europe. Il est accompagné de sa fille Mlle Arastag Veregin, de son secrétaire, M. Siméon Rubin, et de M. Vasil Machostoff.

"La colonie des Doukhobors dans l'Ouest Canadien," a déclaré le chef, se compose de 48 villages, entre Yorkton et la rivière Swan, avec une population de 9,000 âmes. Une dizaine d'écoles seront construites pour l'hiver et les instituteurs anglais seront subventionnés. Notre service de téléphone sera également terminé avant Noël, et nous projetons un système



Vin St-Michel

LE PLUS EFFICACE,
LE PLUS ENERGIQUE,
LE PLUS AGREABLE

Des Toniques

GUÉRIT INFAILLIBLEMENT:

La Faiblesse, la Débilité et la Dyspepsie.

UNE MONTRE DE BIRKS

EST FAITE, SUR NOTRE COMMANDE SPECIALE, PAR LES MEILLEURS SPECIALISTES DU MONDE.

• • • • • •

LE MOUVEMENT ET LA BOITE SONT SOUMIS A LA PLUS SEVERE EPREUVE CONNUE DE LA SCIENCE, CE QUI ASSURE A CELUI QUI ACHETE UNE MONTRE DE BIRKS UN CHRONOMETRE SUR ET DURABLE.

• • • • • •

VOUS AVEZ UN EXEMPLE DE LA BONNE VALEUR DE NOS MONTRES, DANS LE NO 228 A $25.

• • • • • •

BOITE MODELE MINCE, 25 ANS, PLAQUEE EN OR, MOUVEMENTS SUR 17 RUBIS, PLEINEMENT GARANTIE.

• • • • • •

NOUS EXECUTONS PROMPTEMENT, ET DE MANIERE A DONNER SATISFACTION, LES REPARATIONS DE MONTRE QUI NOUS SONT COMMANDEES PAR LA POSTE.

Henry Birks and Sons Ltd.,

Marchands de Diamants et Bijoux,

Square Phillips, Montréal

L'ETAT D'AME DE LADEROUTE

Suite de la première page

meilleure humeur, puis se ravisant, soudain, et

CHANGEANT DE TON:

"Oui; je vous reconnais. Attendez un peu, mes gens des gazettes; nous aurons des comptes à régler ensemble, si jamais je sors d'ici. Vous en avez assez dit de "menteries" sur mon compte; les trois quarts de ce que vous avez écrit étaient de la blague.'

'Alors tu me gardes rancune ?"

"Ce n'est pas cela que je veux dire. Je n'en veux à personne." Et, à son tour, il se

MIT A QUESTIONNER:

"Vous ne trouvez pas que j'ai grossi ? C'est ce que tout le monde a dit."—Alors le régime de la prison de Montréal t'a bien fait.—"Je puis dire qu'on m'y a bien traité.

"Je ne dois que des remerciements à M. Valiée et à tout son monde."

"As-tu vu ta femme depuis ton retour, ici?

—"Non. Vous savez, nous ne sommes pas riches à la maison, et la pauvre femme ne pouvait trouver l'argent pour venir me voir. Elle n'en avait même pas pour manger. Je ne l'ai pas embrassée depuis le mois d'août, de l'an dernier, alors qu'on m'a expédié à Montréal."

C'est pourtant bien vrai; le malheureux n'a vu ni sa femme ni ses enfants

DEPUIS PLUS D'U NAN.

Il est resté seul avec le stigmate de l'assassin que la société a déjà commencé à lui imprimer au front, qu'il soit coupable ou non. Il faut plaindre un prisonnier ainsi persécuté du sort, délaissé de tous, parce qu'il est trop pauvre. Les seuls visiteurs de James Ladéroute, depuis 14 mois, ont été ses dévoués avocats: Mtres Millar et Lemieux, et son médecin, M. le Dr T. C. Gaboury. La preuve accumulée contre le prévenu par le chef McCaskill et qu'aura à faire valoir Mtre Barry est formidable; elle est écrasante.

Néanmoins je n'ai pu m'empêcher, tout à l'heure de porter de sincères sympathies vers cet infortuné, qui me parlait de sa femme et de ses enfants, à travers le grillage de fer tout froid sur lequel

IL APPUYAIT SON FRONT.

Je le quittai en lui disant des paroles d'encouragement.

UN FAIT IMPORTANT

Un fait important à noter : tous les témoins dans la cause de Ladéroute seront présents au procès. On avait cru, d'abord, que plusieurs d'entr'eux étaient disparus; il n'en est rien. Un fait pénible à constater, ici, c'est que la loi ne permette pas à la défense d'appeler comme témoins, aux frais de la Couronne, ceux-là dont les déclarations pourraient tendre à établir l'innocence de Ladéroute. Il n'a pas même le moyen de faire revenir de Ville-Marie où elle s'est réfugiée, sa pauvre femme pour

TEMOIGNER EN SA FAVEUR,

et le département du Procureur Général, lui, n'a pas le pouvoir légal d'autoriser son représentant à donner au moins une bouchée de pain à cette infortunée, pendant qu'elle serait ici, cherchant à arracher à l'échafaud le compagnon de sa vie.

La foule des étrangers est nombreuse, ici, et pour tous, ce sont les mêmes figures, qui sont le

POINT DE MIRE:

celle de James Ladéroute, le meurtrier supposé, et celles des frères Bertrand, les prétendus incendiaires du Rapide des Joachins.

Voici les noms des grands jurés :

Michael Griffin. Ile a Calumet; Alex. Tremblay, Ile à Calumet, Hyacinthe Lemaire, Ile à Calumet, Frank Armstrong, Clarendon; Johnny Armstrong, Claredon; George Allan Clarendon, Frank Bertrand, Coulonge; Norman Acres Leitchfield; Alf. Mam, Quio; F. A. Mahoney, Campeau, J. Argue et James BZennett Clarendon.

SEANCE DU MATIN

Il était 10.30 heures, ce matin, lorsque M. le juge L.-N. Champagne ouvrit le nouveau terme des assises criminelles.

On procéda aussitôt au choix et à l'assermentation des jurés.

FONCTIONNAIRES DU PALAIS

Les fonctionnaires du Palais de Justices de Bryson sont : MM. Simon McNally, shérif, Mtre Henri Saint-Pierre, avocat, greffier de la Couronne; D.-R. Barry, avocat de la Couronne, qui sera toutefois remplacé par Mtre Bourbeau Rainville dans une cause où il s'est lui-même récusé; John Frost, grand connétable; C. D. Blondin, crieur; et en même temps gouverneur de la prison.

Les principaux criminalistes qui figurent aux présentes assises sont Mtres R. E. A. Greenshields et J. M. MacDougall.

Le rôle comprend une accusation de meurtre, une accusation de viol et une accusation du crime d'incendie, celui du Rapide des Joachims.

Le détective Lapointe, du service secret, est arrivé ici hier, et le chef McCaskill est attendu lundi.

QUESTION DE SANG

Nous apprenons que le gouverneur Vallée, et le garde Jobin, de la prison de Montréal, seront assignés par les défenseurs de Ladéroute pour établir que très souvent Ladéroute saignait du nez.

On veut prouver par là que le sang trouvé sur les vêtements de Ladéroute après le prétendu crime, n'était pas nécessairement le sang de la victime.

GREVE A BUFFALO

Buffalo, 19. — Mille charpentiers-menuisiers se sont mis en grève hier dans le but de réagir contre la lutte que la "Brunswick Balke Callender Co.", fait depuis un certain temps aux unionistes.

On craint que cette décision affecte plusieurs mille autres chapentiers-menuisiers, tant du Canada que des Etats-Unis.

LE CONSUL DES ETATS-UNIS

L'hon. Church Howe, consul général des Etats Unis à Montréal, est parti hier soir pour une promenade de deux mois à Boston, New York, Washington et enfin à Lincoln, Nebraska, lieu de sa résidence.

BUREAUX A LOUER

Dans le nouvel édifice Lindsay, rue Ste Catherine, près Peel, pour études, musiciens, artistes, salles d'échantillons et convenables à toute sortes d'affaires. seuls ou avec suite, à l'épreuve du feu et chauffés. Deux élévateurs. S'adresser à C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste Catherine Ouest. 293-4

L'ECOLE DE PHARMACIE LAVAL

Les étudiants ont fait l'élection de leurs officiers, hier soir—M. Wilfrid Leduc a été réélu président par acclamation.

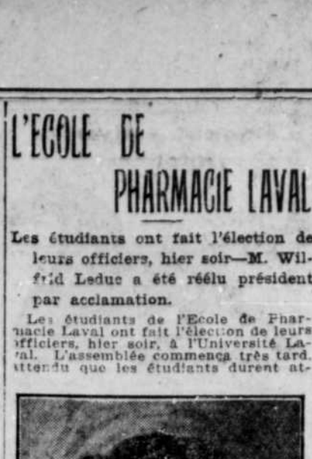
Les étudiants de l'Ecole de Pharmacie Laval ont fait l'élection de leurs officiers, hier soir, à l'Université Laval. L'assemblée commença très tard, attendu que les étudiants durent at-



M. Wilfrid Leduc, qui a été réélu hier soir président des étudiants en pharmacie de Laval.

tendre la fermeture des pharmacies avant de se rendre à l'Université. La plus franche gaîté n'a cessé de régner durant la soirée et la lutte a été les plus amicales. L'assemblée a été tenue dans une des salles de la Faculté de Droit.

M. Wilfrid Leduc, président sortant



M. J. Desautels, élu vice-président des étudiants en pharmacie de Laval.

de charge, a été réélu par acclamation.

M. Leduc remercia ses confrères de la confiance qu'ils mettaient en lui. A la fin de ses remarques, M. Leduc déclare qu'il faut un drapeau pour l'Ecole de Pharmacie et il demande à ses confrères de souscrire pour l'a-

M. S. Boulkind, élu secrétaire des étudiants en pharmacie de Laval

chat d'un drapeau. Le président annonce ensuite qu'un banquet des étudiants de la faculté sera organisé prochainement.

La lutte pour la vice-présidence s'est faite entre MM. Désautels et Lévesque. M. J. Désautels a remporté



M. Achille Champagne, élu trésorier des étudiants en pharmacie de Laval

la victoire par 13 voix de majorité. M. S. Boulkind a été élu secrétaire; M. Achille Champagne trésorier et MM. Perron commissaire-ordonnateur.

LES ETUDIANTS RUSSES

Moscou, 19. — Les négociations, entre le prince Trubetzkoi, recteur de l'Université de Moscou, et le premier ministre Stolypine ont été conclues à la statisfaction de tous. L'Université sera rouverte; la police abandonnera le corps de garde établi sur le territoire de l'Université, et les étudiants pourront se réunir sans avoir à craindre l'intervention de la police.

MORT DES SUITES D'UNE CHUTE

Un nommé Pilon est décédé à l'Hôpital Général, ce matin, à la suite d'une chute à fond de cale, qu'il avait faite hier, pendant qu'il travaillait à bord du steamer Bavarian, de la Montreal Transportation Co.

L'enquête au sujet de cet accident a lieu cet après-midi, à la morgue.

PERSONNEL

M. J. N. Martel, bourgeois de Pawtucket, R.I., président du club Pothier, est de passage en cette ville.

Il est venu pour assister aux funérailles de son frère, Charles Martel, ancien maire de Richelieu, et de sa nièce et filleule, Mlle Louisa Chevalier, d'Iberville. Il retournera à Pawtucket demain soir.

ECONOMIE SOCIALE ET POLITIQUE

Suite de la première page

LA PREMIERE REUNION

régulière eut lieu le 3 décembre 1888.

Le conférencier fut M. Léon Gérin, qui lut une étude sur la science sociale de LePlay.

Et depuis, la société a continué à vivre, faisant sans tapage, silencieusement, oeuvre méritoire.

La première réunion mensuelle, qui a eu lieu mercredi soir, au domicile de l'honorable juge Lafontaine, a été brillante et laisse augurer un travail efficace de la part de ses membres pour l'année qui s'ouvre.

"Avant de céder la parole à M. le trésorier, dit M. J. A. Beaulieu, en terminant la lecture de son rapport annuel, je crois interpréter les sentiments de tous les membres de notre société en offrant à notre digne président,

M. LE JUGE LAFONTAINE

l'expression très sincère de nos félicitations pour l'honneur qui vient de lui être fait par son élévation récente au banc judiciaire de la Cour Supérieure du district de Montréal. Sa science approfondie de nos lois, sa parfaite intégrité, jointe à la dignité si remarquable de son caractère, l'invitaient déjà depuis longtemps à revêtir l'hermine.

"Nous osons espérer que son savoir et son expérience seront encore à la disposition de cette société qu'il a eu tant à coeur de faire rayonner d'un si vif éclat.

"L'année qui s'est terminée au mois d'avril dernier, a ouvert l'ère des réunions publiques.

"Nous pouvons le dire sans exagération, notre Société a pris de l'importance ; elle s'est fait connaître au dehors, dans le but qu'elle poursuit comme dans l'oeuvre à laquelle ses membres se dévouent,—oeuvre faite de désintéressement puisqu'elle ne rapporte à ses adeptes ni fortune, ni honneur,—oeuvre de patriotisme, je dirai le plus pur, puisqu'elle a pour but immédiat de trouver les moyens d'assurer, en autant qu'il peut être possible ici-bas,

LE BIEN-ETRE ET LE BONHEUR

des autres."

Après quelques paroles de remerciements de la part de M. le Président, l'hon. juge Lafontaine, pour l'honneur qu'on voulait bien lui faire de le réélire pour une autre année président de la Société d'Economie Sociale, et des paroles trop flatteuses qu'on lui avait adressées par-la-bouche du secrétaire à l'occasion de son élection au banc judiciaire, l'on passa au second ordre du jour qui était l'élection des officiers pour l'année 1906-1907. Nous avons donné hier le résultat de cette élection.

Les réunions de la société commo par le passé, auront lieu le deuxième mercredi de chaque mois, à l'Université Laval.

Au cours de cette année,

DES CONFERENCES

seront données par l'honorable J. A. Ouimet, l'honorable Juge Mathieu, M. H. Gervais, M.P., le Rév. M. Desrosiers, M. E. Monpetit, M. J. A. Beaulieu, et autres.

La deuxième réunion mensuelle aura lieu le 14 novembre prochain. M. Monpetit donnera une étude sur la question sociale et ce qu'il faut entendre par économie sociale.

M. le juge Lafontaine, après la clôture de cette première réunion mensuelle, a invité les membres à un superbe goûter.

LES EMPLOYES DES POSTES

Suite de la première page

part à la discussion qui se termina par un vote en faveur d'un banquet.

Ce banquet se fera grâce à

UNE SOUSCRIPTION

de $1.50, prélevée sur chaque membre.

"Il aura pour but, comme l'a dit M. Perrault, de rapprocher davantage les employés de leurs patrons et de créer, une plus grande fraternité entre tous les employés des postes sans exception."

M. Perrault donna ensuite lecture de trois lettres de M. Allan, d'Ottawa, un confrère qui travaille dévotement dans l'intérêt des employés des postes.

L'une de ces lettres disait : l'honorables ministre des Postes semblait très favorable au réajustement des salaires, parmi les employés de son département. On sait que l'honorable ministre, dès son avènement au poste qu'il occupe actuellement a déclaré qu'il voulait faire du Bureau de Poste de Montréal,

LE MODELE DE CE GENRE

dans le Dominion, ce que sir Oliver Mowat a fait pour Toronto, l'honorable M. Rodolphe Lemieux, le fera pour Montréal.

Pendant que des commis de première classe gagnent de douze à quatorze cents piastres par année, des commis de quatrième classe ou de "basse classe" comme on les nomme vulgairement gagnent quatre cents piastres par année.

Il est même démontré que des employés de douze années de service ne gagnent que quinze dollars par semaine.

L'un des membres de la réunion soulève la question des

HEURES DE TRAVAIL.

Est-il bien raisonnable pour un commis-comptable de travailler dans les chiffres huit heures par jour et plus?

Sir Wilfrid Laurier a déclaré lui-même à une interpellation de M. Monk, en Chambre, que les employés du bureau de poste ne devaient pas être traités avec moins de ménagement que l'artisan.

On fait aussi l'éloge de l'honorable Rodolphe Lemieux qui débute si noblement puisque

SA PREMIERE PENSEE

est pour ses plus humbles employés.

MM. D. R. Perrault et Robert Taylor sont de nouveau délégués à Ottawa pour aller discuter la question des salaires avec l'honorable ministre.

Bref la réunion d'hier soir, a été de bonne augure pour les employés des postes en général.

A 10.48 heures, l'assemblée s'ajourna à la suite d'un vote de remerciements en faveur de MM. Perrault et Taylor pour le résultat de leur premier voyage à Ottawa.

MATELOTS RUSSES AU BAGNE

Cronstadt, 19. — Le procès des 295 matelots accusés de mutinerie, à bord du vaisseau de ligne "Imperator Alexandre II" s'est terminé par l'acquittement de 45 des prévenus. Les autres ont été condamnés à la prison. Plusieurs d'entre eux ont été envoyés au bagne pour six ans.

LA TRAGEDIE DE BIRCHTON

Suite de la première page

4 octobre courant, puis, le témoin donne comme suit la version circonstanciée du drame : "Le soir du 4 octobre, j'étais allé faire une promenade en voiture en compagnie de H. Smith, Merrill Coates et le défunt Harold Coates.

Après avoir passé une première fois devant la maison de M. A. A. Bailey, venant de Cookshire, nous décidâmes de retourner dans cette direction et alors que nous passions de nouveau devant la demeure Bailey, nous entendîmes une détonation d'arme à feu. Curieux de savoir qui avait ainsi tiré, nous tournons bride aussitôt et, passant une troisième fois devant chez les Bailey, un second coup de feu fut tiré dans notre direction et un instant après, Harold Coates s'écria : "Ils m'ont tiré". Ayant alors constaté que le défunt souffrait en effet d'une blessure au côté, nous lui avons demandé où il voulait être conduit. "Conduisez-moi chez Fred. Coates et laissez-moi là, a-t-il répondu." Rendus à la demeure de Fred. Coates, Harold descendit de la voiture et nous retournâmes chacun chez soi. Je n'étais pas sous l'influence de la boisson, non plus que Harold Smith, quant aux deux autres, ils paraissaient sobres et, à notre passage devant la demeure Bailey, nous ne criions pas, mais chantions la chanson "Just as I am without one plea." Je n'avais aucune raison de croire que les personnes présentes chez Bailey pussent s'offenser de ce que nous chantions ou faisions et cela je le jure positivement. Quand je laissai le défunt chez son cousin Fred. Coates, j'ignorais qu'il fut gravement blessé."

Les Drs A. N. Worthington, de Sherbrooke, et Johnston, de Cookshire, qui ont fait l'examen post mortem, déclarent que la mort de Harold Coates, est le résultat d'une blessure au thorax provenant d'un coup de feu qui a traversé le poumon droit et le foie, la mort ayant été causée plus directement par un caillot de sang porté à la région du coeur et par hémorragie.

MELLE ANN BAILEY

"Je suis âgée de 22 ans, déclare ce témoin, et demeure avec mon père, Alvan A. Bailey. Je connaissais très bien le défunt depuis 3 ou 4 ans, mais ne lui ai pas parlé depuis longtemps ; je sais que mes soeurs sont sorties en différentes occasions, en compagnie du défunt. Je déclare positivement que mon frère n'a pas pris de fusil dans ses mains, le soir du 4 octobre et que c'est moi qui ai tiré le premier coup de fusil pour effrayer les jeunes gens."

MME HOWARD SHARPE

"Je demeure, dit-elle, à Parry, Ont., 49 milles à l'est de Rat Portage. Je ne connaissais pas le défunt Harold Coates; je suis actuellement en visite dans la famille de M. A. A. Bailey. Devant le magistrat, j'ai déclaré que ma cousine Neva avait tiré le premier coup et que moi, j'avais tiré le second coup et je renouvelle ici ces déclarations en ajoutant que ce n'était pas dans l'intention de blesser qui que ce soit.

Les jeunes gens faisaient beaucoup de bruit en face de la maison en se servant, je crois, d'un langage insultant à l'adresse de mes cousines, Mlles Bailey; ces dernières m'ont dit qu'elles recevaient ces jeunes gens et même qu'avant l'accident elles sont sorties avec eux et moi-même je les ai vus ensemble à la station et sur la route, mais mes cousines ne les recevaient pas à la maison. Il faisait clair de lune le soir de l'accident mais je n'ai pu voir combien ils étaient dans la voiture. J'ignore si mon oncle Bail[illegible] était à la porte au moment du coup de feu. Le calibre de la carabine dont je me suis servi pour tirer est 25 et j'en ai une semblable chez moi dont je me sers parfois. Je n'ai tiré sur personne en particulier, seulement dans la direction du verger. Je crois que les jeunes gens en voulaient à mon oncle et à sa famille. Enfin, je déclare positivement que je n'ai pas tiré sur le défunt intentionnellement.

Harold Smith et Mlle M. J. Coates sont appelés et corroborent en tout les témoignages respectifs de Leon Colby et F. A. Coates, et Mlle Coates déclare en outre que le lendemain de l'accident des compagnons du défunt sont venus le voir mais le témoin n'a rien entendu d'eux relativement à l'accident.

ALVAN A. BAILEY

est le dernier témoin entendu à l'enquête, il dit: "Je connaissais le défunt Harold R. Coates et l'ai vu le jour de l'accident. Je n'ignorais pas que le défunt et ma fille Crena se rencontraient parfois. J'étais chez moi le soir de l'accident. Ma demeure est éloignée d'environ 66 pieds du centre de la voie publique et le verger est situé sur le côté de ma maison dans la direction de Bichton.

Après quelques instants de délibération, les jurés ont rapporté le verdict suivant: "Que Harold Raymond Coates est mort des suites d'un coup de fusil tiré par Mme Howard Sharpe, le 4 octobre 1906".

FEU LE Dr F. DESMARCHAIS

Dr François Desmarchais, dentiste autrefois de Montréal, et qui résidait depuis quelque temps à Notre-Dame des Neiges, est décédé le 17 du courant à l'âge de 74 ans. Le défunt était célibataire. Il laisse deux soeurs Philomène et Alise, ainsi que deux frères, Julien et Paul. Ses funérailles auront lieu demain matin à l'église paroissiale de la Côte des Neiges.

VOYAGE RAPIDE DE LEONCAVALLO

Signor Leoncavallo, son orchestre de Milan et ses solistes, formant un parti de 80 en tout, ont fait aujourd'hui un voyage rapide sur la ligne du "Grand Trona". La troupe qui voyage partout en train spécial était accompagnée de M. McGuigan, gérant du Grand-Trone, qui est un ami de M. S. Kronberg, l'un des organisateurs de la tournée de Leoncavallo. Le train spécial est parti ce matin de Toronto à 7 h. 30, et après être arrêté à Cobourg pour le déjeuner, et à Kingston, pour le lunch, il est arrivé à Montréal un peu après 2 heures. C'est là, croyons-nous, un record.

Leoncavallo a joué devant une foule nombreuse hier au Massey Hall.

La vente pour le concert de ce soir à Montréal a été très considérable, et comme le programme se compose de compositions et d'extraits d'opéras de Leoncavallo, il sera entièrement nouveau à Montréal.



CHAUSSURES
BOSTON
$3.50

Il semble impossible que ces Chaussures soient égales sous tous rapports aux Chaussures qui coutent un dollar de plus, mais cependant des milliers de femmes et d'hommes ont constaté la vérité de ce fait et portent exclusivement les Chaussures Boston de $3.50 — si vous en portez une paire vous n'en voudrez plus d'autres. Et l'économie n'est pas l'unique raison, car les Chaussures Boston de $3.50 sont parfaites au point de vue du style, du confort, de la beauté et de la durée — elles possèdent tout ce qui est désirable dans une Chaussure, l'économie d'un dollar est simplement incidente.

C'est une sage économie de porter les Chaussures Boston de $3.50.

Pour Hommes — *En Poulin verni, Veau Box, ou cuir bronze, Blucher ou à Boutons, semelles simples ou doubles cousues à la main.*

$3.50

Pour Femmes — *En Chevreau verni, cuir bronze et veau, Blucher et à boutons, semelles cousues à la main.*

Visitez notre nouveau rayon de
CHAUSSURES FAITES SUR COMMANDE.
Un monsieur de 30 ans d'expérience a la charge de ce rayon. On n'emploie que des ouvriers experts et les plus nouvelles formes américaines.

CONSULTEZ NOTRE
PÉDICURE
Pour toutes les maladies des pieds.
Examen Gratuit.

AGENCE HANAN & SON TRADE HANAN MARK NEW YORK SPECIALE



Commandes par la Poste Promptement Exécutées.

Le Magasin de Chaussures qui progresse le plus rapidement du Canada

MONTREAL TORONTO

Boston Shoe Store

Satisfaction Garantie ou Argent Promptement Remis.

MAGASIN OUVERT LE SOIR.

ANGLE DES RUES SAINTE - CATHERINE ET MANSFIELD.

DEUX ARMEES EN PRESENCE DEVANT MONTREAL

Suite de la première page

LA DEFENSE

se sont conduits comme de vieux troupiers, et ont réussi à repousser le gros du corps ennemi qui allait fondre sur la ville.

Il nous faudrait des colonnes et des colonnes pour dépeindre d'une manière convenable les faits d'armes mémorables qu'il nous faudrait rapporter pour chaque corps, mais malheureusement l'espace nous fait défaut. Qu'il nous suffise de dire que les 100,000 spectateurs qui avaient envahi les coteaux ensoleillés de Notre-Dame de Grâces ont été charmés du

SPECTACLE GRANDIOSE

qui s'offrit à leurs yeux pendant toute la journée. Chacun se sentait plus fort, ne ressentait aucunement la fatigue, grisé sans doute par l'odeur de la poudre. Puis chacun avait ses sympathies, et l'excitation était intense.



Le lieutenant-colonel Labelle, ancien commandant du 65e régiment, et chef de l'état-major du lieutenant-colonel Cole, pendant les opérations d'hier.

Bien que la défense ait perdu un canon et une légère partie de son infanterie, elle a très bien tenu sa position. Le travail de l'attaque a été également très bien conduit.

Les colonels Cole pour la défense et Ibbotson pour l'attaque, ont mérité de chaudes félicitations de la part des juges de la journée.

LES ACCIDENTS

Pendant la journée il ne s'est produit qu'un accident proprement dit, Chs Burns a fait une chute au cours de laquelle il s'est fracturé un poignet et sa fracture a été réduite par les chirurgiens de la croix rouge.

A part cela un homme a perdu connaissance de fatigue.

Plusieurs militaires ont endommagé leurs uniformes sur le fil de fer barbelé des clôtures.

Pour nous résumer disons que bien que

LES DEUX ARMEES

aient également bien combattu, le service de la défense a été plus effectif, ce qui fait que Montréal n'a pas tombé au pouvoir de l'ennemi hier.

La défense était commandée par le lieutenant-colonel Cole. Le lieutenant-colonel Labelle agissait comme chef d'état-major. Les autres officiers d'état-major étaient le major Harrison, de la Guelph Field Bat. Ont., D.A.A.G.; officiers d'ordonnances, le major Cole et le capt. St Louis, ce dernier du 65e régiment; le lieutenant Ouimet et le capt. Sully et le major Baker.

LES REGISTRATEURS DE LA PROVINCE

LES ELECTIONS ONT EU LIEU HIER ET M. P. CONTANT, D'IBERVILLE A ETE REELU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION.

L'Association des registrateurs de la province de Québec a eu son assemblée annuelle hier après-midi, au château de Ramezay.

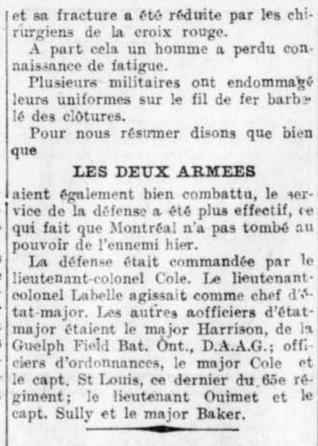
Etaient présents : MM. P. Contant, régistrateur du comté d'Iberville; D. Léonard, régistrateur du comté de Compton; le docteur Emile Lalonde, régistrateur de Montréal-Est ; le notaire Amédée Chaurest, régistrateur du comté de Jacques-Cartier; M. A.C. Décary, régistrateur du même comté; M. J. P. Carreau, régistrateur des comtés d'Hochelaga et Jacques-Cartier; comté de St Jean; M. Longpré, régistrateur du comté de Laval ; M. Lamoureux, régistrateur du comté de Wolfe; M. Fortier, régistrateur du comté Dorchester; M. Caron, régistrateur du comté de Maskinongé ; M. Brosseau, régistrateur du comté de Laprairie; M. Thibaudeau, régistrateur du comté de Montcalm; M. Joseph Langlois, régistrateur du comté des Deux-Montagnes; M. McGown, régistrateur du comté de Châteauguay; M. Fréseau, régistrateur du comté de Rouville; M. Morelle, régistrateur du comté de Bagot; M. de Varenne, régistrateur du comté de Labelle; M. Guilbault, régistrateur du comté de Berthier, etc.

MM. Dick, régistrateur du comté de Montmorency; Duhamel, régistrateur du comté de Wright; Carrier, régistrateur du comté de Lévis ; Martin, régistrateur du comté de Charlevoix; Dessain, régistrateur du comté de Kamouraska; Poisson, du comté d'Arthabaska, s'étaient excusés de ne pouvoir assister à l'assemblée et avaient envoyé leur souscription.

Les élections ont donné le résultat suivant : Président, M. P. Contant, régistrateur du comté d'Iberville, réélu; vice-président, M. D. Léonard, régistrateur du comté de Compton, élu; secrétaire, le docteur E. Lalonde, de Rigaud, régistrateur de Montréal-Est, élu; trésorier, M. Amédée Chaurest, régistrateur du comté de Jacques-Cartier, réélu; régisseur, M. J. P. Carreau, régistrateur du comté de Saint-Jean, réélu; auditeurs, réélus; MM. Longpré, régistrateur du comté de Laval, et Lamoureux, régistrateur du comté de Wolfe.

Plusieurs questions importantes ont été discutées et le résultat des délibérations sera transmis au procureur-général de la province.

La prochaine assemblée aura lieu à Québec dans six mois.



M. P. Contant, régistrateur du comté d'Iberville, réélu, président de l'Association des régistrateurs de la province de Québec. — Photo Laprès et Lavergne, angle des rues Saint-Denis et Ontario.

BROYE DANS UN ENGRENAGE

Un vieillard de Warwick succombe aux suites d'un horrible accident.

Warwick, P. Q., 19 — M. L. A. Dubois, le plus vieil employé de la manufacture de moulins à battre de la Cie Cantin, vient de perdre la vie d'une manière affreuse. Passant près d'un arbre de couche en mouvement, ses habits y furent entraînés; en un instant il avait le crâne défoncé à deux places, un bras cassé en quatre endroits et s'infligeait une foule d'autres contusions.

Malgré les soins des Drs Ricard et Laroche, le pauvre vieillard expirait une heure après l'accident, après avoir reçu l'extrême-onction.

CADEAU DE NOCE D'UN PIANO

Le magnifique Piano Mendelssohn qui a été présenté à M. Antonio Tarte, à l'occasion de son mariage, avec Mlle Jeanne Grothé, par ses frères MM. L. J. et Eug. Tarte a été acheté de la maison Foisy Frères et est actuellement exposé dans leurs vitrines coin Ste-Catherine et Sanguinet.

POUR LES VICTIMES DE BUCKINGHAM

Suite de la première page

UNE GRANDE ASSEMBLEE

publique sera tenu d'ici à quelques jours, à Montréal, dans le but de protester énergiquement contre la façon d'agir des policiers dans cette circonstance et contre ceux qui les ont amenés à Buckingham.

On est à chercher, en ce moment, une salle assez spacieuse pour contenir la foule immense qui se rendra nul doute à l'invitation des ouvriers organisés, invitation qui sera faite sous peu par la voie des journaux.

REPRISE DE L'ENQUETE

Buckingham, Qué., 19.—L'enquête a repris ce matin avec le même intérêt dans les cas de la mort de l'agent Warner.

Le premier témoin fut M. Smith. Il dit:

"Le 8 octobre j'étais sur ma propriété. En m'en allant dîner, je passai à la cuisine et je vis une foule qui s'avançait vers le moulin Gillis; il y avait un "buggy" tiré par le cheval noir, et la foule a entouré cette voiture, et un certain nombre ont retiré des fusils, je suppose. Je les ai vus les agiter en l'air; c'était des fusils. j'en suis certain, J'étais de l'autre côté de la rivière, et je pouvais très bien voir. Deux hommes, les chefs de la grève, se sont approchés sur la propriété McLaren et ont parlé aux constables spéciaux. Ils sont ensuite retournés auprès de leur groupe, après un ultimatum; puis j'ai entendu ces deux chefs crier: "Come on boys". Ils ont parlé en anglais. La foule a suivi. Du moulin chez Gillis, ils sont descendus du côté de la grève; ils étaient environ 150. Je n'ai pas vu d'armes avant qu'ils ne s'en servent dans la rencontre avec les agents, sur le rivage.

Ce sont ceux qui étaient en arrière qui avaient des fusils. Ceux d'en avant

N'AVAIENT PAS DE FUSILS.

Bélanger et Charette vinrent en contact avec les agents sur la grève. Ils ont jeté un homme par terre. Cet homme est J. C. Cummings, le constable spécial; pendant que cet homme était à terre quelqu'un dans la foule tira dans la direction de Cummings. Je ne sais qui tira le premier.

"Je n'ai vu que la fumée et entendu la détonation. C'était du côté des grévistes que l'on tirait. Cummings était à terre et la foule s'est ruée sur lui et l'a frappé. J'ai vu Georges Robertson dit Croteau, Culbert Bastien; j'ai vu aussi Bélanger, ou Charette; je pense que je n'en puis nommer d'autres. On a commencé à tirer des deux côtés. Je suis certain que le premier coup a été tiré par les grévistes.

Un juré:—De quel Charette parlez-vous; il y en a plusieurs du même nom.

Le témoin.—Si je le voyais, je le reconnaîtrais.

On fait monter trois hommes, Hilaire Charette, Olivier Malouin et un autre. Le témoin

TAPANT SUR L'EPAULE

de Charette dit: "C'est celui-là."

Le témoin continue son témoignage. "J'ai constaté que Robertson et Bastien avaient des fusils; quant aux autres, je ne sais rien. J'ai vu Croteau se servir de son arme. Georges Robertson se tenait caché près d'une pile de billots; il visait dans la direction des fuyards. Il tira trois coups avec un fusil dans la direction de la police et les McLaren vers l'arrière.

L'autre homme tira deux fois ; je ne sais si les coups ont porté. Il blasphémait en tirant. Charette devait être là, dans la foule, mais je ne l'ai pas vu ; j'ai su qu'il y avait des morts quand une voiture s'avança et que l'on y déposa Bélanger et Thériault.

"Quant aux constables j'en ai vu cinq ou six. Je ne puis les nommer et ne sais pas si un ordre a été donné pour tirer.

"A part des constables il n'a vu personne du côté des McLaren. J'ai vu Alexandre McLaren

AVEC UN PISTOLET.

Je l'ai vu s'en servir. Il n'a visé sur personne, mais c'était dans la direction des grévistes. Je l'ai vu tirer quelques secondes après que le premier coup eut été tiré sur les grévistes. Alex. McLaren a tiré trois fois. Je n'ai vu tomber personne après ces coups-là.

"Quand j'ai vu McLaren tirer c'était dans la direction des grévistes; mais autant que je puis en juger par la façon dont il tenait son pistolet les balles ne pouvaient blesser personne. La distance de l'endroit où se tenait McLaren de Bélanger est de 175 pieds. Il n'a pu blesser personne d'où il était. J'ai vu aussi tomber Warner; il était à environ 400 pieds de Bélanger. Quand il eut tombé on lui

LANCA DES PIERRES.

Warner sortit son mouchoir blanc et on n'en tint aucun compte. Quand Warner tomba, sa chute correspondait avec un coup de fusil, qui fût tiré ; car j'ai vu la fumée. La fumée du coup venait de près d'un tas de bois, situé près de chez Gillis. Il ne peut pas dire qui a tiré le coup; mais c'était dans la direction de Warner. Bélanger et Thériault étaient à terre quand McLaren tira.

Mtre Rodier transquestionne le témoin. Il dit qu'il y a 400 pieds de chez lui à l'endroit où la bataille eut lieu, c'est-à-dire qu'il était de l'autre côté de la rivière. Il jure que les chefs des grévistes ont parlé en anglais.

Après que la première attaque eût lieu, tous les grévistes se dispersèrent sur le terrain; seuls, les grévistes en arrière

AVAIENT DES FUSILS

et ceux d'en avant n'en avaient pas. Cummings ne resta pas longtemps par terre au commencement de la bataille, ils étaient à environ 60 à 70 pieds ; mais ils se rapprochaient de temps en temps. Quand les coups ont été échangés, ils étaient près les uns des autres. Le témoin est resté tout le temps au même endroit. Il jure qu'à la tête des grévistes se trouvaient Bélanger et Charrette. Du côté des McLarent il a vu F. Kiernan, J. C. Cummings. Quand Robertson tira, on avait déjà échangés quelques coups des deux côtés.

Le témoin dit que c'est au moment où Warner retraitait, qu'il a été blessé.

Il se produit une certaine sensation en cour, au moment où Pierre Picard rends son témoignage :

"Je suis venu à Buckingham, dit-il, le 27 septembre, sur l'ordre de l'agence Thiel, une agence de détectives qui a ses bureaux à Montréal, sous la direction du chef Carrington. Le premier homme que j'ai vu est Warner à la gare. Le même soir, je suis allé voir le maire, qui nous assermentait plusieurs comme constables de la ville de Buckingham.

"J'ai été assermenté pour le service général de la ville de Buckingham. C'est par écrit que cela s'est fait.

Picard raconte alors l'arrivée de la foule, et arrive

LA PARTIE INTERESSANTE

de son témoignage,

Bélanger a dit : "Je veux voir Picard", et il a ajouté :

"Vous voulez faire descendre les billots, et nous, on va vous en empêcher. Pourquoi voulez-vous nous ôter le pain de la bouche ?"

Le témoin lui dit : "Fais attention, mon garçon ; vous êtes sur le terrain de la compagnie ; c'est contre la loi, vous êtes armés.

Bélanger a dit: "Pas un billot ne descendra, ou on mourra dans la tentative." Il parla ensuite à Kiernan, et je vis la crosse d'un pistolet dans sa poche; du moins je le crois.

Je dis à Thompson: "Il a un pistolet dans sa poche; c'est contre la loi, on devrait l'arrêter." Thompson m'a dit de ne rien faire, qu'ils allaient s'en aller.

"Je revins vers le chef Kiernan. Je dis à Bélanger: "Vous avez des armes, c'est illégal; "I don't give a dam for the law", répondit Bélanger.

"Charette et Bélanger s'en sont retournés vers la foule. Ça m'a paru comme s'ils étaient sur la propriété des McLaren. Je n'ai rien dit à Charette, qui n'était pas armé. La police et moi, nous nous sommes consultés, quand quelqu'un dit:

"TIENS, REGARDE! LES FUSILS"

"Je vis quelqu'un qui en donnait. Il y en avait bien cinq ou six; ils sont venus en suivant le bord de l'eau, en criant et en agitant des bâtons en l'air.

"Le chef Kiernan, Cummings et moi descendîmes sur le bord de l'eau, et nous nous plaçâmes devant eux. Bélanger sur le bord de l'eau avait un pistolet dans la main gauche, et un bâton dans la droite.

J'ai dit: "c'est contre la loi." Bélanger m'a donné un coup sur le bras, et je lui en donnai un autre. Un homme avec un grand bâton me menaçait. Je me suis jeté sur lui, et Bélanger tira sur moi, un premier coup de revolver qui me manqua." Comme je me revirais je vis Charette tirer sur moi, Nous étions comme dans un triangle. Je reçus un coup dans le dos. Je crus être frappé par une roche; je trébuchai sur des obstacles et roulai une dizaine de pieds en bas. Une fois sur le dos, je pris mon pistolet et tirai."

Ici, Picard demande la protection de la cour; car ce qu'il a

A DIRE PEUT L'INCRIMINER.

Il cite la section V du "Canada évidence act." La cour consent alors à sa demande et rien de ce qu'il peut dire ne servira contre lui.

Picard reprend: "Je vidai mon pistolet dans la foule. Je rechargeai mon arme, et tirai de bas en haut, et me gardai deux balles au cas où l'on viendrait m'attaquer de près. En haut de la côte j'étais faible, les balles venaient drues. J'ai dit à Johnson, "Viens t'en". Nous

AVONS RECHARGE NOS ARMES

et nous nous sommes sauvés vers la voiture des McLaren."

"Vers les 11.30 a.m., comme j'étais en ville, j'ai rencontré Bélanger avec un autre homme. Il m'a amené de l'autre côté et....." Mtre Rodier s'objecte à cela. Ce sont les paroles d'un tiers, qui n'ont rien à faire avec la cause. Les "on dit" ne sont pas tolérés par la loi, et par une disposition spéciale.

Mtre Guérin menace de conseiller à la cour d'interdire les questions par les avocats.

Mtre Rodier: — "Vous qui connaissez la gravité de la question que vous voulez poser, réfléchissez bien; ajournons d'abord, et quand pendant l'heure du dîner vous en aurez constaté le danger, vous verrez que mon objection est raisonnable et nécessaire.

La cour ajourne à deux heures moins le quart.

LA SESSION FEDERALE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, 19 — Il y aura une séance du cabinet cet après-midi, à laquelle sera probablement fixée la date de la session, ainsi que des élections partielles.

LA "SCALA OPERA HOUSE" DE MILAN



Quartiers généraux depuis plus d'un siècle du Grand Opéra d'Italie, dont l'orchestre et son chef, M. Leoncavallo, accompagné de chanteurs émérites, se feront entendre ce soir, à l'Arena.

L'AFFAIRE SE COMPLIQUE

Suite de la dernière page

vous vu cet homme, le soir de la découverte du cadavre ?

Le témoin. — Oui, monsieur.

Le coroner fait amener le nommé Zénophile Lapointe que le témoin ne peut reconnaître, pas plus qu'il ne reconnait Adolphe Lapointe, son frère. Il ne reconnait pas non plus Dominique Lapointe. Il ajoute même qu'il devait pas être là ce soir-là. Le nommé Olivier Hébert est aussi amené, mais le témoin ne le reconnait pas non plus.

Jones continue son témoignage et déclare que parmi les quatre personnes qu'il a vues ce soir-là,

IL RECONNAIT SIMPSON

qui l'informa que Fielding venait de faire une chute.

"Le pauvre garçon vient de tomber, dit Simpson."

"Au moment où j'arrivai, ajoute le témoin Jones, deux personnes avaient soulevé le défunt et le tenaient par les bras.

"Durant tout le temps que j'ai été là, je n'ai vu personne approcher le défunt pour le fouiller".

On appelle ensuite le courtier, William David Simpson, 57a, avenue du Parc.

Le coroner. — J'ai été informé que vous avez été le premier à découvrir Fielding?

Le témoin. — Oui, monsieur, j'ai été le premier. Il se trouvait à quelque distance du viaduc, près de la traverse de Longueuil, à la deuxième courbe de la route conduisant à la traverse.

Le coroner. — Quand l'avez-vous vu?

Le témoin. — Lorsqu'il était couché la face contre terre.

Le coroner. — Où alliez-vous ?

Le témoin. — J'étais avec un ami et je m'en allais avec M. Sherritt, à Longueuil. Je me dirigeais vers la traverse et je m'empressais car j'avais peur de manquer le bateau. En descendant, une couple d'inconnus me croisèrent. Ces inconnus marchaient vite, mais je ne fis aucune attention. M. Sherritt ne m'a pas accompagné jusqu'au bateau. Il est entré avec moi à l'hôtel du coin où nous prîmes une consommation et me laissa ensuite.

Le coroner. — N'avez-vous rien trouvé en descendant ?

Le témoin. — Oui, j'ai trouvé dans le viaduc lui-même, à une distance considérable de l'endroit où gisait Fielding, un parapluie.

Le parapluie était ouvert et il était en plein milieu de la route.

Le témoin indique sur une carte que lui exhibe le coroner, l'endroit où pouvait se trouver le parapluie.

Le coroner. — Qu'avez-vous fait en découvrant le défunt ?

Le témoin. — Je descendis encore, plus loin et demandai à quelques jeunes gens trois ou quatre qui se trouvaient dans une petite guérite non loin de la traverse, de venir m'aider

A RELEVER FIELDING.

Nous essayâmes alors de le relever et le portâmes sur le trottoir, à une assez grande distance et à la lumière d'un bec de gaz, nous examinâmes sa figure.

Le coroner. — Comment le portiez-vous ?

Le témoin. — Nous le traînions du mieux possible.

Le coroner. — Avez-vous, durant ce temps aperçu quelqu'un mettre la main dans les poches du défunt ?

Le témoin. — Non; car entendant la cloche du bateau qui sonnait, je demandai à M. Jones que je connaissais d'appeler une voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame et courus ensuite chez le gardien de la traverse pour téléphoner. Je montai ensuite dans le bateau de Longueuil.

Le coroner. — A l'endroit où vous avez découvert Fielding, se peut-il qu'il ait fait une chute du pont du chemin de fer?

Le témoin. — Oui, Monsieur.

Le coroner. — Pleurait-il à ce moment ?

Le témoin. — Je ne pense pas.

Le coroner sert ensuite une semonce au témoin et lui reproche de n'être pas venu de lui-même quand il avait été dûment assigné.

"C'est dit le coroner, le devoir de tout citoyen d'informer la justice, lorsqu'il connaît quelque chose au sujet d'un crime."

Le témoin suivant est

M. JAMES R. SHERRITT,

102 avenue du Parc.

M. Sherritt dit qu'il accompagnait M. Simpson, le courtier, dans la soirée en question; mais qu'il quitta son ami au coin de la rue Notre-Dame et de la traverse de Longueuil, après avoir été boire un verre à l'hôtel du coin.

M. Henry King, un témoin entendu à la première séance de l'enquête ne reconnaît pas le parapluie qu'on lui montre comme celui que Fielding avait acheté dans un magasin de la rue Sainte-Catherine, durant l'après-midi qui a précédé sa mort.

Télesphore Meunier, un témoin déjà entendu déclare que le jour même de la mort de Fielding, Olivier Hébert est allé lui vendre, à bord du "Longueuil", le parapluie en question.

"Combien veut-tu, lui demandais-je ?

"Donne-moi quinze cents, me répondit-il."

Je demandai à Hébert si ce parapluie lui appartenait et Hébert me répondit: "oui". Lorsqu'il nous le présenta pour l'acheter, le parapluie était couvert de boue et son manche était replié.

Le coroner appelle ensuite M. Louis Daignault, deuxième pilote à bord du "Longueuil."

Le témoin explique qu'il a eu en sa possession le parapluie, l'ayant acheté au prix de 75 cents, de Télesphore Meunier. Il ne sait pas comment Hébert se l'était procuré.

Le témoin Boyer, déjà entendu, est appelé et déclare de nouveau qu'il ne peut reconnaître les nommés Hébert, et les frères Lapointe comme étant les personnes présentes lors de la découverte de Fielding.

Joseph Douaire, de la rue Parthenais, No 19A, gardien d'un magasinet pour la compagnie Richelieu et Ontario, à la traverse de Longueuil, déclare que les Lapointe sont allés acheter chacun un cigare quelques minutes avant qu'il entendit la cloche d'une voiture d'ambulance venue pour secourir le défunt Fielding.

DOMINIQUE LAPOINTE,

de Longueuil, en pension chez M. Trudeau, est appelé :

"Samedi soir, il y a huit jours, dit-il, je revenais de passer la veillée chez mon frère de la rue Craig, qui est le père des frères Zénophile, Adolphe et Joseph Lapointe. J'étais avec mes deux neveux.

"Avant de descendre à la traverse de Longueuil, nous nous arrêtâmes chez l'hôtelier Dansereau et laissâmes ensuite Zénophile et Adolphe Lapointe, Joseph et moi allâmes ensuite prendre un verre chez M. Beaulieu, l'hôtelier et descendîmes à la traverse de Longueuil.

"En descendant, nous aperçûmes, sous le pont, un homme couché. Sept ou huit personnes se trouvaient autour du malheureux, parmi lesquelles Zénophile et Adolphe Lapointe, mes neveux.

"Olivier Hébert n'était pas là ; mais je l'ai vu à la station.

"Ce soir-là, j'amenai Adolphe, mon neveu, avec moi, chez M. Trudeau, à Longueuil. Je n'ai vu ni argent, ni montre dans les poches de mon neveu.

"Il n'a nullement été question entre mon neveu et moi, durant cette traversée, de la découverte de Fielding.

ACHILLE GOULET,

1409 Notre-Dame-Est, conducteur à l'emploi du M. S. R. est le témoin suivant.

"Le 6 octobre dernier, dit-il, j'étais en service sur un tramway de la rue Sainte-Catherine. C'était un samedi soir. Je me souviens qu'un individu, répondant parfaitement à la description du nommé Fielding, est monté dans mon char, au coin de la rue Metcalfe ou dans les environs. Il ne m'a paru en boisson que lorsque je vins lui demander son passage.

"Je lui demandai une couple de fois où il allait et il me fit signe du bras qu'il allait vers l'est. Je lui donnai alors une correspondance, croyant qu'il pouvait vouloir descendre quelque part.

"Près de la rue Fullum ou Dufresne, il me demanda de descendre. Je lui demandai où il voulait aller ; mais il ne me répondit pas. A la rue Frontenac, cependant, comme nous retournions vers l'ouest, je le fis descendre, Fielding titubait. Je crus d'abord qu'il allait entrer dans le bar du coin ; mais il s'engagea par la rue Frontenac, en se dirigeant vers le bord de l'eau.

"Aucun autre passager n'est descendu en même temps que Fielding, à part deux jeunes filles.

"De la manière qu'il marchait, je conclus qu'il pouvait tituber et tomber facilement.

On appelle ensuite le nommé Olivier Hébert, matelot à bord du "Longueuil", domicilié au No 43 rue Saint-Jean, à Longueuil.

Le coroner met le

TEMOIN SUR SES GARDES

et lui demande ensuite où il a pris le parapluie qu'il a vendu à Télesphore Meunier.

Hébert répond que c'est en revenant de chercher la police après la découverte du cadavre qu'il a trouvé le parapluie en question, à quelques pas du cadavre.

"Il pouvait être, dit-il, 10.10 heures, lorsque je pris le tramway, du coin des rues Saint-Martin et des Seigneurs pour me rendre à la traverse de Longueuil.

"Il devait être 10.30 heures, lorsque j'arrivai à la traverse. Au magasinet, je rencontrai les deux frères Lapointe, Zénophile et Adolphe, qui m'invitèrent à aller prendre un coup.

"Comme nous étions à converser, M. Simpson vint à nous et nous demanda d'aller lui aider à relever un homme qui était couché, sous le viaduc."

Le témoin jure qu'il n'avait vu personne couché sous le viaduc en descendant à la traverse. 'Nous aurions sûrement vu le défunt, ajoute le témoin, s'il avait été là, parce que nous étions trois."

Hébert jure ensuite qu'il n'a vu personne mettre les mains dans les poches de Fielding pendant qu'il assistait M. Simpson, avec ses compagnons.

Le témoin jure de nouveau qu'en sa présence, personne n'a fouillé Fielding.

Il n'a pas vu un bout de chaîne de montre qui pendait de la poche de Fielding.

Adolphe Lapointe, employé depuis trois mois chez M. Trudeau, de Longueuil, est aussi appelé comme témoin.

Lapointe dit qu'il a pour la première fois, vu le nommé Fielding après que Simpson fut venu les avertir, ses amis et lui de la découverte du malheureux.

Lapointe corrobore ensuite ce qui suit du témoignage d'Olivier Hébert.

Le docteur Pierre Desrosiers de l'hôpital Notre-Dame, est appelé ensuite.

Il déclare que lorsqu'il fit placer le nommé Fielding sur la civière, il remarqua que son paletot était placé à l'envers et que sa chaîne de montre pendait.

Zénophile Lapointe, du No 1062 Craig est, est aussi appelé. Il corrobore entièrement le témoignage d'Olivier Hébert et d'Adolphe son frère.

Il déclare cependant qu'il n'a pas aidé de ses compagnons à traîner le défunt sous la lumière, près du quai; contredisant ainsi le témoignage des témoins précédents.

Le coroner lui fait remarquer qu'il se contredit mais le témoin répète qu'il dit,

TOUTE LA VERITE

Il jure aussi qu'il n'était pas en boisson.

Le détective Pierre Richard est de nouveau appelé, Il déclare qu'il n'a trouvé personne qui aurait vu Fielding après qu'il fut descendu du tramway, jusqu'au moment où il fut découvert, gisant sous le viaduc.

Le limier est d'opinion qu'un homme qui aurait fait une chute du pont du Pacifique, à cet endroit, aurait tombé à l'endroit où on a découvert le défunt.

Après l'adresse du coroner, le jury rend le verdict précité.

Mtre Ernest Tétreault représentait à l'enquête les frères Adolphe et Zénophile Lapointe et le nommé Olivier Hébert.

VOLEURS DE FOURRURES

Au commencement de l'automne, les magasins des marchands-tailleurs sont presque toujours choisis comme lieux "d'opération" par les voleurs professionnels ou de marque récente.

L'exposition de riches fourrures dans les vitrines des magasins "à la mode" suffit pour aiguiser l'appétit de ces sinistres chevaliers du vol.

M. J. R. Lesage, marchand-tailleur, rue Ste-Catherine-Est a été la première victime de ces malfaiteurs.

M. Lesage avait exposé dans la vitrine de son magasin de magnifiques peaux de loutre, de phoque et de mouton de Perse, depuis quelques jours.

Hier soir, il ferma son magasin avec précaution vers les 7 heures.

En revenant d'une soirée, vers les onze heures et demie, il remarqua que quelque chose avait été changé dans la vitrine de son magasin, dont la porte était cependant bien fermée à clé. Immédiatement, il alla demander de l'aide à deux personnes des environs qui passèrent en arrière du magasin pendant que lui-même entrait par en avant.

A ce moment, le ou les voleurs étaient disparus, emportant des fourrures pour une valeur d'au moins $800.

Le voleur s'est introduit dans l'établissement de M. Lesage, en brisant un châssis d'arrière. Tout indique qu'il connaissait bien les lieux.

M. Lesage déposera une plainte au bureau des détectives.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 18 octobre 1906.

Les ventes de terrains et de propriétés bâties pour logements dans la partie Est et dans les municipalités voisines sont encore plus nombreuses cette semaine. On prévoit un automne de très grande activité dans les immeubles.

Et en attendant, les prix se tiennent toujours extraordinairement fermes.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rues	Quartiers	Prix le pied
Delorimier	Ste Marie	40c
Wellington	Ste Anne	44c
Joliette	Hochelaga	13¾c
Aylwin	Hochelaga	18c
Cuvillier	Hochelaga	16¼c
Duluth	St Jean-Baptiste	50c
Dufferin	Duvernay	20c
St Hubert	St Denis	36c
Lasalle	St Denis	25¾c
Garnier	St Denis	22c
Ste Elisabeth	St Henri	20c
Bourbonnière	Maisonneuve	17½c
Notre-Dame	Maisonneuve	44c
Ave. Simard	Delorimier	17c
Delorimier	Delorimier	21c
DesErables	Delorimier	23¼c
St Laurent	Ville St Louis	16¼c
Esplanade	Ville St Louis	30c
St Urbain	Ville St Louis	18c
DeGaspé	Ville St Louis	25c
Ave. Outremont	Outremont	10c
Ave. Mt. Stephen	Westmount	53c
Chemin Côte St Antoine	Westmount	50c

Les prêts hypothécaires sont en bonne demande, surtout pour la construction. Les taux sont de 5 à 6 p. c., suivant le montant et la valeur de la propriété.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie	$ 11,218.00
Quartier Papineau	14,426.00
Quartier St Jacques	20,000.00
Quartier Lafontaine	32,211.50
Quartier St Louis	10,200.00
Quartier St Laurent	6,000.00
Quartier St André	52,900.00
Quartier St Joseph	7,600.00
Quartier Ste Anne	35,836.66
Quartier Hochelaga	30,457.00
Quartier Rosemount, Ste Marie	15,865.00
Quartier St Jean-Baptiste	38,083.00
Quartier Duvernay	7,900.00
Quartier St Denis	30,954.50
Quartier St Gabriel	10,200.00
Quartier St Henri	6,448.31
Maisonneuve	10,200.00
Delorimier	23,630.00
Ville St Louis	26,045.00
Outremont	6,300.00
Westmount	46,130.05
Total	$444,095.52

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL — DU LUNDI 8 AU 13 OCTOBRE 1906.

BUREAU DE MONTREAL EST

Quartier Sainte-Marie

Rue Archambault, lot No 1553, terrain de 1,625 pieds en superficie, vacant. Allon Pope à Jos. Saint-Martin, $210. — 66,963.

Avenue Delorimier, lot No 1245, terrain de 40 x 100, vacant, Antoine Laurence à Guertin et Bouchard, $1,600. — 66,970.

Avenue Delorimier, Nos 561 à 571, maison en pierre et brique, lot No 1250, terrain de 40 x 100. Damien Lalonde à Rose Vigeant, $8,500. — 66,971.

Avenue Delorimier, lots Nos 1292-18 et 19, terrains de 25 x 93 chacun, vacants. Mme veuve Chas Sheppard à Christophe Messier, $558. — 66,976.

Quartier Papineau

Rue de Montigny, Nos 629 et 633, maison en bois et brique, lot No 499-4, terrain de 24 x 80. Octave Migneron à J. A. Desjardins jr., $2,325. — 66,947.

Rue Sainte-Catherine, coin Bertrand, maison en bois et brique, lot No 615-43, terrain de 1,698 pieds en superficie. La succession James Cochrane à Narcisse Pageau, $3,500. — 66,952.

Rue Cazault, maison en brique, lot No 1225-72, terrain de 25 x 85. Wilfrid Dupré à A. Plouffe, $3,000. — 66,976.

Rue Cazault, lot No 1225-50, terrain de 25 x 85, vacant. La succession Jos. Brunet à F. Morrissette, $475. — 66,983.

Avenue Delorimier, Nos 284 et 288, maison en brique, lot No 504-9, terrain de 25 x 100. Arthur Bastien à Jos. Dufort, $4,900. — 66,985.

Rue Cazault, lot No 1225-56, terrain de 25 x 85, vacant. La succession Joseph Brunet, à J. Edmond Robillard, $226. — 66,984.

Quartier Saint-Jacques

Rue Lagauchetière, No 364, maison en pierre et brique, partie nord-ouest du lot No 214, terrain de 109 x 109, superficie 11,552 pieds. La Cie D. C. Brosseau à Jos. Lamoureux, Jos. Hoofstetter Treffle Bastien et Jos. Marchand, $20,000. — 66,954.

Quartier Lafontaine

Rue Berri, Nos 675 à 685, maisons en brique, lots Nos 1203-195 et 196, terrain de 50 x 109. Mme Philias Monette à Napoléon Hébert, $10,000. — 66,938.

Rue Beaudry, Nos 578 à 590, maison en brique, droits dans les lots 1136 et 1137, terrain de 4,800 pieds en superficie. Le shérif de Montréal à O. Constantineau, $170. — 66,945.

Rue Saint-André, Nos 438 à 440, maison en pierre et brique, partie du lot No 861, terrain de 40 x 81. Adéline de Cotret à James McIntosh, $10,500. — 66,952.

Rue Saint-Christophe, maison en brique, partie du lot No 1193-18, terrain de 20 x 75. Thérèse Deslauriers, à Léon Fortier, $3,150. — 66,964.

Parc Lafontaine, No 18, maison en brique, partie du lot No 1210-5, terrain de 25 x 60. Ethel Briggs à Alexina Michaud, $4,421.50. — 66,973.

Rue Montcalm, Nos 316 à 320, maison en bois et brique, droits dans le lot No 989, terrain de 42 x 60. Onésime Lachapelle à Antoine Courtois, $2,200. — 66,974.

Rue de Montigny, Nos 1160 et 1111, maison en brique, lot No 887, terrain de 26 x 128. Antoinette Tellier dit Lafortune à Pacifique Marson, $2,500. — 66,982.

Quartier Saint-Louis

Rue Sanguinet, Nos 67 et 69, maison en brique, droits dans le lot No 161, terrain de 1,036 pieds en superficie, D. Conway et attitrés à Suzanne Conway, $5,000 — 66,946.

Rue Cadieux, No 173 et 175, maison en brique, lot No 327-3, terrain de 21 x 81, B. Gasper à Moses Farber, $2,400 — 66,948.

Rue Cadieux Nos 181 et 183, maison en brique, lot No 327-1, terrain de 21.3 x 82, Mme James Henry Smith à Abraham King $2,800 — 66,959.

Quartier Saint-Laurent

Rue Mance, No 160, maison en pierre et brique, lot No 43-8, terrain de 35 x 92. John Parslow à John Price, $6,000 — 66,965.

BUREAU DE MONTREAL OUEST

Quartier Saint-André

Rue Sherbrooke, maison en pierre et brique, à 3 étages, lot No 1681-2, terrain de 23 x 104. La succession Wm W. Ogilvie à Margaret Orr, épouse de James Wilson, $21,000 — 142,975.

Rue Dorchester, No 1219, maison en pierre et brique, droits dans les lots Nos 1641A-16-2, et 1641A-17-1, terrain de 1,624 pieds en superficie, veuve Albert Bastien à Martine Lacasse, veuve de Benoit Bastien, $6,000 — 142,976.

Rue Kinkora, coin McKay, maison en pierre et brique, lot No 1565-22, terrain de 27 x 80, Mme Frederick W. Hudson à Mary C. Case, veuve d'Alex. Rollason, $9,300 — 142,989.

Avenue Overdale, No 20, maison en pierre et brique, lot No 1574-8, terrain de 20 en front, 19 en arrière, x 80. La succession John Moore à Katherine M. Lighthall, $3,000 — 142,991.

Rue Bishop, No 268, maison en pierre et brique, lot No 1702-10, terrain de 23.4 x 129.3. Emma G. Margaret L. Reddick à William W. Craig, $13,600 — 162,992.

Quartier Saint-Joseph

Rue Chatham, No 209, maison en brique, lot No 239, terrain de 25 x 122. Mme Yon B. Bond et al. à James Gibbon, $2,200 — 142,977.

Rue Richmond, Nos 333 à 337, maison en bois et brique, lot No 431, terrain de 47 x 177. Hippolyte Luciani alias Lusignan, à Ulric Mallette, $5,400 — 142,981.

Quartier Sainte-Anne

Rue Mills, Nos 13 à 15, hangars, etc., droits dans les lots Nos 528-529 et 531, terrain de 17,320 pieds en superficie. La succession Hugh McLennan à The Nova Scotia Steel and Coal Co., $35,250 — 142,974.

Rue Wellington, un dix-huitième indivis de partie centrale du lot No 908, terrain de [illegible] x 91, vacant. Mme Patrick Devlin à Dennis Rodden, $86.66 — 162,983.

Rue Wellington, lot 39-90'èmes indivis du lot No 908, terrain de 30 x 91, vacant. Mme veuve Dennis Rodden à Edward Rodden, $520 — 142,984.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier Hochelaga

Rue Stadacona, Nos 172 et 174, maison en brique, lot No 29-87, terrain de 25 x 110. Hector Ruchon à Joseph Bergeron, $3,400 — 126,676.

Rue Frontenac, maison en brique, lot No 166-239, terrain de 32 x 80, Odilon Dinelle Armand B. Laperrière, $5,300 — 126,741.

Rue Moreau, coin Forsyth, partie du lot No 80-174, terrain de 48 x 150, vacant. La succession Olivier Robert à Alexandre Meunier, $1,000 — 126,750.

Rue Joliette, lots Nos 23-261 et 262, terrain de 48 x 121, vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à J. Bte Ulric Poupart, $890 — 126,776.

Rue Frontenac, maison en bois et brique, lots Nos 166-569, 570 et 571, terrain de 66.9 x 80. David et Dubreuil à Archibald et Wm. C. McAllister, $11,925 — 126,824.

Rue Aylwin, lot No 29-261, terrain de 2,125 pieds en superficie, vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à Annie Brunelle, $382.50 — 126,825.

Rue Cuvillier, lot No 29-515, terrain de 2,280 pieds en superficie vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à Cordélia Landry, épouse de Jos. Couture, $325 — 126,833.

Rue Cuvillier, lot No 29-730, terrain de 2,500 pieds en superficie, vacant. The Mo. Land and Improvement Co. à Pacifique Touchette, $325 — 126,834.

Rue du Havre, maison en brique, lots Nos 166-249 et 250, terrain de 42 x 80. Jean-Bte Denis à Félix Robert, $5,500. — 126,849.

Rue Davidson, Nos 375 et 377, maison en bois et brique, arrière-partie du lot No 29-429, terrain de 25 x 55. Ulric J.-Bte Bédard à Alexandre Marsan, $1,500. — 126,880.

ROSEMOUNT, Ste Marie

Rue Holt, lots Nos 172-628, 633 à 648, 2213, 2214, 2128, 2254, 2255 et 2120, terrain de 18,230 pieds en superficie, vacant. The Rosemount Land and Improvement Co., à Peter McCarthy, $2,565. — 126,832.

Quatrième, Cinquième, Sixième Avenues, rues Saint-Jérôme et Masson, lots Nos 172-578 à 602, 472 à 478, 542 à 548, 480 à 505, 524 à 504, 604 à 608, 507 à 532, 550 à 575, terrain contenant ensemble 247,740 pieds en superficie, vacants. The Rosemount Land and Improvement Co. à Raphael Dufresne, $13,300. — 126,825.

Quartier Saint-Jean-Baptiste

Avenue Duluth, coin Saint-Urbain, lots Nos 434-3 à 12, terrain de 112 x 266.3, superficie, 29,808 pieds, vacant. La succession James Cochrane à Henry A. Dorsey, $14,904. — 126,745.

Avenue Duluth, coin Saint-Urbain, lots Nos 434-3 à 12, terrain de 112 x 266.3, superficie 29,808 pieds, vacant. Harry A. Dorsey à The Mo-Amusements Co., Limited, $14,904. — 126,746.

Rue Rivard, Nos 184A et 186, maison en brique, lot No 15-454, terrain de 20 x 70. Jos. Morin à Julien Toussaint, fils, $2,875. — 126,864.

Rue Rivard, Nos 368 à 378, maison en bois et brique, lots Nos 315-375 et 376, terrain de 40 x 70. Mme Jos. M. Deron, à Emilie Sauvageau, épouse de Jos. H. Paradis et al., $5,400. — 126876.

Quartier Duvernay

Rue Dufferin, Nos 122 et 124, maison en brique, lot No 7-191, terrain de 25 x 80. Pierre Lapointe et al. à Cordélia Lebœuf, veuve de Jos. Lemay dit Delorme, $2,500. — 126,680.

Rue Garnier, maison en pierre et brique, lot No 1-50, terrain de 25 x 91. Honorius Corbeil à Hermine Godard, épouse de Jos. T. Dorais, $5,000. — 126,832.

Rue Dufferin, lot No 7-208, terrain de 25 x 80, vacant. Hercule Dupré à Jos. Lucien Guilbert, $400. — 126,900.

Quartier Saint-Denis

Rue Saint-André, lots Nos 7-582 et 583, terrain de 50 x prof. irrég., superficie, 3,261 pieds, vacants. The St Denis Land Co., à Alphonse Morin, $201.50. — 126,682.

Rue Cowan, la ½ N. O. du lot No 8-149, terrain de 25 x 110, vacant. The St Denis Land Co., à Jos. Arthur Sylvestre, $300.— 126,683.

Rue Saint-Hubert, lot No 325-206, terrain de 22 x 75, vacant. William H. Edge à Adrien Grégoire, $600. — 126,698.

Rue Saint-Hubert, lot No 7-818, terrain de 25 x 109, vacant. Cyrille Landry à Frs.-Xavier Roy, $300. — 126,700.

Rue Resther, lot No 325-439, terrain de 22 x 67. Georges Galarneau à Anastasie Poissant, épouse d'Ad. Duperrault, $1 et autres considérations. — 126,708.

Avenue Mont-Royal, Nos 413 et 415, maison en bois et brique, lots Nos 161-42 et 3B et 165-66 D., terrain de 1,638 pieds en superficie. Joseph Savard à Joseph-Arthur Guilbault, $2,650. — 126,752.

Rue Chambord, maison en construction, la ½ N. O., du lot No 331-125, terrain de 25 x 86. Joseph Dandurand à Joseph Dagnault, $800. — 126,778.

Rue Chambord, No 587, maison en bois, la ½ nord du lot No 331-179, terrain de 25 x 73. Wilfrid Simard à Délia Gosselin, $600. — 126,791.

Rue Chambord, No 587, maison en bois, la ½ nord du lot No 331-179, terrain de 25 x 73. Délia Gosselin à Georges Brousseau, $830. — 126,792.

Rue Saint-André, lot No 7-590, terrain de 25 x 63, vacant. Napoléon Gingras à Napoléon Giroux, $205. — 126,812.

Rue Comte, Nos 1120 et 1122, coin Huntley, maison en brique, lot No 8-521, terrain de 34 x 100. Joseph Toupin à Laura Létourneau, épouse de Césaire Sauriol, $3,100. — 126,803.

Rue Huntley, Nos 1171 et 1173, maison en bois et brique, lot No 8-583, terrain de 50 x 100. Emile Lévesque à Georgiana Lacasse, épouse de Nap. Gascon, $2,600. — 126,806.

Rue Huntley, la moitié nord-ouest du lot No 8-170, terrain de 25 x 100, vacant. The Saint-Denis Land Co à Jean-Bte Lebrun, $237.50. — 126,823.

Rue Lasalle, la moitié nord du lot No 331-219, terrain de 25 x 73¼, vacant. Auguste Martineau, jr., à Horace Saint-Jean, $475. — 126,825.

Rue Saint-Denis, maison en pierre et brique, la moitié nord-ouest du lot No 8-282, terrain de 25 x 130. Charles Prénoveau à Joseph Caron, $7,000. — 126,850.

Rue Garnier, lot No 329-285, terrain de 25 x 103, vacant. Les Frères de l'Instruction Chrétienne à Anthime Dussault, $566.60. — 166,855.

Rue Garnier, lot No 339-291, terrain de 26 x 103, vacant. Les Frères de l'Instruction Chrétienne à Narcisse Arcand, $589. — 126,857.

Rue Labelle, No 1805, maison en bois et brique, lots Nos 27-888 et 889, terrain de 50 x 106. Wilfrid Simard à Camille L'Heureux, $2,000. — 126,863.

Rue Chambord, maison en brique, lot No 330-68, terrain de 24 x 70. Georges Ralletade à Rosanalda Cinq-Mars, épouse de Jos. B. [illegible], $2,700. — 126,873.

Rue Chambord, maison en brique, lot No 380-62, terrain de 24 x 70, Jean-Bte Dupré à Wilphir Galarneau, $2,700. — 126,877.

Rue Chambord, maison en brique, lot No 330-61, terrain de 24 x 70. Georges Ralletade à Wilphir Galarneau, $2,700. — 126,878.

Quartier Saint-Gabriel

Rue Liverpool, Nos 311 et 313, maison en bois et brique, partie du lot No 3239-188, terrain de 1,410 pieds en superficie. Elzéar Brabant à Joseph Elie, $1,700. — 126,681.

Rue Saint-Charles, maison en brique, lots No 2575 et partie de 2577, terrain de 7731 pieds en superficie. Antoine Montpetit à Adélard Cardinal, $8,500. — 126,737.

Quartier Saint-Henri

Rue Sainte-Elisabeth, partie du lot No 1704-399, terrain de 25 x 120 d'un côté et 107 de l'autre, superficie, 2,863 pieds, vacant. The Saint-Henry Land Co à Alain Léger, $570. — 126,681.

Rue Albert, maison en brique, partie nord-est du lot No 941-121, terrain de 21 sur profondeur irrégulière. Edward Barnes à J. Godfrey Bird, $1,500. — 126,732.

Rue Albert, maison en brique, partie du lot No 941-121, terrain de 29 x profondeur irrégulière. John A. Barnes à J. Godfrey Bird, $2,400. — 126,733.

Rue Notre-Dame, maison en construction, lot No 1703-203, terrain de 20 x 70. La succession Chas H. Létourneau à Louis A. Martineau, $1,025. — 126,769.

Rue Saint-Rémi, maison en construction, lot No 1703-46, terrain de 23 x 70. La succession Chas H. Létourneau à Philéas Laniel, $953.31. — 126,804.

Quartier Maisonneuve

Rue Bourbonnière, lot No 18-127, terrain de 22.6 x 102, vacant. Isaïe Préfontaine à Ernest Petit, $400. — 126,690.

Rue Bourbonnière, Nos 113 à 123, maison en brique, lots Nos 18-156-157 et 158, terrain de 46 x 98. Mme Louis Sauvé à Joseph Alexandre Deblen, $8,000. — 126,706.

Rue Notre-Dame, lots Nos 8-18-19, terrain de 48 x 118 d'un côté et 118.8 de l'autre, vacant. Napoléon Fullum à Ferdinand Maisson, $2,500. — 126,883.

DELORIMIER

Avenue Delorimier, maison en pierre et brique, partie du lot No 132, terrain de 40 x 200. William Drysdale à Domina Paté[illegible] — 126,711.

Avenue Simard, lot No 153-95, terrain de 40 x 80. Emile Simard à Joseph-Horace David, $540. — 126,719.

Rue Chapleau, lots Nos 7-129 et 4-51, terrain de 24 x 70 chacun, vacants. Christophe Messier à Michelangelo Cappucilli, $250. — 126,728.

Avenue des Erables, Nos 1250 à 1260, maison en brique, lots Nos 94 et 95, terrain de 50 x 100. Mme Joseph Vigneau à Louis Lebeau, $10,000. — 126,753.

Rue Iberville, maison en bois, lots Nos 27, 28 et 29, terrain de 48 x 72. Magloire Labrecque à Joseph B. Henrie, $1,000 — 126,820.

Avenue Delorimier lots Nos 152-284-10 et 11, terrain de 50 x 100, vacant. La succession James Robertson à Joseph E. Boisvert, $1,050 — 126,837.

Rue Chaussé, — des Erables, — lot No 12-358, terrain de 25 x 94, vacant. Alfred et Henri L'onnais à L. Alph. Lacombe, $600 — 126,848.

Rue Chaussé, — des Erables, — maison en pierre et brique, lot No 236, terrain de 25 x 100. Charles Robillard à Thomas McMurray, $6,000 — 126 858.

VILLE SAINT-LOUIS

Rue Saint-Laurent, lots Nos 11-1241-1242, 1274-1275-1376 et 1377, terrains de 13,819 pieds en superficie, vacants. La succession Stanley C. Bagg à Pierre N. Breton, $2,145 — 126,674.

Avenue Atlantique, lots Nos 641-3-136 et 137, terrain de 50 x 90, en moyenne, vacant. The Mo. Investment and Freehold Co. à Mary A. Stainer, épouse de Robert Eaton, $225 — 126,698.

Avenue du Parc, la ½ N. O. du lot No 19-8-36 terrain de 25 x 110.6, vacant. Exilia Mathieu à Arthur Chevalier, $400 — 126,754.

Rue Esplanade, lot No 14-112, terrain de 25 x 100, vacant. Jean P. Décarie à Edward P. Murray, $750 — 126,762.

Rue Clark, maison en pierre et brique, la ½ S. E. du lot No 11-471, terrain de 25 x 88. Wilfrid Charbonneau à James B. Paul, $5,000 — 126,782.

Rue Clark, maison en pierre et brique, la ½ N. O. du lot No 11-471, terrain de 25 x 88. Emile Charbonneau à James B. Paul, $5,000 — 126,783.

Rue Hutchison, maison en brique, partie du lot No 12-2-97, 98 et 99, terrain de 20.6 x 75. John T. Gladstone à Charles Robertson, $3,600 — 126,822.

Rue Saint-Urbain, lot No 11-637, terrain de 50 x 100, vacant. The Mo. Investment and Freehold Co. à James Chalmers, $900 — 126,827.

Rue de Gaspé, lot No 10-886A, terrain de 25 x 72, vacant. James Stockwell à Arthur G. Trott, $450 — 126,842.

Rue Clark lot No 11-1070-19, terrain de 25 x 84, vacant. Jos. Hartenstein à Narcisse Fournier, $325 — 126,852.

Rue Saint-Laurent, maison en bois et brique, lot No 11-1113-1, terrain de 27.16 x 134. Carrière et Frères à Noé Cloutier, $2,000 — 126,859.

Rue de Gaspé, maison en bois et brique, lot No 10-119A, terrain de 24 x 77. Noé Cloutier à Carrière et Frère, $3,000 — 126,860.

Rue de Gaspé lot No 10-921 terrain de 25 x 72, vacant. Hon. Louis Beaubien à Philippe Vermette, $200 — 126,861.

Rue de Gaspé, lot No 10-1423, terrain de 25 x 72, vacant. Hon. Louis Beaubien à Joseph Duquette, $300 — 126,862.

Rue Esplanade, la ½ nord du lot No 11-[illegible]6, terrain de 25 x 72, vacant. Modeste Leblanc à Médéric Desautels, $300 — 126,881.

Rue Clark, Nos 1238 et 1240, maison en construction, la ½ S. du lot No 11-1096, terrain de 25 x 80. Arthur Gover ès-qual., à Ernest Latour, $1,150. — 126,896.

OUTREMONT

Avenue Outremont, lot No 35-314, terrain de 30 x 100, vacant. L'Institution Catholique des Sourds-Muets à Joseph Deslongchamps, $300. — 126,781.

Rue Hutchison, maison en pierre et brique, lots Nos 32-1, 103 et 104, terrain de 50 x 100. Joseph Deslongchamps à Ignace Deslongchamps, $6,000 et autres considérations. — 126,784.

WESTMOUNT

Avenue Kensington, No 340, maison en pierre et brique, partie N. O. du lot 278-35 et partie S. E. de 278-37, terrain de 31 x 112.6. Alonzo Chas. Matthews à Norman S. Croken, $10,000. — 126,712.

Avenue Grosvenor, maison en pierre et brique, partie S. E. du lot No 219-96, terrain de 22.4 x 111. Mme Stewart A. A. Watt à Joseph Rowat, $5,900. — 126,713.

Avenue Somerville, No 58, maison en pierre et brique, lots Nos 214-73 2 et 32-1, terrain de 29 x 90.6. William Paterson à Wm. G. Campbell, $5,500. — 126,715.

Avenue Mount Stephen, Partie du lot No 236a-24, lisière de terrain de 2 x 118.6 superficie 237 pieds, vacant. La succession Andrew F. Gault à Anny Kavanagh, épouse John C. Newman, [illegible] — 126,729.

Avenue Rosemount No 41, maison en pierre et brique, Partie N.-O. du lot No 371 et partie S.-E. de 372, terrain de 40 x 158 158.9 au S.-E. et 1 2.5 au N. O. superficie 6,363 pieds. Mme Harold G. Eadie à Howard W. Pollow, $11,000 — 126,744.

Chemin de la Côte Saint-Antoine, lots Nos 214-21-1, 203, 214-3-1, 2 et 3, terrain de 70 x 159.8, superficie, 11,177 pieds, vacant. La succession George Irving à James Bailey, $5,600 — 126,840.

Avenue Victoria No 328, maison en pierre et brique, lots Nos 215-41-3 et 40-1, terrain de 23 x 116.5. Frs.-Xavier Décarie à Mendoza Langlois, [illegible] — 126,866.

PAR T. W. FOSTER



A VENDRE, à l'encan, mardi, 23 octobre, à 10.30 a.m., 40 bons jeunes chevaux de travail, pesant de 1,200 à 1,500 livres. C'est un lot de bons chevaux pesants qui nous a été consigné pour être vendus, par des personnes qui ont fini leur travail. Ils sont très convenables pour la ferme, les chantiers et tous les ouvrages en général. Nous aurons aussi un certain nombre de chevaux plus légers, convenables pour la promenade. Cette vente sera sans réserve, car chaque cheval sera vendu au plus haut enchérisseur. Visibles à nos écuries, 665 rue Saint-Paul, mardi matin et la vente commencera à 10.30 a.m. précises.

T. W. FOSTER AND CO.,
293—5 Encanteurs, 665 rue Saint-Paul.

PAR BENNING & BARSALOU

Avis de Faillite

Dans l'affaire de ROBERT S. FRASER, Montréal, Failli.

Machine de filature de laine à vendre à l'encan public, en lots pour convenir aux acheteurs.

Nous vendrons à l'encan public, à la fabrique du failli, écluses Saint-Gabriel, Montréal, mardi, le 30 octobre, 1906, à 10 heures a.m., en lots, environ pour $15,000 de machinerie et outillage de filature de laine.

Le tout en bon état et peut être vu en s'adressant au curateur, qui donnera aussi tous les renseignements.

Conditions : comptant.

JOHN McD. HAINS, Curateur, Edifice Fraser, 43 rue Saint-Sacrement.

BENNING, BARSALOU and Co. Ltd., Encanteurs.

Montréal, 16 octobre, 1906. 17,19,22,25,29

A Propos de la TRI CITY Railway and Light Co.

Stock Privilégié de 6 p.c.

C'est un deuxième Twin City, sauf que la compagnie contrôle les choses d'utilité publique de trois villes au lieu de deux.

Le stock privilégié du Twin City à 158 rapporte 4.37 pour cent.

Le stock privilégié du Tri City à 95 rapporte 6.31 pour cent.

Tout commentaire est inutile.

CLARENCE J. McCUAIG & CO.,
157 rue Saint-Jacques, Montréal.
Tél. M. 5449. 291—n a

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis de Dividende

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de deux pour cent — 2 p.c. — égal au taux de huit pour cent — 8 p.c. — par année, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 novembre prochain, et sera payable au bureau principal de la Banque, en cette ville, et à ses succursales, le et après le premier jour de décembre prochain, aux actionnaires inscrits au registre le 16 novembre.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau-chef de la Banque, à Montréal, mercredi, le 19 décembre 1906, à midi.

Par ordre du Conseil de Direction,

M. J. A. PRENDERGAST,
293—n 1Mv Gérant Général.

THE MANITOBA AND NORTH WESTERN RAILWAY COMPANY s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour faire adopter un acte accordant une extension de temps pour compléter ses lignes. — H. C. OSWALD, secrétaire. Montréal, 10 octobre, 1906.
12,19,26,2,9 a

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES QUI PROTEGENT

FETHERSTONAUGH & CIE

Charles W. Taylor, ancien examinateur du bureau canadien des Brevets. Edifice Canada Life Montréal, Chambre 39.
176—1Mvan

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

COTE — A Granby, le 13 octobre, 1906, l'épouse de M. D. Côté, une fille : Marie-Jeanne-Georgette-Sylvia.

Parrain et marraines M. J. A. Côté, commis, d'Angeline, et Mlle S. Côté, de Granby.

DUMAS — A Montréal, le 11 octobre 1906, au No 12D avenue Goslin, l'épouse de M. Philorome Dumas, un fils, baptisé Joseph-Oswald-Georges.

Parrain et marraine, M. et Mme Oswald Charretier, cousin et cousine de l'enfant.

DESJARDINS — A Montréal, le 14 octobre 1906, au No 3513 rue Notre-Dame, Saint-Henri, l'épouse de M. le Dr Napoléon Desjardins, dentiste, un fils, baptisé Léo-Paul-Aimé.

Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Dubois, grands-parents de l'enfant.

GAGNER — A Montréal, le 16 octobre 1905, au No 1237 Boulevard Saint-Laurent, l'épouse de M. Wilfrid Gagner, un fils, baptisé Joseph-Charles-René.

Parrain et marraine, M. Charles Leberceut et Mlle Louisa Gagner, cousin et soeur de l'enfant.

DECES

BOURRELLE — En cette ville, le 17 du courant, à l'âge de 71 ans, et 4 mois, Odile Saint-Jean, épouse de Célestin Bourrelle, de Saint-Henri.

Les funérailles ont eu lieu vendredi matin, à l'Hôpital des Incurables, à 8 heures, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

BIRS dit DESMARTEAU — A Boucherville, le 17 du courant, à l'âge de 74 ans, 4 mois, François Birs dit Desmarteau.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 du courant.

Le service sera chanté aussitôt après l'arrivée du bateau, à 8.45 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESMARCHAIS — A la Côte des Neiges, le 17 du courant, à l'âge de 74 ans, François Desmarchais, dentiste.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESJARDINS — En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 18 ans et 3 mois, Napoléon Desjardins, fils de Dame Joseph Desjardins, 1209 Hôtel de Ville.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 du courant, à Sainte-Anne des Plaines.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUFAULT — En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 17 ans, 9 mois, et 15 jours, Léontine Dufault, fille aînée de Ludger Dufault.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 291 rue Richelieu, à 7¾ heures, pour se rendre à l'Asile de Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LABELLE — En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 23 ans et 10 mois, Omer Labelle, fils de feu Omer Labelle.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère, No 229 rue Sainte-Elisabeth, Saint-Henri, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église Sainte-Elisabeth du Portugal, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LARUE — En cette ville, à l'Hôtel-Dieu, le 18 octobre, à l'âge de 66 ans, Eliza O'Keefe, épouse de feu Edouard Larue.

Les funérailles privées auront lieu samedi, le 20. Le convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Sainte-Agnès, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAFLAMME — En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 26 ans et 8 jours, Henri Laflamme.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 137 rue Saint-Timothée, à 8 heures a. m., pour se rendre à l'église Saint-Pierre, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACOMBE — A la ville Saint-Louis, le 18 du courant, à l'âge de 83 ans, Mme Adélaide Leduc, épouse de feu Martin Lacombe.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de M. Donat Labelle, No 1188 rue Sanguinet, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église du Saint-Enfant Jésus, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte était dame de Sainte-Anne de la paroisse Saint-Pierre et de l'Enfant Jésus.

PICARD — En cette ville, le 19 du courant, à l'âge de 78 ans et 1 mois, M. Louis Picard, maître-boucher.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 200 rue Aqueduc, à 8 heures a.m., pour se endre à l'église Saint-Joseph, rue Richmond, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

POLIQUIN — En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 67 ans, est décédé Alfred Poliquin.

Les funérailles partiront de chez son fils, L. S. C. Poliquin, 349 Saint-André.

Avis des funérailles plus tard.

RENAUD — En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 16 mois, Marie-Louise-Irène, enfant d'Arthur Renaud.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 du courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1500 rue Saint-Jacques, à 2 heures p. m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

RIENDEAU — A la ville Saint-Louis, le 16 du courant, à l'âge de 46 ans, 9 mois, et 10 jours, Domilitile Paquette, épouse de Charles Riendeau.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 19 du courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1094 rue Sanguinet, à 7¼ heures, pour se rendre à l'église du Saint-Enfant Jésus, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La défunte était dame de Sainte-Anne et du Tiers-Ordre Saint-François. 293—2

Chaque petit grain de SEL DE TABLE WINDSOR est un cristal parfait, pur et sec. Voilà pourquoi il ne prend jamais en pain. (70) o

La Fine Fleur

du blé se trouve au Manitoba. Sa fermeté et sa grande proportion de principes nutritifs font du blé dur du Manitoba le meilleur blé à farine de l'Amérique. Nous choisissons ce que nous avons de mieux dans nos élévateurs de l'Ouest pour en faire la farine "Five Roses" par le procédé scientifique le plus moderne. Ainsi ceux qui emploient cette farine peuvent être sûrs d'avoir la meilleure farine faite du meilleur blé de l'univers.

Lake of the Woods Milling Co.
LIMITED. 15,17,19.

RAPPORT ANNUEL DU TRESORIER

Le rapport du trésorier de la ville qui vient d'être imprimé indique la nécessité d'une augmentation

DU REVENU

La moitié seulement en est à la disposition du conseil pour les dépenses de la ville.

QUELQUES CHIFFRES

Le rapport du trésorier et du contrôleur de la ville pour l'année 1905 vient de sortir des mains de l'imprimeur. Ce volume de près de 200 pages donne les détails complets de ce que coûte l'administration, même dans des proportions modestes d'une ville comme la nôtre.

Dans son préambule, le trésorier de la ville fait la remarque qu'un peu plus des 2-5 du revenu seulement est à la disposition du Conseil pour faire face aux dépenses générales et ordinaires de la ville. Il convient cependant de constater, que les fonds que donnerait une surélévation des taxes pourraient être exclusivement consacrés au service d'administration, attendu que l'augmentation naturelle de la valeur de la propriété imposable suffirait pour faire face à tout accroissement ordinaire des dépenses obligatoires, telles que l'intérêt sur la dette, les allocations, l'éclairage des rues etc.

Les crédits que la ville a votés pour l'an dernier sont de $4,305,000.

La dette de la ville a été augmentée, par les annexions, d'environ $2,700,000, montant sur lequel il faudra payer tous les ans un intérêt d'un peu moins de $120.000. Le revenu total des municipalités annexées se monte à peu près à $50.000, et l'actif à environ $300,000.

Dans son rapport, M. J. Pelletier, le contrôleur, fait remarquer que lorsque les recettes extraordinaires auront été encaissées, il restera une somme de plus de $300,000 à distribuer comme crédits supplémentaires.

Le revenu général, pour 1905, a été de $4.149,562.74 ce qui est une augmentation de $454,305.79 sur l'année précédente.

LES AIGUILLEURS SE METTRONT-ILS EN GREVE?

Il s'est produit une certaine sensation parmi les employés de chemins de fer locaux, cet avant-midi, lorsque la rumeur est parvenue que tous les aiguilleurs travaillant sur les divisions dont les terminus est aux Etats-Unis et qui ont des ramifications avec Montréal, allaient se mettre en grève. On dit que la grève s'étendra depuis l'Océan Pacifique à l'Atlantique. Elle atteindra au moins 22,000 hommes. Le Grand Tronc a déjà augmenté de 10 p.c. les gages de ses aiguilleurs et le Pacifique Canadien est à considérer une pareille demande, et il est bien probable qu'il n'y aura pas de grève parmi les ouvriers de ces compagnies.

LES "EUCHRES" DE CHARITE A ST JEAN-BAPTISTE

Madame Proulx, épouse de l'échevin de Saint-Jean-Baptiste, a présidé hier soir le troisième "euchre" de charité donné à l'Académie Saint-Jean-Baptiste au profit des pauvres de l'hospice Auclair. En dépit des nombreux amusements qui avaient lieu hier soir dans notre bonne ville de Montréal, la salle Saint-Jean-Baptiste était bien remplie et le plus joyeux entrain n'a cessé de régner durant toute la soirée.

Après la distribution des prix, M. le curé Auclair remercia la présidente et les dames patronesses de leur dévouement à la cause des pauvres. L'orateur a ému l'auditoire en disant les souffrances de ceux qui ont faim et qui attendent de la charité publique l'adoucissement de leurs misères.

Voici la liste des heureux gagnants :

Tables de madame Wm Grave : Dames, 1r prix, Mme L. Aubuchon; 2e prix, Mlle M. L. Maison ; messieurs : 1er prix, M. A. O. oismenu ; 2e prix, M. le notaire Terreault.

Tables de Mme M. J. Proulx.—Dames : 1er prix, Mme E. Vaillancourt ; 2e prix, Mlle Eléonore Meloche ; messieurs : 1er prix, M. Adolphe L'Archevêque ; 2e prix, M. Damien Lalonde.

Tables de Mme Lorenzo Lauzon.—Dames : 1er prix, Mlle Blanche Labrecque ; 2e prix, Mme A. Huot; messieurs: 1er prix, M. L. Geoffrion ; 2e prix, M. F. Lefebvre.

Tables de Mme Gagnon.—Dames : 1er prix, Mme M. Daignault ; 2e prix, Mme F. Paquette ; messieurs : 1er prix, M. Le Saint-Pierre ; 2e prix, J. Jourdain.

AU BOARD OF TRADE

A son assemblée de mercredi, le conseil du Board of Trade a décidé de s'adresser au ministre de la marine et des pêcheries pour lui exposer la nécessité de poursuivre les travaux de creusage du chenal. Il suggère aussi la construction d'un barrage à écluses au bas du lac Saint-Pierre pour élever le niveau de l'eau dans le lac.

Le conseil s'adressera encore à Sir Wilfrid Laurier pour lui demander qu'à la prochaine conférence coloniale le tarif préférentiel soit discutée. Il portera aussi plainte au ministre de la marine et des pêcheries concernant les retards qui se produisent dans le transbordement des malles à Rimouski.

LA FARCE DE KOEPENICK

Berlin, 19. — La police connait maintenant le faux officier qui a volé le coffre-fort de la municipalité de Koepenick. C'est Adolphus Milner, fils d'un Allemand qui demeure actuellement aux Etats-Unis. Milner est un adroit escroc qui s'est fait passer comme auditeur des comptes publics dans plusieurs municipalités. Il a déjà été condamné au bagne. Les théâtres se sont emparés de l'aventure des officiers municipaux de Koepenick et ont fait des bouffes et des farces avec le sujet de l'aimable officier voleur. Tout le monde se fait des gorges chaudes de la déconfiture des officiers.

TETRAULTVILLE

Presque aux portes de Montréal, sur les bords du fleuve, là où quelques mois auparavant l'oeil du passant ne contemplait que des pâturages et des champs en culture, a surgi presque comme par enchantement, grâce à l'esprit d'audacieuse entreprise d'un Canadien-français, Monsieur Pierre Tétrault, la jolie bourgade qui porte son nom, Tétraultville.

A en juger par ce qui s'y est fait jusqu'aujourd'hui, cette localité paraît être un des endroits de prédilection où va se déverser le trop-plein de nos quartiers ouvriers, car c'est surtout aux mains de la population ouvrière et des employés du commerce que passent les emplacements qui y sont successivement mis en vente. On dirait que les maisons y poussent, un bon nombre déjà fort jolies, quelques-unes même d'apparence prétentieuse, et le nombre de gens qui y ont définitivement établi résidence est devenu assez important pour nécessiter l'érection de l'endroit en une paroisse distincte. C'est ce qu'a d'ailleurs fait, il y a quelque temps déjà, Monseigneur de Montréal, qui, en vue d'en assurer la prompte et parfaite organisation, a confié la nouvelle paroisse au zèle du Monsieur l'abbé J. B. A. Desnoyers, fils de notre très respecté magistrat, Monsieur le juge Desnoyers, et ci-devant chapelain des Soeurs de la Providence à Montréal.

Il y a trois ou quatre semaine, "La Presse" publiait un compte-rendu illustré d'une imposante cérémonie qui venait d'avoir lieu à Tétraultville : la bénédiction, par Mgr Racicot, d'une croix et de l'emplacement de la future église. Les ouvriers sont aujourd'hui à l'oeuvre : la construction avance rapidement, favorisée par la température idéale dont nous jouissons et activée par le zèle de chacun qui y va de tout ce qu'il peut pour pousser l'entreprise à bonne fin. Dans les premiers jours du mois devnier, un groupe de jeunes filles de l'endroit donnait dans la magnifique salle du parc, là-bas, une soirée dramatique et musicale dont le produit, respectablement rondelet, passa au fonds de construction de l'église. Dans quelques jours, le lundi, 29 de ce mois, ce sont des jeunes gens, membres du Cercles des Intimes de Montréal, qui vont donner à la salle Sainte-Brigide, ici en ville, une soirée récréative au profit du même fonds. Voici pour notre bonne population canadienne-française une belle occasion de faire d'"une" pierre "trois" coups : contribuer à l'érection d'un nouveau temple à la gloire de Dieu ; travailler de façon très efficace à l'expansion de notre nationalité et puis enfin, sainement s'amuser, car ce n'est pas sans à propos que nos braves jeunes gens intitulent leur acirée du titre récréative : on s'y "amusera."

L'occasion est donc vraiment belle, ne la laissons pas échapper.

NOTES POLITIQUES

Une dépêche spéciale d'Ottawa au "Globe" dit que la date de l'ouverture de la prochaine session sera décidée la semaine prochaine et que cette date sera probablement le 22 novembre, si le gouvernement ne peut pas la fixer plus tôt.

× × ×

Deux procès d'élection au Manitoba seront appelés devant les tribunaux le mois prochain, celui de Winnipeg, le 14 novembre, et celui de Provencher, le 19 novembre.

VOL DE GRAND CHEMIN

Edouard Lalonde, du club de crosse de Cornwall, se fait voler tout son argent en revenant chez lui, par trois bandits.

Cornwall, 19. — Edouard Lalonde, le gardien des buts, bien connu du club de Crosse de Cornwall, revenait mardi soir de Mille-Roches lorsqu'il a été assailli par trois voleurs de grand chemin et soulagé de sa bourse. A l'est de Maple Grave, le chemin est très sombre. Lalonde arrivait à cet endroit lorsqu'un homme sauta dans le chemin et arrêta son cheval. Deux autres arrachaient au même instant Lalonde de sa voiture et le fouillaient avec dextérité. Lalonde avait $16.50 et une montre qu'on aurait prise avec le reste, s'il n'avait dit à ses assaillants que son nom était gravé dans le bottier. Il portait un pardessus qui l'embarrassait et il dut se laisser piller sans résister.

Il dit que les deux hommes qui le tenaient avaient des casquettes dont la visière leur cachait le visage, le troisième se voilait la face avec un mouchoir.

LA MUSIQUE DE L'OUEST

Le succès extraordinaire obtenu par le collège de musique de Winnipeg.

Un des calendriers les plus intéressants, bien qu'ils soient si nombreux à cette saison, est celui du Collège de Musique de Winnipeg. C'est une véritable illustration du progrès que fait le goût de la musique dans l'ouest du Canada et pour toutes les nombreuses personnes qui s'imaginent que la sauvagerie et la rusticité sont encore les traits distinctifs de tout le pays à l'ouest du lac Supérieur, il sera toute une surprise. Il y a trois ans le collège fut fondé, avec M. Frank Hotchkiss Osborne l'éminent professeur de chant, comme directeur. Le rapport annuel est du meilleur augure pour l'avenir de cette institution. Le niveau artistique du collège est très élevé et le goût artistique incontestable de M. Osborne contribuera pour beaucoup à maintenir l'institution comme centre d'une grande importance dans l'ouest. M. Osborne a trouvé très satisfaisant et même très agréable le travail fait en ces dernières années, comme il le dit dans une lettre adressée à la maison Gourlay, Winter & Leeming, Toronto. Il dit; Cher M. Gourlay, je dois vous adresser mes félicitations sur les résultats que vous avez obtenus comme fabricant de pianos. Le piano Gourlay dont je me suis servi, cette saison, à fait mes délices. Après la dure épreuve de neuf mois d'usage continuel, je vois mes impressions premières pleinement confirmées. Il a une régularité de ton extraordinaire dans toute sa gamme. Je le trouve d'un accord merveilleux, et ses belles qualités de résonnance en augmentent la valeur pour le travail que je fais. Ce sont les superlatifs qui paraissent dominer lorsque j'écris présentement, mais je crois cependant que vous serez heureux de savoir que je le compare avantageusement avec le piano Steinway que j'ai employé à New-York et Philadelphie. Il est consolant de voir tant d'idéal concentré dans un instrument nécessaire à un art et je ne puis me défendre d'un sentiment personnel de joie au sujet de l'existence du piano Gourlay." Quand les musiciens parlent avec autant d'enthousiasme les gens ordinaires devraient bien écouter.

LA RIVIERE NIAGARA

Washington, D.C., 19 — Le général Francis V. Green a eu hier une entrevue avec le secrétair Taft, dans l'intérêt de quelques compagnies américaines qui se servent des eaux de la rivière Niagara. Ces compagnies, d'après un rapport fait par le capitaine Kutz, du corps des ingénieurs méprisaient les règlements relatifs à la consommation de l'eau, bien que le délai fixé par le secrétaire Taft pour s'y conformer soit expiré depuis un mois et demi.

Fashion-Craft'
Pardessus 'Chamberlain'

Taillé en vue de la mode et du confort.

Il est, sans contredit, le meilleur pardessus d'automne qui ait paru.

Un pardessus à satisfaire les hommes de goût les plus recherchés.

Fait d'après modèle, à devant simple et de la longueur fashionable.

Confectionné avec un art tel qu'il fait parfaitement ressortir les contours de la taille.

La même adresse, mais une marque nouvelle.

Les Magasins "Fashion-Craft"
231 rue St Jacques,
470 rue Ste Catherine Ouest,
469-471 rue Ste Catherine Est,
Roy & Roy, 178 rue St Jean, Québec

LISEZ! LISEZ!

Habillements et Pardessus
POUR HOMMES ET GARÇONS

Votre Crédit est Bon -- Nous avons adopté un nouveau système.
Vous pouvez acheter chez nous au comptant ou à crédit tout ce dont vous avez besoin en fait d'Habillements, Pardessus, Chapeaux, Sous-vêtements, etc., etc., que nous vendons à grande réduction. Venez demain vous habiller à bon marché et à conditions faciles.

A. ST DENIS, 948 RUE ST DENIS, Coin Rachel.

DANS L'ASSOMPTION

M. J. Gauthier, avocat de Saint-Lin, annonce qu'il sera candidat.

On se rappelle que, mardi, M. Philippe Papin, cultivateur de Saint-Gérard Majella, a été nommé candidat du parti libéral à l'élection partielle qui aura prochainement lieu dans le comté de L'Assomption.

Avant la prise du vote les sept candidats firent un discours; six déclarèrent qu'ils se soumettraient à la décision de la majorité; le septième, M. Gauthier, avocat de Saint-Lin, se contenta de demander à ses amis de retrancher son nom de la liste des aspirants. Tout le monde comprit qu'il abandonnait la lutte.

Or, M. Gauthier a déclaré hier à un reporter de "La Presse" que ce n'est pas cela qu'il a voulu dire. "Vous pouvez annoncer, a-t-il dit, que je serai candidat; c'est là ma ferme détermination."

CONCERT DE LEONCAVALLO

Nous publions aujourd'hui le programme du concert de Leoncavallo qui aura lieu vendredi soir:

PREMIERE PARTIE

1. Pagliacci—Intermezzo. Orchestre.
2. Pagliacci—Prologo. M. Bellatti.
3. Pagliacci—Arioso Di Canio. M. Barbaini.
4. Paglaicci—Canzonetta di Nedda. Mme Calvi. Duetto de Silvio et Nedda. Mlle Calvi et M. de Ferran.
5. Paglaicci—Serenata d'Arlecchino. M. Perya.
6. "Viva l'America"—Marche. (Dédiée au Président Roosevelt).

DEUXIEME PARTIE.

1. Suite Ancienne—
   a. Gagliarda.
   b. Gavotta.
   c. Romanesca.
   d. Menuet des Pantins Vivants.
2. Rolando di Berlino—Quartetto. Mmes Rizzani et Ferrabini. MM. Perya et Bellatti.
3. Zaza—Duo Zaza Cascart. Mme Rizzini M. de Ferran.
4. La Bohême—a. Lettres di Musette. b. Chanson Mimi Pinson. Mme Ferrabini.
5. Ave Maria. Mme Calvi et les artistes. (Dédié à Sa Sainteté Pie X)

COURS PUBLICS DU MONUMENT NATIONAL

Electricité industrielle

La deuxième conférence du Cours d'Electricité sera donnée ce soir dans la salle des conférences No 11. Les sujets traités seront les suivants : Principes de l'Electro-Magnétisme. Puissance d'aimantation des courants. Electro-aimants. Principe de la production des courants électriques dans les machines dynamos.

Les élèves qui se sont inscrits à la première conférence recevront leurs cartes de présence.

EN TOURNEE D'AFFAIRES

M. Georges W. Bosworth, gérant général du trafic du Pacifique Canadien, est parti ce matin pour New York, où il aura des entrevues avec les gérants du fret des compagnies alliées au Pacifique.

Articles purs pour toutes les ménagères

CACAO PERFECTION de COWAN

Chocolat au lait. Chocolat à la crème en morceaux. Croquettes au sucre d'érable.

Demandez-les à votre épicier ou à votre confiseur.

THE COWAN CO. LTD., TORONTO.
(5) 265—vn

VOLEUSES DESTRUCTRICES

Elles pénètrent dans votre maison, sans briser la fenêtre, la porte ou la serrure ; elles se cachent dans quelque coin sombre, même pendant que vous êtes chez vous; elles attaquent et détruisent vos habits, couvertures de meubles, tapis et tentures les plus précieux. La

SENTENCE DE MORT

contre la mite, est sûre et certaine, pour toute la famille, y compris la larve ou les oeufs, par un procédé spécial, si on s'adresse à la

BRITISH AMERICAN DYEING CO.
Bureaux et agents par toute la ville et la Puissance. 13,15,17,19

RETRAITE DE TEMPERANCE

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Saint-Laurent, 19. — La grande retraite de tempérance ordonnée par l'archevêque Mgr de Montréal et qui avait été annoncée au prône voilà quinze jours, est commencée.

Tous les jours, le soir surtout, il y a foule dans l'église pour entendre l'éloquent prédicateur qui est un Père Franciscain. Rien n'est plus beau que ces exercices. Une innovation imposante est l'ordre donné par le Rév. Père à toute l'assistance de se tenir debout durant le chant des cantiques et de répéter le refrain en un grand choeur, accompagné du puissant orgue.

La retraite se terminera par une grandiose cérémonie dimanche prochain.

LES AGENTS D'ASSURANCES

New-York, 19. — Les agents d'assurance sur la vie de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada doivent se réunir à Saint-Louis, mardi prochain, pour la dix-septième convention annuelle de la National Association of Underwriters. Cette association est une fédération de plus de cinquante associations locales d'agents et de solliciteurs d'assurance dans les principales villes des deux pays.

Au banquet qui aura lieu jeudi soir, M. G. H. Allen, président de la Life Underwriters Association of Canada, parlera du "Mouvement canadien".

The John Murphy Company Limited
Vendredi, 19 Oct. 1906
Le magasin ferme tous les jours à 5.30 p. m.



FILLETTES !

Il ne faut pas s'étonner de voir rire Tige. Regardez-donc le nouvel Imperméable de Buster ! N'y a-t-il pas de quoi faire rire n'importe qui ? La robe de Tige lui va bien et est en véritable peau de chien aussi, mais le manteau de Buster, qu'est-ce ? Assurément pas un imperméable qu'il aurait emprunté de Mary Jane, car Mary Jane ne voudrait pas porter pareille affaire — elle doit avoir pris le sien chez Murphy, et il ne doit pas avoir trop mauvaise mine.

Ne vous êtes-vous pas encore acheté un manteau imperméable ? Alors, qu'allez-vous faire quand il va pleuvoir ? Vous feriez mieux de vous en procurer un sans tarder. Quel âge avez-vous ? Pas tout à fait 8 ans ? Dans ce cas, nous pouvons vous satisfaire aussi bien que votre grande soeur, et que faut-il de plus pour vous faire paraître aussi jolie ou même plus jolie ?

Venez avec votre maman ici demain ; il n'y a pas d'école. Vous verrez alors toutes les belles choses que NOUS avons fait venir pour vous. Ne craignez pas, vous ne nous embarrasserez pas — on ne se plaint pas de pareille chose, ICI.

La jupe séparée devient de plus en plus populaire, car chaque fois qu'on la porte sa valeur économique saute aux yeux. Nous avons quelque chose de particulièrement beau à.... ..... $5.

The John Murphy Company Limited

Chiclets
VRAIMENT DELICIEUX
La gomme à mâcher recouverte de Menthe et de sucre Candi

Tout le monde vous dira

que les Chiclets ne sont pas un remède, mais un délicieux produit du sens commun que les médecins, les dentistes et les gardes-malades emploient en travaillant, et ils les recommandent.

On peut les acheter chez tous les Meilleurs Marchands.

STORES

Avez-vous besoin de stores ? Si tel est le cas, vous savez où vous devriez savoir que notre magasin est toujours au premier rang. Nous avons, comme toujours, un des meilleurs assortiments du Canada, et nos prix sont bas.

Stores, 3 pieds x 6 pieds, 22c, 28c, 33c, 40c, 50c, 60c, 65c. Stores faits sur commande à tous les prix. Nous prenons, pour ces stores, les mesures gratuitement, et nous vous envoyons notre assortiment considérable d'échantillons, pour que vous puissiez faire un choix.

THE MARTEL STEWART CO., LTD.
229 rue Craig Ouest.
PHONE MAIN 4198 et 4199 E

LA REVOLUTION A ST DOMINGUE

Cap Haïtien (Haïti), 19 — Les insurgés ayant refusé de déposer les armes, le gouvernement a envoyé de Monte Christi un détachement chargé de les attaquer. Les insurgés ont été battus et ont cherché un refuge dans les montagnes. Le général Mavaro, un des chefs insurgés, a traversé la frontière, en route pour le Cap Haïtien, d'où il s'embarquera pour l'étranger. Le général Guelitoa, un autre insurgé, tient encore bon à la tête d'une petite bande, mais il a perdu beaucoup de sa popularité.

Plusieurs bandes d'insurgés se sont soumises.

Pabst Blue Ribbon
La Bière de Qualité. 201-n

TEMPERATURE



Grand vent de l'Est au Sud, averses locales. Samedi, grand vent du Nord-Est, froid.

Montréal, 19 octobre, 1906.

Température. — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 10, 12 rue Notre-Dame Est.

Aujourd'hui maximum	67
Même date l'an dernier	60
Aujourd'hui minimum	47
Même date l'an dernier	52

Baromètre — 8 a. m., 30.05 ; 11 a. m., 30.00 ; 1 p. m., 29.95.

NOS MINISTRES

L'honorable M. Prévost assistera aujourd'hui, à l'inauguration d'un pont sur la rivière Famine, entre les paroisses de Saint-Prospère et Saint-Benjamin.

—L'hon. M. Lemieux restera dans le comté de Québec jusqu'à mardi prochain.

—L'hon. M. Tessier, trésorier provincial, est arrivé à Québec, de retour de Rimouski. L'honorable ministre, qui était souffrant depuis quelques semaines, paraît complètement rétabli.

—L'hon. M. Tessier, trésorier provincial, est arrivé à Québec hier midi, de retour de Rimouski. L'honorable ministre, qui était souffrant depuis quelques semaines, paraît complètement rétabli.

BALDWIN ET LAFONTAINE

M. le sénateur David fera une conférence le 25 courant, au "Saint-James Literary and Debating Club". Le sujet de sa conférence sera Baldwin et Lafontaine.

ASSOCIATION ST JEAN-BAPTISTE

Ouverture des cours d'hygiène, dimanche, le 21 courant, à 2.30 p. m.

Le premier cours d'hygiène populaire sera donné dimanche après-midi, à 2.30 heures, dans la grande salle de représentations au Monument National.

Il y sera successivement traité des microbes, maladies contagieuses, l'air, l'habitation, l'alimentation, l'eau, boissons artificielles, soins corporels, vêtements, professions, élevage des enfants, etc., etc. Les instituteurs et institutrices sont spécialement invités à suivre ces cours ; maintenant que la ville de Montréal a établi une inspection médicale des écoles, l'étude de l'hygiène devient pour eux une nécessité.



M. le Dr C. N. Valin, professeur d'hygiène au Monument National. — Photo. Dupras et Colas, 267 rue Sainte-Catherine Est.

L'enseignement sera donné à l'aide de projections électriques. Le professeur de ce cours est M. le docteur C. N. Valin, professeur d'hygiène à la faculté de médecine de l'Université Laval, médecin à l'hôpital Notre-Dame, ex-président de la Société Médicale de Montréal et de la section d'hygiène au congrès de médecine de Montréal, premier inspecteur de l'inspection médicale des écoles.

LA LUTTE A QUEBEC

LA CAMPAGNE ELECTORALE SE FAIT PAISIBLEMENT.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Québec, 19. — La campagne électorale, dans le comté de Québec, se fait ces jours-ci d'une façon fort paisible. Il n'y a pas eu d'assemblée contradictoire depuis la mémorable assemblée de la Jeune Lorrette, lors de l'appel nominal. Hier soir, l'honorable M. Rodolphe Lemieux et M. G. E. Amyot et Chs. Devlin ont adressé la parole à Charlesbourg devant un auditoire considérable. Demain soir il y aura une grande assemblée à Sillery, à laquelle M. Henri Bourassa adressera la parole en faveur de M. Robitaille.

—Le jour d'Actions de Grâces a été célébré d'une façon paisible.

—Il n'y a eu que des services religieux dans les églises protestantes.

—MM. Hanna et Lash, du Grand-Nord, sont à Québec et auront aujourd'hui une conférence avec le maire Garneau et les membres du comité des Finances au sujet des difficultés survenues entre la Cité et cette compagnie.

A BORD DU 'BOUCHERVILLE'

LE CAPITAINE LAVIOLETTE EST APPELE A LA SUCCESSION DU CAPITAINE BROSSARD.

Le capitaine Laviolette qui remplissait une position importante sur le vapeur "Laprairie", remplacera le capitaine J. E. Brossard, au commandement du "Boucherville". M. Brossard, après plusieurs années de bons et loyaux services dans la Compagnie Richelieu et Ontario, démissionnait il y a quelques jours, pour accepter la position de commis des arrivages (landing clerk) au canal Lachine.

M. Laviolette, le nouveau capitaine du "Boucherville" prendra le commandement de ce navire lundi.

M. CLEMENCEAU PREMIER MINISTRE

La démission de M. Sarrien force le président Fallières à former un

NOUVEAU CABINET

Deux des anciens ministres, seulement, formeraient partie du nouveau gouvernement Clémenceau.

RAISONS DE M. SARRIEN

Paris, 19.—Il est entendu que la démission de M. Sarrien est irrévocable et qu'elle sera acceptée par le président de la République aujourd'hui même.

Un bulletin officiel annoncera le changement de ministère dans le cours de la journée.

La raison invoquée par le premier ministre pour abandonner les rênes du gouvernement, se résume à l'état chancelant de sa santé.

On assure que le président Fallières chargera M. Clémenceau, ministre de l'Intérieur, de former un nouveau cabinet. M. Sarrien affirme que le mauvais état de sa santé, est la seule cau-



M. Clémenceau, qui doit être choisi par le président Fallières pour former un nouveau cabinet.

se de sa démission, en dépit des rumeurs de dissentions au sein du ministère.

Paris, 19.—On a annoncé semi-officiellement, hier soir, que le cabinet allait démissionner en corps et que M. Clémenceau, devenu premier ministre, conservera le portefeuille de l'intérieur. M. Briand, ministre de l'Instruction Publique et des Cultes, M. Ruau, ministre de l'Agriculture, et M. Doumergue ministre du Commerce, sont, paraît-il, les seuls ministres actuels qui doivent faire partie du nouveau cabinet. On dit cependant que M. Bourgeois, ministre des affaires Etrangères, et M. Poincaré, ministre des Finances, seront peut-être invités, à se rallier au nouveau ministère.

M. Clémenceau se propose de demander à son ancien collaborateur, M. Viviani, actuellement député de Paris, d'entrer dans son cabinet.

DEMISSION

Paris, 19 — A la réunion du Cabinet, ce matin, le premier Sarrien a annoncé à ses collègues, officiellement, qu'il venait de remettre sa démission au président Fallières. Les autres ministres ont alors démissionné en bloc.

La session du Cabinet, n'a duré que vingt minutes. Après que M. Sarrien eut soumis le texte de sa lettre de démission au président Fallières, dans laquelle il exprimait les vifs regrets qu'il éprouvait de se voir dans l'obligation de démissionner pour cause de santé,



M. Sarrien, premier ministre de France, qui vient de démissionner

le ministre des Affaires Etrangères, M. Bourgeois, écrivit une lettre circulaire qui fut signée par tous les ministres. Cette lettre annonçait la démission en bloc de tout le minisère.

M. Sarrien déplora la nouvelle situation qui allait être faite à la France par le changement de ministère.

"De nouvelles difficultés vont surgir", dit-il, "au moment où le parti républicain devrait être fort et uni pour opposer une vigoureuse résistance aux attaques qui sont dirigées de toutes parts contre lui."

AU VATICAN

Rome, 19 — La démission de M. Sarrien et la réorganisation du cabinet font naître de vagues appréhensions au Vatican. On craint que Clémenceau ne fasse une campagne violente contre l'Eglise.

CLEMENCEAU AGRESSIF

Paris, 19 — Un décret a paru récemment à "l'Officiel", qui est assez singulier. Il disait:

Article 1er. — La commune de Nogent-les-Vierges (canton de Creil, arrondissement de Senlis, département de l'Oise) portera à l'avenir le nom de Nogent-sur-Oise.

Art. 2. — Le président du conseil, ministre de l'intérieur et des cultes, est chargé de l'exécution du présent décret.

Et d'abord, l'article 2 nous apprend que M. Clémenceau fût, au moins une nuit, ministre de l'intérieur, des cultes et président du conseil. Il était à la fois M. Sarrien, M. Briand et... lui-même.

Et ensuite, l'article 1er nous apprend qu'on ne veut plus de vierges à Nogent (Oise). A Cologne, il y a onze mille et une vierges dans une seule église; à Nogent-sur-Oise, il n'y en a que deux, sainte Brigide (jadis appelée sainte Bride) et sainte Maure, dont une vague tradition place le martyre au sixième siècle. Les âmes pieuses continueront à les honorer, mais le conseil municipal les chasse du vocable géographique.

TENTATIVE DE VOL AVEC EFFRACTION

Une dizaine d'Italiens tentent de dévaliser deux compatriotes

AUX CEDRES

Ils enfoncent la porte de la maison de Dominico Mule qui réussit à leur échapper avec son argent.

OU SONT LES BANDITS?

(Par dépêche spéciale à "La Presse")

Les Cèdres, 19. — Une sensationnelle tentative de vol avec effraction a été commise dans la nuit de mercredi à jeudi, à environ un mille et demi du village des Cèdres et à quatre milles des Cascades.

La nouvelle de ce sinistre attentat a semé la terreur dans notre localité, ordinairement si paisible.

Voici les faits:

Dominico Mule, journalier d'origine italienne, employé aux travaux de la compagnie de pouvoir électrique "Canadian White", occupait avec son frère et un jeune garçon âgé de 13 à 14 ans, la maison située la plus proche des usines de cette compagnie.

Dominico Mule, qui gagne un salaire de $3.50 par jour, avait

REÇU SA PAYE MENSUELLE

le jour précédent et il avait encore tout cet argent chez lui.

Soudain, vers les 11.30, mercredi soir, peu de temps après que les frères Mule et le garçon se furent mis au lit, une dizaine d'individus se ruèrent contre la maison et enfoncèrent la porte principale.

En pénétrant dans le logis, les cambrioleurs demandèrent aux occupants de leur donner

TOUT L'ARGENT

qu'ils possédaient.

Les frères Mule constatèrent qu'ils avaient affaire à des compatriotes italiens, venus probablement tous de Montréal, car l'un d'eux ne leur était pas inconnu.

Sans perdre un instant, Dominico et son frère saisirent leurs habits, sautèrent

PAR UNE FENETRE

puis s'enfuirent à toutes jambes vers le village, emportant avec eux leur argent.

Déconcertés, les cambrioleurs laissèrent fuir les deux compagnons épouvantés.

Ces derniers s'arrêtèrent au village, chez M. Aimé Hotte, boulanger, auquel ils racontèrent leur aventure. Ce fut là qu'ils passèrent le reste de la nuit.

Quant au jeune garçon, il resta caché dans la maison des frères Mule et il ne fut pas molesté.

LES CAMBRIOLEURS

sont passés hier midi par le village, en route pour la station du chemin de fer, mais on ignore s'ils ont pu prendre le premier train, hier soir.

On suppose qu'ils ont plutôt continué leur course à pied.

Durant la journée d'hier, on a téléphoné à Montréal et à Québec pour tâcher d'obtenir l'aide de policiers, afin de pincer si possible d'aussi dangereux bandits.

Notre population souhaite ardemment que la justice nous débarrasse de ces individus menaçants.

DEPART POUR L'EUROPE DE M. A. I. VALLIERES

Le populaire marchand de nouveautés de la rue Ste Catherine Est.

Ayant décidé l'agrandissement de son établissement, déjà un des plus considérables de la partie-est de notre ville, M. Vallières, afin d'en faire un magasin modèle sous tous rapports, a résolu d'aller lui-même en Europe, afin de se mettre en rapports directs avec les plus grandes maisons de nouveautés de l'univers.



M. A. I. Vallières, qui part pour un voyage en Europe. — Photo L. Côté, 565 rue Sainte-Catherine Est.

M. Vallières s'embarque ce soir, à bord de l'"Ottawa", qui part demain matin pour Liverpool.

Pendant son voyage, M. Vallières visitera l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande, la France, l'Allemagne, la Belgique et la Suisse.

Doué d'une grande expérience, observateur avisé et financier d'une compétence indiscutable, M. Vallières obtiendra de ce voyage des résultats on ne peut plus heureux au point de vue de son commerce.

Sa nombreuse et distinguée clientèle aura en définitive le bénéfice de ce voyage, car, plus que jamais, elle trouvera à la populaire maison Vallières, toutes les plus hautes nouveautés des centres européens de la mode.

Nous souhaitons à M. Vallières un bon voyage, fructueux au point de vue des affaires et profitable au point de vue de la santé.

L'OEUVRE D'UN FOU DANGEREUX

Terrible explosion rue Ste-Catherine hier soir vers neuf heures et demie.

CARTOUCHE CORDITE

Un individu probablement ivre veut faire sauter un tramway pour s'amuser.

FORTE EMOTION

Un attentat meurtrier a été commis, hier soir, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent, par un individu mal intentionné auquel les manoeuvres militaires d'hier avaient sans doute inspiré une ardeur guerrière.

Vers neuf heures et demie, alors que la foule était compacte, au coin de ces deux rues, une détonation formidable se fit entendre, au passage d'un tramway allant vers l'est. En même temps, le tramway, soulevé d'un côté par la force de l'explosion, pencha tellement vers l'entrevoie, qu'on crut un moment qu'il allait être renversé. En moins



Dessin de la cartouche ramassée sur les rails de la rue Sainte-Catherine, hier soir, après l'explosion.

de temps qu'il n'en faut pour le dire, la foule se recula vers les maisons, croyant à une manifestation anarchiste. Le tramway retomba

LOURDEMENT SUR LE RAIL.

Il y avait plusieurs passagers dans le tramway, à ce moment, affolés par la forte secousse qu'ils venaient de subir, mais heureusement, il n'y eut pas de panique.

Peu à peu, les groupes se formèrent auprès du tramway, cherchant à s'expliquer la cause de cette explosion en pleine rue Sainte-Catherine.

M. O'Grady, maître des travaux de la compagnie des tramways, qui se trouvait à cet endroit, au moment de l'explosion, trouva, sur le rail, une

CARTOUCHE DE CARABINE

aplatie et toute tordue par l'écrasement. L'essieu du tramway était faussé.

La cartouche fut remise au constable Brouillette, du poste No 4, qui l'examina et qui déclara par la suite que la cartouche était semblable à celles dont les soldats s'étaient servis aux manoeuvres de la matinée. C'était une cartouche blanche. Elle était fendue d'un bout à l'autre.

On crut un moment que cette cartouche avait été placée sur la voie par un des soldats qui

PRIRENT PART AUX MANOEUVRES.

Sans doute quelque peu émêché par l'effervescence de la journée, il avait voulu jouer un bon tour aux passagers des tramways et aux passants de la rue.

Il est probable, cependant, que son tour lui coûtera cher, car son signalement est entre les mains de la police et il se peut fort bien qu'il y ait une ou deux arrestations dans le cours de la journée.

Il faut être fou à lier pour commettre de semblables imprudences. Un tramway plus léger aurait sûrement été renversé par la force de cette explosion de cordite et, comme un autre tramway venait en sens contraire à cet instant, on peut s'imaginer quel triste résultat semblable accident aurait eu.

Personne n'a été blessé, mais plusieurs femmes se sont évanouies de peur.

RESTAURANT CAMBRIOLE

DES INCONNUS FONT UNE RAZZIA DANS L'ETABLISSEMENT DE M. A. ROBERT, RUE ST PAUL, AU COURS DE LA NUIT DERNIERE.

La nuit dernière, les voleurs se sont introduits dans l'hôtel tenu par M. A. Robert, au coin des rues Saint-Paul et Bonsecours. Tous les soirs, le propriétaire de cet hôtel fait une ronde pour s'assurer que les portes sont bien fermées et qu'il est impossible de pénétrer à l'intérieur. Hier soir, il fit cette ronde comme d'habitude, et ne remarqua rien d'insolite. Ce matin, il s'aperçut que la porte de derrière avait été forcée, à l'aide d'un levier, et que la salle à manger de l'hôtel avait été visitée, les voleurs emportant toutes les provisions et conserves qui s'y trouvaient.

On avait ensuite tenté de forcer la porte du bar; mais cette porte faite de chêne solide avait résisté aux efforts de pression et n'avait pas bougé. Voyant qu'ils ne pouvaient avoir de liqueurs, les voleurs défoncèrent deux compteurs à gaz, qui se trouvaient dans le couloir, et emportèrent l'argent qu'ils contenaient.

Chose extraordinaire, personne dans la maison n'entendit le moindre bruit, et les voleurs purent partir sans être inquiétés. Par malheur, l'un d'eux a laissé derrière lui sa carte de visite en oubliant un pardessus qui servira sans doute à le faire arrêter. On croit qu'ils étaient deux à cause des traces laissées dans la salle à manger.

Le bureau de la Sûreté a été prévenu, ce matin.

DEUX MORTS VIOLENTES

Going a succombé à ses blessures ce matin à Ottawa.

(Du correspondant régulier de LA PRESSE)

Ottawa, Ont., 19 — Thomas Going, charretier, a succombé aux blessures qu'il s'est infligées l'autre jour en tombant de sa voiture. Le coroner Baptie tiendra une enquête.

Harry Cummings, un jeune garçon de ferme anglais s'est tué hier d'un coup de feu au cours d'une excursion de chasse.

A suivre sur la page 10

L'AFFAIRE SE COMPLIQUE

Le cas du comptable Fielding occupe de plus en plus la police.

M. WILLIAM SIMPSON

Sera un témoin important dans cette affaire, et il se tient à la disposition de la police.

L'ENQUETE DU CORONER

L'affaire Fielding se complique de plus en plus et il devient impossible de s'y reconnaître dans les versions contradictoires des diverses personnes interrogées.

Les détectives semblent avoir à combattre surtout la mauvaise volonté des témoins qui refusent de donner des détails sur cette étrange affaire.

Trois autres personnes ont reçu la visite des détectives et une a été maintenue comme témoin, les deux autres ayant donné des garanties suffisantes de leur comparution à l'enquête.

Les détectives recherchent un septième témoin qui aurait entendu une conversation entre deux amis de Lapointe et dont la version de l'affaire est très intéressante, paraît-il.

Dans la journée d'hier, les détectives Richard et McLaughlin ont mis la main sur un nommé Joseph Lapointe, frère de Zotique et d'Adolphe, et le maintiennent comme témoin.

Il nous faut déclarer ici que notre numéro d'hier contenait une erreur due à la

CONFUSION D'UN NOM

et faite sur la foi d'un renseignement que nous croyions exact. M. Miguë Lapointe n'est pas le père des nommés Zotique et Adolphe; ce ne sont pour lui que des cousins éloignés. Le père de ces jeunes gens est Joseph Lapointe. Comme il y a une dizaine de familles qui portent le nom de Lapointe, dans Longueuil, l'erreur s'explique facilement.

Les détectives allèrent ensuite à la demeure de

M. WILLIAM SIMPSON,

courtier, dont les bureaux sont situés rue Saint-Jacques, 146, et lui ont signifié un mandat signé par le coroner. M. Simpson est allé immédiatement à la Sûreté et y a déposé une somme de $25.00 en garantie de sa comparution.

Voici qu'elle est l'histoire racontée par M. Simpson.

"C'est moi qui ai découvert la victime le premier, et non M. Jones, comme tout le monde le croit et comme il le croit lui-même. J'allais prendre le bateau de Longueuil quand j'ai aperçu M. Fielding gisant évanoui

AU MILIEU DE LA CHAUSSEE,

à une quarantaine de pieds du tunnel, du côté de la ville. Je suis allé chercher les Lapointe qui se trouvaient dans le kiosque d'attente et je leur ai demandé de m'aider à relever Fielding.

"Fielding était très lourd et nous l'avons porté jusque sous le tunnel. Là, quelqu'un a fait remarquer qu'il était blessé, et M. Jones, qui arriva sur ces entrefaites, alla chercher l'ambulance."

Quand Simpson fut amené au bureau de la Sûreté, Hébert le reconnut comme la personne qui était venue au kiosque d'attente demander de l'aide.

Simpson dit ne rien savoir au sujet de Fielding, et ne peut rien dire qui confirme la supposition d'une

ATTAQUE NOCTURNE.

Il demeure à Longueuil et c'est en allant prendre le bateau qu'il a rencontré le corps inanimé de Fielding.

La raison pour laquelle il n'a pas plus tôt raconté cette histoire, c'est qu'il craignait les ennuis d'une comparution et qu'il ne voulait pas perdre de temps.

Enfin, un sixième mandat a été émis contre

M. DOMINIQUE LAPOINTE,

de Longueuil. Les détectives n'ont pas amené D. Lapointe ici, son patron, M. Adolphe Trudeau, contracteur, garantissant sa comparution ce matin.

Ceci termine la liste des témoins. Adolphe, Zotique et Joseph Lapointe, ainsi que F. X. Hébert, sont maintenus à la Sûreté. Les deux autres, W. Simpson et Dominique Lapointe ont, nous l'avons dit plus haut, donné des garanties de leur comparution.

Si le septième témoin recherché est trouvé, l'enquête sera complétée aujourd'hui.

Reste à savoir comment le jury du coroner appréciera les diverses versions données par les témoins dans cette affaire mystérieuse. Le coroner McMahon déclare que de nouveaux faits vont être connus aussitôt que les témoins seront interrogés, car bien de ces témoins n'ont pas dit tout ce qu'ils savent.

L'ENQUETE DU CORONER

Malgré toutes les recherches de la police, malgré l'audition des témoignages entendus ce matin, à la reprise de l'enquête, le jury dans le cas de James F. Fielding, décédé à l'hôpital Notre-Dame, le 6 octobre dernier, après avoir été trouvé gisant ensanglanté, sous le viaduc près de la traverse de Longueuil, n'a pu déterminer le résultat direct de la mort.

Voici le verdict du jury:

"Nous soussignés, jury du coroner, après avoir entendu la preuve, déclarons que James F. Fielding est mort à Montréal le six octobre 1906, des suites de lésions internes et d'une hémorragie, résultant de coups reçus de la part d'un inconnu ou d'une chute accidentelle en bas du viaduc, à la traverse de Longueuil.

"Comme nous ne pouvons spécifier la cause directe de la mort, nous demandons à la police de continuer ses recherches."

PREMIER TEMOIN

Le premier témoin entendu est M. Pierre Richard, l'un des détectives du chef Carpenter.

Le coroner. — N'avez-vous pas trouvé un objet qui aurait appartenu à Fielding.

Le témoin. — Oui, on a trouvé un parapluie. Cet objet est en ce moment en notre possession.

M. Jones est de nouveau appelé à témoigner.

Le coroner. — (Après avoir appelé le nommé Simpson). Au témoin. Avez-

L'ESCROC EN HABIT NOIR

La police américaine coffre un dangereux coquin qui a fait des dupes

A MONTREAL

Se faisant passer pour homme du monde, il faisait des victimes chez les grands bijoutiers.

UNE ETRANGE CARRIERE

Tous ceux qui ont lu Balzac se souviennent de la "bande des Treize", cette association de voleurs portant huit reflets et gants gris perle. L'immortel auteur aurait écrit pour nos contemporains qu'il n'aurait pas mieux décrit les habitudes et les moeurs de ces voleurs gens du monde, plus dangereux que l'escarpe ordinaire pour la raison que personne ne s'en défie.

Leur truc est vieux comme le monde et cependant il réussit presque toujours. Pour l'exécuter, il faut de belles manières, une mise irréprochable et quelques fonds. Le voleur se loge dans un hôtel de premier ordre, y dépense largement et se montre généreux envers la domesticité. En peu de jours, il a, par sa manière d'agir, son esprit génial et sa conversation brillante, conquis les bonnes grâces de tout le monde. Il s'est dit le fils ou le neveu de tel ou tel personnage, a montré, sans avoir l'air, des lettres de crédit (naturellement fausses), et il ne lui reste plus qu'à "travailler".

La victime toute désignée est le joaillier. M. X..., va chez le premier bijoutier de la ville, quelquefois accompagné d'une fille qui sert de complice et choisit des bijoux pour

UNE CORBEILLE DE NOCES.

Par malheur, le bijoutier n'a pas ce qu'il faut, et comme un tel gentilhomme ne peut se déranger aisément, il faut que le bijoutier passe à l'hôtel.

Presque toujours, le prudent commerçant prend des renseignements, mais le nombre des dupes est déjà si grand que tout le monde se rassure sur les antécédents de ce princier voleur, et il envoie un de ses commis à l'hôtel porter des bijoux. Le reste se devine ; on substitue du faux au vrai, ou on vole tout simplement les bijoux en prétextant une indisposition de la fiancée et la nécessité d'aller lui montrer les bijoux dans sa chambre. Le commis ne se défie pas et attend vainement le monsieur qu'il ne doit plus revoir.

Quelquefois, le truc est fait d'une autre manière, on achète les bijoux et on paye avec un chèque dont

LA SIGNATURE

est aussi fantaisiste que bien connue.

J. D. Langdon, sur qui la police américaine vient de mettre la main, a joué ce petit jeu, non seulement à Montréal, où MM. Birks, Hemsley et Cochenthaler ont de lui de cuisants souvenirs; mais dans le monde entier. Il est connu de la police des deux continents et de toute la haute société où il a passé, brillant météore, en laissant derrière lui de multiples dupes.

Son dernier exploit à Montréal lui valut une condamnation à six mois de prison malgré les dédommagements qu'il offrit à ses dupes. Voici le dernier truc qu'il vient d'exécuter à Chicago.

Au cours d'un voyage en Europe, car Langdon va en Europe tous les ans quand il n'est pas en prison, il fit la rencontre

D'EUGENE TIMANUS,

fils du maire de Baltimore. Il se donna comme le fils du président d'une compagnie de chemins de fer et eut bien vite acquis la confiance du jeune homme qui le présenta à son père. C'était ce que notre escroc voulait. Il rendit visite au maire, se fit présenter par lui dans la bonne société et commença à "travailler."

Un seul bijoutier perdit pour $1200 de diamants, et on continue encore à découvrir de faux chèques qu'il passa tant à Baltimore qu'à Chicago où il s'enfuit une fois le coup des bijoux terminé.

Par malheur, il manqua de prudence et fut arrêté par un inspecteur de détectives au moment où il partait

POUR LE BAL.

La police anglaise a donné de très utiles détails sur ce Langdon. A Londres, il s'était faufilé dans la meilleure société, mais il ne pouvait revenir deux fois dans la même maison, car à chacune des soirées ou des réunions auxquelles il assistait, on s'apercevait de la disparition de quelque bibelot de valeur. Quelquefois même on constata l'effraction, habilement faite, d'une vitrine.

Ce malfaiteur explorait adroitement les appartements et quand il pouvait se trouver seul dans une pièce, il se servait à la hâte d'un pince-monseigneur démontable nickelé—s'il vous plait—qu'il portait toujours dans la poche de son habit à queue de morue.

Les victimes ne se plaignaient pas, n'étant pas certaines et Langdon aurait continué ce petit métier toute sa vie si une imprudence ne l'avait fait prendre sur le fait et chasser de la maison d'un Lord bien connu dans Downing Street.

Aujourd'hui, Langdon se donne comme un parent de Carnegie, mais la police croit qu'il est le fils de Samuel T. Langdon, de Philadelphie.

CHASSEURS MILLIONNAIRES

Le char privé "Constitution" est arrivé de New York, ce matin, à la gare Windsor, ayant à son bord M. et Mme W. K. Vanderbilt, jr., ainsi que tout un contingent de serviteurs. Quelques instants après son arrivée à Montréal, le char de M. Vanderbilt fut transféré sur la ligne du Grand-Tronc et attaché à l'express de l'Intercolonial en route pour Amqui, comté de Rimouski où M. et Mme Vanderbilt se propose de faire la chasse au gros gibier. Ils ont avec eux un véritable arsenal. Au cours d'une conversation avec un représentant de "La Presse", M. Vanderbilt a dit que la province de Québec était véritablement le paradis des chasseurs.

DESASTREUX INCENDIE

Altoona, Penn., 19 — Un incendie qui a causé pour $500,000 de pertes a détruit l'édifice Robert cette nuit, ainsi que le nouveau théâtre de I. C. Mahler. L'édifice des Elks a été endommagé.

SEPARES DEPUIS CINQUANTE ANS

Belle réunion de frères et sœurs au Sault Sainte-Marie, Michigan.

UN RICHE ELEVEUR

Recherchant depuis de nombreuses années sa famille dont il n'avait plus de nouvelles.

SCENES TOUCHANTES

Détroit, Mich., 19 — Quatre membres de la famille Beauchamp, qui s'étaient séparés, il y a cinquante ans, à Saint-Grégoire, dans la province de Québec, se sont réunis au Sault Sainte-Marie, mardi dernier, grâce aux efforts d'un riche éleveur de bestiaux, M. Fred. Beauchamp, de David, Dakota Sud.

Le commerçant de David recherchait depuis des années ses frères et soeurs dont il n'avait plus de nouvelles. Lors de la mort des vieux parents, en 1853, les enfants avaient de cinq à onze ans. M. Fred. Beauchamp dépensa des milliers de piastres pour retrouver sa famille et il parvint enfin, après de nombreuses difficultés à les réunir. Il découvrit ses frères Moïse, au Sault américain; Joseph, à Ottawa, Ont., et sa soeur, Agnès, Mme Hamelin, dans la province de Québec.

On peut s'imaginer facilement la scène touchante qui suivit cette réunion. C'est à la demure de Moïse Beauchamp au Sault Sainte-Marie, Mich., que les quatre membres de la famille Beauchamp se sont réunis.

LES ASSISES DE SHERBROOKE

LE PROCES FRANCIS REDMOND COMMENCE CE MATIN.

Sherbrooke, 19.

Le procès de Francis M. Redmond, accusé d'inceste, occupe, depuis ce matin, l'attention de la Cour d'Assises. Mtre C. C. Cabana comparait pour la défense, et Mtres J. S. Broderick et J. Nicol représentent la Couronne. La séance du matin a été employée entièrement au choix et à l'assermentation du jury qui sera appelé à décider du sort de l'accusé. Ce jury est composé de MM. Jas. Fraser, Eugène Allard, George Morin, Alexandre Lanctt, Philias Gilbert, Wm. Yates, Michael Hawkins, W. S. McSwiggan, J. N. Potvin, Fred Munroe, I. Gale et J. B. Roy.

Comparaîtront en faveur de l'accusé les principaux témoins suivants : Jack Redmond, A. E. Lothrop, L. A. Bailey, René Charrier, Albert Réné, Nelson Burns, R. Smith et T. Vaughn.

UNE CRISE FINANCIERE

La Banque d'Angleterre hausse à 6 pour cent ses taux d'escompte.

Londres, 19 — La Banque d'Angleterre a augmenté son escompte à 6 pour cent. La Bourse est fortement émue de cette hausse.

Paris, 19 — La Bourse a haussé ses prix à cause de la hausse inattendue de l'escompte de la Banque d'Angleterre, de 5 à 6 pour cent.

New-York, 19 — La hausse des taux d'escompte de la banque d'Angleterre a forcé la hausse des taux de Bourse ici. A Boston, il y a eu ralentissement de ventes.

LA LUTTE DES COLOSSES

Ce soir au Parc Sohmer

Il y aura ce soir au parc Sohmer huit rencontres entre athlètes de poids lourds: Piétro et Gonthier, Delivuk et Karakanof, Beauchamp et Dumouchel feront trois matchs intéressants.

Mais la lutte des deux colosses Steurs et Lumden sera à elle seule un événement extraordinaire. Lumden a la réputation d'avoir battu Jenkins trois fois, et Steurs n'a jamais été battu.

A LONGUEUIL

C'est demain le dernier jour du grand concours de charité à Longueuil, au bénéfice de l'hospice Saint-Antoine.

Le soir il y aura un magnifique concert qui sera donné absolument gratuitement à tous ceux qui désireront y assister. Immédiatement après aura lieu la vente à l'encan de tous les objets qui n'auront pas été gagnés.

On nous assure que le banquet des dames de Sainte-Anne qui a eu lieu lundi dernier a été un succès complet sur toute la ligne. Plus de trois cents convives y ont pris part et les tables ployaient sous les mets les plus succulents et les plus recherchés. Du très beau chant et de l'excellente musique ont été exécutés durant et après le banquet.

Suite des annonces de naissances, mariages et décès de l'avant-dernière page.

NAISSANCES

BLANCHET — A la ville Saint-Louis, le 14 octobre 1906, au No 1089 rue Saint-Dominique, l'épouse de M. Cyrille Blanchet, une fille, baptisée Marie-Rosa-Clara-Marguerite.

Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Monté, oncle et tante de l'enfant.

GLADU — A Montréal, le 13 octobre 1906, au No 3 rue Notre-Dame de Lourdes, l'épouse de M. E. A. Gladu, un fils, baptisé Joseph-Emile-Gaston.

Parrain et marraine, M. Joseph Alix et Mlle Corine Alix, oncle et tante de l'enfant.

DECES

ARCHAMBAULT — A Boucherville, le 19 du courant, Amable Archambault, notaire, autrefois de Montréal.

Avis des funérailles demain.

GUNN — En cette ville, le 17 du courant, à l'âge de 27 ans et 8 mois, P. E. Gunn, barbier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 20 du courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 147 avenue Laval, à 7.45 heures pour se rendre à l'église de Saint-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SARRAZIN — En cette ville, le 18 du courant, à l'âge de 6 ans, 7 mois et 5 jours Henri Sarrazin, fils d'Arthur Sarrazin, épicier.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, privées.